L'état de siège est décrété en Centrafrique après l'élection du président Dacko

LIRE PAGE 3

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

2,86 F

Algéria, 2 DA; Marse, 2,30 dir; Tunisia, 220 m.; Alfemagas, 1,40 DM; Antriche, 14 sch.; Belgique, 20 Hr.; Casada, \$ 1,10; Côle-S'lveire, 265 f CFA; Bancsark, 5 fr; Espagne, 50 pes.; E-B., 35 a.; Spece 40 dr.; Lras, 125 ris. Irlande, 55 p.; Italie, 800 d.; Liben, 325 p.; Lexenshoure, 20 f.; Norvège, 4,25 kr.; Pars-Bas, 1,50 f.; Pertugal, 40 esc.; Santes, 4 pr.; Solssa, 1,30 f.; Est., 85 cents; Yougaslavie, 35 din.

Tarif des abonnements page 38 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS Têlex Paris no 650572 Tel.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

En Ouganda

DEZ DE KAMPAN DEZ OPPOZANTZ ON DE DEZ OPPOZANTZ ON DE

Mary Control of the C

To the second se

The Law (A) I want (A) I wan

120.20 18

. 10

.

E sour

4 - ^

144 C

and the set

... 75 **

Washington et ses «vrais amis»

Avant même d'avoir défini une claire conception des rapports Est-Ouest et une politique européenne cohérente. les Etats-Unis de M. Reagan multiplient en Afrique, en Amérique latine et aux Caraïbes les prises de position et les gestes conformes à leur nouvelle doctrine.

Il suffit de se rappeler les prestations spectaculaires du premier am bassadeur de M. Carter aux Nations unies. M. Andrew Young, un Noir Américain, embrassant plus ou moins officiellement la cause de tous les mouvements de libération et jetant l'ana-thème sur l'Afrique du Sud. pour saisir la portée du changement qu'entend apporter l'administration républicaine. Il s'agit désormais de rattra-per le temps et le terrain perdus en soutenant le seul Etat capable de résister aux entreprises soviéto - cubaines dans la région. En clair, cela signifie la fin de la mise en quarantaine de l'Afrique du Sud, ou du moins un accommodement avec la ligne « mo-dérée » de M. Botha. D'où la mise en veilleuse du plan de l'ONU sur la Namibie et la main tendue — discrètement pour l'instant — aux rebelles de l'UNITA qui tiennent le maguis en Angola contre le gouvernement de Luanda, que n'a toujours pas reconnu Washington.

Evidemment, le rapproche-ment esquissé entre les Etats-Unis et l'Afrique du Sud provoque clameurs et protes-tations des gouvernements africains, « progressistes » on démocratiques, en particulier du Nigéria, second fournisseur de pétrole des Etats-Unis, Le risque de s'aliéner l'opinion et les dirigeants de l'Afrique noire a-t-il été mûrement pesé ou bien n'en est-on, dans la capitale américaine, qu'aux déclarations d'intentions pour an'où neat se perme tre d'aller un renversement complet de la politique suivie par M. Carter? Aux Etats-Unis, l'Afrique du Sud n'a pas que des amis, et sous la pression des étudiants plusieurs universités ont du vendre les actions sud-africaines qu'elles avaient en portefeuille. Dans son ensemble l'opinion est relativement peu informée des réalités africaines et, à moins d'improbables succès sur le terrain, M. Reagan aura du mal à tirer un bénéfice intérieur d'avoir détié sur place l'expansionaisme communiste.

Il n'en va pas tout à fait de même de l'Amérique au sud du rio Grande et des Caraïbes, où il est probable que toute défaite infligée à M. Castro — « loup-garou » de la région, dont aucun Américain n'ignore le nom serait accueillie avec satisfaction au moins par une majorité des compatriotes de M. Reagan. Les premiers gestes de « dédouanement » des régimes chilien et argentin — dont le président désigné. le général Viola, vient de faire une visite rema-quée et fructueuse à Washington ont plus qu'une valeur symbo-

On s'achemine vers une « normalisation » complète des rapports entre les Etats autoritaires et la démocratie américaine, tandis que, malgré la cacophonie des déclarations sur le sujet, on coutinue à faire du Salvador un test de la volonté des Etats-Unis d'enrayer l'influence et l'infiltration cubaines. Des offi-ciels du département d'Etat. puis le général Haig luimême, ont même laissé entendre que l'hypothèse d'actions militaires contre Cuba n'était pas exclue, ce qui tendralt à prouver qu'il faut une vingtaine d'années pour que s'efface dans l'imagination le souvenir d'un désastre américain — en l'espèce celui du débarquement manqué de la baie des Cochons.

(hund

Rebondissement de la crise polonaise | L'élection présidentielle

Solidarité déclare « l'état de préparation à la grève-générale » après les affrontements avec la milice de Bydgoszcz

La Pologne connaît un brusque regain de tension : pour protester contre les violences policières, qui ont fait, jeudi 19 mars, une vingtaine de blessés, à Bydgoszcz (à 300 kilomètres au nord-ouest de Varsovie). la direction de Solidarité a décrété, vendredi matin, l'état de préparation à la grève générale. Le présidium de la commission nationale de coordination de Solidarité demande, en outre, à tous ses adhérents de se préparer à accomplir, lundi prochain, dans une atmosphère de « sérieux et de responsabilité », les « tâches découlant de la situation ». Elle estime égale-ment que les violences de Bydgoszcz sont « une provocation évidente dirigée contre la gouvernement du général Jaruzeiski - et que - ceux qui ont violé paix sociale en seront tenua responsables devant

Les incidents de Bydgoszoz ont éclaté lorsque la milica et la police politique ont expuisé brutalement des membres de Solidarité de la préfecture : les syndicalistes, mécontents de la brièveté d'une séance de négociation avec les autorités focales, voulaient poursulvre les pourpariers et refusalent d'évacuer les

locaux. Ces violences ont eu lieu alors que la plupar des dirigeants polonais étaient absents de Varsovie Dés jeudi soir, M. Lech Walesa, le chef de Soildarité, s'est rendu à Bydgoszcz, où la section locale du syndicat a décrété une grève de protestation de deux heures pour ce vendredi. A Varsovie, une com mission d'experts, présidée par le vice-procureur général de Pologne, M. Jozef Zyto, a été mise sur piec par le vice-premier ministre, M. Mieczysiaw Rakowski chargé des relations avec les syndicats, pour mene une « enquête énergique » sur les « causes du confil de Bydgoszcz », a annoncé vendredi la radio polo naise. Le porte-parole du gouvernement a cependan déclaré que l'action de la milice de Bydgoszcz étalt

Vendredi, en fin de matinée, le secrétariet à Gdansk du président de Solidarité annonçait que Lech Walesa avait différé son voyage en France, qui devait commencer dimanche 22 mars. Nous publions ci-dessous l'interview que le chef de Solidarité nous a accordée avant les incidents de Bydgoszcz et dans laquelle !! affirme s'attendre à des «provocations».

« Nous sommes prêts à de grandes provocations » nous déclare M. Walesa, qui diffère sa visite en France

a Depuis la naissance de So-lidarité, ses relations avec le pouvoir n'ont été qu'une suite d'épreuves de force. Croyez-vous qu'il soit possible de met-tre fin à cette guérilla perma-nente?

— Oui, la guérille a été rude, nesssante, mais ce n'est ness pous

incessante, mais ce n'est pas nous qui la souhaitions. Elle nous avait été imposée par l'attitude des autorités, par leur incompréhension des conséquences à tirer de la alguature des accords de Gdansk.

Actuellement on dirait que les choses changent. Cela nous réjouit beaucoup, car dans cette période de refus du dialogue nous étions obligés de lutter sans cesse pour acquérir le plus de choses possible Maintenant les temps sont autres. Nous sommes arrivés à signer de très nombreux accords et ce dont il s'agit aujour-d'hui, c'est de commencer à les réaliser Pour cels il faut d'auréaliser Pour cela il faut d'au-tres méthodes Les problèmes qui restent à résoudre, il faut peut-

AU JOUR LE JOUR

L'ensemble des Français et la plupart des hommes politiques font-ils preuve d'une même mauvaise volonté pour ne pas comprendre la différence qui existe entre le président de la République et le candidat-citoyen? C'est pourtant clair. Le candidat de la République et le présidentcitouen sont deux êtres nolitiques distincts réunis dans

Citoyen-etc.

une seule et même personne. Il est donc tout à fait normal que le citoyen de la Républi-que porte le même nom que le candidat - président. Le contraire est été tout aussi naturel et la situation inverse eni ciaite

On auratt même pu renverser les rôles que personne ne s'en serait aperçu.

CLAUDE-H. BUFFARD.

être penser à les remettre à plus tard.

- Mais à la base, dans la population, tout le monde ne semble pas être de cet avis... semble pas etre de cet avis...

— Le passé pèse lourd et cette
tendance à vouloir obtenir tout
tout de suite existe toujours dans
la société. Mais ce que nous avons
réusai à acquérir jusqu'à maintenant. c'est déjà bien. Anjourd'hui îl faut dire « assez / »
Le volonté d'agir sera toujours
très grande, mais les choses seront
un pen différentes.

— Comment arriver à faire accepter ce changement d'at-titude ?

— Ce qui s'est passé lundi dernier à Radom est une méthode.
Des dates avalent été fixées pour une grève d'avertissement de deux heures puis pour une grève tout court. J'y suis allé et j'ai convaincu les gens qu'il fallait abandonner ces mots d'ordre puisque des négociations allaient s'enzager dés le lendemain avec

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 4.)

La politique étrangère dans la campagne

campagne gura été de voir la politique étrangère jouer un rôle plus important que prévu. C'est même le domaine qui a donné lieu au premier — et jusqu'à présent au seul — a incident sérieux » de an seur — a incident serieux de cette campagne, selon l'expression de M. Lecat. Une autre surprise est que la direction des attaques dans ce domaine et le sujet des polemiques ont complètement changé par rapport aux précé-dentes élections.

C'est la première fois, il est vrai, depuis 1985 qu'un président sortant cherche sa réélection et

par MICHEL TATU

doit donc justifier ses actions d'une manière systématique : Georges Pompidou n'avait pas, en 1969, a rendre compte de tout ce qu'avait fait de Gaulle, à jusce qu'avait fait de Gaulle, à jus-tifier jusqu'à la manière dont son prédécesseur avait quitté l'OTAN ou avait retiré son soutien à Israël. M. Giscard d'Estaing, cinq ans plus tard, était encore plus libre pour traiter de la politique passée puisqu'il se présentait comme un bomme « neuf ».

Le seul point commun aux

STOCK

trois situations est que la poli-tique étrangère reste un domaine dans lequel des susceptibilités injustiflées obscurcissent le débat Les porte-parole de M. Giscard d'Estaing en ont donné un exemple en s'élevant, avec une belle indignation, contre le propos « indigne », « irresponsable : pos « indigne », « irresponsable ».
« répoltant », etc... de M. François
Mitterrand sur « le solaire de
Varsovie ». Mais les candidats
dans leur ensemble, sacrifient
aussi pariois à cette révèrence
cocardière, par exemple lorsqu'ils
« s'interdisent » de critiquer la
politique française « sur un soi
étranger » pendant leurs voyages
Déjà, on avait fait grief à
Georges Pompidou d'avoir annoncé sa « disponibilité » pour
la candidature au cours d'un
entretien avec des journalistes à
Rome. Comme si, à l'heure de
l'avion à réaction et des communications instantanées, ces distinctions gardaient une grande tinctions gardaient une grande importance.

En réalité, si la modération des En réalité, si la modération des propos est souhaitable et si le choix des auditoires garde son importance, la transgression de ces règles dans le feu des arguments électoraux ne saurait être imputée à crime, en politique étrangère pas plus qu'ailleurs. Entre un débat hiaisé par les fausses pudeurs et une franche explication sur tous les sujets, la seconde solution est préférable. même au prix d'excès de langage en fin de compte beaucoup moins en fin de compte beaucoup moins nocifs qu'on feint de le croire en haut lieu.

Les observateurs étrangers en provenance des grandes démocra-ties, qui connaissent des empoignades encore plus sérieuses, sont les premiem déroutés par l'ana-thème jeté, au nom du drapeau, sur tel ou tel thème de polémi-que. Mais les Etats totalitaires eux-mêmes sont suffisamment avertis des bizarres pratiques de la démocratie chez leurs parte-naires pour faire la part du feu.

(Lire la suite page 11.)

M. Michel Jobert se met sur les rangs

M. Michel Jobert, ancien ministre des affaires étran-gères de 1973 à 1974, jondateur du Mouvement des démocrates, souhaite pouvoir être candidat à l'élection présidentielle. Dans une lettre datée du samedi 21 mars et adressée à tous les matres, afin de sol-liciter leur parramage. M. Jobert précise toutejois qu'il ne confirmera sa candidature que si celle-ci remplit les conditions posées par la los et qu'il ne commencera sa campagne que le 10 avril, premier jour de la campagne légale.

Au moment où quelques doutes planent sur la possibilité pour certains prétendants de recueillir pagenti sur la passibile point certains prétendants de recueillir suffisamment de parrains pour devenir de véritables candidats, M. Michel Jobert se lance dans la compétition. Voulant être à la fois original et modeste, le président du Mouvement des démocrates soilicite directement et uniquement les maires, à l'exclusion des autres parrains possibles, conseillers généraux et parlementaires. Il ne commencera que le 10 avril, jour de l'ouverture officielle de la campagne, et il n'utilisera que les moyens de propagande prévus par la loi, c'est-à-dire les affiches légales, sur les panneaux municipaux et les deux heures d'émissions radio-tèlèvisées, au maximum, accordées à chaque candidat avant le premier tour. premier tour.

Dans la lettre qu'il a adressée aux maires — en leur demandant de se décider sans consulter leur conseil municipal, — M. Jobert ne précise guère les raisons qui l'ont déterminé, sinon sa volonte d'exprimer une protestation contre le rôle pris par les partis politiques dans cette élection et contre l'étalage de « moyens financiers scandaleux ».

L'ancien ministre des affaires étrangères de Georges Pompidou entend ainsi une fois encore se situer « allieurs » par rapport aux autres candidats. Par sa décision inattendue, il poursuit ainsi la démarche insolite et solitaire qu'il avait adoptée dès l'automne 1974 et qui n'a rencontré en sept ans que des succes limités d'estime, de sympathie ou de curiosité. Ses tentatives électorales n'ont, jusqu'à prèsent, jamais rencontré un large écho. En mars 1977, candidat aux élections municipales dans le Cantal, à Montboudif, village natal de Georges Pompidou, il est battu, alors que tous les antres membres de sa liste sont élus. Lors des aiors que tous ses antres membres de sa liste sont éus. Lors des élections législatives de mars 1978, il renouce- à son projet d'être candidat à Nice.

> A. P. (Lire la suite page 9.)

L'affaire des partis

Sous prétexte d'écarter les tantaisistes qui pourraient prointer de la campagne officielle pour paraître à la télévision, la loi empêche l'expression de courants portés par une préoccupation authentiquement politique.

Pourquoi faudrait-il qu'un degrés inférieurs de la représentation — municipalités et conseils généraux — avant de participer aux débats nationaux ? Mme Garaud pleisante en disant que de Gaulle aurait eu du mai à réunir les cinq cents signatures d'élus aujourd'hul nécessaires pour se présenter à l'élection présidentielle (le gaullisme a long-temps été falblement représenté au niveau municipal). Mais le paysage politique aurait-ii la même apparence si M. Michel Rocard n'avait pas pu se présenter en 1969 ? L'écologisme aurait-il acquis son audience actuelle si M. René Dumont n'avait pas 1974 ? Le débat qui porte aulourd'hui sur la politique étrangère de la France ne doit-il rien aux interventions de Mme Garaud ?

Trente-hult mille six cents Alus - maires, conseillers généraux, parlementaires — détiennent la clet de la participation à la compétition présidentielle. Les « petits candidats - ont beau répéter que parrainage n'implique pas soutien, le pouvoir et les partis font pression sur - leurs - élus pour qu'ils ne signent que pour « leur » candidat.

Mme Garaud risque de devoir renoncer; M. Debré lui-même rencontre des diffi cultés. Mme Bouchardeau (P.S.U.) et M. Lalonde (éco logiste) — ce dernier en dépit de l'aide qu'ont décidé de lui apporter les giscar diens - sont loin du compte.

Cinq cents signatures dans trente départements : la loi remet en fait la décision aux partis, les incitant à user de ce pouvoir comme d'une arme tactique les uns contre les autres. Qui dira, après cela, que l'élection présidentielle n'est pas leur affaire?

CONTESTATION AU SEIN DE L'ORDRE

La grogne des architectes

Mutinerie à l'ordre des architectes? Le consell national doit se bre du consell sur vingt-quatre a réunir en séminaire les 20 et 21 mars pour discuter de son fonctionnement

Des divergences sont en effet apparuer lors de la réunion du 5 mars entre le président, M. Alain Gillot, et l'un de ses vice-présidents, M. Jacques Vissière, architecte à Nice à propos de décisions prises par le bureau (dont ce demier fait partie) et soumises à l'aval du

Line mini-opposition fun seul memsein de l'ordre. Une association bap-Lisée Architecture et Société a aussitôt été formée par M. Vissière, qui entend réunir ses confrères autour d'une réflexion sur l'avenir de la profession et promouvoir la compré-hension de l'architecture par le

> MICHELE CHAMPENOIS. (Lire la suite page 34.)

Demain.

LE MONDE DIMANCHE TUEUR A GAGES EN FLORIDE

interview de Martin Monestier

en s'appuyant

sur le Mexique.

Ce que les États-Unis devraient faire

'AMERIQUE centrale exerce un attralt inquiétant sur les aux Etats-Unis. Ceux cul. à droite. réclament une politique plus active dans cette région disent que nous devons soutenir de vieux amis même s'ils gouvernent sans grand souci Justica formalia. Cet argument a peut-être eu une certaine valeur à un certain moment. Mals II a fait

Le soutien, jusqu'à la dernière extrémité, de vieux amis du même tonneau que Somoza, outre qu'il ne tainement d'autres amis. Le Mexique et le Venezuela sont les deux exemples qui viennent immédiatement

Le poids de l'Eglise catholique n'est plus du côté des forces conservatrices en Amérique centrale. Comme en Pologne, l'Eglise a pris

les Etats-Unis, qui se réjouit pres RUDOLPH RAUCH (*)

gouvernements oul foulent aux pieds le drok des particuliers de s'organiser en syndicats ou de se délendre contre l'exploitation économique ou politique. Comme en Pologne. l'Eglise cherche parfois des compromis ou prône la modération pour éviter un bain de sang. Mais il ne fait quère de doute qu'elle est nais en Amérique centrale du côt* du changement. Un pays comme

que ouvertement de la menace que pose à l'hégémonie soviétique una Eglise militante en Pologne, peut-il envisager sérieusement, au nom de la « stabilité », d'entrer en conflit avec une Eglise salvadorienne ou guatémaltèque également résolue, et soumise en outre à une répression sanglante récente? Sans parier de l'hypocrisie d'une telle politique, quelles en seraient les retombées politiques aux Etats-Unia, voire dans d'autres pays où la population catholique est plus nombreuse veut punir ce petit peuple de cinq millions d'ames? Vouloir en

Un climat lourd de menaces

Ceux aul procesent une ligne plus dure ou, pour employer leur voca-bulaire, plus réaliste affirment qu'ils écartent totalement l'idée d'une intervention militaire en Amérique centrale. Malgré ces assurances, la discussion sur le rôle que doivent jouer les Etats-Unis au Salvador a changé d'orientation de façon inquiétante. Elle n'est plus centrée sur ce qui, dans l'histoire du Salvador, a produit l'actuelle situation révolutionnaire. On répète à satiété qu'une aide militaire des pays communistes parvient au Salvador et que les Etats-Unis doivent riposter à ce défi caractérisé dans leur arrière-cour.

Dans ce climat lourd de menaces. il est difficile de voir ce que le nouvezu gouvernement à Washington, décidé à donner sa mesure, peut faire d'autre que de fournir davan-tage d'aide militaire. Nous avons limogé un ambassadeur, accusé de jouer les « réformateurs sociaux », et l'avons remplacé par un diplomate dont le dernier poste était au Pentagona. Mais atteindrons-nous notre

nécessité de faire passer l'ordre avant les réformes. Ce qu'ils sembient vouloir dire par là est que la répression doit précéder le changement. Cette logique Implique que la fourniture de matériel militaire va faciliter la répression, qui elle-

Mais les services chargés de la

Un regiement politique

Que doivent donc faire les Etats-Unis ? Probablement très peu. Quelques-uns des principaux acteurs, dans la région, doivent certainement être encouragés à se mettre en avant. Le Mexique et le Venezuela sont deux condidate évidents Mois plus on fera estensiblement appel à eux et moins ils seront enclins à accepter. L'histoire fait qu'il n'est guère populaire d'être l'akié ou 'agent des Etats-Unis en Amérique latine. Mais si l'instabilité dans notre arrière-cour nous pose un problème, elle constitue une menace à la sécurité nationale du Mexique, car elle est à sa porte, à proximité de ses champs de pétrole.

Les Etats-Unis ne devraient pas chercher à traiter la situation en Amérique centrale indépendamment du Mexique. Agir ainsi aboutirait seulement à faciliter - à un coût élevé pour nous - l'opposition du Mexique à toute politique américeine quelle qu'elle soit. Si, en en privé, qu'ils ne définiront leur politique dans la région qu'en accord avec le Mexique et les autres pays intéressés, les Mexicains ne refuse-ront vraisemblablement pas d'agir : le danger pour le Mexique d'un élar-

gissement du conflit est trop proche. Impliquer le Mexique dans la recherche d'une solution offre de nombreux avantages évidents. D'abord, cela peut permettre à la cauche modérée, dont beaucoup de membres ont ful la terreur de droite Mexique, d'affirmer qu'elle a d'autres soutiens que ceux de la guérilla armée. Ensuite, une solution appuyée par les Mexicains ne serait pas entachée d'un péché originel comme si elle était imposée par les Etats-Unis, ce qui constitue un avantage d'une importance incalculable. Enfin la pression sur le président Duarte pour qu'il contrôle davantage les terroristes de droite s'en trouverait accrus. Actuellement, la menace de Washington de couper l'aide militaire si les terroristes de droite ne sont pas bridés ne semble rien de plus qu'une vaine fanfaronnade.

Tandis que d'autres jouent un rôle plus important dans la recherd'une d'une solution politique, Wash-Ington doit cesser d'augmenter son side au gouvernement Duarte. Il est probablement impossible politiquement de retirer l'aide délà accordée. la nouvelle administration ayant besoin de montrer qu'elle est plus cohèrente que la précédente. Mais Il ne devrait pas y avoir de ren-forcement en conseillers ou en matériei. Si le gouvernement de Washington est persuadé que du matériel militaire parvient de l'extérieur à la guérilla salvadorienne, pourquol ne mel-i) pas ses ressources militaires à profit pour interrompre ce flux au lieu d'envoyer aux forces de sécurité locales les tactiques de

Si les Etats-Unis parviennent à

recouvrer les terres qui lui furent volées dans le passé et que se partagent 2 % de la population, la région, en réduisant notre indipar l'étranger. gnation à propos du meurtre banalisé de quatre Américains et de trois spécialistes de la réforme agraire au niveau d'une remontrance chuchotée ? Cela paraît peu vraisem blable. Les partisans de la ligne dure à Washington parient de la

la tuerie de trente mille paysans au Salvador même, il y a cinquante ans, jusqu'aux vingt mille morts cans le sang desquels furent noves les rêves réformistes d'Arbenz au Guatemala, les dizaines de pronunciamentos avec leur cortège sinistre de morts et d'emprisonnés, jusqu'à la rébellion sanglante des officiers féions soutenus par Washington contre le

répression sont entre les mains de des réformes sérieuses. L'aide militaire renforce ainsi la droite, et non les réformes. Et l'empressement mis à la proposer mine considérablement la crédibilité de l'affirmation selon faquelle Washington yeur que la droite - y compris la droite

Le message de Salvader Allende

Il n'y a pas de frontières...

ni vous ni moi - ne peut se cacher derrière l'excuse du

« je ne sais rien ». La presse, la

radio, la télévision, diffusent les

crimes perpétres par la junte sal-

vadorienne, conseillée et armée

par le gouvernement américain,

contre les paysans, les travail-

leurs les démocrates les repré-

sentants de l'Eglise de Dieu...

Quel est donc le crime dont on

finir avec la misère séculaire,

en finir avec le pouvoir sanglant

de l'oilgarchie nationale appuyée

Le drame du Salvador s'insère

dans celni des pays qui se trou-

vent de l'autre côté du Rio-

Grande et sont considérés par les

Etats-Unis comme leur chasse

gardée. Les expériences sont mal-

heureusement nombreuses, depuis

gouvernement démocratique d'Al-

lende, au Chili, jusqu'aux assas-

sinate aux enlèvements journa-

liers perpétrés en toute impunité

par les bandes fascistes : Main

noire, Main bianche, Escadrons de la mort au Brésil, en Uruguay,

Bolivie et ailleurs. Les centurions

latino-américains formés dans les

écoles militaires des Etats-Unis

pensent qu'il suffit de passer au

fil de l'épée l'avant-garde politi-

par ARTUR LONDON (*)

ON, personne aujourd'hui — tion la lutte contre le commu-

Combien reste actuel le message lancé sur les ondes par Allende avant de tomber sons les balles des militaires fascistes de Pinochet : e _n: les crimes, ni la force ne sauraient freiner les processus sociaux. L'histoire est à nous et elle est l'œupre des peuples... . Le peuple salvadorien est décide à payer sa liberté de son sang. La défense populaire a débouché sur une insurrection armée légitime que l'oligarchie nationale et Reagan prétendent inspirée de l'étranger.

(°) Ecrivain, ancien ministre des affaires étrangères de Tohécoslova-

enjant est vraiment un dangereux communiste capable d'inspirer la terreur aux Etats-Unis, ce n'est certainement pas sous l'influence de Cuba ou de l'Union soviétique qu'il le serait devenu, mais bien à cause des actes criminels commis contre les siens par un coupernement assuré de la rienneillance des Etats-Unis. > Elle terminait en décrivant comment le campement où l'enfant avait été évacué et où vivaient entassées des centaines de familles avait été anéanti par des « officiers parlant l'anglais ». Aucune exagération dans ce recit Rappelez-vous ce que nous avait révêlé le petit écran, il n'y a pas si longtemps : une foule colorée se pressant sur la place de l'église, et tout à coun les rafales de mitrailleuses sur ces hommes, ces femmes, ces enfants désarmés et plégés comme dans

Peu de temps avant d'être as-

sassinée par les troupes de la

junte, Sœur Ita Ford avait écrit

à une religieuse de son ordre,

Mariknoll. Décrivant ses

efforts pour arracher à la mort

un enfant de douze ans blessé à

une souricière. Les dizzines de morts et de blessés jonchant le parvis et les marches de la cathé drale de San-Salvador... Souvenervous du cadavre de Mgr Romero et de la tuerie dont ses funérailles ont été l'occasion. D'ante le Socorro juridico (1), on a compté, entre mai et septembre de l'année dernière, 6 004 assassien Argentine, au Guatemala, en nats perpétres par l'armée, 484 par la garde nationale, 147 par la police nationale, 175 par la police juridique, 125 par le groupe Orden, 725 par l'Escadron de la mort, 2439 au cours de diverses que et sociale qui peupa son victimes, les plus naues qui gente démocratiques, un archevêque, neuf religieuses...

> Le drame de notre temps, c'es la division du monde en blocs, la bipolarisation de la situation internationale avec ses aspects très négatifs pour la souveraineté des petites nations, le risque de donner à chaque conflit local une dimension mondiale. Si je me méfie de tout parallélisme rapide et superficiel entre l'Est et l'Ouest, je ne peux que rappeler qu'il n'est plus admissible que les chefs des grandes puissances se comportent en suzerains des page placés dans leur zone d'inflience. limitent leur souverameté, veu lent leur imposer les régimes et dirigeants de leur choix Chaque mouvement populaire pour desserrer l'étan et reconquerir le droit à l'autodétermination, à la liberté, à de meilleures conditions de travail et de vie est dénaturé, accusé d'être fomenté par le communisme dans un

La liberté la paix, sont indivisibles. Il nous faut lutter contre la politique des blocs et faire revivre un internationalisme sans faille. Anjourd'hui, c'est le Salva-dor qui doit être l'objet de notre solidarité afin d'empêcher qu'il ne soit transformé en un nouveau Vietnam Nous sommes tous

camp, par l'impérialisme dans

« Il n'y a pas de frontières La ligne des poteaux-frontières (n'est pas une cloison Les poteaux-trontières Sont faits pour être déplacés Ceux qui se taisent aujourd'hui Entendant crier ceux qu'on tor-Crieront eux-mêmes et ne seront [pas entendus. 3 BERTOLT BREGET.

(1) Seconts furidique de l'arche-veché da San-Salvador, créé par Mgr Romero et reconstitué après son assassinat pur Roberto Cuellar. Tous ces chiffres ont été commu-niques à l'ONU.

Edité par la SARL le Monde. Gérants : lacques Fauvet, directeur de la publication lacques Sauvagest

do Monda -

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire nº 57437.

Viva Don Romero!

por JEAN BERNAD (*)

E 24 mars, Il y aura un an que Mgr Romero a été abattu par des tueurs à la solde d'une milice fasciste. Il venalt d'achever l'homélie qui appelait les militaires, la Garde nationale, la police et autres - escadrons - de la terreur à cesser la tuerie : - L'Eglise ne peut se taire devent tant d'abomination... Je vous l'ordonne au nom de Dieu : Arrêtez la répression ! » Il n'avait pas encore offert le pain et le vin : Il est tombé, au milleu du sanctuaire, dans une chapelle d'hôpital, lors d'une messe de requiem, frappé d'une balle en pleir cœur : ce qui amènera les évêques présents à ses obsèques à déclarer ensemble, symboliquement : « Nous voulons terminer sa messe inachevée, trustrée par les balles. Mar Oscar Romero est un martyr de la libération qu'appelle

Don Romero voulait que cesse le processus infernal de l'écrasement une poignée oligarchique (2 % possèdent 60 % des terres), qui propose « la paix des cent mille morts » et lâche, à cet effet, les hordes de

Le gouvernement n'aurait jamais pardonné à l'archevêque d'avoir osé demander, le 17 février 1980, au président Carter la suppression des équipements militaires. La lettre lue à la cathédrale, vivement applaudle par l'assemblée, ne mâchait pas les mots : « La facon d'aider la course aux armements pour le Salvador... favorisera la répression contre le

Il ne e'agit pas seviement aujourd'hul, face à l'uniffication des forces d'opposition, de la liquidation des syndicalistes ouvriers, des respon« Coordination révolutionnaire des masses », des guérilleros. L'assessinat du peuple est un massacre sys-

Mgr Romero était un apôtre à la fois audacieux et effacé. pétri de Vatican II, fidèle aux chartes pastorales de Medellin et de Puebla. N avait été pressenti pour le prix Nobel de la paix. S'il croyalt que - ce n'est pas à l'Eglise de décider de l'heure de l'insurrection ». Il avouait que sonnerzit blentôt - l'heure de la légitime violence », à cause de l'intolérable oppression provoquée précisément par la violence des

Mgr Romero s'était rendu au Vatican. Jean-Paul II l'avait félicité pour son action en faveur de - la détense de la justice sociale » et de - l'amour préférentiel pour les paucontre « les dangers d'inflitrationidéologique marxiste ausceptible de L'évêque répondit : - Il y a une forme d'anticommunisme qui vise non à la défense du sentiment religleux mais à celle du capital, c'est

celui de la droite -Rome suspecte la « théologie de la libération », telle qu'elle se vit et s'élabore quotidiennement dans ces pays où les pauvres sont ignominieusement humiliés, et nomme fréquemment à la direction des diocèses des ecclésiastiques inféodés aux dictatures sanguinaires et lesus de l'ordre des nouveaux croisés de l'Opus Del. Un fait est tristement significatif : un seul évêque salvadorien, Mgr Arturo Damas, qui devait devanir le successeur de Mgr Romero, assistalt aux obsèque sangiantes du 90 mars...

Comme les prophètes

Jean-Paul II a rendu hommage au « zélé archevêque », victime d'un · crime exécrable » et d'un « assassinat sacrilège . D'autres réactions décemerant des titres Illustres à « Sa mort à l'autel... appose le

sceau du martyre sur une vie de prophète, de pasteur et de père... qui a été accusé, comme son Maître, de blasphémateur, de perturbateur de fordre public, d'agitateur des a été essassiné par ceux qui halasent la vérité, refusent la fraternité et s'opposent à l'égalité tondamen-tale des fils de Dieu », affirme le nique du diocèse de San-Salvador (25 mars 1980).

La déclaration d'évêques présents à la cérémonie funèbre met en relief les mêmes thèmes : - Comme les prophètes des temps anciens et comme Jésus, Il a dénoncé et fustigé tous ceux qui - vendent le pauvre pour une paire de san-dales »... il a toujours rêvé, travalilé et combattu pour une authentique société de frères dans laquelle se fait présent le royaume de Dieu annoncé par Jésus... C'est par là que l'emmenait sa foi, car c'est dans l'injustice sociale et dans la vie menacée des pauvres qu'il voyait la négation de Dieu la plus radicale; et c'est dans la vie des pauvres, dans leurs efforts pour sortir de la misère, qu'il voyalt poindre la gioire de Dieu... Il s'est intégré à eux, il a défendu leur cause et il a subi le même sort qu'eux : la persécution et le martyre. Mgr Romero est le symbole de toute une Ealise et d'un continent, l'Amérique latine... »

En conclusion, un ferme serment Nous nous engageons, en tent qu'évêques et en tant qu'Eglises, dans la ligne de Mgr Romero... > (*) Prêtre et écrivain.

Je souhaite que le pasteur sacrifié soit déclaré saint, non pas comme a l'habitude de le faire, très juridiquement, la Congrégation des rites. mais par un piébiscite, à main levée le jour où le peuple régnera en maitre au Salvador, après avoir éliminé les tyrans.

Tout le monde, y compris les pires exploiteure, parle des droits de l'homme. Le Père Romero s'en tenait à un engagement pastoral, à implication politique, au service des hommes. Le sens liberateur de la Résurrection s'étalt inscrit dans sa propre chair et dans la chair de son peuple, comme des stigmates d'espérance : « J'ai souvent été menacé de mort. Je dols dire que, comme chrétien, le ne crois pas en la mort sans résurrection. Si on me tue, le ressusciterel dans le peuple salvadorien. Je le dis sans aucune gloriole, en toute humilité... Le martyre est une grâce de Dieu que J'estime ne pas mériter... un évêque sera mort, mais l'Eglise de Dieu, qui est le peuple, ne périre jamais.

Y a-1-il fonction épiscopale plus noble que celle qui permet à l'évêque de favoriser la résurrection collective de son peuple humillé ? Non, la figure de Don Romero ne s'évanouira pas, du moment qu'il s'était incamé, nauté salvadorienne. Comme dit pesteur et prophète, dans la commu l'Elégie déclamée à Notre-Dame de Paris le 28 mars 1960 : « Monselgneur mon trère écoute. - le te pleure - mais le te dis au vent de prophétie : ton sang roule, enroule renouvella les vagues de l'ave-

(1) La plupart des textes cités, dont l'Elégie, de Roberto Armijo, sont extraits du DAL (Diffusion de l'information sur l'Amérique latine), 170, boulevard du Montparnasse, 9504 Paris, tél. 320-35-20,

que et sociale d'un peuple pour Internationaliser la recherche d'un reglement politique, il y a quelque des énormes problèmes économi qui attendent le Salvador aux cours des vingt prochaines années. Ni Cubs ni l'Union soviétique n'ont movens de fournir une aide écono mique à la mesure des besoins des

pays ravagés d'Amérique cantrale. Il faut résister à ceux qui demandent à cor et à cri une politique plus musclés. Une intervention militaire susciterait l'opposition de presque tous les gouvernements latinoaméricains et de la plupart de nos alliés européens. Les partisans de la ligne dure sont décidés à ce que les Etats-Unis n'apparaissent plus comme pitoyables. S'ils obtiennent gain de cause en Amérique centrale, ils n'apparaîtront pas seufement pitoyables, mais aussi très,

Dominique Venner

la Révolution et la guerre civile

1917-1924

Le récit hallucinant de l'un des plus grands drames de l'Histoire, ayant pour scène l'immensité mystérieuse de la Russie.

PLON

gMonde

AROPE

CERON PAS

frience du Nord

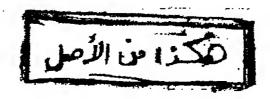
tracker to the . Frent more THE PERSON NAMED IN 44 THE 18 - T - T - 20 THE WHAT # ALE 220

SF. B.P. Italia

Breeds by Breeds by Tennes by Johns Chet EF + 414 Topiwa-tare







Le Monde

étranger

EUROPE

TUR LONDON (*)

and it is to the second of the

Section of the sectio

Salver and Salver and

in Real t \$45 .75

Th Masse

Mil Ta. a design

P & CLES

142 27 71 4

100 to 100 to Section 15

الرابعي المكافلته

uning the con-

signal for a

_ - PN- * 5 58- 8 -- "

, fur

m de

CALL

pe de

e grape form t

 $\{(x_{2\Delta},y_{2})\in \mathbb{R}^{n}, n\in\mathbb{N}\}$

panare de Saivant Aife

. . . . ===

J. 1888

٠..-

LE PRÉSIDENT CARSTENS NE SE RENDRA PAS EN ROUMANIE

Le voyage officiel que le président de la République fédérale d'Alkmagne, M. Karl Carstens, devait faire fin mars en Roumanie. à été annulé. a-t-on appris, jeudi 19 mars à Bonn. La raison invoquée pour cette annulation est l'état de santé de M. Carstens. On estime toutefois, dans la capitale ouest-allemande, que la véritable cause pourrait en être de sérieuses divergenses entre la pré-

table cause pourrait en être de sérieuses divergenses entre la présidence de la R.F.A. et les autorités roumaines à propos du programme de ce séjour.

Après deux journées passées à Bucarest, nous signale notre correspondant à Bonn, le président ouest-allemand envisageait, en effet, de faire un voyage en province au cours duquei il aurait notamment rencontré les descendants des Saxons venus en Roudaits des Saxons venus en Roudaide des causes diverges des certains des saxons venus en Roudaits des saxons d dants des Saxons venus en Rou-manie il y a huit ou neuf siècles, et des Souabes qui colonisèrent la province du Banat il y a deux cent cinquante ans. Lors du dernier recensement, et

1977. ajoute notre correspondant, les autorités roumaines reconnaisles autorites folimaines reconnais-salent l'existence d'une minorité allemande de trois cent quarante-huit mille personnes. De leur côté, les dirigeants de Bonn sont appa-remment convaincus que 50 à 80 % de ces Allemands de Rou-manle voudraient émigrer dans la République fédérale.

Irlande du Nord

• Deux détenus républicains de la prison de Long-Kesh ont ce la prison de Long-Kesn ont commencé une grève de la faim ce vendredi 20 mars pour obtenir le statut de prisonniers politiques, rejoignant ainsi le mouvement commencé par Bobby Sands et Francis Hughe, respectivement les 1° et 15 mars. A New-York, la Ligne intermetionale des derits de Ligue internationale des droits de l'homme a demandé une révision des lois d'exception britanniques qui régissent les modes d'interrogatoire et les procès des suspects nord-irlandais. — (A.F.P., U.P.I.)

Italie

Les suites de l'attentat contre la Banque de l'agriculture de Milan. — La cour d'appel de Catanzaro, dans le procès en sesonde instance de l'attentat du 12 décembre 1969 à la Banque de l'agriculture de Milan, a acquité, pour insuffisances de preuves, les trois inculpés condamnés en première instance aux travaux forcés à perpétuité, Freda, Ventura et Gianettini. L'acquit-Ventura et Gianettini. L'acquit-tement de l'anarchiste Pietro Valpreda est d'autre part confirmé. Cependant, Freda et Ventura, tous deux néo-fascistes, s'ils ont le moyen le plus fréquenament uti-été acquittés dans l'affaire de lisé est le rachat pur et simple de Milan, ont été condamnés à leur liberté contre des marks de la quinze ans de prison pour asso-ciation subversive. — (Corresp.)

Allemagne fédérale

Le débat sur la violence et la répression au Bundestag

Les autorités estiment suffisant l'arsenal iudiciaire et policier

De notre correspondant

Bonn. — Le gouvernement de coalition sociale - libérale n'a pas l'intention de renforcer les pouvoirs de la police et de la justice pour mieux combattre les occupations illégales de logement et le regain de violence qui, depuis des semaines, se manifeste dans les rues de beaucoup de villes ouestallemandes. C'est ce qu'a indiqué, jeudi 19 mars, le ministre socialiemandes de la justice, M. J'Urgen Schmude, devant le Bundestag, en réponse aux critiques de l'oppositoin, qui dénonçait le faiblesse dont les autorités feraient preuve face aux fauteurs de troubles.

Dans le camp chrétien - démol'intention de renforcer les pouvoirs de la police et. de la justice pour mieux combattre les occupations illégales de logement et le regain de violence qui, depuis des semaines, se manifeste dans les rues de beaucoup de villes ouestailemandes. C'est ce qu'a indiqué, jeudi 19 mars, le ministre social-démocrate de la justice, M. Jürgen Schmude, devant le Bundestag, en réponse aux critiques de l'oppositoin, qui dénonçait la faiblesse dont les autorités feraient preuve face aux fauteurs de troubles.

Dans le camp chrétien - démocrate, on souhaite notamment que, soit interdit aux manifestants de porter des masques et des capques. Certains, comme le ministre bavarois de l'intérieur, réclament aussi que la police soit dotée d'armes pouvant tirer des balles en caoutchouc et de produits chimiques capables d'incommoder les manifestants.

Le gouvernement estime toutefois que l'arseanal policier et judiciaire déjà existant suffit à garantir le maintien de l'ordre. Pour la fermeté dont les autorités des marifestants de l'Etat et de la société.

Le gouvernement estime toute-fois que l'arsenal policier et judi-ciaire déjà existant suffit à garan-tir le maintien de l'ordre. Pour le chanceller, il convient de faire

BONN A « ÉCHANGÉ » DES ESPIONS EST-ALLEMANDS CONTRE DES PRISONNIERS POLITIQUES DE LA R.D.A.

Bonn (A.F.P.). - La R.F.A. s Bonn (A.F.P.). — La R.F.A. a echangé plusieurs espions est-allemands connus, qui avaient été arrêtés et condamnés en Répu-blique fédérale, contre des pri-somniers politiques détenus dans les prisons de la R.D.A., a-t-on appris ce vendredi 20 mars à Bonn. Parmé les agents est-allemands

Parmi les agents est-allemande Parmi les agents est-allemands renvoyès dans leur pays se trouve Mme Christal Guillaume, l'épouse du célèbre espion Günther Guillaume qui avait réussi à devenir l'homme de confiance de Willy Brandt, alors chancelier, et dont l'arrestation avait provoque un scandale considérable en 1974, obligeant le chef du gouvernement de Bonn à démissionner.

¡Le gouvernement ouest-allemand cherche depuls de nombreuses années à faire libérer le plus grand nombre possible de citoyens de la R.D.A. incarcérés en raison de leur opposition au régime est-allemand.

une distinction très nette entre les manifestants pacifiques et les amateurs de violence, même si les premiers doivent se demander s'ils

si la fermete dont les autorites bavaroises ont fait preuve à Numemberg et à Munich a été abondamment critiquée, l'opposition, pour sa part, a dénoncé, de façon tout aussi vive, ce qu'elle appelle la faiblesse de la police berlinoise et la capitulation a du gouvernement, régional foce en a settempe. nement regional face aux artisans

Le chef des chrétiens-démo-crates de Berlin-Ouest, M. Ri-chard von Weiz Sächer. n'a pas craint de dîre qu'en ne réagis-sant pas à l'illégalité — cent quinze immeubles sont occupés à l'heure actuelle — les responsables sarsient en train de compos Incure actuelle — les responsables seraient en train de compromettre la liberté et la démocratie.

M. Hans-Jochen Vogel, ancien ministre de la justice, et tout nouveau bourgmestre de Berlin-Ouest, a fait de son mieux pour convaincre le Bundestag que la police et la justice de la ville n'avalent pas été inactives.

Pologne

Les violents incidents de Bydgoszcz se sont produits alors que les principaux dirigeants étaient absents de Varsovie

Varsovie (A.P.P. U.P.I. A.P., Reuter.). — De violents incidents out éclaté jeud; 19 mars à Bydgoszoz (300 kilomètres au nordouest de Varsovie) entre syndicalistes et forces de l'ordre. Plusière et forces de l'ordre. Plusière et deux dizinnes de personnes ont tet blessées et deux dizinsents de causes et lorces de lorces russleurs dizaines de personnes ont
été blessées et deux dirigeants de
Solidarité, passés à tabac par la
milice, ont dû être hospitalisés.
Après une enquête, menée sur
place par M. Walesa, sur l'intervention de la milice dans les
locaux de la préfecture où se
tenait une réunion du conseil
régional, Solidarité a décrété
l'état de préparation à la grève
dans toute la Pologne et suspendu
tous les pourparlers en cours avec
le gouvernement. Dans un
communiqué publié vendredi
matin, les dirigeants de Solidarité estiment que l'incident constitue une « provocation » alors
que le chef du gouvernement. le
général Jarureiski, s'était engagé
à mener un diologue avec le syndicat indépendant et avait appelé
à une « pause sociale ». à une « pause sociale ».

L'incident s'est produit à l'Issue d'une réunion du conseil régional, dont l'ordre du jour prévoyant l'examen du plan et du budget du département pour 1981, ainsi que des revendications des agricul-teurs de la région. Ceux-ci occu-pent depuis lundi le siège de la

 Un débat sur les syndicats indépendants dans les pays de l'Est européen est organisé le samedi 21 mars, de 14 à 18 heusamedi 31 mars de 14 à 18 heures, à la Bourse du travail, 85, rue Charlot. Paris-3, par le Syndicat des correcteurs C.G.T de paris y prendront part MM. Kristev et Yanatchkov (Bulgarie). S m ol a r (Pologne). Berindei (Roumanie). Borissov et Feinberg (U.R.S.S.) et un représentant de la Charte T7 (Tchecoslovaquie). Les organise de sur des correcteurs C.G.T de Paris Y prendront part MM. Kristev et Yanatchkov (Bulgarie). S m ol a r (Pologne). Berindei (Roumanie). Borissov et Feinberg (U.R.S.S.) et un représentant de la Charte T7 (Tchecoslovaquie). Les organise de la ville discontent des correcteurs C.G.T de Paris Y prendront part dicat des correcteurs C.G.T de Paris Y prendront part MM. Kristev et Yanatchkov (Bulgarie). S m ol a r (Pologne). Berindei (Roumanie). Borissov et Feinberg (U.R.S.S.) et un représentant de la Charte T7 (Tchecoslovaquie). Les organise de la music des correcteurs C.G.T de Paris Y prendront part MM. Kristev et Yanatchkov (Bulgarie). S m ol a r (Pologne). Berindei (Roumanie). Borissov et Feinberg (U.R.S.S.) et un représentant de la Charte T7 (Tchecoslovaquie). Les organisation de Charlot, part dicat des correcteurs C.G.T de Paris Y prendront part MM. Kristev et Yanatchkov (Bulgarie). S m ol a r (Pologne). Berindei (Roumanie). Borissov et Feinberg (U.R.S.S.) et un représentant de la Charte T7 (Tchecoslovaquie). Les organise de la music des correcteurs C.G.T de Paris Y prendront part dicat des correcteurs C.G.T de Paris Y prendront part dicat des correcteurs C.G.T de Paris Y prendront part dicat des correcteurs C.G.T de Paris Y prendront part dicat des correcteurs C.G.T de Paris Y prendront part dicat des correcteurs C.G.T de Paris Y prendront part dicat des correcteurs C.G.T de Paris Y prendront part dicat des correcteurs C.G.T de Paris Y prendront part dicat des correcteurs C.G.T de Paris Y prendront part dicat des correcteurs C.G.T de Paris Y prendront part dicat des correcteurs C.G.T de Paris Y prendront part dicat des correcteurs C.G.T de Paris Y prendront part dicat des correcteurs C.G.T d

Au début de l'après-midi, une motion de renvoi était adoptée par le conseil régional, « le plan et le budget n'étant pas encore au point. » La séance fut alors levée. La réunion avait lieu en prèsence de M. Stanislaw Mach, vice-premier ministre, et de représentants de Solidarité. Une confusion s'ensulvit les syndicarepresentants de solidarite. Une confusion s'ensulvit, les syndicalistes protestant contre la fin prématurée de la réunion. C'est alors que selon l'agence PAP, le vice-volvode (préfet) e a fait appel aux forces de l'ordre pour rétablir l'estre et cessure le tentierne. aux jorces de l'ordre pour rétablir l'ordre et assurer le jonctionne-ment normal du conseil...», qu'une « partie des opposants a quitté les lieux après avoir déposé une declaration écrite » et que « le reste du groupe qui opposait de la résistance a été conduit hors de l'immeuble ».

Un communiqué de Solidarité, plus détaillé que la relation offi-cielle, précise que « plusieurs centaines de miliciens et de jonccelle, précise que a plusieurs centaines de miliciens et de fonctionnaires de la police politique sont entrés dans l'immeuble. Ils ont procédé brutalement à l'évacuation des ieux en frappant les gens et en leur tordant le brus. » M. Jan Rulewski, membre de la commission nationale de coordination de Solidarité, et M. Marius Lamentowicz, un des dirigeants syndicaux locaux, ont été e entrainés sous une porte cochère et sévérement battus ». Ils ont tous deux été hospitalisés; le premier soulfre d'un fraumatisme trânien. Selon des témoignages recueillis sur place, la police a été fort brutale, matraquant sans discernement toutes les personnes présentes, y compris les membres du conseil régional et d'autres fonctionnaires départementaux. Le professeur Kukulowicz, qui est en fait le représentant du primat de Pologne auprès de Solidarité, n'a pas échappé aux coups.

Ces incidents se sont produits alors que le chef du gouvernement, le général Jaruzelski, était

occupé en tant que ministre de la défense par les manœuvres du pacte de Varaovie, que la chef du parti. M. Kania, s'était rendu à Budapest où M. Kadar l'a essuré de sa solidarité « dans les efforts fuits pour restaurer l'ordre et le calme », que M. Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, s'entretenait des rapports Est-Ouest à Varsovie avec son collègue polonais, et que le négociateur des accords de Gdansk, M. Jagielski, vice-premier ministre, se trouvait à Mosoon pour des négociations économiques.

LA DISCRÉTION DE « TEMPS NOUVEAUX »

(De notre correspondant.)

Mosco. — L'hebdomadaire
soviétique Temps nouveaux
publie régulièrement de
courtes biographies des nouveaux cheis de gouvernement
du monde entier. Dans le
dernier numéro qui vient de
paraitre en français, il y est
question du général Jaruzelski, le nouveau premier
ministre polonais. Dans un
style très elliptique, le magazine, évoque sa jeunesse:
« Au début de la seconde
guerre mondiale, écrif-il, le
général Jaruzelski travalliait
en UR.S.S. comme ouvrier. »
Temps nouveaux ne donne en U.K.S.S. comme ouvrier. s Temps nouveaux ne donne pas plus de précisions, et pour cause ! Car, s'il est bien vrai que ce descendant de la petite noblesse polonaise a été « ouvrier » en U.R.S.S., c'était au « goulag », dans les camps de travail forcé où il avait été déporté, en 1929, à l'âge de seize ans, avec

à l'âge de seize ans, avec toute sa famille, à la suite de l'invasion soviétique de la Pologne. Plusieurs de ses parents sont morts dans les camps.

camps.

En 1943, Wojciech Jaruzelski s'est engagé dans l'armée polonaise reconstituée en URSS. Il a suivi les cours de l'école des officiers de Riuzan, et il est rentré en Pologne se battre contre les Allemands. En 1947, il adhémit au parti communiste La Attemants. En 1997, it dane-rait au parti communiste. La suite de sa carrière est plus connue, mois on comprend que les Soviétiques préfèrent passer discrètement sur cer-taines époques de sa vie.

AFRIQUE

Centrofrique

Le président Dacko est élu de justesse au premier tour par 50,23% des voix

R.F.A., devise dont Berlin-Est est L'état de siège est décrété à la suite de manifestations très demandeur.] M. David Dacko, president sortant, a été élu pour six ans chej de l'Etal centrafricain au pre-

mier tour de scruttn, dimanche 15 mars, avec 50.23 % des suffrages exprimés contre 38,11 % des voix à son principal adversaire, M. Ange Patasse. Ces résultats, annoncés seudi soir à l'heure du couvre-jeu, ont provoqué une manifestation, vendredi en début de matinée, des partisans de M. Patasse, à la suite de quoi le président Dacko a décrété l'état de siège sur tout le territoire. Empêchés par la police, qui a use de gaz

lacrymogènes, de se rendre dans le centre de Bangus, plusieurs milliers de jeunes se sont dis-persés dans la périphérie de la capitale, où quelques maisons d'Européens ont été pillées. Les manifestants ont également mis le feu aux baraques et étals d'un marche appartenant à des sympathisants du président élu. On compterait

une soixantaine de blesses. Les trois autres candidats ont obtenu: 5,33 % des poix (M. Pehoua), 3,23 % (M. M. Maidou) et

mimétisme avec Giscard rusqu'à se faire élire avec une Gussi faible majorité que le président de la République française », ironse un haut fonctionnaire centrafricain hostile au régime de souligne que le président sortant n'a guere pins de 90 000 voix d'avance sur son principal concur-rent, qui confirme ainsi sa capa-cité à jouer le rôle de chef de l'opposition.

Ce n'est qu'à 20 h. 15, jeudi 19 mars, quelques heures avant l'expiration du délai fixé par la loi pour la publication des résultats, que la population centrafricaine a appris l'élection de M. Dacko, dix-huit mois après qu'il eut été rétabli au pouvoir par l'armée française. Une longue et fiévreuse attente de quatre jours, durant laquelle la majorité des Banguissois ne quittèrent point l'éconte de leurs transistors, pre-nait ainsi fin. Mais le maintien du couvre-feu de 19 heures à 5 heures du matin ne permettatt pas de savoir, jeudi soir, si la tension était retombée tension était retombée.

A l'incertitude a succède la surprise. D'abord parce que M. Dacko ne dispose que d'une avance limitée. Ensulte, parce que M. Patasse a réalisé un très bon score. Enfin, parce que les trois derniers concurrents ont subi une cuisante défaite, notamment le docteur Goumba.

En effet, quelques jours avant la célébration du vingt-deuxième anniversaire de la mort de Bar-thélemy Boganda, président fon-dateur de la République Centra-fricame, celui qui fut son plus fidèle compagnon d'armes et qui se présente comme son héritier spirituel a recueilli à peine plus de dix mille voix dans l'ensemble Si M. Dacko a echappe an bai-

De notre envoyé spécial lottage, il le doit aux votes du monde rural. Fief de la contestation, Bangul l'a boudé, mais les campagnes lui ont, semble-t-il, fait confiance. Pour les paysans, il reste d'abord l'homme qui a chassé l'empereur Bokassa du pouvoir. Les Eglises — catholique et protestante. — dont l'audience est importante en brousse, ont soutenu l'homme dont on loue le mysticisme et qui a réintroduit ici les témoins de Jehovah et les baptistes chassés par l'empire. Il

baptistes chassés par l'empire. Il ne faut pas oublier, par ailleurs, la supériorité des moyens maté-riels dont disposa le candidat sortant pour faire sa campagne. sortant pour faire sa campagne.

La remontée de M. Patasse, en dépit des griefs sévères formulés à l'encontre de cet homme qui fut treize fois ministre sous l'empire, tient d'abord à la voionté de rejet de M. Dacko par un certain électorat résolu à « voter utile » en portant ses voix sur un candidat combatif.

Or la campagne de M. Patasse, à la fois très démagogique et fortement empreinte d'hostilité à M. Giscard d'Estaing, a séduit. Faisant figure de « candidat du refus», il a largement tiré béné-Faisant figure de a candidat du refus », il a largement tiré bénéfice des maladresses de la France qui tenta, après la chute de l'empire, de l'empêcher de réjoindre Bangul, et de celles de M. Dacko, qui l'emprisonna en 1979 pour incitation au désordre. Pourtant, les partisans de M. Patasse s'estiment frustrée et ne cachent pas leur amertime. et ne cachent pas leur amertune. Ce climat de rancœur persis-tante chez les hommes décides à tante chez les nommes decides a « régler des comptes » fait peser une grave menace sur l'ordre public. « Il y a de l'orage dans l'air, mais on ignors quand il éclatera... », nous dit un expatrié, dont le point de vue est partagé

par beaucoup d'étrangers.

142 % (M. Goumba): - (A.F.P.)

C'est aussi l'avis du gouvernement en place, comme en té-moigne la severe mise en garde du général Sana, ministre de la défense, diffusée à plusieurs reprises jeudi sur les ondes pro-clamant la volonté des autorités a de savoir dire non à l'aventure » et de a réprimer avec vigueur » toute velléisé de manifestations violentes ou de pillages.

PHILIPPE DECRAENE. PHILIPPE DECRAENE.

[Né an 1930, ancien instituteur,
M. David Dacko a commencé très
jeune une carrière politique mouvementés. Elu député à l'Assemblée
territoriale de l'Oubangui-Chari en
1957, sous le régime de la loi-cadre,
il est ministre de l'économie dans
le gouvernement provisoire, puis est
élu président à l'indépendance (1980).
Il est chase du pouvoir et interné par
Bokassa lors du «coup d'Etat de la
Saint-Sylvestre» (31 décembre 1985).
Après quâtre années en prison, il est
piacé en résidence surveillée en 1968.
Libèré en 1975, il devient l'année suivante « conseiller » de Bokassa, alors
président a via. et le demeure après la
prociamation de « l'Empire ». En
septembre 1978, il reprend le pouvoir
grâce à l'« opération Barracuda »
montée par Paria.]

Kenya

. M. ANDREW MUTHEMBA, important homme d'affaires kényan, a été inculpé, jeudi 19 mars, de complot visant à renverser le président Daniel Arap Moi. Il en court la peine de mort. C'est la pre-mière fois en dix-huit ans d'inmière fois en dix-huit ans d'in-dépendance qu'une inculpation de «trah.son» est lancée contre un citoyen kényan. Un complice, M. Dickson Muiruri, risque la prison vie. Tous deux sont accusés, en outre, d'avoir incité un capitaine et un caporal de l'armée kényane à voler une importante quan-tité d'armes. — (Corresp.)

Belgique

LE GOUVERNEMENT VA ÊTRE CONTRAINT D'ADOPTER DES MESURES FINANCIÈRES RIGOU-REUSES.

(De notre correspondant.)

Bruxelles. — A l'heure des choix budkétaires, la tension a brusque-ment monté dans la majorité composée de sociaux-chrétiens et de socialistes, et le conseil des ministres extraordinaire prévu ministres extraordinaire prévu pour le dimanche 22 mars s'annonce délicat. On a entendu le lundi 16 mars, le président du C.V.P. (sociaux - chrétiens flamands), principal parti de la coalition, évoquer la possibilité de pouvoirs spéciaux pour le gouvernement. M. Tindemans envisage aussi de porter le service militaire de dix à douze mois, considérant que ce serait à la fois une économie de 11 milliards (1.5 milliard français) et une mesure de lutte contre le chômage, qui frappe 10 % de la population

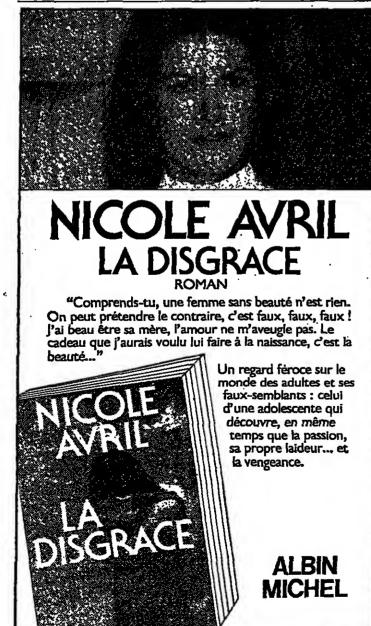
mesure de intre contre le chomage, qui frappe 10 % de la population active de la Belgique.

M. Guy Mathot, vice-premier ministre et responsable du bud-get, n'envisage pas de pouvoirs spéciaux, mais n'exclut pas d'au-tres formules presque aussi rigou-rensea.

reuses.
« Si l'Etat ne prend pas de mesures immédiates, a dit M. Tindemans, il ne pourra en tout cas demans, il ne pourra en tout cas plus payer ses fonctionnaires d'ici quelques semaines. > Le C.V.P. s dès lors repris l'idée du ministre des finances de lancer un emprunt de crise dégrevé d'impôt (le Monde du 14 mars). L'Etat pourrait émettre un emprunt unique de 120 milliards (16 milliards de francs français) et non pas 700 milliards comme il était suggéré la semaine dernière. Cet emprunt équivaudrait à la totalité des opérations classimes du même genre lancées à la totalité des opérations clas-siques du même genre lancées chaque année par le gouverne-ment. L'impasse du budget 1981 reste cependant de 700 miliards. Une des propositions des sociaux-chrêtiens est de provo-quer le retour de l'épargne belge investie dans les paradis fiscaux, possument à Luxembourg, et dent

notamment à Luxembourg, et dont le montant est estimé à 300 mil-liards (40 milliards de francs français), mais les socialistes s'y opposent formellement. Ils ne venient pas d'une « amnistie fiscale a.

PIERRE DE VOS



MÉRIQUES



4 .5 , T.25*** 4 pr 44

Land Service Meles وهود هيستان ۾ ا ...

---1. A. M. ***** Tr. ----- 'ALL SAN

GRANDE NISS EN VE DETAPIS DOMES Top SOCIET: DE GROS EN

. = --

NEZ LE SECOURS POPUL A POUR SUIVRE LA SOLLY

9, RUE FROISSART

Un entretien avec M. Walesa

(Suite de la première page.)

En réalité vous les avez séduits. Ils ont accepté d'aban-donner leur projet de grève parce qu'ils ont confiance en étaient convaincus de la nécessité de le faire. Le vote a été manime parce

que les gens ont confiance dans Bolidarité.

- Aussitöt après, d'autres

Avoir davantage d'esprit factique

- Cest-à-dire?

- Oh! c'est compliqué! Beaucoup de gens se sont fait connai-tre par l'audace des luttes qu'ils ont menées. Une partie d'entre eux doivent continuer à lutter parce que c'est dans les luttes qu'ils sont les meilleurs et aussi parce que les élections syndicales ont lieu en ce moment et qu'ils n'arrivent pas à s'adapter a ux nécessités d'aujourd'hui. Maintenant il fant agir plus cala ux nécessités d'aujourd'nui. Maintenant il faut agir plus cal-mement, avec plus d'esprit tac-

— Ceux qui « veulent gar-der leurs privilèges » — en clair les hommes les plus conservateurs de l'appareil — semblent muitiplier les pro-vocations contre Solidarité en ce moment Vale ce moment. Vous attendezvous à ce que cette tendance se développe?

- Nous sommes préparés à des provocations plus grandes. Nous n'en sommes encore qu'à 30 % des possibilités en ce domaine.

Mais l'appareil...? Non, plutôt
non. A chaque fois qu'il y a un
mauvais coup on dit « Fappareil », mais, écoutez, des canailles il y en a partout, non ? En France aussi, n'est-ce pas? Alors c'est la vie.

- Vous ne manquez tamais de déclarer ces derniers temps que la situation est très difficlle et grave. En quoi l'est-elle particulièrement en ce mo-

- Il y a les problèmes de l'économie, le manque d'approvi-sionnement, les réformes à faire, tout ce que l'on attend de nous a vraiment rien d'étormant à ce

conflits ont éclaté dans d'au-tres villages. Yous croyez vrai-ment que cette chaine peut s'interrompre?

Enfant, je jouais au petit soldat, et j'en offre à mes enfants. Non, mais, vraiment, j'ai de l'estime pour lui : je pense que c'est quelqu'un de bien, que c'est Ce n'étaient pas des conflits un bon Polonais.

— Mais ils ont une signifi-cation, c'est un signe...

— Oul, un signe que les choses ne sont pas simples, car il y a des gens qui veulent garder leurs privilèges et des gens qui veulent s'affirmer par la lutte.

— L'Union soviétique a exprimé le souhait û y a trois

semaines de voir « renverser le cours des événements ». En

Pologne la nomination du général Jaruzelski à la tête du

gouvernement a mis l'armée en première ligne. Est-ce que cela aussi complique la situa-

— Pour le deuxième point, non. Au contraire, la situation est de beaucoup meilleure ainsi. Jus-qu'ici le gouvernement était fai-ble : ce n'étalent pas des soldats...

— En fait, vous semblez bien l'aimer, le général Jaruzelski ? — Oui ! J'aime bien les soldats.

- Mais, écoutez... c'est vous, à que nous trouvions la situation l'Ouest, qui voudriez nous impo-ser ces histoires. Chez nous, on compliquée.

» Quand toute la Pologne était en grève et qu'il y avait en tout et pour tout vingt et une revendications à défendre, c'était beaucoup plus simple. Maintenant il y a trop de choese à faire à la fois, trop de problèmes, trop de revendications nouveiles. Il faut véritablement prendre le temps d'étudier tout cela et d'y voir clair. ne pense pas à ça, on n'a pas

- Est-ce que cela n'est pas pénible pour vous de devoir aller arrêter les grèves? — Non i S'il fait froid, fai froid, S'il fait chaud, i'ai chaud, mais l'atmosphère est toujours

— Et pourquoi les aimez-vous, les soldats?

- Parce que je suis né géné-

— Solidarité n'est pas encore un syndicat. Ce π'est pas non plus un mouvement politique — Solidarité, c'est le mouve-ment social, c'est tout. Ce que l'on voit — ce dont je m'occupe moi-même — n'est qu'un dixième de tout ce qui se passe. Solida-rité, c'est ce dont nous voulons

faire une organisation syndicale. - Que voulez-vous dire par « mouvement social »? — Dans presque tous les sec-teurs de la nation, les gens ont

ble: ce n'étalent pas des soldata...
Or, moi, je préfère savoir tout de suite on on en est. Je plais, je ne plais pas, ca marche, ca ne marche pas: c'est beaucoup mieux que les hésitations. Maintenant les discussions sont courtes: je préfère cela, car dans les moments difficiles cela rend la matrise des événements plus aisée. Et puis (M. Walean commence à sourire, d'un sourire indéfinissable), nous avons tous de la sympathie pour les soldats, car nous avons tous fait notre service militaire et pour ma part j'en ai gardé de hons souvenirs.

— En fatt, vous semblez bien perdu confiance en ce qu'ils connaissaient. Les médecins et les vendeuses de magasin, les paysans et les ingénieurs, les ouvriers et les professeurs, etc. Presque tous ont perdu confiance et attendent que Solidarité résolve tous leurs problèmes. C'est bien mais, en même temps, c'est un peu dur, et nous tâchons de sortir de cette situation, car Solidarité ne peut pas tout faire. Il faut que se développe l'autogestion, que se créent d'autres groupes pour que les gens s'occupent eux-mêmes de leurs problèmes.

ral! (M. Walesa éclate de rire.) Ah! là, vous ne trouvez plus rien à dire i Allez, continuons...

 Vous n'avez pas répondu sur les conséquences du com-munique de Moscou... — Ça ne m'intéresse pas, et d'ailleurs je n'ai pas assisté au

On n'a pas peur

- Si je comprends bien, vous ne voulez famais répon-dre aux questions sur l'Union soient tentées de moins tenir compte des revendications? - Cela dépend. Il y a d'autres moyens de pression que la grève. De toute manière, on ne peut

- A quels autres moyens

— On peut, comme en France, faire des meetings après les heures de travail pour amener les autorités à négocier... On peut inventer beaucoup de choses, faire des marches de protestation. Et puis nous allons avoir notre hebdomadaire, qui nous permettra de poser les problèmes devant l'opi-

» Il faut dire aussi les choses comme elles sont : dans l'atmosphère de confrontation qui a suivi la signature des accords nous n'avons pas pu éviter une erreur. Il aurait d'abord failu commencer par organiser Solida-rité et faire un travail d'éducation syndicale. Mais nous n'avons pas pu le faire. C'est ainsi. Et l'on n'apprend que par la pratique. Maintenant nous avons appris. C'était très joli les drapeaux sur les usines, les brassards au bras, tout ca, mais ca coûte cher. Il faut réfléchir et changer notre

nombreux conseillers de sensibilités différentes. Comment faites pous pour trancher entre des avis souvent contradic-- Je n'ai pas tellement de

- Et avez-vous réflèchi aux raisons de cette foi fervente peu commune, même en Polo-gne, chez un homme de votre âge?

— Je ne serais pas à la place que j'occupe si je n'étais pas croyant, si je n'avais pas la foi. On a besom de la foi dans les situations difficiles, et après on s'en ècarie, comme chez vous, car il n'est pas commede de viere Il n'est nas commode de vivre avec elle quand les tentations sont grandes. Mais si vous n'êtes pas croyant, ce serait long de vous expliquer tout ca. Croyez-moi seulement, il faut croire.

- Vous avez beaucoup chan-gé pendant ces six mois ? - J'ai six mois de plus ça vous change - et j'en ai un
peu assez de tout cela. Ce n'est
pas ainsi que le voyais ce mouvement; ça m'a un peu dépassé...

- Vous allez donner des regrets aux autorités. - Maintenant, de toute manière, nous saurions comment tenir longtemps sans faire d'erreur et sans que les gens se laissent conduire par le désespoir.

 A l'expérience, que pen-sez-vous de la démocratie, car, à dire vrai, à vous voir dans les réunions du syndicat, vous ne semblez pas en raffoler?

tte situation, car Solidarité ne pas tout faire. Il fant que se interpas tout faire. Il fant que se inveloppe l'autogestion, que se séent d'autres groupes pour que se gens s'occupent eux-mêmes de la gression sociale devient moins forte, à ce que les autorités se l'autogestion, que se conseillers. Il y a M. Mazowiecki, trente-six millions de Polonais le professeur Geremek, le professeur d'écouter tout le monde. Il nous d'écout

cette ville. En fait, chacun apporte quelque chose : ça dépend des domaines.

— Vous n'avez jamais pensé à adhérer au parti. Pourquoi?

— Je n'ai jamais réfléchi à normal, je m'ennuieral, car je déseste les réunions. - Vous avez beaucoup ep-pris sur les hommes!

- Je savais déjà, avant, qu'il y avait de beaux salands.

Quel a été le plus beau moment de cette période? Le jour de la signature des accords de Gdansk, le 31 août?

— Le plus beau moment n'est pas encore arrivé et le pire non plus. Le 31 août, vous savez, fi pius Le 31 aout, vous savez, il y avait eu avant toutes les dis-cussions préalables avec M. Ja-gielski et je voyais bien le contexte de cette signature : le plus beau moment n'était pas encore arrivé. Mais c'est vrai que j'étais content, car j'avais le sentiment que nous avions signé à temps. Au dernier moment. Les gens n'auraient pas continué à attendre comme cela : ce serait devenu pénible.

« La démocratie, il faut l'apprendre »

- La démocratie, il faut l'apprendre, car, à dire vrai, telle que nous la pratiquons actuellement dans le syndicat, j'en ai assez. Chacun veut présenter ses arguments. Chacun a le droit de le faire, mais nous sommes trante cit au llions de Polices irante.

pour la negociation de mardi der-nier evec le gouvernement. Ils sont venus à douze. C'est toujours comme ca. Chacun avait quelque chose à dire et voulait aussi... surveiller ce que dirait l'autre. Ce n'est pas possible i - Vous dites toujours que

la Pologne ne pourrait plus revenir en arrière. Qu'est-ce qui vous permet d'en être si sûr? Nous avons tout changé du-

rant ces six mois. La conscience sociale est beaucoup plus grande. On ne peut rien faire contre cela. - On peut utiliser la force.

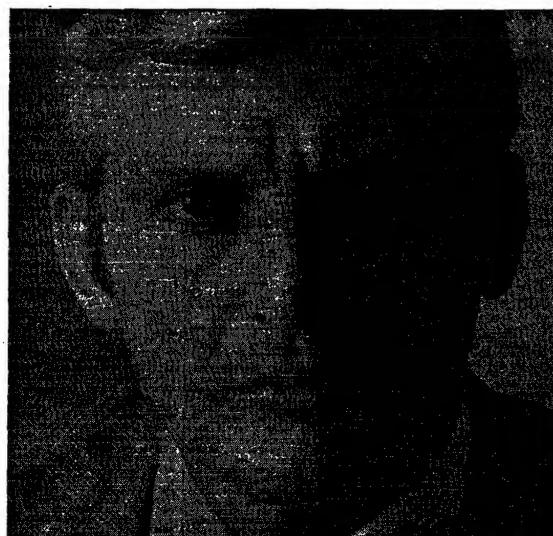
Nous pouvons perdre une bataille mais pas la guerre. - Les gens peuvent aussi se lasser? - Oui. Et quand on est les, on se repose et ensuite l'énergie est

Propos recueillis por BERNARD GUETTA.

IL NE SUFFII PAS D'UNE BONNE OUIE POUR BIEN ECOUTER.

Nous avons presque tous une bonne oreille.

Comment se fait-il alors, que nous écoutions si mal? Au point que notre taux découte moyen ne dépasse pas 25%.



Il faut croire qu'entendre et écouter sont deux choses bien différentes. Ce que nous entendons, nous devons l'interpréter, puis l'évaluer, et enfin réagir. C'est ce qui s'appelle l'écoute.

Au cours de ce processus complexe, nous rencontrons un grand nombre d'écueils. Par exemple: Nous jugeons - et souvent mal - un orateur d'après sa diction

Les paroles de nos interlocuteurs sont déformées parnos idées, notre émotivité etnos préjugés.

Nous laissons de côté délibérément les sujets que nous trouvons trop difficiles

Et comme notre cerveau travaille quatre fois plus vite que nous ne parlons, nous avons tendance à être distraits. Pourtant, bien que l'écoute soit une technique de communication difficile, elle ne nous a jamais été enseignée.

Chez Sperry, l'une des plus grandes sociétés du monde avec 88.000 employés, nous ne pouvons nous permettre une mauvaise écoute.

Aussi, avons-nous mis au point des programmes complets à l'usage de tout le personnel de nos Divisions dans le monde.

Commerciaux, ingénieurs et jusqu'au Président.

Nous sommes convaincus qu'une bonne écoute apporte une dimension nouvelle aux services que nous offrons à nos clients. Et vous le serez aussi, quand vous parlerez à quelqu'un de chez Sperry.

Il n'y a rien de tel qu'une oreille vraiment attentive.

Pour nous, l'important est de savoir écouter.
send: les ordinateurs Sperry Univac, les muchines agricoles Sperry New Holland, les équipements les

Services promotes

Control to the second

The same day arms to

STATE OF THE STATE

e die rest scheige

the tive make

fie. Il faut l'apprendre »

71.00 71.70 71.70

E CE

14 m

65501

498 276 747 dh

Miami, la géopolitique et les banques

De notre envoyé spécial

garde somoziste préparent en Floride des actions de guérilla contre le nouveau régime du Nicaragua, écrivait mer-credi le New York Times (le Monde du 19 mars). Cette révélation attire à nouveau vivent de nombreux exilés latino-américains. Mais la Floride — et en particulier Miami - n'est pas seulement la base arrière de mouvements contrerévolutionnaires armés. Elle joue, sur le plan économique et bancaire, un rôle de plus en plus important dans les rela-tions entre les Etats-Unis et

Mlami. — - Quelles sont vos impressions de Miami? - Question oussiment obsessionnelle des journalistes locaux au confrère en visite (1). Et avant toute réponse : - L'Image de Miami a-t-elle souttert des émeutes raciales de 1980 ? Parlez-vous beaucoup de la drogue, de la crimina-

le sud du continent.

Les impressions ? Elles s'additionnent, se juxtaposent sans s'annuler. Images d'une société à la fois tourbillonnante et bloquée : valse des capitaux et sur-place des déshérités. Ville sans agora où le quadrillage des rues dessine le damier des classes et des ethnies. Symbole : un haut grillage - protège - d'un voisinage noir un des quartiers les plus huppés où résident notamment des proches de dictateurs latino-américains déchus ou au pouvoir. Aifleurs vivent les exilés cubains. Ailleurs encore, des Haitlens : certains que ne tourmentent pas les méthodes des Duvalier; d'autres qui accuelllent leurs compatriotes fuyant le régime et tentent de les protéger contre une eventuelle expulsion. L'argent coule ici kmages, impressions... La descrip-à flots ; mais là, le goutte-à-goutte tion pointibliste, qu'il faudrait allondes aides sociales risque d'être ger beaucoup pour mieux comprendre interrompu par les coups de hache le tableau, ne saurait cependant de M. Reagan : 40 % des jeunes cacher l'essentief, la trame qui per-

Noirs châment : l'embryon de bour- qu'elle afflue, par bateau, per avion : geoisie - de couleur - risque de demeurer longtemps éloigné du pou-

voir réel : celui des banques. Les traces matérielles des émeutes de 1980 ont disparu. Mais, déclare spontanément le dynamique maire, M. Maurice Ferre, toutes les conditions demeurent réunies de semblables drames. La drogue ? Elle n'est sans doute pas utilisée ici plus qu'aitleurs, mais c'est en Floride

- Daux cant cinquante fonctionneires locaux s'occupent de ce problème : y en aurait-il vingt-cinq mille que cala ne changerall rien. > La drogue tue certains. La drogue en fait vivre d'autres. Mais, à Mlami, vivre de la drogue, c'est investir massivement dans de respectables immeubles de

El Salvador, Cuba...

Des images ? Des impressions ? met d'expliquer Mlami et ses déve-L'aéroport éclate sous la poussée de ses quelque vingt-deux millions de passagers annuels. Des Cubains du troisième àge, exilés de l'an passé — de petites gens. — se racontent au soleil dans un parc des scenes de rue à La Havane. Un journal nous apprend que le F.B.I. Interroge - courtoisement - des Salvadoriens de Miami — pas de petites gens, cette fois, — qui financeraient des commandos d'extrême droits de leur pays. Des Vénézuéliens de l'ère du pétrole viennent faire leurs courses entre deux vols. Le Miemi Herald presse la Maison Blanche de ne pas intervenir en Amérique centrale. Des affiches invitent à l'enrôlement dans une armée « de libération de Cuba ». La police ne sait plus où entasser les malfaiteurs : on parle de reconvertir en prison d'anciens silos à missiles. Les touristes se bronzent en paix sur la plage, de plus en plus nombreux. La télévision diffuse une information pratique utile : le numéro de téléphone à composer en cas de découverte d'un cadavre non iden-

granc luxe. En « fouillant » un peu, il devrait être possible d'obtenir

loppements récen est géopolitique. ints recents. L'essentiel, qui Lr. géopolitique, c'est ce gros ortell nord-américain à quoi ressemble la Floride, pointe vers les Caraîbes et le cône sud. Frontière avancée du mais aussi de l'Amérique centrale en effervescence et, bien sûr, de Cuba et de l'ensemble caraïbe. Il était de bonne logique géographique que les Cubains fuyant leur pays par vagues successives, parce qu'ils regrettaient la dictature de Batista et, ensuite, parce qu'ils refusalent les rigueurs castrisme, échouassent à Miami.

plus de six cent cinquante mille hispanisents (en très grande majorité Cubains), soit près de 40 % de la population. Cette vague de tatinité a transformé de fond en combie la region, il est au moins aussi utile d'y parier espagnoi qu'anglais. Et surtout, cette énorme communauté a beaucoup aidé à ancrer Mlami en Amérique latine, à renforcer les possibilités d'action et de pénétration du capital occidental sur l'ensemble de continent. Les quelque cent muitinationales, les banques qui se sont Installées à Miami en moins d'une décennie ont admirablement eu utiliser une masse de manœuvre polileurs intérêts, le pouvoir demeurant intégralement aux mains de ses détenteurs traditionnels. De manière un peu grandiloquente, des documents officiels assurent que Miami colosse si proche des richesses naturelles et des marchés sud-américains, et du port pour atteindre la Terre de Feu, laissant au passage l'empreinte des Etats-Unis et ramassant par la même occasion les milliards de dol-lars du Sud dont les détenteurs enrichissent les banques de Floride plus qu'ils n'investissent dans ieurs pays respectifs, surtout, comme l'écrit un journel local, s'il s'agit de « pays

Le boom commercial

Une immense avenue s'est ainsi couverte de banques, et les grands bâtiments continuent de pousser à vue d'œil. Outre les établissements locaux sont installées plus de vingt Edge Act Banks (fillales de grandes ues américalnes qui ne peuvent conduire que des opérations internationales) et plus de vingt-cinq banques étrangères (latino-américaines, européennes, israéliennes (2). Ainsi se crée un tissu financier extrêmement solide et dense entre les Etats-Unis, l'Europe occidentale et l'Amérique latine ; des fonds considérables sont prêtés à des institu-tions financières du Sud, dont proît la dépendance; et les capitaux qu'ils viennent déborder sur les mar-

chés européens. Les flux de marchandises ont naturellement accompagné cette évolution. Vollà trente ans, le port de jusqu'au bond de 1973 (1 200 000 ton-Importations : essentiellement des de l'échange Inégal. produits alimentaires et des hydrocarbures. Exportations : e ment des produits finis. Structure classique de l'échange entre un pays industrialisé et un monde dépendant. Près de 30 % du total des exportations des Etats-Unie vers l'Amé-rique latine (Mexique exclu) passent par la Floride du Sud (3).

L'industrie du tourisme demeure, certes, pour Miami une source de considérable (près de 4 milliards de dollars en 1980) et les Investissements immobiliers étrangers ne sont pas négligeables. Mais le « dialogue bancaire » Nord-Sud est autrement lourd de conséquences

pour l'avenir. Miami suit de très près d'évolution économique et politique de chaque capitale latine, de Buenos Airea à San-Salvador. Elle est admirablement blen ranseignée par ses antennes locales et ses missions comme par les centaines de millers de Sud-Américains qui la visitent chaque année. Elle a tout intérêt à ce que l'« ordre» règne sur le

Pendant ce temps, à quelques centaines de mètres de l'avenue cou verte de banques, des bourgeols (?) noirs implorent les journalistes de passage : « Dites bien dans vos pays respectits que vos firmes peuvent investir ici et que, dans la commu-nauté noire, elles trouveront des experts et une main-d'œuvre nombreuse. » Triste quête de l'étite des exclus, de ce tiers-monde local. Sans cesse décolient et atterrissent les avions reliant Miami aux Bahamas, Miami voyait transiter moins de à la Colombie, au Venezuela, à l'Ar-200 000 tonnes de marchandisés par gentine, au Chili, à New-York, à an. La courbe monta petit à petit l'Europe. La télévision étale les images des morts d'El Salvador, du nes); elle dépasse aujourd'hui les Guatemala. « Quelle est votre impres-2,3 millions de tonnes. Le gros du sion de Miami ? » Celle de se trouve au centre du typhon où deux mondes l'Amérique latine, Venezuela en têta. n'ont pas fini de s'opposer au sein

(1) La municipalité de Miami vient d'inviter un groupe de jour-nalistes, américains et européens. Dans cet article, lorsque nous par-lons de Miami, nous raisonnons en fait dans le cedre du comté de Dade, dans lequel se trouve la ville. (2) Le Crédit lyonnais compte s'installer prochainement à Miami, où il sera la première banque fran-

(3) D'autre part, un port franc a été créé à Mismi, où une foire commerciale encore modeste permet la présentation de produits nord et sud-américains. Les autorités voudraient donner un caractère permanent à cette foire.

LES BONNES DU MOIS



CHATEAU BARREYRE* 1978 Bordeaux Supérieur a.c. 73 cl

CHATEAU BERNONES 1977 Haut-Médoc a.c. 73 cl

14,00 F

22,00 F

19,00 F

28,00 F

24,00 F

30,00 F

26,00 F

40,00 P

36,00 F

CHATEAU CARONNES SAINTE GEMME* 1977

Haut-Médoc a.c. 73 cl CHATEAU LA GARDE 1978

Graves a.c. 73 cl

CHATEAU LAROZE* 1977

Saint-Emilion a.c. 73 cl Carton de 6 CHATEAU LES MOULINS 1978

Premières Côtes de Blaye a.c. 99,00 F Les 6 bouteilles 75 cl 82,50 F

Carton de 6 CHATEAU MAUVESIN* 1978 156,00 P Haut-Médoc a.c. Les 6 bouteilles 75 d 130,80 F

mis en bouteille au châtean



Offres pratiquées dans les succursales Nicolas. Prix TTC Région Parisienne. Articles disponibles jusqu'à épuisement des stocks de Nicolas.

COLAS

GRANDE MISE EN VENTE DE TAPIS D'ORIENT Tapis provenant d'une SOCIETE D'IMPORTATION ET DE GROS EN LIQUIDATION

Les tepis marqués d'un point rouge provionnent de la société en liquidation.
STOCK VERIFIE par HUISSIER AUDIENCIER,

nommé à cet effet par HOISSIEN AOBIENCIEN,
nommé à cet effet par décision de justice.
Liquidation des droits effectués auprès
de la DOUANE CENTRALE DE PARIS
Détaxe à l'exportation
CHAQUE TAPIS, ENTIEREMENT FAIT MAIN,
EN LAINE, LAINE ET SOIE, ET SOIE NATURELLE,
EST ACCOMPAGNE DE SON CERTIFICAT D'ORIGINE ET DE SA PHOTO. Crédit gratuit. Echange possible Mise en vente de ce stock - dont certaines pièces de collection - à la pièce ou par lots Prix: à partir de 250 F. ESCOMPTE DEGRESSIF LA VENTE AURA LIEU TOUS LES JOURS

DIMANCHE INCLUS DE 10 H A 19 H 30 (SAUF LUNDI MATIN) 71, avenue des Ternes - 75017 PARIS dans les locaux habituels de cita Métro : Ternes. Etoile. Maillot Tél. : 574.60.32

S.O.S. REFUGIES DU SALVADOR... AIDEZ LE SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS A POURSUIVRE LA SOLIDARITE!



9, RUE FROISSART 75003 PARIS Tél. 278-50-48 C.C.P. 654-37 H PARIS



Au sommaire du numéro du 22 mars

- Tueur à gages en Floride.
- Informatique policière : l'après-Safari.
- De Gaulle et l'affaire Muselier.
- Embauchez-moi !
- Monsieur l'archéologue départemental.
- Les bénédictins au secours d'E.D.F. — L'enfermement des jeunes Algériennes immigrées.
- Tranquille et inquiète la jeunesse flamande. - Les nouveaux paysans de Thuringe.
- Taisen Deshimaru : le zen et le miracle japonais.

 Dossier : la récupération des déchets. Les programmes commentés

de la télévision et de la radio

Une nouvelle de Zivko Cingo

AMÉRIQUES

La nouvelle politique des États-Unis en Amérique latine et en Afrique

Le général Haig, secrétaire d'Etat américain, a déclaré le jeudi 19 mars, devant la commis-sion des affaires étrangères du Sénat, à Wash-ington, qu'une action militaire contre Cuba « ne devait pas être... totalement écartée - au cas où ce pays n'arrêterait pas de façon définitive ses envois d'armes au Salvador. Le secrétaire d'Etat a joué de l'ambiguité, déclarant à la fois qu'il n'existait aucun - plan spécifique > d'intervention militaire contre l'île caraibe et

qu'une telle intervention ne devait pas être totalement écartée. Répondant au sénateur démocrate M. Dodd, M. Haig a déclaré : « Il est de la responsabilité de l'exécutif de prendre en considération toute une série d'actions, de préparer toute une batterie d'options. Je puis vous assurer que ce processus est en cours, mais on ne peut en aucune manière parler d'un plan approuvé. A l'occasion de la visite à Washington du

général Viola, successeur désigné de l'actuel chef de l'Etat argentin, l'administration Beagan a, d'autre part, demandé au Congrès la levée de l'interdiction des ventes d'armes à Buenos-

Pour sa part, Pékin considére avec faveur, selon un commentaire diffusé ce vendredi 20 mars par Chine nouvelle, que la politique de Washington en Amérique latine fait utilement pièce à l'Union soviétique et à Caba, qui ne renonceront pas aisément à leurs objectifs d'expansion.

Enfin, la nouvelle diplomatie américaine en Afrique, marquée par des avances en direction des États et mouvements anticommunistes — notamment à l'Afrique du Sud et aux guérilleros de l'UNITA angolaise, — suscite de vives appréhensions dans plusieurs Etats d'Afrique noire.

LORS DE LA VISITE DU GÉNÉRAL VIOLA A WASHINGTON

d'annuler l'interdiction des ventes d'armes à l'Argentine

De notre correspondant

Washington. — Sanctionnés par M. Carter et tenus en quaran-taine pour leurs atteintes aux droits de l'homme, les régimes autoritaires de droite normali-sent progressivement leurs rap-ports avec les Etats-Unis. Il y ports arec les Etats-Unis. Il y avait eu la visite à Washington, début février, du président de la Corée du Sud Mais c'est surtout par rapport aux régimes militaires du « cône sud » de l'Amérique latine que l'évolution de Washington est perceptible. Après plusieurs gestes bienveillants à l'intention du Chill, l'administration Reagan a manifesté ses nouvelles dispositions à l'égard de l'Argentine, en recevant, fort bien, cette semaine, dans la capitale américaine, le général Robertale. bien, cette semaine, dans la capitale américaine, le général Roberto Viola, intur chef d'Etat à
Buenos-Aires. Malgré le caractère
privé de sa vialte, le président dèsigné pour succéder, le 29 de ce
mois, au général Videla, a quasiment obtenu la levée de l'embargo sur les armes américaines
à destination de son pays.

La décision a set à l'étude a dà-La décision « est à l'étude », dè-

ciarati-on, le mercredi 18 mars au département d'Etat. Jeudi, elle ne l'était déjà plus ; M. James Buckley, sous-serré-taire d'Etat. a officiellement detaire d'Etat, a officiellement de-mandé au Congrès d'annuler une loi de 1978 interdisant toute vente d'armes et toute assistance militaire à ce pays en raison de la terreur qui y régnait. L'appro-bation du Congrès semble ac-quise, malgré quelques vives oppo-sitions tenant tant à la violation persistante des droits de l'homme dans ce pays qu'aux risques affédans ce pays qu'aux risques affé-rant à la querelle entre l'Argen-tine et le Chili à propos du che-

nal du Beagle.

Le gouvernement de BuenosAires serait de mandeur de
chasseurs perfectionnés et d'armes
automatiques. Mais le feu vert de la Maison Blanche représente de la Maison Blanche represente d'abord pour lui une victoire morale, car il a pris l'habitude de se fournir en Europe et compte, d'ailleurs, une industrie militaire nationale qui pourvoit à une partie de ses besoins, et même exporte mème exporte.

Au moins aussi intéressente est

la réouverture des négociations sur la fourniture de matériel nucléaire. Il s'agit d'une vieille nucléaire. Il s'agit d'une vieille controverse avec les Etats-Unis, l'Argentine n'ayant toujours pas ratifié le traité de non-prolifération. Le Congrès accorderait-il facilement ce qu'il avait beaucoup hésité à donner à l'Inde, sous prétexte que le général Videla fait déjà affaire avec l'Union soviétique ? (1).

UN OLEODUC VA DOUBLER LE CANAL DE PANAMA La société américaine Morrison-

La société américaine Morrison-Knudsen a annoncé, le 19 mars, qu'elle venait de remporter l'essentiel d'un contrat de 250 millions de dollars pour la construction d'une station de stockage et d'un eléoduc de 78 miles (125 kRomètres) qui traversera Panama vers la fin de 1982. D'une capacité de 700 000 barlis par jour, cette conduite entrera en compétition avec le canal de Panama pour le transport du pêtrole de l'Alaska, précise le New York Times du 19 mars

Jusqu'à présent, en effet, le pétrole de l'Alaska doit être déchargé et transbordé sur de petits navires pour passer le canal. L'oléoduc réduira ainsi les coûts de transport de ce pétrole

coûts de transport de ce pétrole (actuellement 5 à 6 dollars par tonne) de l'ordre de 20 %. Il tonne) de l'ordre de 20 %. Il Même s'ils sont convaincus de amputera les droits de passage du canal — 307,5 millions de doi-lars prévus en 1981 — de 40 à cains, voteront la normalisation

lars prévus en 1981 — de 40 à 50 millions de dollars.
Atlantic Richfield, Sohio et Exxon, les compagnies pétrolières productrices en Alaska, ont donné leur accord à ce projet. Mais ces trois sociétés pourraient ne plus envoyer leur brut via Panama si devait être réalisé l'olécule, très disouté actuellement, qui doit traverser les Etats-Unis d'ouest en est.

● Une mise au point de l'am-bassade du Nicaragua. — Après la visite à Paris du ministre nicaraguayen des affaires étrangères (le Monde du 18 mars), l'ambassade du Nicaragus pré-cise que le père d'Escoto renie toute authenticité aux « préten-dues preuves » américaines d'un trafic d'armes en direction du Salavador. Le ministre n'en respecte pas moins le droit du gou-vernement français d'apprécier ces documents selon son propre jugement.

Les liens entre Washington et Buenos-Aires n'ont jamais éte tres solides, même avant M. Car-Buenos-Aires n'ont jamais été très solides, même avant M. Carter, pendant la deuxième guerre mondiale, l'Argentine a été à deux doigts de basculer dans le camp allemand. C'est dire que les critiques de M. Carter ont été fort mai reçues par la junte. Lorsque, en 1980, la Maison Blanche a demandé à l'Argentine d'appliquer l'embargo sur le blé, elle se fit assez sèchement rembarrer: Buenos-Aires s'empressa, au contraire, d'augmenter de façon assez considérable ses ventes de céréales à l'Union soviétique, assurant les deux cinquièmes environ des fournitures américaines manquantes.

En venant à Washington avant son entrée en fonctions, le général Viola avait sans doute une arrière-pensée de politique intèrieure: rassurer — et neutraliser — ceux de ses conditoyens qui s'inquiètent des excellentes relations de Buenos-Aires avec l'Union soviétique et Cuba. Il était sûr de pouvoir arracher quelque chose à M. Reagan, lequel ne voit pas d'un bon cell ce grand pays d'Amérique latine s'éloigner vertigineusement de la mouvance des Etats-Unis.

mouvance des Etata-Unis.

On annonce à Washington aun changement de style » dans les relations avec l'Argentine. « Nous ne commenterons pus chaque jour, ou presque, les affaires intérieures de ce pays », a dit, le 18 mars, M. Dyess, porte-parole du département d'Etat. L'illustration de ce « rupport plus équilibré » entre les deux pays devait être donnée aussitôt : si les droits de l'homme ont été évoqués en public au cours de la visite du général Viola, c'étalt seulement pour loner les progrès réalisés, sur ce chapitre, à Buenos-Aires, sur ce chapitre, à Buenos-Aires, sur ce chapitre, à Buenos-Aires sur le préforme agraire permettrait au Salvador de réus-sur les progrès encourageants ». Il n'y aurait M. Dyess, citant plusieurs faits encourageants ». Il n'y aurait pas eu. en Argentine, depuis le début de l'année, de « disparitions confirmées ». Le nombre des déta nus politiques serait tombé à neuf cents. Et les membres du Centre d'études légales et so-ciales, arrêtés récemment, ont été relachés, « alors que l'enquête continue ». Au cours d'une rencontre infor-

melle avec des parlementaires, le général Viola a su plaider habi-lement cette thèse. Au point de s'attirer une remerque favorable du sénateur démocrate M. Clair-

s'attirer une remarque favorable du sénateur démocrate M. Clairbone Pell, membre éminent de la commission des affaires étrangrères, qui était revenu assez inquiet d'une mission d'études en Argentine. Selon M. Pell, un signe de bonne volonté aurait été donné par le futur président, qui chercherait à caméliorer l'image de son pays dans le domaine des forces de l'ordre argentines — sans cublier les accussations d'antisémilisme prononcées en janvier par une organisation juive américaine. « Très peu de choses ont changé en Argentine de la monome le principal problème du monde d'aufornt'aut, et met une jois de plus les Etats-Units du côté d'un régime qui pratique le terrorisme comme le principal problème du monde d'aufornt'aut, et met une jois de plus les Etats-Units du côté d'un régime qui pratique le terrorisme contre son propre peuple. »

Mêmer c'ils ambes alinémistra cheus expropriés. Ce serait la reison pour laquelle le président d'un régime de mission d'études en route de la seconde partie de la réforme agraire.

Au Carter et récemment révoqué par M. Reagan, M. Paredes a indiqué que, lors de l'assassinat des quatre de Wassassinat des quatre de l'assassinat des quatres (A.F.P.)

DIPLOMATIES

Au Genscher (R.F.A.)

Genscher vice-chanceller à tunt que put protique le terrorisme convaincus de l'allemagne fédérale, a déclare, cernelare montre les plantes de l'allemagne fédérale, a déclare, cernelare montre les plantes de la mon - ingéli de la non - ingéli de l'allemagne fédérale, a déclare, cernelare montre les plantes de l'allemagne fédérale, a déclare, cernelare montre les plantes de l'allemagne fédérale de la contre de l'allemagne fédérale de l'allemagne féd

des rapports avec l'Argentine, estimant que la méthode Carter n'avait pas donné grand chose et que des pressions discrètes de M. Reagan seraient peut-être plus efficaces. Un fort courant estime d'afflagra culon pa peut fondre le efficaces. Un fort courant estime d'allieurs qu'on ne peut fonder la diplomatie des Etats-Unis sur un souci humanitaire. C'est bien ce qu'à laissé entendre jeudi le sous-secrétaire d'Etat, M. Buckiey, « Il est d'une importance vitale, e-t-il dit, que la politique étrangère américaine ne soit pas limitée par des dispositions inflexibles. » L'Argentine occupe une position essentielle sur les voies de communication de l'Atlantique sud, et les restrictions imposées en et les restrictions imposées en 1978, sous l'impulsion du sénteur Kennedy, ont empêché « un dia-logue sérieux », de nature straté-gique, entre les deux pays.

ROBERT SOLÉ

(1) L'Union soviétique doit, particulier, fournir de l'eau lor à l'Argentine. — N.D.L.R.

A New-York

L'administration Reagan demande au Congrès Un ancien collaborateur de M. Duarte dénonce les risques de « vietnamisation » au Salvador

De notre correspondante

New-York. — Un ancien membre du gouvernement militaire et démocrate-chrétien salvadorien, M. Carlos Federico Paredes, qui était ministre adjoint de la planification économique jusqu'à, sa démission, le 25 janvier dernier, a tenu, le jeudi 19 mars, une conférence de presse sous les auspices du Conseil pour les affaires de l'hémisphère — (Council on hemispheric affairs) ou COHAT, un organisme privé, de tendance libérale, crée en 1975 à Washington pour étudier l'évolution des relations entre les Etats-Unis et l'Amérique latine — et ES-INFO (l'office d'information sur le Salvador) récemment fondé par un groupe de journalistes américains qui « couvrent » les événements de ce pays.

M. Paredes, qui s'est présenté New-York - Un ancien mem-

M. Paredes, qui s'est présente comme un économiste sans atta-ches avec aucune des formations ches avec aucune des formations en présence dans son pays, a lancé un appel passionné à l'arrêt de ce qu'il a appelé « la vietnamisation du Sabador ». « La conjonction des militaires et du parti démocrate-chrétien risque de constituer une maladie mortelle de constituer une maidate mor-telle pour le pays », a-t-il dit, soulignant que la plupart des élé-ments militaires refusent le dia-logue avec l'opposition. C'est d'ailleurs la prééminence gran-dissante de l'armée su pouvoir uni a motivé la dérnission de

permettrait au Salvador de réussir, peut-être, sa conversion à l'économie mixte et à l'industrialisation. Mais les propriétaires des plantations touchées veulent des garanties politiques et économiques. Selon M. Paredes, dés après le 4 novembre, l'équipe de transition de M. Reagan a fait connaître à la junte les deux conditions qu'elle mettrait à poursuivre son alde économique au Salvador : que la junte continue à protéger la libre entreprise et que les subsides américains ne servent pas à indemniser les planteurs expropriés. Ce seratt la raison pour laquelle le président Duarte a, pour l'instant, différé la mise en route de la seconde

rons a ses notes : « Nous espe-rons sincèrement que l'Union soviétique, par des négociations constructives sur les armes à moyenne portée, saisira la grande chance offerte par l'Occident pour la limitation des arme-

nents. Le ministre ouest-allemand s'est félicité de l'acceptation de principe par l'URSS, de l'extension à la partie européenne de l'URSS, de la zune d'application de l'URSS, de la zune d'application

des mesures de conflance défi-nies par l'acte d'Heisinki. Il y voit la possibilité d'un accord à la conférence en cours à Madrid sur

la sécurité et la coopération en

religieuses américaines. M. White avait accusé les chrétiens-démo-crates de « complicité » avec les tueurs, dans la mesure où ils rieurs, dans la mesure où ils n'avaient pas exercé de pressions sérieuses sur les militaires pour qu'une véritable enquête soit me-née sur les conditions du crime. M. Paredes a souligné amèrement que, lorsque M. White fut dés-avoué par l'administration Reagan, pour avoir protesté contre la nouvelle politique de Washington au Salvador, le président Duarte avait déclaré que l'ambassadeur s'était ingéré dans les affaires

intérieures du pays.

Interrogé sur la liste, citée mercredi par le secrétaire d'Etat.
M. Haig des pays d'Amèrique latine «visés par les Soviétiques» latine «visés par les Soviétiques »
— qui comportait, outre le Salvador, le Nicaragua, le Honduras et
le Guatemala — M. Paredes s'est
emporté et a déclaré qu'il s'agissait d'un «manque de respect
pour notre histoire et notre pays.
Les Américains nous rejusent le
droit et les capacités de décider de
notre propre avenir ». Il a ajouté:
« Le Salvador n'est pas le théâtre
d'un confiit entre l'Est et l'Ouest.
Une économie mixte n'est pas Une économie mixte n'est pas une économie socialiste. Et toute tentative pour régionaliser le conflit ne peut que précipiter la vietnamisation de la région.»

« Au lieu de fuire des efforts pour consolider la stagnation économique et politique au Sal-vador, les Etats-Unis devraient nous aider à mener à bien notre transition vers une économie transition vers une économie mixte et un gouvernement democratique. Mais la nouvelle administration paraît ne pas avoir compris la véritable nature de
notre vie politique, a encore dit
M. Paredes. Le seule chose que
le gouvernement de M. Reagan
lui paraît, su mieux, capable de
comprendre, c'est que l'accroissement de la violence freine les
investissements. Mais le président américair na la la la comment
de la méricair na la la la comment
de la comment de la la comment
de la comment de la la comment
de la comment de la la comment
de la comm dent américain ne voit-il pas que le développement de l'aide mill-taire des Etats-Unis ne peut que favoriser l'accroissement de cette violence? Et M. Paredes a violence? Et M. Paredes a affirmé, en conclusion, que s'il n'était pas, personnellement, favorable à toutes les thèses du Front démocratique révolutionnaire, celui-el n'en reste pas moins l'élément le plus représentatif de la population.

NICOLE BERNHEIM.

QUATRE HELICOPTERES AMERICAINS SUPPLEMEN-TAIRES sont arrivés le mer-credi 18 mars au Salvador, ont annoncé des sources militaires des Etats-Unis. Dix appareils ont ainsi été livrés depuis janvier, dans le cadre d'une aide de 25 millions de dollars de Washington aux forces armées salvadoriennes.

(A.P.P.)

M. Genscher (R.F.A.) appelle au respect «scrupuleux»

de la non-ingérence

Le Département d'État n'exclut pas des contacts avec les maguisards de l'UNITA en Angola

Le premier ministre sud-africain pourrait se rendre aux États-Unis

prendre fin. Plusieurs Etats membres de l'organisation panafricaine n'ont pas attendu, en effet, que la nouvelle politique américaine soit plus clairement définie pour mettre en garde Washington contre un rapprochement avec le régime de l'apartheid ou un appui à la guérilla de l'UNITA de M. Savimbi en Angola.

A ce propos, le departement d'Etat américain a, en effet, fait savoir, Jeudi 19 mars, que son gouvernement, qui n'a jamais établi de relations diplomatiques avec Luanda, n'avait - pas encore définitivement arrêté sa politique à l'égard du conflit en Angola .. Washington, se déclarant prêt à « sonder toutes les parties en présence », a néanmoins autorisé un voyage de M. Savimbi aux Etats-Unis en « visite privée » la semaine prochaine. Des contacts officieux avec le chef de l'UNITA, qui dispose de solides appuis sud-efricains, sont d'autant plus probables que M. Reagan doit bientôt soumettre au Congrès américain une série de propositions sur l'Angola. On ignore, cependant, si la Maison Blanche a décidé ou non de demander la levée d'un amendement qui interdit toute aide aux forces rebelles en Angola. Dans un communiqué conjoint,

publié jeudi à l'issue de la visite à Salisbury de M. Stevens, chef de l'Etat sierra-léonais, président en exercice de l'O.U.A., celui-cl et M. Mugabe, premier ministre du Zimbabwe, ont qualifié d' - extrêmement répugnant » tout appul éventuel à M. Savimbl. De son côté, le président des Etats de la - Ilgne de front -, M. Nyerere, de passage à Tokyo en visite officielle, a défendu la présence militaire cubaine en Angola, en expliquant que, au départ, l'Afrique du Sud, - avec le soutien des Etats-Unis -, avait tenté d'emnêcher - les nationalistes de s'imposer après le départ des Portugals », Autre sujet d'inquiétude en Afrique

noire, la possibilité d'une visite

Le délai de grâce dont bénéficiait officielle aux Etats-Unis de M. Reagan en Afrique noire semble M. P. W. Botha, premier ministre sud-africain, évoquée jeudi par la Washington Star. Temolgnamt devant le Congrès, le secrétaire d'Etet américain a admis que la question avait été débattue à un « niveau intérieur » dans ses services, ce qui implique qu'une telle hypothèse n'est pas écartée. Un porte-parole du département d'Etat devait toutefois, un peu plus tard, faire marche arrière en déclarant qu' - une telle invitation n'avalt pas été envisagée ».

M. Reagan ayant déjà qualifié l'Afrique du Sud de - pays ami +. le rapprochement en cours entre Washington et Pretoria est d'autant plus mai accueilli au sein de l'O.U.A. que M. Mudge, - premier ministre - de Windhoek, vient de séjourner aux Etats-Unis et que des officiers sudafricains s'y sont également rendus et y ont rencontré des militaires américains, en violation d'une ioi adoptée en 1963 aux Etats-Unis. .. M. Mugabe a donné le ton, jeudi,

en exprimant l'espoir que l'administration américaine ne s'opposerat pas à la lutte du continent noir pour sa - libération totale -, autrement dit pour l'indépendance de la Namibie et le démantélement de l'apartheid en Afrique du Sud. M. Shagarl. président du Nigéria, a demandé, de son côté, à l'occasion d'une visite officielle en Grande - Bretzgne, à Mme Thatcher de . renoncer progressivement - aux relations commerciales entre Londres et Pretoria, dont il a jugé le régime - odieux -.

Pour sa part, le gouvernement du Botswans a adressé jeudi une note de protestation aux autorités sudatricaine leur reprochant de menacer d'attaquer son ferritoire à la suite d'un incident de frontière au cours duquel un soldat sud-africain a été tué. Rappeions que les relations de Pretoria avec le Mozambique, autre voisin très dépendant économique ment des Sud-Africains, se sont déjà sérieusement dégradées depuis le début de l'année.

JEAN-CLAUDE POMONTL

Canada

Le parti conservateur remporte la majorité absolue aux élections en Ontario

De notre correspondant

Montréal. — La pius peuplée (pius de 8 000 000 d'habitants, dont environ 700 000 francophones) et la pius riche des six provinces canadiennes, l'Ontario, vient de prouver encore une fois qu'elle était l'entité la pius stable sur le plan politique. Au pouvoir depuis trente-huit ans, les conservateurs ont remporté une victoire édatante jeudi une victoire éclatante jeudi 19 mars en obtenent 70 sièges sur 125 à l'Assemblée législative de la province. M william Davis, qui est premier ministre depuis 1971, renforce sa position puisqu'il détient désormais la majo-rité absolue. Le Nouveau parti-démocratique (N.P.D. - social-démocrate) qui avait 33 sièges n'en a plus que 21 et apparaît comme le grand perdant de ce scrutin. Les libéreux maintien-nent leur position avec 34 sièges.

Second ministre occidental des affaires étrangères en visite à atons décidé de coopérer avec la Varsovie depuis l' « été polonais »— le permier était lord Carrington (Grande-Bretagne).

— M. Genscher, vice-chanceller d'Allemagne fédérale, a déclaré, jeudi 19 mars, en portant un toast à ses hôtes : « Nous espérons sincèrement que l'Union soviétique, par des négociations interes décide de coopérer avec la Pologne pour l'aider à surmonter ses difficultés économiques.

Dans une émission télévisée avant son départ, M. Genscher a cependant rejeté une nouvelle fois tout « gel » des fusées à moyenne portée en Europe, proposé par Moscou. ment leur position avec 24 sièges.

M. Davis dirigeait un gouvernement minoritaire depuis les élections de 1975 et il avait été obligé de ménager les deux partis d'opposition pour ne pas mettre en péril as fragile majorité. Il avait déclenché des élections anticipées en 1977 dans l'espoir d'améliorer sa position. Sans succès. Les difficultés économiques de la province où se trouve la quasi-totalité de l'industrie automobile canadienne, la personnalité rassurante du premier ministre et la faiblesse des dirigeants de l'opposition semblent avoir convaincu les Ontariens qu'il leur failait, cette fois-ci, un gouvernement fort dirigé par un homme resté serein dans la tourmente constitutionnelle qui secone l'ensemble du Moscou.

A Bruxelles, M. Luns s'est déclaré jeudi, au cours d'une conférence de presse, persuadé que les Soviétiques étaient disposés à reprendre à Genève les discussions américano - soriétiques sur les euro-missiles. «Mon impression est que les pourpariers seront bientôt repris », a-t-il dit. Mais il a lui aussi rejeté tout moratoire sur ce type d'armes: «Un moratoire ne ferait que perpétuer l'avantage actuel du pocte de Varsovie », a-t-il dit.

A Weshington le coestieles la sécurité et la coopération en Europe.

M. Genscher a ajouté : « Le principe de la non-ingérence tel qu'il est défini dans l'acte final d'Heisinki devrait être scrupuleusement respecté par tous les participants à l'égard de tous les participants. La renonciation à les Soviétiques sur leur comportingérence ne signifie pas le refus de l'U.R.S. « tant qu'il n'y aura pas el participants. La renonciation à les Soviétiques sur leur comportingérence ne signifie pas le refus de l'assistance économique. Vous sommes prêts (à fournir une telle assistance) sur demande. (...) En dans la tourmente constitution-nelle qui secone l'ensemble du pays. M. Davis est le seul chef de gouvern en en t provincial à proprie rement l'inguite fédéraliste, M. Pierre-leure fédéraliste, M. Pierre-leure fidues sur leur comporte en signifie pas le refus de l'assistance economique. Vous maintien d'un embargo sur les scules céréales. — (Reuter, A.F.P.)

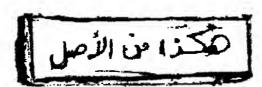
Au cours d'une campagne élec-torale plutôt terne, M. Davis a délibèrément ignoré ses adver-saires et a refusé de participer à des débats télévisés. Le chef du parti libéral, M. Stuart Smith, a tout fait pour confirmer son image d'homme austère et ennuyeux que sa profession de psychiatre ne semble guère avoir préparé au contact avec la foule. préparé au contact avec la foule. De plus, son origine montréalaise est un handicap sérieux dans une province où on est généralement méfiant à l'égard de « l'étranger ». Le candidat du N.P.D., M. Michael Cassidia de l'étranger ». Cassidy, pouvait compter sur l'appui des syndicats, mais cela le rendait d'autant plus suspect aux yeux d'une sociéé profondément conservatrice qui n'aime guère les «socialistes» et dont la rigidation processes de la registra de la dité morale se manifeste à l'occa-sion par l'interdiction d'œuvres internationalement connues. Dernière victime du puritanisme ontarien, le film le Tambour a finalement pu être projeté, moyennant quelques coupures, après une longue bataille menée par un groupe d'intellectuels contre la commission de censure.

Parmi les raisons qui expliquent la longévité des conservateurs à la tête du gouvernement, il faut signaler le fait que les meilleurs éléments du parti libéral ont toujours été drainés vers le grand frère fédéral, le Parti libéral du Canada qui est qu pouvoir à Ottawa depuis 1963. Les Ontariens comme les Québécois éritent également de mettre tous leurs œuis dans le même panier : ils votent pour un parti au niveau provincial et pour un autre an niveau fédéral. Enfin, le parti conservateur a fait preuve à plusieurs reprises d'une capacité d'adaptation qui lui a permis de réagir à temps au besoin de changement exprimé par l'électorat, quitte parfois à adopter des mesures sociales, comme le contrôle des loyers, en totale contradiction avec son idéologie. Parmi les raisons qui expliquent

BERTRAND DE LA GRANGE

त्यक्षाच्या है जो है । इस्तिकार

* Centre d'Etude des Bresse



arti conservates , la majorite obs ections en Ontes RÉSULTATS DU 1^{er} SONDAGE C.E.S.P.* 1981



toujours en tête de toutes les radios

ENTRE 8H30 ET 11H AVEC ANNE-MARIE PEYSSON

ENTRE 11 H ET 13 H AVEC MICHEL DRUCKER

ENTRE 14 H 30 et 15 H AVEC MENIE GREGOIRE

ENTRE 15H ET 16H30 AVEC FABRICE ET SOPHIE

ENTRE 16 H 30 ET 18 H AVEC PHILIPPE BOUVARD ET LES GROSSES TÊTES

> ENTRE 21H ET 22H30 AVEC MAX MEYNIER



Centre d'Etude des Supports Publicitaires

La plupart des militants non communistes abandonnent la lutte armée qu'ils menaient aux côtés du P.C.T.

Le départ des maquis communistes de M. Thirayuth Boonmee, en novembre, et sa reddition, à Bangkok, le 24 février, représentent le coup le plus dur subi par le P.C.T. depuis plusieurs années et marquent le point culminant du mouvement de rejet des étudiants, des intellectuels et des politiciens de gauche qui avalent rejoint le parti après le coup d'Etat

Sur les trois mille à cinq mille personnes qui avaient pris le maquis, à la fois par crainte de la répression et parce qu'ils fondaient des espoirs sur la lutte armée menée par le P.C.T. depuis 1965, plus de la moitié ont regagné Bangkok depuis 1979. Le plus connu avait été. l'an demier. le dirigeant étudient puis syndicel. eksan Prasertkul, qui, à la suite de désaccords persistants avec les diriceants du P.C.T., avait décide de quitter le pays et a été invité à l'université de Cornell, aux Etats-Unis. M. Seksan avait dû être accompagné Jusqu'aux zones gouvernementales par des amis qui craignaient qu'on ne lui fasse un mauvais sort.

On s'attend maintenant que la plupar des étudiants restés dans la jungle, mais aussi des hommes politiques, comme les militants et dirigeants du Front socialiste unifié et du P.S.T. - dont l'ancien député, même. Ce dernier se trouve en Chine et certaines informations laissent à penser que Pékin serait en faveur de son retour à Bangkok, comme ce fut déjà le cas récen avec l'ancien président du P.C. de Malaisie, M. Musa Ahmad.

Tous les gains acquis par le P.C.T., il y a cinq ans, se trouvent ainsi anéantis. L'espoir qu'il suscitait chez de nombreux jeunes risque de s'évanouir. D'autant que la situation en Indochine a refroldi le zèle de nombreux partisans du socialisme, sans qu'ils se raillent pour autant au aux Etats-Unis. Dans une înterview à Thebdomadaire Siam Nikorn, M. Seksan a déciaré : « Je n'al aucune ntiance en aucune grande puisM. Thirayuth, un des héros de la révolution étudiante de 1973, était devenu le secrétaire général du Comité de coordination des forces patriotiques et démocratiques (C.C.P.D.F.), organe de front uni des partisans de la lutte armée contre le régime conservateur de fionnaire au début de 1979. Les

dissensions internes le minèrent dès

le début, a rapporté l'un de ses fon-

dateurs, M. Therdphoom Jaidee, leader syndical, qui est rentré en

Coupé matériellement de la Chine,

choqué par l'effondrement du régime iduner rouge et par les révélations

plus été fortement secoué par la nouvelle politique chinoise : Pékin,

en effet, tout à se lutte contre le

tandem Hanoī-Moscou, mise désor-

mais sur les réglmes ladis « réac-

tionnaires » de l'ASEAN (Associa-

tion des nations d'Asie du Sud-Est,

Indonésie, Majaisie, Philippines, Sin-

gapour et Thaflande) et sur l'amitié

américaine. Si l'on en croît les

récents propos du premier ministre

chinois à Bangkok, Pékin ne veut

pas que ses liens avec les P.C. de

la région - attectent ses relations

avec les pays de l'ASEAN - (1)

Acceptée, parfois avec réticence, par

la direction du P.C.T., cette ligne est fortement contestée à la base,

qui considère toujours que i' « ennemi

principal - demeure t' - impérialisme

américain », allié du « féodalisme de

Bangkok », même si elle reconnaît

le nouveau péril créé par le Vietnam

Six ans après la fin de la deuxième

querre d'indochine. Is mouvement

communiste en Asie du Sud-Est

connaît donc une crise dont on se

is P.C. indonésien est réduit à une

direction installée à Pékin et à

quelques militants clandestins, les

P.C. de Birmanie, de Maiaisie et de

Thallande n'arrivent pas à sortir de

leurs bases dans la jungle; celui

des Philippines, en dépit de quelques

uccès, marque le pas. Les tenta-

tives du Vietnam pour susciter des

partis concurrents ont échoué, et les

efforts soutenus des Soviétiques

dans la région sont toujours regardés

evec suspicion. Mais ce qui frappe surtout, c'est la dégradation consi-

lutionnaire - de la Chine, jadis

considérée par la gauche comme

incamant un idéal, et redevenue une

(1) En juillet 1979, la radio du P.C.T., basée en Chine, s interrompu ses émissions, sans doute à cause de divergences avec Pétin.

TRAVERS LE MONDE

Bolivie

• L'ANCIEN MINISTRE DE LA

L'ANCIEN MINISTRE DE LA
DEFENSE BOLIVIEN serait
l'un des instigateurs de la
tentative de coup d'Etat militaire qui a eu lieu le mardi
17 mars, è La Paz, a-t-on
indiqué, le 19 mars, de source
officielle bolivienne. Le général Hugo Cespédes aurait
recherché la participation des
généraux Hugo Banzer et
David Padilla, tous deux
anciens chefs de l'Etat (19711978 et 1978-1979), à son action
pour ren verser le général
Garcia Meza, qui a pris le
pouvoir par la force le 17 juillet 1980. — (A.F.P.)

Haïti

PATRICE DE BEER.

- puissance comme les autres -.

demande s'il pourra la surmonter

et l'U.R.S.S

Thallande le 13 octobre demier.

socialiste. Chaque grand pays socialiste ne pense avant tout qu'à luimême et le me demande s'il existe encore des pays socialistes. »

Quelles sont les raisons de ce revirement au sein d'un mouvement quì avait eu, ces demières années, le vent en poupe ? Tout d'abord la dogmatisme de dirigeants du P.C.T., nombreux à avoir été formés à l'école chinoise et qui, en dépit des circonstances changeantes, regardent toujours du côté de Péidn. L'expérience de MM. Seksan et Thirayuth montre l'inutilité d'un débat politique avec cette vielle génération — Isolée du reste du pays dans son - bunker - vécétal et contestée par un nombre croissant de militants, surtout dans le Nord-Est, à Bangkok et dans le Sud. Dans la capitale, des groupes tentent de mettre au point une nouvelle figne compte des réalités

La crise a été provoquée par le dernier conflit Indochlnols. Prochinois, le P.C.T. recevait maigré tout un important soutien du Vietnam et du Laos, qui lui accordaient « sanctuaires » et liaison avec la sommé par Hanol de choisir. Ayant opté pour Pékin et les Khmers rouges, il fut prié de décamper surle-champ, tandis que les Vietnamiens entreprensient de créer un nouveau P.C. concurrent à Vientiane, opération à laquelle lis se préparaient depuis des années. Ils obtinrent le soutien de trois membres du C.C.P.D.F., qui, avec deux autres personnes, dont un Vietnamien, fonderent un parti populaire révoluCambodge

DES MALADES INTOXIQUÉS PAR DES SUBSTANCES CHIMIQUES SONT SOIGNES PAR LA CROIX-ROUGE

Bangkok (A.P.P.). — Le Comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.) a indiqué, jeudi 19 mars, à Bangkok que des Cambodgiens intoxiqués ont été soignés à la frontière khméro – thatlandsise. M. François Perez, chef de la délégation du C.I.C.R. en Thallande, a toutrolle déclaré en e des coles. a toutefois déclaré que « les raisons de cette intoxication ne son

sons de cette intoxication ne sont pas connues ».

Une station de radio gouvernementale thallandaise, Radio Free Asia (Radio Asie Libre), avait affirmé, jeudi, citant des « sources » à la frontière khmèro-thallandaise, que, depuis une semaine, dix personnes ont été tuées et treute et une sérieusement indisposées par l'utilisation de substances toxiques contre des de substances toxiques contre des positions khmères rouges dans l'extrê me-ouest cambodgien. des Cambodgiens intoxiqués dans les hôpitaux de la frontière face aux zones khmères rouges. Il a déclaré que, dans cette affaire, le C.I.C.B. « s'est l'unité à

tratter les malades sur le plan médical. Il n'appartient pas au C.I.C.B. de faire une enquête», a-t-il dit.
Le gouvernement vietnamien a

constamment démenti que ses forces armées utilisent des gaz au Cambodge, et, jusqu'à présent, aucune preuve de l'usage de gaz mortels ou d'armes chimiques n'a été présentée. Radio-Hanol a toutefois déjà fait état de l'existence, au sein des forces ermées vietne. au sein des forces armées vietna-miennes, d'un « services des armes chimiques ».

« Disparitions » d'opposants

Les prisons de Phnom-Penh ont été rouvertes par le régime de M. Heng Samrin et les conditions de détention y sont particulièrement dures, a d'autre part, affirmé jeudi un détenu évadé arrivé à la frontière thaliandaise. Les prisonniers — qui n'ont pas été jugès et ne connaissent pas la durée de leur détention — sont enfermés par deux dans des calenfermés par deux dans des cal-fules qui restent vingt-quatre heures sur vingt-quatre plongées dans l'obscurité, a-t-il déclaré. Les détenus out droit à une douche une fois tous les cinq jours. Le nourriture est mauvaise et insuffisante. Les prisonniers dont on ignore le nombre, ne peuvent communiquer avec l'extérieur.

Selon ce témoin, il est réguliè-rement fait état, à Phnom-Penh notamment, de « disparitions » de personnes connues pour leur opposition au régime on à la pré-sence vietnamienne au Cambodge. Les organisations internationales spécialisées n'ont pas été, à ce jour, autorisées à visiter les pri-

Inde

Mme GANDHI LIMOGE L'UN DE SES MINISTRES

New-Delhi (AFP.).

Mes Gandhi a dámis, jeudi 19 mars, de ses fonctions son ministre des approvisionnements civils, M. Vidya Charan Shukla. Il semble que cette éviction soit la conséquence de l'échec du ministre dans son action. Une autre raison de la mise à l'écart de M. Shukla, qui fut l'un des proches conseillars politiques de Mme Gandhi et de son fils Sanjay pendant l'état d'urgence (1975-1977), serait som soutien ouvert aux dissidents du Parti du Congrès-Indira dans son Etat, le Madhya-Pradesh.

IDans diverses régions, la population s'est plainte de l'insuffisance des approvisionnements en denrées de première nécessité dans les magasins populaires con trôlés par

gasins populaires contrôlés par l'État. M. V. C. Sukhla avait été très proche du premier ministre et très influent sous Pétat d'urgance. Il était alors ministre de l'infor-mation et avait resserré le contrôle du gouvernement sur la presse, et fait détraire un film satirique sur le régime d'exception, délit pour leque il fut condamné à deux ans de prison sous le gouvernement du Janata. D'avait été acquitté par la Cour suprême après le retour de Mme Gandhi au pouvoir.]

PROCHE-ORIENT

Israël

EN DÉPIT DU « DÉMENT! CATÉGORIQUE » DE RABAT

L'entretien que M. Shimon Pérès aurait en avec le roi du Maroc «scandalise» le gouvernement

De notre correspondant

Pérès, aurait eu une rencontre secrète à Londres avec un frère du roi Hussein de Jordanie, le 17 mars; puis le lendamain, lors d'un rapide affer-retour au Maroc depuis la capitale britannique, le chef de l'opposition se serait entretenu tout aussi discrètement avec le roi Hassan II. Ces conversations auront eu pour but de faire connaître, en prévision d' se victoire aux élections de luin, les projets du parti travailliste conce nant le processus de paix. Cette nouvelle inattendue, qui a fait sensation à Jérusalem, où l'on n'accorde guère créance au démenti - catégorique - de Rabat, a été révélée en fin de solrée, le 19 mars, par la telévision nationale.

interrogé zu même moment à son retour en Israël, M. Pérès a tout d'abord nié avoir rencontré durant son voyage - des personnalités arabes =, mais il s'est montré ensuite plus hésitant. Embarrassé, un porteparole travaliliste a annonce que l'information ne sersit ni « infirmée ni confirmée officiellement ». Mais, pressé de questions, plusieurs dirigeants du parti ont officieusement reconnu que cas rencontres avalent travailliste, M. Gad Yacobi, qui a déclaré : « Ces entretiens sont susceptibles de sortir Israel de l'im-

Dans les milleux de la majorité et

Jérusalem. — Le président du on n'a manifesté aucun doute sur la parti travailliste israéllen, M. Shimon véracité de l'information. L'initiative la coalition gouvernementale, c'est le tollé général. Celui-ci a aussitôt pris de telles proportions que le quotidien Davar (de tendance travailliste) estime que la «fuite» a été organisée par la gouvernement que soin de prévenir plusieurs jours avant son voyage.

Plusieurs journaux, ce vendredi, ont publié un commentaire émanant du cabinet du premier ministre qui est une dénonciation de la démarche travailliste : - il n'y a lamais eu, dans la vie politique Israellenne, un scandale ayant les dimensions de célui que vient de provoquer M. Pérès. Jama! - auparavant le chaf de l'opposition n'avait entamé des discussion avec des dirigeants d'un pays en état de guerre avec israel ; ce que vient de faire M. Pérès a pour effet de saper la position du gouvernement. - Le parti travallliste est accusé de = déloyauté =.

Salon les Indications fournies par le télévision, M. Pérès aurait falt le parti travailliste arrive au pouvoir après les élections du 30 juin, Il cherchera à achever immédiatement les pourpariers aur l'autonomie des dequis blentôt un an - at sera prêt à instaurer, dans un premier temps, le régime d'autonomie dans le terri-

Les contacts avec la Jordanie

Alors que la Jordanie a toujours refusé jusqu'à présent les offres travaillistes prévoyant la restitution d'une partie des territoires occupés au royaume hachémite, la prince Mohammed, frère du roi Hussein. aurait laissé entendre à M. Pérès que le souverain hachémite ne pourrait pas faire connaître sa position définitive à ce sujet avant le début des négociations entre Amman et Jérusalem. Il aurait donc donné à entendre que l'attitude de la Jordanie pourrait dans quelques mois changer du tout au tout et devenir par conséquent plus favorable aux propositions de M. Pérès. Il convient de rappeler que

n'est pas la première fois que des dirigeants israeliens ont des conversations secrètes avec le rol Hussein ou certains de ses représentants.

M. Moshe Deyan, ancien ministre
des affaires étrangères, dans un Hyre
qu'il s'apprête à publier, confirme qu'il avait rencontré au cours de l'été 1977 le roi Husseln à Londres. La nouvelle de l'entrevue avec le souverain marocain prend une signification très particulière aux yeux des Israéliens car c'est le Hassan II qui avait déià sarvi d'Intermédiaire entre Israël et l'Egypte en 1977 pour des contacts discrets entre les deux pays qui devaient préparer le voyage de M. Sadate à Jérusalem et marquer le début du processus de paix. A deux reprises,

M. Dayan s'était rendu incognito au

Maroc pour y avoir des discussions avec le vice-président égyptien. M. Hassan Tohami. Toutefols, le rôle que jouerait aujourd'hul le roi Hassen II a de quoi surprendre quelque peu les Israéliens, car depuis les accords de Camp David, ce der nier a durci son attitude et a paru se ranger aux côtés des pays arabes refusant ces accords, notamment en présidant le comité « Al Qods - pour la «libération » de

Les informations out viennent d'être rendues publiques sont apparemment de nature à servir les intérêts du parti travaliliste puis-qu'elle semblent redonner une certains crédibilité au plan de paix du parti - fondé sur « l'option jordanienne - - alors que celui-ci était demièrement de plus en plus criti-qué en Israel comme « dangereux » aux yeux de la majorité gouvernementale qui veut garder le contrôle de la Cisjordanie et du territoire de Gaza ou encore comme « irréaliste » el « dépassé » par certains membres de l'opposition considérant les refus répétés de la Jordanie. Mais le parti travailliste aurait sans doute préféré que la nouvelle n'apparalase que plus tard dans la campagne électorate, de manière que l'impression feite eur l'électeur soit plus déterminante et aussi pour éviter les critiques des partisans de M. Begin. FRANCIS CORNU.

Egypte

Le Caire rétablit à leur niveau normal les relations diplomatiques avec Khartoum

De notre correspondant

Le Caire. — « L'Egypte vient de remporter son premier succès diplomatique arabe depuis la paix apec Israël » claironne-t-on dans les cercles officieux du Caire. Le Soudan a en effet accepté que les deux pays normalisent leurs relations diplomatiques en échangeant de nouveau des ambassadeurs. Un communiqué officiel publié simultanément dans chacune des capitales devait confirmer cette nouvelle.

Contrairement à la quasi-tota-Contrairement à la quasi-tota-lité des Etats membres de la Ligue arabe, le Soudan n'avait pas, après la signature du traité égypto-israélien, rompu ses rela-tions diplomatiques avec l'Egypte. Il avait même tout d'abord fait mine d'approuver les accords de Camp David. Puis pen à peu, sous la pression de capitales comme la pression de capitales comme Ryad on Bagdad — qui lui four-nissent une aide importante — Khartoum évalt progressivement pris ses distances avec Le Caire, rappelant discrètement son am-bassadeur accrédité dans le capitale égyptienne. Oman et la Somalie furent alors les deux seuls membres de l'Organisation panarabe à maintenir leurs représentations au Caire au niveau des ambassadeurs.

des embassadeurs.
Cependant les relations politiques, culturelles et économiques
entre l'Egypte et le Soudan ne
s'étaient pas vraiment ressenties
de cette situation. Des rencontres
de dirigeants des deux nations

continualent à avoir lieu à un haut niveau. En janvier 1979 un accord d'intégration économique, sociale et culturelle avait été signé entre les deux pays. C'est seulement en novembre 1979 que la presse soudanaise avait critiqué pour la première fois les accords de Camp David, tandis que le gouvernement soudanais devait attendre février 1930 pour exprimer sa « tristesse » devant le début de la normalisation des rapports israélo-égyptiens.

Cela n'a pas empêché non plus

Cela n'a pas empêché non plus coopération militaire de se Cela n'a pas empêché non plus la coopération militaire de se développer entre l'Egypte et le Soudan, près d'un militer d'instructeurs égyptiens se trouvant au service de l'armée soudanaise à la fin de 1930. En outre, les provinces occidentales du Soudan servent depuis plusieurs mois au transit des armes livrées par l'Egypte aux forces tehadiennes antilibyennes. — J.-P. P.-H.

La Chambre de Comm Franco-Arabe organise le mardi 24 mars une Journée d'Etudes Economiques sur le Sultanat d'Ornan, à l'Hôtel Méridien 81, boulevard Gouvion-Saint-Cyr 75017 PARIS

Chine

La campagne contre le «gauchisme» s'amplifie dans la presse

De notre correspondant

politique actuelle pour imposer sa ligne dans tout le pays, et plus précisément pour mener à bien la lutte contre le « gau-chisme », viennent d'être illustrées de façon très instructive par le Quotidien du peuple à partir d'un exemple concret, celui de Tangshan Tangshan est cette de Tangshan. Tangshan est cette ville de plus d'un million d'habitants, située à l'est de Pékin, dans la province du Hebel, qui fut seconée le 28 juillet 1976 terre dont les autorités chinoises par un terrible tremblement de affirment qu'il a fait 242 000 victimes (certaines estimations, à l'étranger, avancent le chiffre de 600 000 à 700 000). Or cette cité minière a la particularité d'avoir été agitée ces dernières années, et cela est moins su, par d'autres secousses, de nature politique secousses, de nature politique

celles-là. L'histoire de ces luttes de L'histoire de ces luttes de factions est très complexe, comme souvent en Chine, mais elle peut être résumée à grands traits. Fendant la révolution culturelle, le Hebei, qui entoure Pékin, fut l'une des places fortes des dirigeants gauchistes. M. Chen Boda, en particulier, récemment jugé dans le procès des deux « chiques » de Lin Biao et de Mme Jiang Qing, y joua un rôle non négiteable en encourageant une vague de persécutions contre les éléments qualifiés alors de « contrarévolutionnaires » et de « membres des cliques anti-parti ». Après la chute de la « bande des quatre », et surtout après le troiquitre s, et surtout après le troi-sième piènum de décembre 1978, qui est aujourd'hui le point de référence obligé, la direction cen-trale demanda aux responsables du Heber, comme à ceux des la révision des « verdicts infustes, faux et erronés » prononcés à l'encontre de milliers de parsonnes pendant les « dix ans de

A Tangshan, ce réexamen se passa d'une façon tout à fait inattendue : au lieu de réhabiliter les victimes d'hier, les dirigeants de la ville, affirme le Quotidien du peuple, procédèrent de manière inverse. Ils continuèrent à suivre leur ligne gauchiste et à s'opposer aux directives du rent à suivre leur ligne gauchiste et à s'opposer aux directives du troisième plénum, tout en essayant de se faire passer à leur sayant de se faire passer à leur des victimes de la Dans ce contexte, il n'est sans inutile de rappeler

Mais il y a pis Apparemment, ces responsables disposaient d'appris au «c.ntre », car, » joute mystérieusement l'organe du parti. « certaines personnes », de la catastrophe avait été mise sur le même plan que le mouvement de critique de informées de cette situation, tentèrent de proteger M. Bu Guoieng. l'actuel président en Jiaxian, le premier secrétaire de la ville, qui fut même l'objet, en 1973, d'une promotion. Ces mêmes personnes, toui une selon le Quosbande des quatres.

tidien du peuple, allèrent jus-qu'à demander à quelques res-pousables locaux de faire un rapport su comité central pour affirmer que M. Su svait résolu

les problèmes politiques de son ressort, ce qui n'était évidemment pas le cas.

Le Quotidie du peuple ne dit pas comment l'abcès fut finalement vidé. Mais le fait est que l'aurien premier segrétaire de la ment vidé. Mais le fait est que l'ancien premier secrétaire de la province. M. Liu Zihou, en place depuis 1971, :. été depuis lors remplacé par M. Jin Ming, et que, à Tangshan, les «équipes dirigeantes malsaines ont été purgées». Des responsables d'autrefois ont été arrêtés, certains condamnés « selon la loi », d'autres exclus du parti ou destiphés tres exclus du parti ou destitués de leur poste. Fin février 1981, plus de treize mille neuf cents personnes avaient été réhabili-tées.

Des « opportunistes habiles » les directives précises inter-disent le retour aux commandes de ceux qui ont participé acti-vement aux persecutions du passé, n'ont pas voulu rompre avec la ligne gauchiste, n'ont pas fait leur autocritique ou bien ont reconnu leurs erroups et est LE RESPONSABLE DE LA POLICE SECRETE HATTIENNE a été mis en résidence surveillée le jeudi 19 mars sur ordre du c président à vie », M. Jean-Claude, Duvalier, indique l'Agence France-Presse de Port-au-Prince. Conseiller spécial du président pour les questions de sécurité. M. Luc Désir est généralement considéré comme um des personnages-clès du système rèmessit mis en place à Haiti par la famille Duvalier. reconnu leurs erreurs et ont ensuite retourné leur veste, en un mot les copportunistes habi-les» qui ont une couble face» sur le plan politique.

De tels éléments daivent être De tels éléments doivent être encore en place, puisque le Quotidien du peuple prend la peime de préciser que dans certaines
instances de la ville des faits se
produisent « qui pont à l'encontre de la politique de notre parti».
Certains dirigeants qui ont obtenu leur poste « par la rébellion
et leurs idées gauchistes » sont
maintenus en fonctions, note le
journal. Est-il possible d'extrapoler à partir de ce cas et d'affirmer que cette affaire est tout poler à partir de ce cas et d'af-firmer que cette affaire est tout à fait significative de ce qui se passe dans l'ensemble des pro-vinces ? Une certaine prudence s'impose, même à l'on peut pen-ser qu'il ne s'agit certainement pas d'un cas isolé. On peut aussi imaginer que l'exposé détaillé de cette affaire, au-delà des cadres locatix, pourrait viser come qui

doute pas inutile de rappeler

NOUVEAU_

Pour live sans lunckes...

... des lentilles de contact souples à double foyer

Les Laboratoires Ysoptic viennent de mettre au point des lentilles de contact souples, bifocales (pour voir de join et de près).
Invisibles et faciles à tolèrer, elles permettent aujourd'hul aux presbytes
de bien voir à toutes distances.



Ysoptic lespecialiste decontract

80. bd Malesherbes 75008 Paris (tél. 563.85.32). Documentation et liste des correspondants français

Monde

A l'écart de

Bangkok à CTL PLINGS

71. 00 ---- : com en 1.50 Da St agent

地TUm Pikis Tal. 17. 544. NO

d'atientes. De plus en plus en la contract de vivre leur 3° de la contract de vivre leur 3° de la contract de l

or appenements a still man a choice proprietains. - Guores huhrman

dan testamant (popper

LA PRÉPARATION DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

M. Michel Jobert se met sur les rangs

(Suite de la première page.)

M. Jobert, qui, naturellement, n'ignore pas que ses chances de succès sont fort limitées — à supposer même qu'il obtienne les parrainages necessaires — est convaincu que se stuant hors des parrainages necessaires — est convaincu que se stuant hors des parrainages sur l'ensemble de l'éventail politique. Il semble pluibt que l'au moins que de ce côté - là le politique. Il semble pluibt que l'au moins que de ce côté - là le vivier est fourni.

Son intervention risque donc diversité de la familie es aultes au sens large, après MM Debré et Chirac et Mine Garaud, à brigge, après MM Debré et Chirac et Mine Garaud, à brigges, ce qui prouve au moins que de ce côté - là le vivier est fourni.

Son intervention risque donc diversité de la majorité. De plus, en s'attaquant avec constance depuis sept ans majorité. De plus, en s'attaquant avec constance depuis sept ans majorité. De plus, en s'attaquant avec constance depuis sept ans majorité. De plus, en s'attaquant avec constance depuis sept ans majorité. De plus, en s'attaquant avec constance depuis sept ans majorité. De plus, en s'attaquant avec constance depuis sept ans majorité. De plus, en s'attaquant avec constance depuis sept ans majorité. De plus, en s'attaquant avec constance depuis sept ans majorité. De plus, en s'attaquant avec constance depuis sept ans majorité. De plus, en s'attaquant avec constance depuis sept ans majorité. De plus, en s'attaquant avec constance depuis sept ans majorité. De plus, en s'attaquant avec constance depuis sept ans majorité. De plus, en s'attaquant avec constance depuis sept ans majorité. De plus, en s'attaquant avec constance depuis sept ans majorité. De plus, en s'attaquant avec constance de lus majorité. De plus, en s'attaquant avec constance depuis sept ans majorité. De plus, en s'attaquant avec constance de lus majorité. De plus, en s'attaquant avec constance depuis sept ans majorité. De plus, en s'attaquant avec constance depuis sept ans majorité. De plus en s'attaquant avec constance de lus majorit

Il y va de la liberté, de la la droite, c'est-à-dire en une morale et du caractère populaire défaite, à 1 ou 2 % près, de la du pouvoir et des décisions — moitié de la France. maintenant urgentes — de l'Etat : Ce serait l'enchaînement per-Ce serait l'enchaînement permenace internationales.

résolue dont il les a exercées.

M. Jobert pourra contester avec
poids le comportement diplomatique du candidat sortant qu'il
juge trop aligné, selon les occasions, sur Moscou ou sur Washington. Il pourra aussi contester
la rolltique de conomique du coula politique économique du gou-vernement Barre, ainsi qu'il le fait depuis longtemps en dénon-cant «le septenuat du signe moins ». Mals cette contestation quasi générale n'est-elle pas pré-cisément celle qu'expriment, cha-cun à sa manière. MM. Debré et J'en appelle — avec conflance

— à voire indépendance et à ler évidemment des candidats de l'opposition traditionnelle?

Cun à sa manière, MM. Debré et Chirac et Mme Garaud, ans partier évidemment des candidats de l'opposition traditionnelle?

Il se lance ensuite dans l'action politique et fonde en 1974 le Mouvement des démocrales qui doit, dit-il, constituer a l'esquisse de

constituer a resquisse de l'esquisse d'un mouvement de centre-gauche» (le Monde du 12 nuin 1974) et il entend se situer « allieurs » sur l'échiquier politique, repoussant les notions de majorité et d'opposition.

M. Jobert public divers ouvrages tantôt autobiographiques tantôt politiques tels que Mêmoires d'avenir, les Idées simples de la vie, l'Autre Regard, Parler aux Français). Il traaulle actuellement à un roman sur les Français du Maroc. L'ancien ministre édite également une a Leitre à men-

APPEL AU P.S. ET AU P.C.F. POUR QU'ILS ACCORDENT DES PARRAINAGES AUX « PETITS CANDIDATS » DE GAUCHE

Trente - six personnalités ont signé un appel adressé aux directions des partis socialiste et communiste pour qu'elles laissent a la liberté à leurs signature pour que les courants minoritaires de la gauche puissent, comme en 1969 et én 1974, être présents dans l'élection présidentielle s.

Les signataires sont Mines et MM Blandine Bairet - Kriegel, Jean Bothorel, Jean Benguigui, Antoine Bouillon, Pierre Brocheux, Christine Buci - Glucksmann, Hervé Chabalier, Claude Chabrol, Guy Cialsse, Antoine

Mme BOUCHARDEAU (P.S.U.) A BESOIN DE CENT CINQUANTE PARRAINAGES SUPPLÉMENTAIRES

La direction politique du P.S.U., réunie recemment à Paris, a lancé des partis de gauche, en particulier des menaces d'exclusion du partis des menaces d'exclusion du partis des menaces d'exclusion du partis de cos que le débat politique ne se limite engagements nous ont été retirés, pas aux représentants des quatre pas aux representats des quares grands parties. Le P.S.U. indique avons reçu à ce jour quatre cent qu'il détenait, au 15 février, six vingt-deux confirmations de parraicent trente-cinq engagements écrits de maires et de conseillers géné centaine pour atteindre le chiffre raux parrainant la candidature de fatidique des cinq cents. Mais, étant Mme Huguette Bouchardeau à l'élec-

déclare la direction politique. Nous donnés les risques de retard, d'er-reur et donc d'annulation. c'est Miné Enguette Bouchardeau à l'escition présidentielle.

« A la suite de pressions émanant
du pouvoir par l'intermédiaire de
préfets ou d'agents divers, d'une

pour assurer notre présence. »

Deur P.S.U. des Ulis (Essonne) élus sur la liste d'Union de la gauche, MM Dominique Lalanne et Jean-Claude Scornet, viennent de se déclarer en a grève de mandat ». Ils entendent ainsi protester contre les difficultés rencontrées par Mme Huguette Bouchardeau pour obtenir les cinq cents parrainages d'élus nècessaires au dépôt, officiel de sa candidature à l'élection présidentielle, a declaré : a M. Bernard Stasi, en demandar aux élus U.D.F. de parrainer la candidature de Brice Lalonde, apris une décision à la jois

 M. Brice Lalonde, candidat des écologistes à l'élection présidentielle, a indiqué, jeudi 19 mars, qu'il avait recueilli trois cent cinquante parrainages d'élus, sur les cinq cents nècessaires au dépôt de sa candidature. Les animateurs d'Aujourd'hui l'écologie comité de cempagne de logie, comité de campagne de M. Ialonde, estiment que ces parrainages sont plus souvent suscités par le so utien que MM. Jacques-Yves Cousteau et

la candidature de Brice Lalonde, a pris une décision à la fois grotesque et scandaleuse. Gro-tesque, car il demande ainsi auz giscardiens de soutenir l'ennemi numéro un du nucléaire français, alors que le président de la Répu-blique a considéré l'équipement nucléaire de notre pays comme le plus grand succès de son septennat. Scandaleuse, oar il s'apit d'instituer une discrimination entre les petits candidats « auto-risés » par le poupoir et ceux qui ne le sont pas »

« A l'écart de tout appareil partisan »

Voici le texte de la lettre que M. Michel Jobert a adressée aux

maires : Monsieur le Maire. Ma résolution est prise : je seral candidat à l'élection du preserai candidat à l'élection du pré-sident de la République.
En mon âme et conscience, je crois qu'il est de mon devoir de faire valoir mes titres passés auprès du général de Gaulle et de Georges Pompidou pour mettre un terme au jeu à la fois complice et fratricide des grands partis. L'intérêt supérieur de la France exige que les Françaises et les Français ne se laissent pas des-saisir du pouvoir, qui leur revient

saisir du pouvoir, qui leur revient de droit, d'élire directement le président de la République. Les partis, en compliquant ou en génant coute candidature qui

en génant toute candidature qui leur échappe, cherchent à s'emparer pour eux-mêmes de la mission présidentielle.

Au plus grand mépris des électeurs et du code électoral, ils étalent pour leur réclame, des moyens financiers scandaleux.

C'est en prévoyant ce retour abusif des féodalités idéologiques et d'argent que le général de Gaulle a fait adopter, par référendum, l'élection du président de la République au suffrage unila République au suffrage uni-

Tant il est souhaitable que les partis concourent à l'expression France des électeurs et de leurs intérêts civile. spécifiques au Parlement;
Mais tant il est aussi souhaitable que le président reste impartial et incarne l'unité nationale. Il y va de la responsabilité des

Bangkok à Paris

Avant de choisir

aue Bangkok ou

Rouen -, sans qu'il vous en

sans quitter Paris - et

heure de votre temps.

A deux pas de la rue de Rennes à Paris, ou au cœur

PARIS

Tél: : (1) 544.38.61

New York plutôt

montrer par ceux qui vous et de Bombay

Un programme illimité de vacances en Europe, Amérique, Asie Afrique.

|F⊚rum V©YAGES

il y va de la légitimité de la manent des revanches person-nelles et partisanes tel que nous M'étant polontairement tenu à l'interdisent la concurrence et la

République.

M'étant volontairement tenu à l'écart de tout appareil partisan, l'entends ne recueillir les cinq cents parrainages, prévus par la loi, qu'auprès de s maires de France, dont je connais l'indépendance naturelle quelles que soient par ailleurs leur origine, et leur tidélité solvitique, des maires leur fidélité politiques, des maires de France dont fentends être le représentant exclusif.

Je ne commencerai ma campagne que lorsque je serai assure de leur appui, qu'à partir du premier jour de la campague légale, je n'userai que des moyens de propagande prévus par la loi. Conformément à la Constitu-tion, c'est à votre *intime convic-*tion que je fais appel, sans qu'il soit nécessaire de recourir à une délibération politique de votre conseil municipal, et par réfé-rence exclusive à votre propre mission d'impartialité à la tête du conseil

du conseil.

Croyez-moi, le succès est possible. Aidez-moi en m'éconorant de voire parrainage, je vous le demande pour l'amour de la France, le bien public et la pair

civile.

Les Français ne feraient que prolonger la crise et ouvrir Faventure en acceptant que l'élection du président de la République soit transformée en un succès de la droite contre la gauche ou de la gauche contre

ont précédé, Colombo.

diapositives et en Super 8

de dire "dans nos salons"). Flanez dans notre librairie

dans nos locaux (on a envie

et repartez avec les deux ou

permettront de savoir dans quel ordre tomber amoureux de Singapour, de Marrakech

ROUEN

tel : (35) 98.32.59

Athènes et Rio en

trois livres qui vous

Une plume acérée

Né le 11 septembre 1921 à ensuite la Cour des comptes. Né le 11 septembre 1921 à Meknès (Maroc), ancien élève de l'ENA, conseiller maitre à la Cour des comptes, M. Michel Jobert appartient de 1951 à 1960 à divers cabinets ministériels, dont celui de M. Pierre Mendès France en 1954 Il devient en 1963 divers 1954. Il devient en 1963 direc-teur adjoint du cabinet de Georges Pomptdou, alors pre-mier ministre, puis directeur en 1966. Il jati partie du petit en 1900. Il fatt partie au petit groupe de collaborateurs de l'ancien premier ministre qui lui restent fidèles après son départ de l'hôtel Matignon en 1968 et qui, autour de lui, attendent son retour au pou-

Après l'élection présiden-tielle de 1969, M. Jobert devient secrétaire général de la présidence de la Républi-que. En avril 1973, Georges Pompidou le nomme ministre des affaires étrangères dans le deuxième gouvernement Messmer. Il y demêure jusqu'à l'élection de Valéry Giscard l'élection de Valery Giscard d'Estaing à la présidence de la République et regagnera

lement une a Lettre » men-suelle et rédige de nombreuz articles. M. Jobert, qui possède un réel talent d'écrivain en même. temps qu'un. don de polémiste, sait aborder des genres divers et des sujets multiples. Sa plume est le plus souvent acèrée. a s'estime fondée à se demander si les décevantes déclarations gouvernementales de 1980 (1) sur le 19 mars ne sont pas de nature à encourager de tels actes inqua-lifiables. ■ La cérémonie organisée à

l'Arc de triomphe de l'Etoile, jeudi 19 mars, en fin d'aprèsmidi à l'occasion du dix-neuvième anniversaire du cessez-le-feu en Algérie, a été troublée par quelque deux cents personnes. Onze des perturbateurs ent été interreliés par les sergiese de polive-Dans un communiqué, la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie (FNACA),

PADDOCK WOOD FINISHING SCHOOL Collège de jeunes filles de renommée Internationale à 50 km de LONDRES - 9-17 ans

SÉJOURS LINGUISTIQUES

de 3 à 6 semaines en Juillet et en Acût Cours intensits d'anglais en petits groupes. Choix d'activités sportives et artistiques. Visites culturelles accompagnées.

Demander notre brochure :

Le Directeur Paddock Wood Finishing School



on vous cueille au vivez votre vie. Si vous êtes nous vous proposons du plus exigeant mais toujours jamais vu, dans le style aventureux, nous vous suggérons quelques "extra"; ou plutôt quels genres ? Il y une réservation dans un hôtel sympa, un tortillard

vous pose à l'aller, voiture ou un avion-relais vers plus loin. Et si vous êtes retour, et entre-temps vous du genre carrément organise, "cle en main". Quel genre a trop à dire pour en parler ici. Venez ou découpez!

FORUM VOYAGES

PARIS - 1, rue Cassette 75006 Paris - Tel. ; (1) 544.38.61

ROUEN - 72, rue Jeanne-d'Arc

76000 Rouen - Tel. : (35) 98.32.59

Adresse Code Postal

3^{ème}Age. Les Jardins d'Arcadie de Saint-Maurice s'agrandissent.

Les Jardins d'Arcadie font de plus en plus d'adeptes. De plus en plus ceux qui sont soucieux de vivre leur 3" âge d'une façon libre et indépendante se tournent vers les Jardins d'Arcadie. A Saint-Maurice une nouvelle tranche de

97 appartements a été mise en vente. Leurs propriétaires disposeront:

- d'hôtesses d'accueil. - d'un restaurant (pouvant aussi livrer à domicile),

- d'infirmières 24 h sur 24,

- d'un gardiennage de nuit,

- d'un service d'entretien et de réperation à domicile, de salons de réceptions et d'agrément,

- d'une salle de jeux,

- d'une bibliothèque,

d'une salle de gymnastique et de kinésithérapie.

A proximité du bois de Vincennes. A 20 mm de l'Opéra par le RER.

Jardins d	
Sami-Man	mme / 92/

97 appartements de standing où vous serez bien servis.

18, avenue des Canadiens 94410 Saint-Marrice.

Tél.: 885.55.36.

Réalisation Société RIVAUD / Conception et commercialisation HERVÉ PICOT SA.

	nous voir, renvo	yez-nous ce cou cadie, 18, avenu	e des Canadiens,	
	Nom			-
	Adresse		-	
f	• •			1

īom		and the
dresse		
	TA	70.

CATÉGORIQUE > DE RAM Shimon Pérès aurait e andalise > le gouverne CONTREEDS- 0255

raëj

2024 432

8 42 3.: . : ... * - .--1.9:5.

With Billing of Million of

. ,

8 825

555 1 25.02 de de : -34 A 2.2

. . سي TRATES

1975

200

A THE P P. LEWIS CO., LANSING, MICH. Mil a feur nirem I

International area for

AU COURS D'UN SYMPOSIUM INTERNATIONAL RÉUNI A PARIS

M. Mitterrand propose la mise sur pied d'un « pacte national pour la culture »

a Je propose au pays un véri-table nouveau projet de la culture », a ajouté M Mitterrand.

culture s. a ajoute M Mitterrand, pour qui e vaincre le chômage représente un changement culturel. » Evoquant le bilan du septennat de M. Giscard d'Estaing en matière culturelle, le candidat socialiste a dénoncé « l'absence de dessein d'ensemble », avant de relever que les sommes affectées.

relever que les sommes affectées à la musique, en R.F.A., sont e quinze fois supérieures » à celles

M Mitterrand a ensuite précisé quels sont, selon lui, les « trois commandements » d'une politique

culturelle : « réensemencer, décen-traliser, créer ».

« Déversailliser »

En ce qui concerne le premier « commandement ». M Mitterrand a indiqué : « Les iêtes s'assèchent comme les terres, à n'être jamais jécondées ou impuées En France, nous avons tendance à croire noire civilisation immerielle. Et

si la source se tarissatt? Et si le loisir venatt combler le vide de l'esprit? s

decutrités » soient « soumis au bombardement d'images stéroiy-pées fournies par les multinatio-nales ». M. Mitterrand a estimé nécessaire de « multiplier par dix l'effort national ». Il a Indique qu'il proposera s'il est élu, l'éla-boration d'une « grande los pro-gramme pour l'éducation artis-tique et technique ».

Au chapitre du second commandement », le candidat

Après avoir exprime la crainte que « des millions de citoyens déculturés » soient « soumis au

que la France y consacre.

Une belle affiche. C'est ce que l'on devrait surtout retenir des manifestations auxquelles a participé M. François Mitterrand jeudi 19 mars. L'important paraissait être en effet que l'on pût voir, côte à côte, entourant le candidat du P.S., la plupart des leaders socialistes européens venus l'après-midi débattre de la sécurité et du désarmement, et, le soir, de la science et de

La conférence de l'union des partis socialistes de la Communauté européenne consacrée au désarmement (1) devait s'achever ven-

Présidé par M. Léopold Sedar Senghor, ancien président de la République du Sénégal et prési-dent de l'Interafricaine socialiste, puis par M. Jack Lang. délégué national du P.S. à la culture, le symposium international organisé sur le thème « Créer aujourd'hul » a 'permis aux participants de rendre hommage à Salvador Allende qui, le premier, avait eu l'idée d'un tel rassemblement.

Parmi les intervenants, M Jacques Delors, conseiller du candidat socialiste, a souligné que « la mattrise par chacun de son temps est au cœur de l'ambition du socialisme », tandis que M Gaston Defferre, membre du conseil rolltique de ce candidat, a dénoncé « la concentration de toutes les formes d'expression et de distriformes d'expression et de distri-bution entre les mains de l'Etat et des grandes affaires qui aboutit à une paralysie de la création s.

S'adressant aux hommes de sciences et de culture, M Mittersciences et de culture, M Mitterrand a indiqué: « Vous ne serez
pas demain le décorum du socialisme, vous en serez les artisans;
vous serez au cœur du mouvement, et non à sa lisière.» Il a
ensuite précisé que. s'il est élu
le 10 mai prochain. Il demandera
l'établissement d'un « pacte national » pour la culture, a fruit de
la concertation de l'ensemble des
professions intellectuelles ». ainsi professions intellectuelles », sinsi
que la création d'un « conseil national » pour la science et la
culture, organisme « permanent, transdisciplinaire et internatio-nal », qui surelt e la même im-portance que les instances de planification économiques ou mi-

dredi par une conférence de presse donnée par M. Mitterrand lui-même. afin qu'apparaisse clairement le soutien des socialistes européens

De la même façon, le candidat socialiste a clos le symposium international sur la science et la culture, réuni au palais de l'UNESCO, à Paris. M. Mitterrand a chois cette tribune (2). pour prononcer un discours-programme sur la politique culturelle. Il a notamment proposé la mise sur pied d'un « pacte national pour la culture » et la création d'un » conseil national pour la science et la culture ..

> socialiste a précisé que, plutôt que de « décentraliser », il s'agit, en France, de « déversailliser », car « la centralisation date de Louis XIVs II a cité en exemple les municipalités socialistes qui, par leur propre effort, cont dérà transformé leur paysage cultu-

troisième « commandement (« créer »). M. Mitterrand suggéré la création d'un e Beau bourg de la musique », d'une école européenne de cinéma et d'une école européenne de chant Enfin il a annoucé la création d'un « conseil culturel » de l'Interna-tionale socialiste (I.S.).

Le président de l'I.S. M. Willy Brandt, l'avait auparavant assur Brandt. l'avait auparavant assuré que, « au cours des semaines à ventr. il n'aura jamais à se sentir seul »: Mélina Mercouri avait de son côté, au nom du PASOK gree, adressé au candidat socialiste ses « vœux jervents de victoire ». La réunion du symposium avait été saluée par M Amadou-Mahtar M'Bow Le directeur général de l'UNESCO avait évoque « le divorce de plus en plus explosif entre d'immenses aspirations sti entre d'immenses aspirations que le progrès des sciences et des techniques permet de satisfaire » et un monde « qui s'obstine à les ignorer ». — J.-M. C.

(2) M Santiago Carrillo, secrétaire général du P.C.E., avait adressé un message de soutien. Le liste des per-sonnalités présentes a été publiée dans « le Monde » du 20 mars.

A UN « VOTE DE SANCTION » CONTRE LE PRÉSIDENT SORTANT

Les dirigeants du mouvement du RECOURS (Rassemblement et du RECOURS (Rassemblement et coordination mitaire des rapatriés et spoilés d'outre-mer).

MM. Guy Forzy, président de l'union des agriculteurs rapatriés. Claude Laquière, ancien président des maires d'Algèrie, Jacques Roseau, président d'honneur de l'Association des fils de rapatriés, ont demandé, jeudi 19 mars, aux huit cent cinquante mille électeur e pieds-noirs » d'appliquer e impérativement un vote de sanction » contre M. Giscard d'Estaing.

Ils ont expliqué, au cours d'une

d'Estaing.

Ils ont expliqué, au cours d'une conférence de presse, que e susqu'au dernuer moment », ils avalent espéré que le président sortant donnerait suite à leurs demandes d'amélioration de la loi d'indemnisation du 2 janvier 1978.

Regrettant que leurs démarches auprès de M Jacques Dominati, secrétaire d'Etat, et de plusieurs autres giscardiens soient restées « sans réponse », les dirigeants du RECOURS mêneront campagne, sur le terrain, notemment dans le Midi, sur le thème suivant : « Giscard a méprisé un million de rupatriés ! Aujourd'hui un million de délecteurs rapatriés

million de rapatriés! Aujourd'hui un million d'électeurs rapatriés lui disent non l's lis n'ont pas donné d'autre directive, demandant simplement aux rapatriés d'A.F.N « de pesser de tout leur poids en votant utilement pour les seuls candidats crédibles et susceptibles de juire aboutir l'essentiel de leurs droits moraux et malériels ».

La position du RECOURS est notamment partagée par le Mou-rement d'assistance et de défense des rapetriés musulmans, que dirige M. Ahmed Kabersell, et par M. Henri Bruna, porte-parole des rapatriés de Corse, qui ont éga-lement participé à cette confé-rence de presse.

LE « RECOURS » APPELLE | M. Giscard d'Estaing : la vie ne se découpe pas en tranches de sept ans

Dans une interview publice par le Parisien libèré, vendredi 20 mars. M Giscard d'Estaing explique pourquoi il sollicite un nouveau mandat:

"La vie ne se découpe pas en trinches de sept ans et le monde ne s'arrête pas au bout de sept ans. Il y a un certain nombre d'actions qui supposent une durée plus longue. Exemple la réalisation de l'indépendence évenée. La patisation de l'indépendence nouveau mandat:

"La vie ne se découpe pas en
tr'nches de sept ans et le monde
nc s'arrête pas au bout de sept
ans. Il y a un certain nombre
d'actions qui supposent une durée
plus longue. Exemple · la réalisation de l'indépendance énergétique de la France. J'at pris les
décisions essentielles en 1975.
C'est à partir de 1982 que nous en
recueillerons les resultats principaux. C'est en 1985-1990 que la
France atteindra la véritable france atteinéra la véritable indépendance énergétique. De même, pour la défense, les principales décisions que fai prises seront pleinement opérationnelles

• « L'Etut de la France », ouvrage sur le septemat préfacé par M. Valèry G'scard d'Estaing, sera publié à la fin du mois de mars aux éditions Fayard. Ce l'yre, qui a été préparé dans le plus grand secret — la librairie Payard aurait été contactée il y a à peine un mois — sera, selon le porte-parole de l'Elysée. M. Jean-Marie Poirier, aun grand docu-ment composé de citations mettant en regard la pensée du président et ce qu'ont réalisé la France et les Français avec lui demis sent aus »

 M Christian Beullac, ministre de l'éducation, a indiqué, le
 mars, à Lille qu'a en tant que citoyen son engagement se si-tualt parmi les personnes qui

appellent à voter pour M. Valéry Giscard d'Estaing.
Le ministre a notamment déclaré, lors d'une réunion publique organisée par les cercles universitaires de Lille, qu'il a été e frappé par le côté rétro du pseudo-plan » de M. Mitterrand

en matière d'éducation. Cest un plan pou hier et une médiocre reprise du programme commun

l'un des thèmes du futur septen-nat et il souligne que « la force de l'élection présidentielle est de donner une impulsion à la majo-rite nouvelle ». Il note aussi : « Nous avons, à l'heure actuelle, la melleure situation budgétaire d'Europe et le franc est une mon-naie solide qui résiste à tous 'es tourbillons de la situation moné-taire internationale. Je maintien-drei le budget et la monnaie, »

drai le budget et la monnaie.

reprise du programme commun de la gauche fuste un veu farte pour faire nouveau et parce qu'il faut dissimuler l'agressibilé par-tisane de certaines propositions », a-t-il précisé. « Je pense notamment, a pour-sulvi le ministre. à celles sur la nationalisation de l'enseignement privé. Nationalisation désormais travestie sous le vocable d'e uni-fication ».

. M. Michel Debatisse, secré-M. Michel Debatisse, secrétaire d'Etst aux industries agroalimentaires, a déclaré le 19 mars:
« Je suis intimement convaincu
que l'intérêt de la France, des
Français et des agriculteurs est
de réélire M. Valéry Giscard d'Estaing, n « Au cours du septennut
qui s'achève le président d'Estaing a poursuivi le dévelonnement de l'agriculture 'rançaise
dans la voie trucée par le général
de Gaulle, par l'ouverture des
marchés européens à l'agriculture française et par la première
loi d'orientation agricole. loi d'orientation agricole.

> M. Giscard d'Estaing a ampli-

fié personnellement cette action en décidant de faire de l'agricul-ture le pétrole de la France.»

● La Fédération des Hauts-de-Seine du parti républicain a an-noncé, jeudi 19 mars, que trois de ses colleurs d'affiches avaient décidé de porter plainte à la suite d'une agression dont ils avalent été victimes dans la nuit de mercredi à jeudi, à Issy-les-Moulineaux, de la part de « mibionineaux de la part de amilitants communistes armés de barres de ters. La section communiste d'Issy-les-Moulineaux a démenti que des membres du P.C.F. se soient rendus coupables de cette agression.

A Lille

M. Chirac préconise « une politique nationale de stimulation de la croissance >

De notre envoyé spécial

Lille. — à Lille, où il a ter-miné jeudi soir 19 mars sa visite de la région N. d-Pas-de-Calais, M. Jacques Chirac a accentua-les attiques qu'il adresse tout aussi bien à M. Giscard d'Estaing qu'é M François Mitterrand lors-qu'il a déclaré au cours d'une qui' a déclaré au cours d'une conférence de presse : a J'observe avec un certain détachement la façon dont ces deux
candidats se débattent. La bipolarisation, s'il 2-t d' l'intérêt des
deux de l'afirmer, est de moins
en moins crédible. Je suis jout à
luit persuadé, contrairement à
ce que dit le candidat Giscard
d'Estaing, que je suis mieux à
même de 'actre M. François
Mitterrand. Je propose en effet
une roie nouvelle qui, de semaine
en semaine, intéresse davantage.
D'autre part, je ne sen: pas une
vague de jond portant M. Mitterrand dans l'opinion. » terrand dans l'opinion. »

Tout au long de son voyage, M. Chirac avait refusé le dilemme proposé aux électeurs, en qualifiant M. Glacard d'Estaing de « candidat de la déception » et M. Mitterrand de « candidat de l'inquiétude », alors qu'il avait dit la veille que l'un et l'autre sont également « les candidats de l'aventure porteurs de désordre ». A Lille devant près de cinq mille personnes réunies au Palais des sports, il a repris : l'encontre de M. Mitterrand le reproche d'être entermé dans l'élusion d'une stra roie d'union au : les commustra eque d'union ance les commu-nistes», et il a critiqué le pro-gramme économique socialiste « qui prévoit des dépenses sup-plémentaires, mais pas de recet-tes » et il a estimé que « l'idéo-logie économique du parti socia-liste est aujourd'hui frappée d'arrephie ».

La réfutation du bilan du sep-tennat a été plus générale encore. Après avoir dit que « la voiz de la France s'affaiblit et le renonla France s'affaibitt et le renon-cement la guette », le maire de Paris a sans le nommer répondu à M. Barre lorsqu'il a affirmé : « L'actuel processus d'affaiblisse-ment fera de la France une na-tion moyenne comme les aufres, résignée à compter pour un pour cent dans la balance du nonde, ne cherchant à donner au tra-vait à sa jeunesse qu'en metiant à la retraite des hommes encore dans la force de l'âge. Comment oser dire que le tenns de la croiscant la force de l'age... Comment oset dire que le temps de la croissance forte est révolu alors que d'immenses besoins rastent à satislaire? Une politique nationale de stimulation de la croissance doit être la priorité du prochain septennat s.

L'impôt sur le revenu

L'ancien premier ministre a complèté son programme fiscal en déclarant « Je m'engage à indexer intégralement toutes les du chancelier allémand ou du premier ministre britannique. Il sur le revenu en tenant compte du taux de l'inflation». Il a déclaré, pas plus du président trançais que débat », sur independant et c'est bien du taux de l'inflation». Il a déclaré, pas plus du président trançais que débat », sur monétaristre de l'impôt est indépendant et c'est bien de misère painst Quant à ce tirre de conseil-connéé la politique est indépendant et c'est bien de misère partier ministre britannique. Il fois de plus est indépendant et c'est bien de misère partent les politique de François Mitterpatrons à une change rien à ma situation. Je adéclaré, in déclaré, in declaré, in au cours de débat », sur mondé la premier ministre britannique. Il fois de plus est indépendant et c'est bien de misère partent. Il sur politique de François Mitterpatrons : « c'est une politique de Prançois Mitterpatrons : « c'est une politique de prioris de priori L'ancien premier ministre a

contre le chômage et l'inflation mais pour cela l'intérêt national commande de changer de poli-

Evoquant l'affaire de la Pravda, le candidat gaulliste a déclaré : « N'est-il pas déplorable de voir telle puissance étrangère s'immiscer directement dans nos affaires intérieures et jaire choix de son propre candidat à l'élection présidentielle? Qui pourrait 'are croire aux Français que nous sommes dans la continuité du gaullisme? En 1965, le contexte international était radicalement différent. L'Occudent était en position de force. Il n'y avait pas eu l'Ajghanistan. C'est l'Union soviétique qui se présentait en demandeur et souhaitait la détente, l'entente et la coopération. La Russie aujourd'hui peut jaire savoir quels sont les chefs d'Etai qui lui conviennent et ceux qui ne lui conviennent pas. Aucun dessein n'anime plus notre diplomatie. Nous ne devons pas nous résigner à cet sifacement de la France. » intérieures et faire choix de son

L'accueil réservé au candidat par le département du Nord a été plus chaleureux que celui du Pasce-de-Calais. Il est vrai que le Nord compte 4 députés (sur 23) et 2 sénateurs (sur 9) membres du R.P.R. dont un seul, M. Pringalle, suppléant de M. Legendre, secrétaire d'Etat dans le gouvernement Barre, soutient M. Debré. M. Claude Dhinnin, député R.P.R., maire de La Madeleine, après avoir appartenn au comité de soutien à M. Michel Debré. l'a quitté pour railler M. Jacques Chirac et il a participé au meeting de Lille.

ANDRE PASSERON.

M. Jacques Chirac, interrogé à Lille sur la création des radios locales, a répondu : « Rien n'est plus important que la presse écrite. Il jaut maîtriser tout ce qui pourrait lui porter un conp fatal Sous réserve de cette condition, je ne suis pas hostile aux radios locales. »

M. DEBRÉ REPROCHE AU MAIRE DE PARIS D'ETRE SOUTENU PAR DES ANTI-GAULLISTES

Le comité permanent de la campagne presidentielle de M Decampagne presidentielle de M. De-bré a publié le 19 mars un com-muniqué dans lequel il « s'attriste qu'un candidat qui se réclame du gaulisme, puisse accepter l'appui d'hommes qui se sont illustrés par leur action haineuse contre la politique la personne et même la vie du général de Gaulle ». Le comite politique fait allu-sion an soutien apporté à M. Jac-ques Chirac par la Démocratie son au soutien apporte a M. Jacques Chirac par la Démocratie française, dont le président d'honneur est M. Georges Bidault, ancien président du conseil. M. Blault était partisan de l'O.A.S., au moment de la guerre d'Algèrie. Une information avait été ouverte contra lui descrivement de la constant de l'O.A.S., au moment de la guerre d'Algèrie.

Une information avait été ouverte contre lui « pour complot contre lui « pour complot contre lui « pour complot contre lui « petat » en juillet 1962, et il s'était réfugié à l'étranger de 1963 à 1968.

Le comité de M. Debré souligne « l'équivoque entretenue dans ses propos contradictoires par le candidat investi par le R.P.R. qui précontse tantôt un rapprochement avec le candidai socialiste, tantôt un rassemblement contre lui ».

 RECTIFICATIF. — Une erreur s'est glissée dans notre article intitulé : « M. Debré article intitule : « M. Debré présente son programme économique chiffré » (le Monde du 20 mars). Dans ce programme, « 5 à 8 milliards de francs sont consacrés à l'aide à l'investissement et à la recherche, 1 à 2 milliards affectés à des mesures en faveur de l'installation des agriculteurs ». Nous avions écrit : « 5 à 8 milliards de francs sont affectés à des mesures en faveur de l'installation des agriculteurs. »

M. CLAUDE CHEYSSON REPOND A « L'HUMANITÉ »

M. Claude Cheysson, membr de la Commission européenne pré de la Commission européenne pré-senté par l'Humanité, organe du P.C., comme « l'homme de confiance de Giscard et le Mit-terrand » (le Monde du 20 mars), répond vendredi 20 mars dans l'Unité, hebiomadaire du P.S. M. Cheysson écrit notamment : « Le P.C. dit n'importe quoi. Un accommissione européen ne dépard

M. Georges Marchais a affir-mé, jeudi 19 mars, que l'espoir des travailleurs est de profiter de l'élection présidentielle « pour se débarrasser, enjin, de Giscard d'Estaing ». Le candidat commu-niste a dénoncé, au cours d'une réunion à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), la politique du pouvoir dans le domaine de l'em-ploi.

M Philipps Herzog, mem-bre du bureau politique du PCF-a déclaré, marcredi 18 mars que, au cours de l'émission « Le grand débat », sur T.F. 1, mardi. M. Ray-mond Barre « adémontré une jois de plus qu'il est un marchand de misère pour les truzcilleurs et de privilèges au service des patrons » « Reconnaissant que le patrons s. « Reconnaissant que le petrole et la situation internatiopetrois et la situation internatio-nale n'expliquent pas tout. A ajouté M. Herzog, Raymond Barre a démontré que le pouvoir giscar-dien a tout fait pour que, les patrons augmentent leurs pro-fits ().

Pour la libération de Fiodorov et Mourjenko

deux prisonniers inconnus et extraordinaires détenus au camp de Perm en U.R.S.S.

RENDEZ-VOUS LE 24 MARS

A PARTIR DE 18 H. 30

AU CENTRE RACHI

30, boulevard de Port-Royal - PARIS VI

AVEC

Le Comité International des Ecrivains « Edouard Kouznetsoy »

Yossif MENDELEVITCH, libéré le 18 février 1981, sera présent.

Les faits incitent à l'action

Le 29-1-1979: Meeting pour la libération d'Edouard Kouznetsov.

Le 30-5-1979 : Meeting avec Edouard Kouznetsov — libéré le 27 avril 1979 — pour les trais derniers prisonniers du groupe de Leningrad.

vains par Joan Miro, Yves

Pierre Vernant, paru dans Le 18-2-1981 : Mendelevitch est libéré.

Le 3-2-1981 : « Cri d'alarme pour trais prisonniers fous » signé au nom du Comité des Ecri-

Le 24-3-1981: Meeting avec Yossif Mendesevitch pour LA LIBERA-TION DES DEUX DERNIERS PRISONNIERS DES PROCES DE LENINGRAD.

Montand, Hélène Parmelin,

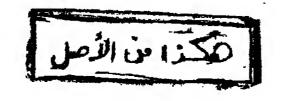
Simone Signoret, Jean-

Jean CATHALA, Daniel JACOBY, Vladimir JANKELEVITCH, Hélène PARMELIN, Jorge SEMPRUN, Jean-Pierre VERNANT, de comédiens et de 46 peintres et sculpteurs.

Avec la participation de

18 b. 30 : exposition-vente de lithographies et gravures offertes par des artistes.

20 L. 30 : Grande réunion publique.



presidentielle

la politique

Dernier sondage

Tat Dasharian . 249-34-81

POUR COMPREM

Celimina Cit Lecucion de chames et la

For Central of Canad enclosing al mullion, en profendeur de calle Emfineris Payel - l'Espress Philosopping and the second George Suffert - Le Point Admid view of the record doct Amorican power

deeph Kert - Weekington Fort el une de ce Mei conériente (de des pius simulantes din Cément - Le Monde

Fayard

on de l'élettie

: la vie ne se découpe

Control of the Contro

es de sept ans

Hills Servi Servi

14 Es

3 ...

der. =-1/14 12 142 12

Section 1

E.

Sicae

∴e: ⇒

24071075

क्ष्य हैं इंदेशक

general de la companya de la company La companya de la co

4.5-----

. . .

17 m

587 (F) 1871

Aussitôt après l'élection de M. Reagan, le Kremiin s'empressait de faire savoir en nouveau président américain qu'on ne iui tiendrait pas rigueur de ses propos électoraux et qu'on l'attendait sur ses actes. Et personne n'a jamais pensé que M. Carter, s'il avait été réelu, aurait vu la capacité internationale s des Etais-Unis diminuée du seul fait des attaques de son rival pendant la campagne.

des attaques de son rival pendant la campagne.

Il reste que la France est pius sensible qu'un autre pays aux interférences, voire aux simples préférences exprimées par ses voisins et partenalres au niveau des gouvernements surtout (on est moirs regardant en ce qui concerne le soutien des partis, et M. Mitterrand ne manque pas d'en profiter au niveau de l'Internationale socialiste). A la limite, et à entendre les propos de certains can didats, le fait que M. Giscard d'Estaing termine son mandat dans une atmosphère assez rare de relations presque également bonnes avec les deux superpulssances apparaît comme un handicap. Mais la grande innovation de cette élection est que la polémique ne tourne presque plus, cette fois, autour des relations avec les Etats-Unis et avec l'OTAN, de la supranationalité et de la construction européenne, mais autour des relations avec Moscou, qui ne faisalent aucun problème en 1965, 1969, voire en 1974, et dont l'excellence était au contraire revendiquée comme un acquis gaulliste pratiquement inattaquable. Ce seul fait en dit long sur le changement qui s'est produit entire-temps dans les relations internationales et dans l'image respective des deux supergrands dans l'opinion. l'image respective des deux supergrands dans l'opinion.

L'affaire de l'article de la Pravda illustre, pour commencer, le dilemme propre à tout organe de presse dans les pays totali-taires. Dans la mesure même où le quotidien du P.C. soviétique n'exprime que des vues officielles, le moindre de ses commentaires

prend une signification politique immédiate, parfois hom de proportion avec les intentions initiales de l'auteur. Même si les dirigeants soviétiques voulaient cacher leur préférence, ils n'y parviendraient pas, sauf à faire l'impasse sur la campagne électorale en France (ce qui déjà, en soi, déclencherait commentaires et speculations). Or ils ont des préférences et ne s'en cachent pas dans certains cas: en 1960, Ehrouchteher y'était vante d'avoir retardé la libération de deux pilotes d'un avion espion américain jusqu'après l'élection de novembre aux Etats-Unia à soule fin de ne pas favoriser le candidat de la libération de deux pilotet d'aider son rival Kennedy.

Dans le cas de la France, et comple tenn des susceptibilités décrites plus prudent, mais il n'y particul pas fordoura. La comple tenn des susceptibilités au candidat discard d'Estaing an lord a candidat de la contraissance se condication de pouver de la contraissance se condication de course de la contraissance se de la contrais destabilisation du pouver de la contraissance se de la contrai

aux partisans de la contimité, à ceux visiblement majoritaires, qui préféraient rester « en terrain de connaissance » et favorisaient par conséquent M. Glécard d'Estaing face à M. Mitterrand, un certain nombre de stratèges politiques répondaient, qu'une certaine déstabilisation du pouvoir en France pouvait ouvrir des perspectives prometteuses, malgré le côté « peu sûr » du candidat de la gauche unie (les mêmes plaidaient, avec plus de succès, pour la participation du P.C. Italien au gouvernement de Rome, arguant que ces communistes un peu trop révisionnistes pourraient être ramenés « dans la ligne » plus tard).

plus tard).
Or ces « secondes pensées » ont beaucoup moins de raison d'être sujourd'hui à l'égard de M. Mit-terrand : sa victoire n'amènera, presque certainement, pas de communistes au gouvernement,

n'a pas eu, tout compte fait, d'effets négatifs durables, on finit par oublier l'affaire du Tchad, pourtant l'un des plus graves et des plus récents échecs du sep-tennat.

MICHEL TATU.

Dernier sondage PRUNIER MADELEINE

- GUIDE GAULT-MILLAU

9, rue Duphot-1" - 260-36-04

POUR COMPRENDRE L'ENJEU

Michel Crozier

Perend

Ce livre dit beaucoup de choses et les dit bien.

Il a l'intuition en profondeur de cette société,

Jean Clémentin - Le Canard enchaîné

A candid view of the recent decline .

Jean-François Revel - l'Express

La lecture de ce Mal américain est une des plus stimulantes

Alain Clément - Le Monde

Fayard

Georges Suffert - Le Point

Un livre saisissant.

in American power. Joseph Kraft - Washington Post

aui soient.

M. Mitterrand: je ne reconnais pas M. Giscard d'Estaing pour juge

Dans une interview publice vendred: 30 mars par Ouest-France que c'était une grave faiblesse et dredt 30 mars par Ouest-France.

LE FIGARO MAGAZINE « Repas abondont... d'une grande finesse. »

L'EXPRESS. « Pranter Modeleine est redevenu Pranter, la première toble de poissons de la copitale. »

M. François Mitterrand déclare notamment, à propos de la polément de la C.G.T., M. Mitterrand d'Estaing: « Je n'aime pas de la même façan tous les syndicules issues du mouvement ouvrier s'associent dans de grandes circonstan'es aux partis ouvriers qui ont la même origine. Il en est que fape mais quand M. Giscard d'Estaing dit « c'est indigne », je prouve. Mais quand M. Giscard d'Estaing dit « c'est indigne », je prouve. Mais quand M. Giscard d'Estaing dit « c'est indigne », je prouve. Mais quand M. Giscard d'Estaing dit « c'est indigne », je prouve. Mais quand M. Giscard d'Estaing dit « c'est indigne », je prouve. Mais quand M. Giscard d'Estaing dit « c'est indigne », je prouve. Mais quand M. Giscard d'Estaing dit « c'est indigne », je prouve. Mais quand M. Giscard d'Estaing dit « c'est indigne », je prouve. Mais quand M. Giscard d'Estaing dit « c'est indigne », je prouve. Mais quand M. Giscard d'Estaing dit « c'est indigne », je prouve. Mais quand M. Giscard d'Estaing dit « c'est indigne », je prouve. Mais quand M. Giscard d'Estaing dit « c'est indigne », je prouve. Mais quand M. Giscard d'Estaing dit « c'est indigne », je prouve. Mais quand M. Giscard d'Estaing ex prouve. Mais des lors qu'elles pousseraites de la contra qu'elle de la C.G.T., non seulement par le la c'est de la c'est de la prouve. Mais de la c'est de

J'estime que les démarches du président de la République, à Varsocie et à Venise, n'étalent pas sérieuses et revenaient à encourager la politique soviétique. as Cisir, non seutement par le soutien qu'elle apporte à l'un des candidats, dont on sait qu'il n'est pas en mesure d'être élu, mais aussi par son comportement sectaire à l'égard de sa minorité

> M. Georges Séguy, semétaire général de la C.G.T., qui était l'invité, vendredi 20 mars, du Journal d'Antenne 2, a estimé que M. François Mitterrand, perdait son < sang-froid > et que ses propos constituaient une immix-tion inadmissible dans les affaires tion inadmissible dans les affaires internes de la C.G.T. Interrogé sur le point de savoir si, au second tour de l'élection présidentielle, la C.G.T. se prononcera plutôt pour M. Giscard d'Estaing ou plutôt pour M. Mitterrand — si tel est le cas de figure, — M. Séguy a déclaré: « J'ai mon idée là-dessus... Nous ne lutions pas pour charger praiment de polipour changer vraiment de poli-tique, et il est clair que la C.G.T., avant le premier tour et entre les avant le premier tour et entre les deux tours, aura une position s'inspirant de cette nécessité. > M. Séguy a précisé: « Quand François Mitterrand écrit aufourd'hui que la C.G.T. et ses dirigeants sont des sectaires, il ne crée pas les meilleures conditions pour que nous allions dans un sens positif vers lui, au deuxième tour. >

M. CHEVENEMENT : le treizième mois de Washington.

M. Jean-Pierre Chevènement, membre du secrétariat national du P.S., commente dans Combat socialiste (daté 30 mars) les articles récents de la presse américaine faisant réloge de la politique extérieure de M. Gistard d'Estaing.

Le chef de file du CERES écrit notamment: « Au salaire de Maicou vient ainsi l'ajouter le treisième mots de Washington.

» M. Giscard d'Estaing, pour sa réélection, a désonnais reçu un

» M. Giscard d'Estang, pour sa réélection, a désormais reçu un double seu vert de M. Brejnev et de M. Reagan. Faut-R s'en éton-ner? M. Giscard d'Estaing n'est pas par hasard imprègné de Pesprit de Valta. S'il accepte la division du monde en deux blocs, s'il laisse volontiers les mains libres à l'U.R.S. en Pologne ét que Étais-Unis en Américas penaux Etats-Unis en Amérique cen-trale, c'est que cette division — croit-il — assure la pérennité de



du Samedi 21 au Mardi 31 Mars

LES



 Veste Renard shadow Manteau Vison Dark

Manteau Vison blanc rasé

Manteau Vison Pastel allongé

14-100F 11.250F _16-000F, 12.800F 18750F 14.950F

6-700F 5.250F



· Veste Agneau doré 2850F 2.100F Veste Vison mille raies _6450F 4.850F Manteau Vison Emba Tourmaline 19850F 14.750F Manteau Vison Blackglama 37-000F 27.450F Manteau Vison Lunaraine 38-000F 28.500F

 Veste Renard Bles _5450F 3.750F Pelisse Opossum d'Australie _5450P 3.800F Veste Renard roux _6850F 4.750F Manteau Ragondin homme _8750F 6100F 13850F 9450F Manteau Loup



 Manteau Agneau _4250F 2.750F Veste Ragondin _5250F . 3.950F Veste Vison doublé Cashemire 100 % -7450F 4.750F Manteau long du soir Vison blanc .65-00'0F 42.250F



 Manteau Ragondin -7-850F 4.700F Manteau Swakara nois -9-250F 5.350F Manteau Renard Bleu 12.750F 7.450F Manteau Castor. 14-250F 8.350F



 Veste Astrakan marron _4750F 2.600F -7250F 3.850F Veste Astrakan gris Cape Vison Dark _41750F 22.900F Manteau Vison Koh-i-Noor. -55-000F 30.000F



 Manteau long du son Renard Virginie Manteau long du soir Vison Lunaraine

Manteau long du soir Chinchilla

_33000F 16.500F -77500F 38.750F _149 900F 70.000F

.46000F 27.600F

40Av. GeorgeV

Magasin ouvert tous les jours saut dimanche de 9 h 30 à 19 h 30

La Cour de cassation a écarté tous les arguments de la défense

de M. André Braunschweig, les observa-tions de M. Philippe et Claire Waquet et les conclusions de M. Pierre Clerget.

avocat général, a, en effet, déclaré non

fondes les neuf moyens invoqués dans

l'intérêt du condamné, qui n'étaient pas

tous d'égale valeur, dont trois avaient été

particulièrement développés par les avo-

cats qui les estimalent sérieux et suscep-

Le rejet de ce pourvoi intervient après

tions par la cour d'assises de Paris suffisalent à entraîner la pelne de mort et que celles-là restent valables, s'aglesant de la prémédi-tation et de la concomitance des trois crimes reprochés. Mais il soutient qu'il n'y aurait peut-être pas été répondu de la même (açon

si la circonstance aggravante, fondée sur la qualité de policier des victimes, n'avait pas existé. La théorie de la peine justifiée par d'autres éléments ne peut

donc, à son avis, être retenue car il faudrait pour cela que l'on soit

a b so lu me n't certain que la condamnation serait aujourd'hui identique après les nouvelles dis-positions entraînées par l'applica-tion de l'article 25 de la loi « sécurité et liberté».

tibles d'une discussion approfondie.

La chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Pierre Mongin, a rejeté, joudi 19 mars, le pourvoi formé par Philippe Maurice contre l'arrêt de la cour d'assises de Paris, du 28 octobre 1980, qui avait condamné celui-ci à la peine de mort pour assassinat, complicité d'assassinat et tentative d'assassinat commis le 6 décembre 1979 sur trois agents de la force publique dans l'exercice de leurs fonctions (le Monde - du 30 octobre 1980). L'arrêt rendu sur le rapport

Deux heures de débat, trois

heures de délibéré, un public restreint, silencieux, attentif sous

le plafond surcharge d'une salle majestucuse. Es per a n ces et craintes mèlées. Le rapport de

M. André Braunschweig est dans le style et la tonalité qui conviennent : exposé des moyens, interrogations sur leur valeur, références à la jurisprudence : « Vous nurez à dire si... » La parole

LES PRÉSIDENTS

NOUVELLEMENT ÉLUS

NE GRACIENT PAS

SYSTÉMATIQUEMENT

Si la recours en erace de Phi-

cer sur son cas. Les nouveaux

présidents ne gracient pas sys-

tématiquement les condamnés

à mort dont ils ont à axaminer les recours à leur entrée en

fonctions Vincent Auriol a en

sept détenus, condamnés à mort avant son élection. Il en

a gracié trois. Les chiffres pour

les autres présidents qui ont occupé cette fonction depuis la

libération sont les suivants :

Charles de Gaulle, en 1959 et 1966, à eu, à chaque fois, à

condamné à mort, qu'il n's pas

Georges Fompidon : quatre

condamnés, qu'il a graciés. Au moment de rélection de M. Giscard d'Estaing, en 1974.

Il n'y avait pas de condamné à mort dans les prisons fran-

est maintenant à M' Philippe

est maintenant à M° Philippe Waquet, Préambule: « Je pars de cette évidence que les événements de Fresnes (alhiston à la tentative d'évasion de Philippe Maurice, accompagnée, le 24 février, d'une tentative d'essassinat d'un de ses gardiens) ne sauraient avoir la moinare incidence sur la sérénité de votre jugement ni la riqueur de votre contrôle. » Il dit encore la nécessité d'« une décision audessus des passions et d'une opinion fluctuante ». Fin du préambule.

moneer sur le cas d'un

René Coty : douze condamnés,

une succession d'arrêts de cassation dans liberté » du 2 février 1981. Cette tions par la cour d'assisse de Paris liberté » du 2 février 1981. Cette loi, par son article 25, a purement et simplement abrogé l'article 238 du code pénal, qui prévoyait la peine de mort en cas de violences et blessures « ayant entraîné la mort d'un agent de la force publique dans l'enercies ou à l'occasion de ses fonctions » C'est donc une disposition plus douce qui existe maintenant et qui, comme telle, doit bénéficier rétroactivement à un accusé.

ment à un accusé Or l'arrêt qui a condamné à mort Philippe Maurice comporte prois réponses affirmatives à trois ques-tions qu'entraînait, avant la loi tions qu'entrainait, avant la soi c sécurité et liberté», l'article 233 aujourd'hui ahrogé. M Waquet sait bien que les réponses affir-matives données aux autres ques-

assesseur à la session de la cour d'assises qui allait juger Philippe La chambre criminelle pouvait - elle retenir un parell moyen ? Assurément, c'eût été de Maurice.
Pour M' Waquet, c'est la légasa part une singulière espiègierle et de nature à déconcerter aussi bien les adversaires de « sécurité et liberté» que ses plus chauds partisans que d'accepter de casser lité de cette nomination qui est en cause. Pour lui, la loi organique du 17 juillet 1970 portant statut de la magistrature veut que les magistrats recrutés comme un arrêt de mort par un tel biais. Elle ne s'y est pas laissé aller et, le fut, en 1979, M. Leclache, à suivant sur ce point, comme sur tous les autres, les conclusions de son avocat général, elle a répondu titre temporaire après l'âge de la retraite ne le soient que pour exercer des fonctions du premier groupe du second grade de la hiérarchie judiciaire. Et, comme il admettait que la chambre crique, si l'abrogation de l'article 233 du code pénal est un fatt, « il n'en demeure pas moins que la peine prononcée contre l'accusé, minelle de la Cour de cassation n'était pas forcément compétente pette prototice contre l'access, à raison des trois crimes retenus contre lui, trouve son support légal dans les réponses affirmatives faites aux questions relatives à la préméditation et à la concomipour apprécier la légalité de la nomination qui suivit au tribunal de grande instance de Paris, il lui demandait de renvoyer een ap-préciation de validité » la nomince sans qu'il y ait lieu de tentr préciation de validité » la nomi-nation de M. Leclache à l'examen de la juridiction administrative. En quelque sorte, un sursis à statuer. C'est du moins ainsi que l'avocat général, M. Clerget, de-vait qualifier le moyen pour conclure à son rejet. Aux yeux de certains c'était maigré tout le moyen le plus sérieux. compte des réponses dux ques-tions devenues aujourd'hui sans objet » Ainsi fut écarté ce moyen. M' Philippe Waquet devait en développer un autre touchant à la composition de la cour d'assisses gri iver Philippe Maurice I en qui juges Philippe Maurice, L'un des assesseurs, M Henri Leciache, pouveit-il y sièger? Ce magistrat fut certes longtemps conseiller à la cour d'appel de Paris et c'était Il devait être cependant écarté la cour d'appel de Paris et c'était à ce titre une figure connue à la cour d'assises. Ayant atteint l'âge de la retraite en 1979, il était revenu en fonctions, comme cela peut se faire, au mois de décembre de cette année la mais seulement en qualité de juge en surnombre au tribunal de grande instance de Meaux. c'est-à-dire, dans la hiérarchie judiciaire à un grade ne lui permettant pas de sièger dens une cour d'assises.

omme les autres La chambre criminelle, dans sa majorité, se borne, sur ce chapitre, à constater qu'un arrêté ministèriel a bien nommé M. Leclache juge au tribuna! de grande instance de Paria pour y remplir les fonctions de l'instruction, que le premier président de la cour d'appel l'a ensuite bien désigné comme asses-seur à la cour d'assisse et qu'il n'y avait aucune incompatibilité à cette désignation. Mais dans ses a terte designation. Mais cens ses attendus, la chambre driminelle élude la question de fond posée par Mr Waquet sur la légalité même de l'arrêté ministériel en

Restait le troisième moyen auquel les avocats attachaient une con moindre importance. Il auquel les avocats attachaient une non moindre importance. Il portait sur un marvais usage qu'aurait fait de son pouvoir discrétionnaire le président de la cour d'assises de Paris, M. André Giresse Le premier jour du procès de Philippe Maurice et avant qu'ait été constitué le jury de jugement, l'un des défenseurs, M. Jean-Louis Pelletier, avait produit une lettre anonyme par laquelle son aufeur se présentait à lui comme l'un des membres de la liste des jurés, l'avertlassant de ses sentiments envers l'accusé et lui indignant que, s'il ésait appelé à sièger, il ne lerait pas de quartier. Cette dettre dont l'avocat avait alors demandé le versement au dossier, en fut écartée par le président, en application de son pouvoir discretionnaire Or, soutenait pour l'essentiel M. Claire Waquet, le pouvoir discretionnaire du président ne peut, s'exercer qu'au cours des dépats tarticle 310 du code de procédure pénale! et il y s' nuilité et l'en en fait

L'Association pour le main-tien et l'application de la peine de mort fAMAP! pense que le président de la République doit se prononcer avant l'élection sur la cas de Philippe Maurice. En révancile, l'association fran-caisa contre la peine de mert demandé au président de la République, qui détent par son droit de grâce le pouvoir de vie et de mort de suspendre toute décision expers les condamnés à mort des prisons de France sus-qu'au lendemain de l'élection.

Les policiers de la brigade antigang onl arrêté, à Paris, le mercredi 18 mars vers 22 heures, deux malfaiteurs françals recherchés depuis le 2 mars en raison d'une tentative d'homicide volontaire sur un gendarme beige. su la personne d'une prise d'otage su la personne d'un autre gen derme beige (le Konde du 4 mars). Il s'agit de Joë! Thainann, vingt-huit ans, évade depuis plusieurs mois de la prison de Saint-Martin-de-Ré, et de Jacques Vanthuine, trente-cinques, recherché pour banditisme.

des affaires de peine de mort, dont le dernier en date fut rendu le 5 mars en faveur de Jean-Luc Rivière et de Mohamed Chara (-le Monde- du 7 mars) Il rend définitive la condamnation à mort de Philippe Maurice dont l'exécution ne dépend plus que du président de la République, selon qu'il déciders de « laisser la justice suivre son cours » ou d'exercer son droit de grâce en com-muant la peine en réclusion criminelle à

usage avant la formation du jury de jugement. La chambre criminelle n'a pas davantage retenn le moyen Elle a répondu qu'en rejusant de joindre au dossier une lettre anonyme qui ne contenant aucune indication positive contrôlable, ne pouvait être prise en considéra-tion, le président n'a fait que se conformer aux prescriptions de l'article 309 du code de procédure pénale qui lui recommandent de rejeter tout ce qui tendrait à com-promettre la dignité des débats ou à les prolonger sans donner lieu d'espèrer plus de certitude dans les résultats s. L'arrêt reconnaît certes que le

ponvoir ainsi exercé a été « im-proprement qualifié par le procès verbal « pozpoir discrétionnaire », mais il estime que cela n'importe

Voilà pour l'essentiel. M. Georges Duilin, avocat général, qui avait siège le 5 mars lors de l'examen des pourvois de Jean-Luc Rivière et de Mohamed Chara, suivis ce jour-là d'une cassation, était bon prophète lorsque, pour répondre alors aux e personnes mal éclairées ou mal intentionnées » qui allalent affir-ment que « la chambre criminelle étail hostile à la petne de mort et qu'elle cassait systématiquement », leur rétorquait : « J'ajfirme ici, solennellement, que tant que la peine de mort subsistera que ul penie de mort suossiera au sommei de l'échelle des peines prévues par l'article 7 de notre code pénal, les arrêts de condam-nation prononçant cette peine ne seront pas cassés, si aucune trrégularité n'est relevée et constatée dans la procédure.

JEAN-MARC THEOLLTYRE

Le sablier

por PHILIPPE BOUCHER

On le cralonait chez les abo-Iltionnistes et la rumeur en coureit chez leurs adversaires, qui du contesu de Guillotin. Avant même que la Cour de cassation alt entendu son rapport, le conselller rapporteur en faisaft la confidence. Philippe Maurice crrait son pourvoi rejeté. Un avocat crut même entendre, voici trois iours, un collaborateur de l'Elysés lui téléphoner pour obtenir son mémoire de grace... On peut attester qu'un tel épi-sode a des précédents : Il faut parfois gagner du temps. Désormals, seule une signature. faible rempart, s'interpose encore entre le condamné à mort et l'outil qui va le trancher, si cela dolt être.

Cela dolt-li être, cela peut-li 're? Ce n'est pas du côté de philosophie, pour une fols, qu'il faut diriger le regard pour déceler la réponse à une question qui est aussi de civilisation. Ce n'est pas davantage, une fois, vers la crimi pologie qu'il faut se tourner.

Il faut, cette fols-ci, parier de droit, bien que le droit alt paru avoir passé définitivement pour le condamné. Il faudra aussi rechercher si les convenances - variante française de ce qui est fair - ont leur rôle en politique à Paris.

Songeons à un autre dossier li'up emilita auon no'up neid ne saurait concerner Philippe Maurice pulsqu'on ne tranche re deux fois le même corps et que l'on n'emprisonne pas les cadavres. Si le raisonnement est assurément odieux, E est auss

als cette logique n'est que celle de l'apparence. Et Philippe Maurice a son mot à dire dans ce dossier qui ne peut rien contre lui, mais qui pèse, et

combien, et combien logiquement, contre sa complice présumée dans sa tentative d'évasion, l'insensée M° Brigitte Hemmertin. Il en est le témoin. Il en est même l'unique témoin. le surveillant victime de cette écuipée avortée na l'avant vus que partiellement et se trouvant à bon droit et avant tout en position d'accusateur.

Cette tentative d'évasion est graye On l'a assez entendu dire, et à juste titre. Et dans une telle affaire on s'apprêterait à mettre à mort l'unique témoin ? Ne volt-on pas, au nom d'on ne sait quot à moins qu'on ce le sache trop, que cette suppression de témoin est à la frontière de la légalité ? Mais au-delà de cette frontière. Le chef de l'Etat. Maurice, oublierait-il un peu vita, au nom de la loi du tailon. qu'il est d'abord le gardien des lois de la République ?

SI le droit est cependant sans force, les convenances? Le mandat présidentiel arrive à son terme. C'est la Constitution gui le dit et la vie guotidienne présente qui nous le confirme. Le sable est presque complètement passé d'un globe à l'autre du sabiler septennal. Imagineralt-on un chef d'Etat.

quel qu'il soit, décident à pareil moment de son mandat qu'il va rompre une alliance ou réformer une institution? Evidemment non. Mais on peut dans l'espace d'un Instant répéter que la peine de mort est bonne et en administrer la preuve sur la personne d'un délinquant que la justice vient de lui remettre.

Fera-t-on cala, le droit méconnu, les convenances républicaines foulées ? Et si on le voit. pour quel profit l'aura-t-on fait, au mépris du droit, dans le dédain de la République?

par l'article 16 de la loi organi-

TO SUNAL DES AN

Les juges ince

. - tript #

GARL DEVANT

Take play -LA THE Contract to the second -And prompt to THE PERSONAL PROPERTY. -x-14: 200 1 1 14 1 2 mg-

211 / 21246**8** is take mich PRINCE WHEN THE ter deibid · 72 10 64 STREET, STREET

dessus des passions et d'une opinion fluctuante». Fin du préambule.

Maintenant, il faut parier droit
et procédure pénale. Et pour commencer de la loi esécurité et paris et désigné à ce titre comme APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. MITTERRAND

L'ambassade d'Israël « regrette » les propos de M. Peyrefitte

L'ambassade d'Israël à Paris
« regrette » les propos que
M. Peyrefitte a tenus jeudi
19 mars à France-Inter sur la
peine de mort. Cette déclaration des seaux qui a peut-être été
fait suite aux propos de M. Mitmal informé »: peine de mort. Cette déclaration fait suite aux propos de M. Mit-terrand et du garde des sceaux sur ce problèmé. Londi-16, le candidat socialiste déclarait : candinat socialiste declarate.

« Dans ma conscience profonde, qui rejoint celle des Eglises, l'Eglise catkolique, les Eglises réjormées, la religion nive, la totalité des grandes associations humanitaires, internationales et humanitaires, internationales et nationales; dans ma conscience, dans la foi de ma conscience, fe suis contre la peine de mort. 3 Jeudi à France-Inter, M. Pey-refitte repondait en ces termes à M. Mitterrand : le candidat

publiant un communiqué qui déclare : «La peine de mort n'a aveugle (...). » « La seule exécution jamais faite en Israël fut celle du criminel max Elchmann, jugé par une lot spéciale. De surcroli, Israel a aboli les articles de la loi jordanienne qui toléraient

Dans le numéro du 20 mars de la Lettre à la presse, bulletin d'information de la campagne de M. Mitterrand, M. Georges Fillioud, député de la Drôme, cite les propos de l'ambassade d'Israél et ajoute : « La hiérarchie catholique n'a pas réagi aux propos du ministre giscardien de la justice. Mais H y a longiemps déjà que l'un de ses dix commandements est ainst énoncé : « Ta ne tueras point.)

se sont prononcés contre la peine de mort, alors que les épiscopata copat français, en janvier 1978 document houtenu publiquement par le cardinal Borer Stebegaray— les signataires se prononcent clai-rement pour l'abolition de la peine capitale.]

In Peyrelitte fait allusion and discours acressed par Jean-Paul, Il à une centaine de magistrats et d'avocate la religion futve. Or le pape sion du trentième anniversaire de me paraît aussi qualifié, que la Convention européenne des droits M. Mitterrand pour interpréter la de l'homme, au cours duquel Il a doctrine de l'Eglise, il a dit cité-l'article 2 de cette convention. L'autre jour que l'Eglise n'était qui retonnaît la légitmité de la pas contre la peine de mort, si peine de mort, on a fait remanquer de elle est prononcée légalement à mort, et l'époque, que le fait est contre des crimes réels, ce qui pour le pape de citer cette Couven de la religion juive, Il y a un pays où la religion fuive est religion Rappelous, enfin, que la tendance d'Etat; c'est Israèl. En l'bien, actuelle des Egliser est aboiltion-uiste. La Pédération proteste qui publiant un course de mort. jamais existé en Israël depuis la catholiques nationais existé en Israël depuis la catholiques nationais (ceux des création de l'Etat. Donc elle n'a Etats-Unis et de la Grande-Bro-Pu être ni abolie ni rétablie, et tagne, par exemple) ont fait de cela même en face d'un terro-même. Dans un document publié risme palestinien sanglant et par la commission sociale de l'épis-

L'exercice du droit de grâce et sa procédure

Dans un mois ou dans trois?

Lorsqu'un arrêt de condamna-tion à mort devient définitif, soit parce que le condamné ne s'est pas pourvu en cassation dans les cing jours francs qui ont suivi la décision de la cour d'assises, soit, comme dans le cas de Philippe Maurice, lorsque le pourvoi est rejeté par la chambre criminelle, il ne peut cependant pas être exécuté, aux termes de l'article 713 du code de procédure pénale, tant que la grâce présidentielle n'a pas été refusés.

Ce droit de faire grâce, survivance du droit régalien de l'An-cien Régime, donné au chef de

> Depuis le début du septennat

QUATRE GRAGES ET TROIS EXÉCUTIONS

Le président de la République à disé de son droit de grâce à quatre reprises durant le sep-tennat. Les condamnés à mort granés ont été le jeune Bruno T., meurtrier d'une vieille dame (11 février 1976), Moussa Ben-zhara, également meurtrier d'une vielle dame (4 août 1976), Joseph Keller et Marcellin Hornelch, meurtriers (4 deux jedaes Gri-tandiques (3 février 1877). Au cours de la même période,

au cours es la meme persone, trois condamnés est ééé gaille-tinés : Christian Hannet, à Marseille, le 25 julier : 1976 ; Houst, le 23 jula 1971, et Bamida Djandonb, à Marseille, le 18 septimentées 1877 tembre 1977. attendent actuellement la déci-sion de la Cour de cassation au sujet de leurs pourvois.

l'Etat par l'article 17 de la Constil'histi par l'article 17 de la consu-tution, comporte lui-thème une procédure présiable qui explique qu'un nouveau délai sépare le moment où la condamnation est di comporte quatre phases dis-

Dans un premier temps, le dossier de la procédure est trans-mis par le parquet général de la Cour de cassation au ministre de la justica C'est à ce dernier en effet qu'il revient d'instruire les recours en grâce (article 15 de la loi organique du 22 décembre 1968 sur le Conseil supérieur de la mayistrature).

les éléments utiles à tous ceux qui auront ensuite à donner leur svis sur son sort. Ces éléments sont tirés du dossier d'instruction proprement dit — examen des faits qui ont entraîné la condamnation, enquête de personnalité, rapport psychiatrique, etc. Ils sont complétés par les avis qu'ont pu donner, après la condamnation, le président de la cour d'assises qui a jugé, le représentant du ministère public qui a requis et le procureur général près la cour d'appel, ainsi que par le mémoire qu'ont pu éventuellement faire produire les défenseurs du condamné. An vu de cet ensemble, le ministre établit un rapport de synthèse en s'abstenant d'y donner une conclusion qui puisse s'apparenter à un avis proprement dit - examen des qui puisse s'apparenter à un avis personnel.

Dans un deuxième temps, le garde des sceaux soumet ce rap-port aux six directeurs des serport aux six directeurs des services de son département (services judiciaires, affaires civiles, affaires criminelles, administration pénitentiaire, direction de l'éducation surveillée et administration générale), ainsi qu'à son directeur de cabinet. Chacun est appelé à donner son avis sur la grace. C'est seulement à ce moment que le garde des sceaux livre à son tour le sien et clot ainsi l'instruction dont il a la charge. Le dossier quitte alors le ministère de la justice et la procédure entre dans sa troisième phase, celle de la consultation du Conseil supérieur de la magistrature supérieur de la magistrature (C.S.M.).

Cette consultation est imposée

que sur le C.S.M. : « Le Conseil supérieur est consulté sur les recours concernant l'exécution de la peine capitale ». Pour les autres recours en grace le meme article 16 indique seulement que la consultation du C.S.M. est facultative et laisse au président de la République le soin de décider si elle aura lieu ou non-Cet avis du Conseil superieur en cas de condamnation à mort est émis sur proposition du minis-tre de la justice et après l'étatre de la justice et après l'éta-blissement d'un nouveau rapport dont a été chargé un membre du Conseil désigné par le chef de l'Etat. Cette fois, le rapport émet une conclusion qui doit être elle-même un avis. Il est sonnis au Conseil supérieur qui siège sous la présidence du président de la République. Au cours de cette réunion, les neuf membres du Conseil expriment chacun leur avis. Le président de la Répu-blique n'est, de toute façon, pas lié par les résultats de la consul-tation, dans lesquels n'entrent pas non plus en jeu l'expression ou non plus en jeu l'expression ou non d'une majorité. Mais ce n'est qu'après cette réunion qu'après cette réunion qu'inter-viendra la phase définitive : celle où le chef de l'Etat prendra sa décision et la prendra seul.

Aux vingt avis qui, au total, auront été recueillis depuis le début de cette procédure, s'ajouteront pour le chef de l'Etat les arguments qu'auront pu développer devant lui les défenseurs du condamné et qu'il peut convoquer soit avant la réunion du C.S.M., soit après.

Pour le futur président

S'il décide de gracier, en commant la peine capitale en réclusion criminelle à perpétuité, il devra prendre un dècret que contresigneront, le premier ministre et le ministre de la justice. Si au contratre, seion la formule, il « l'aisse la justice soire », il n'y aura ni décret ni contre seine; dans la mesure où le droft de grâce prévu par la Constitution n'aura pas été exercé.

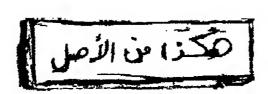
Ce processus explique les délais, Ce processus explique les délais, qui peuvent séparer la moment où la condamnation à mort est devenue définitive de celul où elle est exécutée ou commuée. Il apparaît cependant variable. Si l'on se rapporte à la liste des condamnations à mort exécutées ou non depuis 1958, on constate des différences pariois importantes misqu'elles vont de nu mois

attendre le 27 novembre suivant pour apprendre qu'il était gracié. pour apprendre qu'il était grace.
Cependant, ce que l'on osera
appeler le délai normal est de
l'ordre de deux ou trois mois,
c'est-à-dire un temps à peu près
égal, à celui qui sépare l'arrêt
de condamnation de l'examen du
pourvei. C'est dire, de touté facon, que, dans le cas de Philippe
Maurice, l'exercice ou non du droit
de grace peut en fait revenir à
volonté au président siu en 1974 volonté au président éin en 1974 on à celui qui le sera le 10 mai prochain. Autrement dit dévenir ou non un élément sinon un argument dans la campagne électorale. - J.-M. Th. .

M. Laurent Fabrus, porte-parole du parti socialiste, a déclala justica C'est à ce dernier en effet qu'il revient d'instruire les recours en grâce (article 15 de la loi organique du 22 décembre 1958 sur le Conseil supérieur de la magistrature).

Cette instruction consiste à Maritimes, avait vu son pourvoi dégager du dossier du condamné rejeté le 20 janvier 1972, mais dut ré, le vendredi 20 mars, qu'e il serait moralement incompréhenserau mordement nicomprenen-sible que la mort d'un homme soit lée aux échéances électorales » et que, par conséquent, « le P.S. se rejusera à jaire du ces du





EINE DE MORT

PE BOUCHER

CONTRACT OF CONTRACT PARTY The state of the s

Section 1995 Series Santa is a plant 20. 5 12. 2

22-7 See 3 \$22-22 \$25.5 The second second The second second The same of the sa * 1 PURET 2 Y ... (5") - 22116 2 2 12 The Mark Street * 1. ar --- v 41.5 tel 22- 1 (2)

with the Section States E ATT VICTOR 7 - 24 == 12. Val

THE PROPERTY.

and the state of t

. ---

ca el su proces lons frois? Selection (a)

jours soi en l'automobile, prenez note: 85 kW/115 ch DIN, 1,9 I de cylindrée, 9 CV fiscaux. De 0 à 100 km/h en 10,3 secondes et 183 km/h sur circuit. Voilà pour la puissance. Pour le plaisir, un moteur 5 cylindres. Souple

AUDI COUPÉ. Deux portes n'ont jamais suffi à

faire un coupé. C'est le moteur qui fait le coupé. Celui

Ainsi le coupé GT 5S est le premier coupé au

monde équipé d'un moteur 5 cylindres. Si vous avez tou-

de l'Audi GT 5S est le fameux 5 cylindres d'Audi.

C'est une vieille aventure qui un peu passées que l'on regarde revit depuis le jeudi 19 mars devant la cour d'assises de Paris présidée par M. Guy Floch. Une aventure qui vous transporte sept ans en arrière, en 1974, en compagnie de jeunes anarchistes, dans ce Sud-Ouest si loin de Paris et si proche de la frontière espagnie, comme suspendu aux dernières égarements de Franco. Une aventure légèrement écornée et aventure légèrement écornée et se puis de notes pour passées que l'on regarde d'anarchistes (une dizaine). allant et venant dans la region de Toulouse, notamment, entètés dans leur combat contre Franco, désireux de brouiller avec ses voiteures, la greffière et le greffier de la cour, l'un relayant l'autre, de proche de la frontière espanile, comme suspendu aux dernières de remote des ombres, parce que ramenés à leurs faits et gestes, on voyait, on imaginait Floréal Cuadrado, Victor Manrique, Mario Ines Torres, Dimitri Saintis, Jean-Marc Rouillan et les autres se réunir. brune, hale a la passion. Comme des ombres, parce que ramenés à leurs faits et gestes, on voyait, on imaginait Floréal Cuadrado, Victor Manrique, Mario Ines Torres, Dimitri Saintis, Jean-Marc Rouillan et les autres se réunir, se concerter et se lancer dans des

> Vaima adopta devant to T.P.F.A., dont le président, M. Couzin, se contenta de lui répondre au terme de son exposé : - Cela vous a-t-il tait du bien? » Le T.P.F.A. seralt-il devenu soudain laxiste ? Le commissaire du gouvernement ne requit, en effet, qu'un an avec sursis contre M. Joyeux, alors que les insoumis - volontaires - - caux sont actuellement condamnés à des peines fermes qui vont jusqu'à deux ans. - Il serait fâcheux que ses deux entants, a déclaré M. Padovani, paient les conséquences de l'attitude de leur père qui ne veut se soumettre à la loi - la même pour tous depuis 1789. - On sentit dans la salle pielne, où avalent pris place une solxantaine de sym-

termes du commissaire du gou-

vernement, M. Padovani, que

LES GARI DEVANT LA COUR D'ASSISES DE PARIS

Photos jaunies

AU TRIBUNAL DES ARMÉES

Les juges invectivés

M. Frédéric Joyeux, dit Vaima,

a sel directeur du journal des

était jugá pour insoumission le

jeudi 19 mars par la tribunal

permanent des forces armées

(T.P F.A.) de Paris, avait annoncé

que son procès serait une tri-

bune. Ce fut un véritable réqui-

sitoire, d'une rare violence, qu'il

fit devant cinq juges - deux ci-

vils et trois militaires - appa-

- Vous êtes, messieurs, dé-

ciara-t-ii. des assassins. Votre

métier, c'est le meurtre. Je ne

voudrais pas choquer votre

grande sensibilité, mais il me

faut dire les bras arrachés par

les grenades, les corps carbo-

nisés par les lance-tiammes.

C'est vous, tout ça ! Les appelés

morts en temps de paix dans

dea marches forcées, comme dernièrement à Nouméa (...), le

sol des hôpitaux rougi par le

sang de vos victimes, c'est en-

core vous. Je n'arrive pas à

trouver des mots assez durs,

vous m'en excuserez, pour dé-

noncer cet aspect de votre

essociation criminelle. - Et ainsi

de sulte pendant trois quarts

C'est dire l'attitude « franche

et loyale », i our reprendre les

remment Imperturbables.

règles du jeu Valma n'avalt-il pas annoncé, non sans bravade, que le tribunal

NICOLAS BEAU.

pathisants, plus qu'une hésita-

tion devant cette soudaine in-

dulgence. Le tribunal, qui, après

une heure de délibéré, réduisit

le sursis de douze à six mois,

rétabilt, en quelque sorte, les

le condamnerait à la peine

route, là aussi, l'efficacité prime : roues indépendantes, traction avant, avec jambes de force et essieu stabilisateur à l'arrière. Les freins, eux aussi, ont sait leurs preuves. chez Audi : double circuit en diagonale avec direction

Parfaitement adaptée, la boîte est une 5 vitesses.

Roulez, regardez le compteur, regardez la jauge. Ce

coupé est brillant, mais raisonnable. Pour la tenue de

autostabilisante, servofrein et répartiteur de puissance. Décidément, le coupé GT 5S n'est pas une voiture

Les personnels de l'enseigne-ment privé étaient appelés à faire grève le jeudi 19 mars par deux syndicats: la Fèdération de l'enseignement privé (FEP-C.F.D.T.) et le Syndicat national les personnels non enseignants, privé (S.N.P.E.P.-C.G.T.). Cette action concernait essentiellement se concerter et se lancer dans des actions peu recommandables.

Car ces actions n'étalent pas recommandables, à l'évidence. Se sentant désespérément faibles, ces « anars » ont mitonné des attentats à l'explosif (une vingtaine) qui parfois capotèrent et parfois firent des biessés. Les GARI, groupes d'action révolutionnaires internationalistes, tel était le nom de leur réseau, revendiquaient ces « attaques de biens symboliques » destinées à obtenir action concernait essentiellement les personnels non enselgnants, en favetir desquels les syndicats demandent des sulaires dé-cents », l'amélioration de la pro-tection sociale, la garantie de l'emploi et une formation pro-fessionnelle débouchant sur des promotions.

GRÈVE

DANS L'ENSEIGNEMENT PRIVE

EN FAVEUR DES PERSONNELS

NON ENSEIGNANTS

action concernalt essentiellement

fessionnelle débouchant sur des promotions.

Les deux organisations font valoir que les subventions de l'Etat en faveur de l'enseignement privé ont considérablement augmenté cette année. Cet argent doit, selon eux, servir à améliorer la situation des personnels et non, ajoute la C.G.T., « à des investissements au profit de l'institu-

sements au profit de l'institu-

Le vaisseau de transport automatique Progress - 12 s'est séparé, jeudi 19 mars, en dévut de soirée, du « train spatial » Saliout-6 - Soyouz-T-4, qu'occupent, depuis le 13 mars, les cosmonautes Vladimir Kovalenok et Victor Savinykh Selon des sources bien informées à Moralton qui libère l'un cette séparation qui libère l'un

cette séparation, qui libère l'un des colliers d'amarrage de la station Saliout-6, annonce le lan-cement, dans les prochains jours, d'une mission habitée soviéto-

• Un accident mortel s'est

produit, jeudi 19 mars, à Cap Carnaveral, à la suite d'un lance-ment simule de la navette spa-

mongole. — (A.F.P., U.P.I.)

SCIENCES

quaient ces atticutes de Otens symboliques » destinées à obtenir la libération de militants embas-tillés par le franquisme. Ces mêmes «anars», délaissant le pain de plastic, se munissalent le pain de plastic, se munissalent aussi, de temps à autre, de pisto-lets - mitrailleurs et de revolvers. C'était alors pour partir en campagne d'« expropriation ». « Ne bougez pas, c'est un hold-up ! », criatent-ils dans les banques visicratent-is dans es canques visi-tées. Les clients s'immobilisaient, les militants des GARI se ser-vaient et disparaissaient. Des garçons blen sympathiques, en somme, bourrès d'idées généreuses, mais additionnant avec inconscience et constance les crimes et les délits de toutes sortes. Toutes ces responsabilités ne sont évidemment pas partagées. Comme dans tout proces, il y a les figures centrales et les person-nages périphériques. Aussi la cour d'assises s'est-elle donné jusqu'au vendredi 27 mars pour démêler

tout cela.

En attendant, sur les dix accusés régulièrement cités, cinq ont choisi de ne pas se présenter devant leurs juges. Ils sont, dit le langage judiciaire, en fuite. L'avocat général, M. Yvan Boizard, a lui-même fait remarquer que trois d'entre eux, ressortissants espagnols, ont sans doute préféré le sable d'une plage du côté de Barcelone, puisque de tels crimes et délits sont aujourd'hui amnistiés dans ce pays. cat général. M. Yvan Boizard,
-même fait remarquer que
d'entre eux, ressortissants
mois, ont sans doute préféré
ble d'une plage du côté de
lèone, puisquè de tels crimes
lits sont aujourd'hui amnislans ce pays.

LAURENT GREILSAMER.

ment simulé de la navette spatiale américaine. — Après la fin
de cet exercice, réussi par ailleurs,
six techniciens ont pénéré dans
une chambre de combustion, en
ignorant qu'elle avait été remplie
d'asole pur. L'un d'eux est mort
asphyxié, un second a été gravement intoxiqué. Les autres sont
hors de danger.

avec sièges anatomiques et dossiers galbés, son vrai cosfre de 494 litres, sa direction assistée pour rouler et se garer en douceur. 5 cylindres, 5 vitesses, 5 vraies places, le coupé Audi GT 5S offre plus d'une raison de

V.A.G, le réseau Volkswagen et Audi, vous présente les Audi dans 600 points de service.

66.900F°

croire éncore en l'automobile.

AUDI. LA FOI AUTOMOBILE.

conversation : - Moi, mon père disait plein de choses sur mon école, et il n'était jamais venu le voir. Maintenant, avec le mai-tre, ils sont d'accord. Ils m'expliquent les problèmes de la . L'agence Marianne, qui a emmême façon. » Bulle sur un visage réjoui : «Et comme ça, Talme mieux Fécole. » Ces deux spots publicitaires sont diffusés depuis le 16 mars Jusqu'à la fin du mois, sur TF 1

au 28 mai. C'est une campag

tère qui a voulu s'exprimer et toutes les composantes de l'éducation. . citaires que, les uns après les autres, les ministères s'éver-Objectif : promouvoir des rapports plus étrolis entre parents et enseignants, en cette année, dont le ministre veut faire, paraît-il — on allait l'oublier ! — - celle des parents d'élèves ». Deux idées ont présidé au choix des thèmes, selon M. Reinhard : montrer que lorsque parents et enseignants s'entendent - c'est un plus pour l'entant »; mettre en évidence que les adultes, iorsqu'ils parient de l'école sont

contradictoires et qu'ils devraient

se rencontrer pour tenir un dis-

cours cohérent et moins per-

Le budget de la campagne dépasse les 3 millions de francs.

L'Etat en récupérera 60 % par

turber les enfants.

ÉDUCATION

Une campagne publicitaire de 3 millions de francs

< Comme ça, j'aime mieux l'école! > Clap. Une salle de classe le jeu de la T.V.A. et de l'utilidans une école élémentaire. Une maman rend visite à l'institutrice. sation des espaces publicitaires qui lui sont alloués par Elles se parient. Un des jeunes les deux chaînes de télévision. élèves : «Comme ça, faima mieux l'école. » Terminé. Une somme de 1 millon est consacrée à la presse écrite qui, Deuxième sujet : une cour de récréation. Deux enfants en du 11 mai au 21 juin. compiétera les messages télévisuels (1). Les Journaux régionaux ont été exclus, car il aurait fallu, selon M. Reinhard, leur attribue 2 500 000 F, ce qui aurait - dévoré ia quasi-totalité du budget ».

concurrentes, s'est 'efforcée d'éviter les chausse-trapes. L'hostilité des associations de parents, par exemple. M. Reinhard assure - qu'encourager les contacts à la base entre familles et maîtres devrait conduire les et sur Antenne 2, à des heures variées, lis réapoaraîtront du 12 rents à s'organiser, donc à rejoindre les tédérations de signée : « La ministère de l'éduparents d'élèves ». De même, à l'égard des enseignants, définis. - Le ministère de l'éducation. et non l'éducation nationale », tout amour-propre préservé, précise M. Philippe Reinhard. de l'éducation ». président de l'agence Marianne. La télévision jouera-t-elle le rôle qui a conçu et réalisé la camde la norme séduisante ou de pagne. Car c'est bien le minisment parce qu'il est loin de la réalité? En tout cas, un des

traits de ces campagnes publi-

teurs, est qu'on pourrait échan-

ger les slogans de l'une à

l'autre. Le ministère de l'édu-

cation aurait pu, avec profit, accaparer pour l'école celui de la santé : « Apprenons à vivre ensemble. - Ou appliquer aux

enfants celui — ou presque — destiné aux vieillards : « Ne leur rendez pas la vie impossible__ » CHARLES VIAL. (1) Cinq journaux quotidiens: la Croix, le Figaro, l'Humanité. le Matin, le Monde, et cinq hebdomadaires : FExpress, le Nouvel Observateur, le Point, Télérama et Valeurs actuelles.

comme un 6 cylindres, mordant comme un 4 cylindres. Valeurs de consommation UTAC + à 90 km/h : 5.5 100 km - à 120 km/h : 5.5/100 km - en ville : 12.5/100 km - Existe en version automatique avec supplément de prix. Prix T.T.C. au 15/01/81.

coupée en deux. Preuves supplémentaires : ses 5 places

LE FINANCEMENT ET L'AUTONOMIE DES UNIVERSITÉS ÉTRANGÈRES

III. - Aux États-Unis : vers une indépendance tempérée ?

Atteintes elles aussi par la crise économique, la Grande-Bretagne et la République fédérale d'Allemagne ont tendance à réduire les subventions accordées à l'enseignement supérieur. Dans le second cas, il ne s'agit que des crédits de construction ou de dotation de « gros matériels », puisque les frais domadaire Harvard Independent en constatant que 90 % des crédits de recherche utilisés par l'université de Barvard sont accordés par les agences fédérales. Exception ? Non. L'université de Princeton, l'un des établissements privés les plus attachés à son indépendence, vit depuis vingt ans avec un budget alimenté par des fonds publics à concurrence de 30 %, 40 %, voire 45 %, certaines années. Et l'université Howard de Washington — ancien centre de formation privé pour pasteurs noirs — tire anjourd'hui 60 % de ses revenus du gouvernement fédéra! ! de fonctionnement et les traitements des personnels sont payès par les Lander («le Monde» du 19 mars). Aux Etats-Unis, où cohabitent universités publiques et universités privées, ce ne sont pas les réductions de budget qui inquiètent les universitaires mais la dépendance toujours plus grande des établissements envers le gouvernement fédéral. On semble s'acheminer dans ce pays vers une sorte d'autonomie « movenne ». et la privatisation absolue

n'est plus qu'un rêve. Boston. — Moribonde, l'autono-mie des universités américaines? C'est en tout cas un constat se-vère que vient de publier la com-mission Stoan (1), après deux ans et demi d'enquête sur les rela-tions entre le gouvernement fé-déral et les établissements d'endéral et les établissements d'en-seignement supérieur américains. Qu'on en juge : « De plus en plus, constatent les rapporteurs, le gou-vernement intervient dans les no-minations et les promotions de professeurs par l'intermédiaire d'agents qui ne connaissent rien à l'enseignement supérieur. De plus en plus, les problèmes sont traités par des administrateurs et des conseillers furidiques au lleu de l'être par les enseignants qui sont responsables des résul-tats. »

La procédure d'admission des La procédure d'admission des étudiants devient l'affaire des tribunaux; le gouvernement « donne son avis sur les programmes d'études »; les chercheurs sous contrat fédéral sont traités comme de simples prestataires de services; « de plus en plus, ce sont les agences fédérales et les tribunaux qui décident qui doit enseigner, à qui et quoi ».

Ceite attaque de ton « reaga-nien » contre la bureaucratie lé-dérale traduit un état de fait : les universités américaines n'ont

(1) Créée le 1= février 1977 par le conseil d'administration de le fon-dation Sioan, la commission pou-la régulation de l'enseignement supérieur », composée de vingt-deux hommes d'affaires et universitaires, a publié son rapport sous le titre : « À Program for Renewed Partner-ship » (Ballinger Publishing Company, Cambridge, Massachusetts, 1980).

(2) Sur les six mille cinq cents établissements d'enseignement dont les élèves peuvent prétendre à une aide fédérale, trois mille sont considérés comme des institutions unined rederie, acus institutions uni-dérés comme des institutions uni-versitaires ou post-eccondaires. Parmi-elles, deux mille sept cent cinquante sont « secréditées » par les associa-tions nutionales de l'onseignement supérieur.

(3) Etats du Sud où la plêtê bibli-que fait partie des traditions. que fait partie des traditions.

(4) Toutes les universités sont gérées par un conseil d'administration (s'board of trustess, «board of regents», «board of governors»), composé guinéralement d'hom mes d'affaires, de luristes... et de quelques universitaires étus par leurs pairs pour un mandat limité (de trote à six ansi. Dans les universités d'Etat, le gouvernour nomme ses représentants au conseil. La législature est également représentée. Le président d'université («president», « chancellor » ou « propost ») est choisi par le conseil d'administration. C'est guiéralement un universitère, mais pas toujours...

plus les coudées aussi franches qu'il y e dix ou vingt ans. A commencer par les établissements les plus prestigieux, placés naturellement dans le collimateur de Washington. « Noire université est-elle encore privée ? », s'interrogesit en décembre 1980 l'hebdomsdaire Harvard Independent en constaiant que 90 % des oré-

Ce sentiment de dépendre de plus en plus du bon vouloir de Washington ou des Etats s'explique par des chiffres aimples : sur les 45 milliards de dollars (un dollar vaut environ cinq francs) que coûte à la collectivité américales le fonctions par les des la collectivité américales le fonctions par les des la collectivité américales le fonctions par le contraction de la c que coûte à la collectivité américaine le fonctionnement des universités, 19 sont fournis par
les Etats (42 %) et 14 par
le gouvernement fédéral (31 %).
Au total, les établissements amèricains d'enseignement supérieur
— dont près de 80 % sont publics — fonctionnent à 73 % aux
frais des collectivités locales ou
nationale. Les droits de scolarité,
c'est-à-dire ce que paient réelle-

Italisparence

La première contrainte qui pèse sur elle est l'accountability ou, si l'on veui, la transparence financière. Chaque année, désormals, les deux mille sept cents établissements qui touchent de l'argent fédéral à un titre ou à un autre (2) doivent rempiir un formulaire et l'adresser au nouveau département américain de l'éducation. Cette contrainte représente t-elle un abandon de souveraineté? Non, répondent les saministrateurs financiers. Mais ils redoutent davantage les audits que réclame à intervalles irréguliers le gouvernement fédéral « Nous avons des problèmes avec les auditeurs fédéraux, reconnaît M. Victor Cox, directeur des programmes de recherche à l'université jésuite de Georgetown, à Washington. Ils veulent savoir combiem de temps un médecin passe à la recherche, à l'enseignement et aux services. C'est ridicule : il juit tout en même temps / » En cas de désaccord, le gou vernement nt peut demander le remboursement des salaires de chercheurs — sur plusieurs années! — en estimant qu'il y a en fraude, c'est-à-dire bénéfice indu pour l'université et qu'il y a eu fraude, c'est-à-dire bénéfice indu pour l'université et non pour la recherche d'intérêt

Une futelle supportable

En tout état de cause, et quoi qu'en dise le rapport Sican. il ne faut pas exagèrer le rôle des autorités fédérales dans la gestion des universités américaines. Sous réserve d'un minimum de formes à manager les établis formes à respecter, les établis-sements admettent le nombre et la qualité d'étudiants qu'ils souhaitent, et les enseignants qu'ils choisissent. Généralement, aussi, ils sont libres de fixer les salaires comme les conditions d'embau-che ou de licenclement des-enseignants.

Quant à la tutelle des Etats sur les établissements publics, elle n'apparaît pas à un obser-vateur européen d'un poids consi-

De notre envoyé spécial ROGER CANS

ment les étudiants et leurs fa-milles, n'interviennent plus en moyenne que pour un quart du financement des universités. Les revenus annexes (dons, contrats privés, placements financiers), qui n'entrent pas dans le budget annuel de fonctionnement (voir encadré) atteignent la coquette somme de 3 milliards de dollars. Le gondement des effectifs étu-

Le gondement des effectifs étudiants au cours des vingt dernières années — on atteint aujourd'hui 11 millions d'inscrits — n'a été renda possible que par l'intervention du gouvernement fédéral. Ni les fondations privées, ni les familles, ni même les Etats — dont le participation financère stagne actuellement — n'étalent en mesure de financer l'explosion démographique dans l'enseignement supérieur. Sur les 14 millierds de dollars dépensés en 1979-1980 par le gouvernement fédéral, quatre l'ont été au bénéfice de la recherche, mais dix ont servi à financer les bourses et les prêts bancaires accordés aux étudiants. Le programme d'aide B.E.O.G. (Basic educational opportunity grants), créé en 1972, a vu son budget passer de 166 millions en 1975 à 26 milliards de dollars en 1979, 11 aidait 89 000 étudiants en 1979, 11 aidait 89 000 étudiants en 1979, 11 aidait 89 000 étudiants en 1975, 2 700 000 en 1979, et la progression continue. Quoi d'étoonant, dans ces conditions, à ce que les autorités fédérales demandent des comptes eux universités ?

transparence financière

Tout poste vacant dans une université, aujourd'hui, doit être annoncé officiellement et nationalement (« coast to coast»). Les offres d'emploi sont en général publiées dans des organes de presse patimatic comme le

Dresse nationany comme Higher Education Chronicle ou le supplément éducation du New York Times. Ces annonces, sin-cères lorsqu'il s'agit de recruter un président ou un administrateur financier (on ne se bous-cule pas pour ces emplois) le sont souvent moins lorsqu'il s'agit de postes d'enseignants.

dérable. Certes, les instances locales qui votent leurs crédits sont parfois obligées de faire un rappel à l'ordre. Par exemple, le parlement du Minnesots demanders à son université de ne pas oublier la recherche agricole, source de richesse pour l'Etat. Mais il devra payer pour l'obtenir.

Il est exceptionnel qu'un par-lement local se mêle du contenu d'un cours ou des opinions pro-fessées par un universitaire. On cite encore le cas de cet histo-rien de Rutgers, Eugene Geno-vese, qui, dans les années 60. avait failli être licencié pour avoir souhaité « la victoire du Vistnam ». L'administration uni-

Vacances de Pâques

Révisions intensives

versitaire avait fait corps avec le professeur et la législature du New-Jersey avait dû s'incliner. New-Jersey avait dû s'incliner.

Dans les Etats de la « Bible
Belt » (3), certains parlementaires gardent un cell sur les départements de philosophie et les
écoles de théologie (« divinity
schools ») car ils ne veulent pas
« financer l'hérésie ». Mais un
parlement, ou un gouverneur
d'Etat, dont les représentants
sont irès minoritaires dans les
conseils d'administration universitaire (4), peut difficilement agir
directement contre un enseignant.

gnant. pnent.

Dans les institutions privées, l'autonomie des enseignents est ausai garantie par les contrats d'embauche et la tradition universitaire. Plus l'institution est prestigieuse, plus l'enseignant ou le chercheur a la bride sur le coil « Jamais, en vingt-deux ans d'enseignement, je n'ai eu la moindre critique sur le choix des livres de mon département, jussent-ils anti-américains ou marxistes », affirme M. André marzistes », affirme M. Andre Maman, professeur de civilisation française à Princeton.

Diversifier les sources

l'autonomie des universités — publiques ou privées — se maintentions, à ce que les autorités fédérales demandent des comptes aux universités ?

L'autonomie des universités — publiques ou privées — se maintentions, à ce que les autorités fédérales demandent des comptes aux universités ?

L'autonomie des universités — publiques ou privées — se maintent blen grâce à la diversification des sources de revenus. Un établissement privé — d'origine méthodiste — comme Bostom Université, elle aussi, pèse sur l'admission des étudiants et sur l'embauche des étudiants et sur l'embauche des étudiants et sur l'embauche des enseignants. Depuis l'adoption des enseignants. Depuis l'adoption des metres lois fédérales contre la différentes sont fermement invitées à mettre en place un programme baptisé a affirmative action » pour le réégulibrage des éféctifs en faveur des minorités, c'est-à-dire essentiellement les Noirs, Porto-Ricains, Mexicains, et les femmes. Chaque établissement privé — d'origine méthodiste — comme Bostom Université, des son budget) afin de ne contratis de recherche fédéraux (14 % des on budget) afin de ne la différentes lois fédérales contre la contration des doucrement des minorités, c'est-à-dire essentiellement les Noirs, Porto-Ricains, Mexicains, et les femmes. Chaque établissement privé — d'origine méthodiste — comme Bostom Université, des contratis de recherche fédéraux (14 % de son budget) afin de ne contratis de recherche fédéraux (14 % des milles, de la généro-sité des mécheres ou de la compréhension des mirreprises, qui sont imprévisibles. L'université jésuite de Georgetown (Washington) a reçu l'an dernier du Koweit un don de 1 million de dollars pour la création d'une chaire de vivilisation (rasse les programmes des recherche — de méthodiste — com L'autonomie des universités gent jédéral comporte toujours des obligations : le gouvernement

> L'université publique de Rutgers ne rougit pas de tirer des revenus annexes par tous les moyens : location de terrains à promoteur immobilier, location d'un centre de conférences royalites du brevet de le strep-tomycine, recettes de l'équipe de basket-bell et « bientôt » de foot-

ball (américain), etc. Ainsi, les universités publiques

Cours da jour - de soir PROGRAMMEUR ANALYSTE D'EXPLOITATION PROGRAMMEUR SUR MICRO-DRDINATEUR

Niveau axigé : Baccalau Durée : 7 à 8 mois PUPITREUR D.O.S. INFORMATIQUE Niveau exigé : B.E.P.C.

1º effection rigoureuse avec testa
après 30 heures de cours

Ecole privés FAX-6, rae d'Amsterdam, 9° - 374-93-69 94, rae Saint-Lezare, 9° tentent-elles de diversifier leurs sources pour augmenter leur autonomie, alors même que les universités privées croient perdre la leur en s'offrant eu joug fédéral. Ce mouvement croisé aboutit à une banaliseation des établissements, qui se ressemblent de plus en plus, surfout au sommet, « En matière de recherche jondamentale, il n'y a nucune différence entre universités publiques et privées, note M. Carl Kaysen, directeur de recherche au Massachu-

setts Institute of technology et vice-président de la commission Sican, Elles sont toutes très dé-pendantes du gouvernement fédépendantes du gouvernement jede-ral » Cette marche vers une autonomie « moyenne » de ré-jouit évidemment pas les tenants du privé à 100 %, mais elle sem-ble indiuctable. « Au train ou vont les choses, remarque un chercheur, seule Harvard pourru conserver son autonomie financonserver son autonomie finan-cière — défà sérieusement enta-mée. » Et s'il n'en reste qu'une, ce sera bien celle-la.

FIN

La complainte des <employés à l'enseignement»

Pour la plupart des enselgnants américains, l'autonomie des universités ne fait aucun doute pulsqu'elle s'exerce souvent à leurs dépens. Il faut « tenir - au moins trois ans à son poste (renouvelable chaque année) pour avoir une chance de décrocher ensuite la titularisation (tenure) — généralement au bout de sept ans. L'enseinant non titularisé au terme de la période contractuelle est automatiquement remercié.

Pour l'évaluation de leur travall (enseignement, recherche et services), l'université a souvent recours à la notation... par les étudiants. Ce système a le don d'irriter les universitaires qui jugent leurs étudiants . immatures », plus sensibles à la démagogle (le professeur doit être « populaire ») qu'à la ri-gueur scientifique ou pédagogique.

il s'agit blen sûr de la disponibillté auprès des étudiants (heures de permanence à buet des activités extérieures bénévoles (participation aux congrès, engagement social ou sportf, contribution à la via locale, qu'elle soit mondaine, politique ou religieuse, pourvu que l'enseignement véhicule une versité). Le professeur qui es cantonne à l'enseignement et la rechérche sera mei jugé par son patron, dean (doyen) ou chairman (chef de département).

 L'autonomie des universités nomie de leurs administrations », observe Mme Emila Kelley, d'études romanes à l'université Emory d'Atlanta (Georgie). Ce ne sont pas les anseignants de l'université du Texas qui vont la contredire, eux à qui la Constitution de l'Etat interdit de se syndiquer et de faire grève. Nous sommes, constatent-lie las employés à l'enseignement d'une entreprise prospère qui

15 RUE DIEU 75010 PARIS

GRANDE MISE EN VENTE 15.000 TAPIS D'ORIENT

POUVANT ETRE VENDUS A LA PIECE OU PAR LOTS entièrement faits main en laine, laine et soie, et soie naturelle IRAN, GHOUM, ISPAHAN, NAIN, URSS, ROUMANIE, PAKISTAN, TURQUIE, AFGHANISTAN, INDE, KASHMIR, CHINE ET DE DIVERSES PROVENANCES

dont certaines pièces de collection La plupart des Tapis, bénéficient actuellement de la

SUSPENSION DES DROITS DE DOUANE PRIX A PARTIR DE 250 Frs-CREDIT GRATU et immédiat sur demande

chaque tapis est accompagné de son CERTIFICAT D'ORIGINE et de sa photo détaxe à l'exportation La vente aura lieu tous les jours DIMANCHE INCLUS de 10 à

dans les entrepôts du : COMPTOIR FRANCE ORIENT . 15, rue Dieu - 75010 PARIS métro : Jacques Bonsergent/gare de l'Est Tél: : 239.32.00 · Télex 680 669 VENTE PAR LOTS AUX PROFESSIONNELS

sur justification de leur commerce!

RÉVISION BAC Les rentières COURS Drive CARNOT

Les législateurs d'Austin, au siècle demier, avaient mis en réserve quelque 900 000 hecteres de terres dont la vente devait On n'aut même pas besoin de vendre les terres pour crée: l'université, si blen qu'en 1923. quand on découvrit du pétrole de a le Rengan County (c'est son nom D. The University of Texas at Austin se trouva en possession d'un or noir qui allait couler à flots. Aujourd'hul. l'université du Texas dispose d'un capital de 1,2 milliard de dol-lars, qui lui a rapporté 82 milllons l'an dernier. Avec l'augmentation constante des prix du pétrole - et leur libération aux Etats-Unis, — on s'attend que le capital d'Austin dépasse blentôt celui de Harvard (1.6 milliard de dollars), la plus riche des uni-

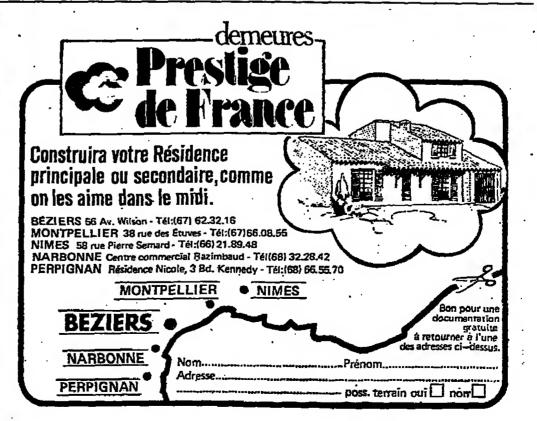
Traditionnellement, copendant, les universités ne peuvent uti-lier leur dot (endowment) pour leurs dépenses courantes. Seuls les intérêts du capital place entrent dans le budget de fonctionnement, et ils ne doivent servir qu'aux investissements lourds (constructions, achats d'équipement). Les universités riches se livrent donc toutes à la spéculation immobilière, aux placements à fort rendement

(notamment à l'étranger) et disposent de partefeuilles d'actions très bien garnis. Harvard a une société qui gère son portefeuille et une autre les biens fonciers et immobiliers. L'université se lance maintenant dans la production d'électricité avec une centrale gérée par une fillale (Cogeneration Management Company), et elle envisage de créer una société d'Ingénierie génétique pour la production d'interféron, à l'instar de l'université de Californie, dont les chercheurs gèrent la Genen

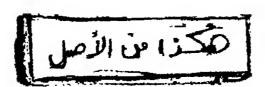
L'université méthodiste Emory à Atlanta (Géorgie) a reçu en 1980 quelque 116 m lars en dons privés, alors que son budget n'est que de 90 millions de dollars. Parmi ces dons, 100 millions de la Woodruff dation (émanation de Coca-Cola, dont le sièce est à Atlanta). et 1,2 million des Eglises métho-

L'université Columbla, à New-York, est propriétaire du Rocketeller Center (valeur : 200 miltions de dollars), qui lui rapporte bon an mal an 10 millions. L'université - privée - possède même un cimetière, où elle accepts d'inhumer les professeurs méritants...





LE MONDE --- Samedi 21 mars 1981 --- Page 15



:omplainte s à l'enseignement.

71 1 71.7°

- d - 'e -

11EU 75010 PM MISE EN VERT APIS DORE

LE MOUS A LA PRECE CUMBIT on the bank of the extra UM AFGRANISTAN DE D → 1度 → BROTTS DE DOGE D.OEICI)

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

LOCATION EN HAUTE-MER

Quel voilier pour quelle croisière ?

OUER un bateau, yous en étes convaincu, constitue le moyen le moins coûteux de naviguer ; yous estimez que c'est la seulo de bateaux de tous genres et de tirer ses borda sur toutes bourse_. et à votre savoir-laire, car, en réalité, la réussite de votre croisière va dépendre aussi bien de votre discemement dans la choix d'un loueur que de la préparation de la navigation elle-même, s'il s'agit d'une région que vous ne connaissez pas encore. Une telle expédition se prépare longtemps à l'avance, car, dès la fin de l'hiver, les sociétés de location ont déjà leurs carnets de réservations bien rem-

Pour le navigateur peu expérimenté, le gros problème de fa location, c'est l'éventail incroyable de destinations et de types de bateaux auquel il se trouve confronté. Tout est possible I II convient donc de classer les problèmes et de délinir les priorités de votre choix : quel type de baleau. et sur quel bateau? Car le type

de vollier qui vous permettra de découvrir la Bretagne sous ses mellieurs aspects n'est pas celul qui vous emmenera dourir les îles grecques. Trols types d'écueils sont à éviter : des conditions de navigation imprévues ; un baleau mai adapté à la croisière envisagée ou à l'équipage embarqué; un mau-

Conditions de navigation

Sur les catalogues - papier glace et quadrichromie, — il fait toujours beau. Mals savezvous par exemple qu'en Grèce, aux mois de juillet et d'août, le vent du nord souffle en permanence à force 6 Beaufort, balayant la mer Egée et rendant incontortables la plupart des mouillages des Cyclades, à commencer par la célèbre rade de Mykonos. Voulez-vous visiter les Cyclades ? Faites-le avant juin. Par contre, les côtes du Péloponnèse et l'archipel des Sporades restent épargnés par le Meitem. Chaque région a ses petites particularités météorologiques, et il est bon de s'en enquerir avant de signer un contrat i Se mélier aussi des

Bièn sûr, les tarifs sont nettemert plus intéressants, mais combien de lours naviguerezpar exemple, qu'il s'aglase des côtes de la Manche, de l'Atlan-tique ou de la Méditerranée, qui. vous bioquera au tond d'une marina. Avant d'arrêter un choix steres et récits de voyages publiés dans les revues nautiques : visitaz les librairies spécialisées : préparez vos vacan-ces comme une expédition, vous vous éviterez ainsi bien des désiliusions.

Pour un coût comparable, deux

● Le bateau

solutions s'offrent à vous : par exemple, un voilier de 4-5 couchettes effectivement utilisables faur un voiller ennoncant 6 couavait que 4, sous peins de se sentir à l'étroff), ou bien un voiller de 8 couchettes (annon-Le prix de revient à la couchette reste comparable. Un bateau plus grand, c'est plus flatteur, en principe plus confortable, plus rapide aussi. Par contre, Il nécessite plus de compétences, certaines mancauvres réclament plus de torce, et surtout se pose le problème bien connu de la lités de caractère. Or un équipage bien soudé est chose très care. Avent de choisir l'une ou l'autre solution, il s'agit de bien définir le croisière projetée : al vous désirez seulement faire de la balade côtière, si vous aimez dinar tous les soirs au

aménagements simples vous suffit tout à feit. Et lorsqu'il s'agit de déraper l'ancre, on apprécie encore plus les baleaux à faible déplacement. Capendant, si votre programme de navigation prévoit des étapes longues. avec un risque de vents forts. le choix du bateau plus importent se justifie. Mais, encore une fols, attention à l'équipage, et surtout à son niveau technique. Il est délicat de partir pour une navigation de une ou plusieurs semaines sans avoir auparevent testé caractères et compétences au cours d'un weak-end an mer. Si un doute apparaît sur la compétence du lutur chet de bord, ne pas hésiter à emberquer le skipper que vous propose le loueur. Celui-ci prendra la responsabilité technique du bateau, et vous permettre souvent de mieux découvrir une région qu'il connaît lui-même fort blen. De toute façon, le contrat de location réserve généralement au loueur le droit d'imposer un skipper, s'll; juge le niveau de l'équipage insu

• Le loueur

A qui s'en remettre ? Comme pour les restaurants et les gara-gistes, il existe de bons et de mauvais toueurs. La promutgation d'une charte de la location le Monde du 20 décembre 1980), regroupant les professionnels soucieux d'assurer à leurs clients un service de qualité, 'devrait,espère-t-on, assainir la profes-sion. Une liste des adhérents à la charte sera disponible pro-

mais d'éplucher les inventaires : volles, équipements de cuisine, moteur hors-bord sur tennexe, spinnaker en uption ou non... Bien se renseigner aussi sur l'êge du bateau. Un tarif nettement plus

paut se procurer une liste des

membres du syndicet des loueurs

de bateaux de plaisance auprès

de la Fédération des industries

nautiques, port de la Bourdon-nais, 75007 Paris.

Parmi tous ces professionnels supposés sérieux, le choix défi-

nittt s'établira sais doute par

une comparaison des tarifs.

Attention, toutefois, de ne pas

bas que la moyenne ne s'explique que par un matériel de qualité médiocre, souvent usagé. En effet, une concurrence de plus en plus sévère oblige les loueurs à serrer leurs prix au Quant au choix définitif, une enquête réalisée par le mensuel

spécialisé Neptune Nautisme auprès de ses lecteurs révèle que le choix d'un loueur - et la locations ultérieures - tient, en premier lieu, au repport de sympathīe qui s'est créé ou non. Bien sûr, Fidéal serait de se rencontrer sur place, de voir la bateau avant de confirmér son choix ; mais, dans la plupart des cas, c'est tout à fait impossible.

plus ou moins complète que vous a remise le loueur, et l'aptitude de calui-ci à répondre immédiatement, et avec préciconstituent un gage sérieux. Par bateau proposé ?; à propos des

de quel type? quelle longueur de chaîne et d'orin? A propos de l'annexe : quelle marque ? quel moteur hors-bord ?... C'est à ces détalls très techniques que vous jaugerez votre loueur, que vous saurez-s'il connaît bien le produit qu'il vend. Cela vous permettre d'éliminer les agences pécialisées dans le courtage : celles qui proposent en location dent pas et qu'elles vont chercher, une fois le client trouvé. auprès d'un loueur quelconque Notons que la charte de la location interdit cette pratique à ses adhérents, car elle aboutit fréquemment à des litiges, le bateau loué ne correspondant pas à ce qui avait été prévu.

Un bateau sans problème, çe n'existe pas : tout plalsancier le sait. Alors, en bouclant votre sac le jour du grand départ, faltes comme tous les vieux équipiers, emportez votre petit matériel personnel : quelques manifies (on ne sait jamais); sert toulours); votre couteau. bien sûr, et le guide de croisière que vous connaissez déjà par

Certains emportent même toujours un petit compas de reièn'embarquent jamais sans leur caisse à outils ! N'exagérons rien, mais ces objets fétiches conservent toujours une vertu, même a'ila na servent pas : Ils apportent une touche intime à un bateau par définition imper-

DOMINIQUE LE BRUN.

Un Gin-Fizz pour les Caraïbes

TOUS partez en ba- tend, heureuse attention de la ≪ V teau r » ← cuand vous
tion posée quand vous
navigues. annoncez que vous allez naviguer quinze jours aux Antilles | Depuis que « Pépé » Tabarly, a mis les Etats-Unis à dix jours de trimaran, la traversée de l'Atlantique (*) n'impressionne plus personne, et le mythe des Antilles faisant le reste, votre entourage vous imagine très bien abattant sept mille milles en un demi-mois! Déception quand vous leur apprenez que vous avez opté pour une formule avionbateau moins «naturelle», mais mieux adaptée aux congés payés...

Après huit heures d'un vol vacances saturé et quatre fu-seaux horaires, le 747 atterrit à Fort-de-France, dans un aéroport qui est un véritable chaudron. Un chanffeur de taxi m'at-

(*) Tabarly - Yachting 10-ue des Gin-Pisz, des Amphora-katchs (ci sloops à partir de 5500 francs par semaine. Tabarly-Yachting, 156, ave-nus Paul - Doumer, 22500 Busil-Malmaison, tél. 749-28-10.

société de location. Au Cul-de-Sac marin, en plein sud de la Martinique, un punch offert par Claude Kermoal, responsable de la base nautique, me retire mes dernières forces, et je me retrouve à fond de cale, mouillé par la sueur entre deux draps... Le voilier, un Gin-Fizz, est avec l'Amphona, également loué par Tabarly-Yachting un des meilleurs compromis vitesse-confort pour naviguer dans la mer des Carai-

Son équipement — radio, gonio, loch, sondeur, speedo largement suffisant pour cette région où l'on navigue toujours à vue. Le spi est, par contre, superflu dans cet archipel aligné sur un seul méridien et balayé par des vents d'est.

Après une muit brève et étouffante, c'est le départ. Le dernier bout largué, grand-voile et gé-nois hissés, le Gin-Fizz démarre souplement. Première surprise, la

comprend des erreurs d'alignetion locale en matière de balisage. Laisser-aller général dans les Grenadines, où la navigation de nuit demande beaucoup de sang-froid, les feux étant rares et peu souvent au rendezvous du crépuscule ! Aidé par les conseils de Kermoal, je sors de ce trou à cyclone infesté de hauts fonds, dire Lucie, première halte avant les Grenadines. La première traite est de

trente milles, qu'Yseult abattra avec la régularité des trains de marchandises, soutenu par des alizés qui, cette année, ont de la santé. Entre les lles, dans ce que l'on appelle les cansux, la mer peut être forte et irrégulière. La houle, en prenant le bateau par le travers, soumet les estomacs à des va-etvient répétés, mais, dès que l'on navigue à l'abri d'une terre, la mer redevient plate et le vent léger. Il faut alors renvoyer de la toile, puis réduire des que l'on quitte la protection des montagnes volcaniques, petit jeu rendu difficile, les premiers

joins, par la fatigue accumulée. Par la suite, changer un foc sous des embruns valant 25 degrés deviendra un plaisir, la peau commencant à s'habituer à la fois au sel de mer et au solell. Les premiers jours, je res-

carte maritime du Cul-de-Sac teral toutefois en pantalon et en tee-shirt pour éviter les hrû-lures du soleil. Cels n'empêchers pas mes lèvres de doubler de volume en vingt-quatre heures!

> La première halte sera encore un trou à cyclone, Marigot-Bay, visité par plus de trois cents volliers chaque mois. Une felure dans la falaise, une petite maison au toit rouge, sont les seuls amers (1) permettant de situes l'entrée, confidentielle, de ce mouillage. Le lendematn, j'évite délibérément Saint-Vincent, lieu de meurtres et de viols, précisent tous les guides des Caraîbes, et fonce vers les Grenadines, une multitude d'Ilots répartis sur moins de 70 milles. Près de Canouan, un de ces grains noirs qui obscurcissent l'horizon à la

Façon Popeye

En rade du mouillage princi-pal, Admiralty-Bay, se trouve l'Ariadne, goélette trois-mâts de 66 mètres transformée en charter. Au Frangipani, le bar à la mode, toute une faune de skippers tatoués façon Popeye, de sirènes dévêtues et de navigateurs en cale sèche. La nuit, dans ce port encombré, c'est un incessant ballet de dinghies à moteur deux - temps, véritables frelons des mers. La garde-robe au com-

ras de l'eau rattrape Yscult, qui file pourtant à plus de huit nosuds. La terre, proche d'un kilomètre, disparaît dans la brume, et fi n'est plus question d'aller y moniller pour la nuit. Bien plutôt, il faut s'en écarter. Pendant la prise de ris, la grand-voile se déchire au niveau de la dernière latte, et il faut l'affaier rapidement. Grace sux 36 ch. du moteur Volvo, Yssult peut faire route face aux yagues de trois mètres, direction Friendship - Bay, & Bekia, mouillage sauvage mais prodigieusement rouleur (2). M. Simon, « voilier le moins cher des Antilles », selon les guides, répare la grand-voile et remet le génois en état pour 20 francs !

vitesse du vent et déboulent au

plet, Yseult met, le lendemain,

le cap sur Tobago-Cays et ses barrières de corail Pour passer au travers de tous ces pièges acérés, quelques alignements mais surtout une méthode infaillible : se fier aux couleurs de l'eau quand le solell est au zenith. Mouiller dans ces eaux sous la seule protection des cailloux affleurants n'est pas aisé. Mais, sprès plu-sieurs jours de mer, l'Européen a perdu l'habitude de s'amarrer

à des pontons flottants et devient un spécialiste du jeter de temps à remonter 20 kilos de ferraille, 30 mètres de chaîne et 20 mètres de corde !

Le retour, comme l'aller, s'effectue au près bon plein, et l'on s'apercoit, au loch, que l'on a fait près de 300 milles. Certains locataires de Tabarly-Yachting et remontent en arion : une for mule intelligente qui permet de rester plus longtemps dans les Grenadines et d'éviter plusieurs traites de 60 milles. De plus, le retour est toujours moins agréable, sauf quand on rencontre des amis ! A l'entrée du Cul-de-Sac, en face du Club Méditer-ranée, il y a Wild-Rocket de Joël Charpentier et, à bord, Guy Fillion, du chantier Pouvreau qui vient prendre un bol d'air avec sa ferrme. A Marigot-Bay, c'est Mélanie, de l'armement Clavayrac, petite sour de la célèbre Fernande de Parisis, et d'autres encore... La dernière mode à Paris, c'est bien connu, c'est de se donner rendez-vous aux Antilles !

DOMINIQUE AUTON.

Point de repère sur la côte.
 Moulliage où la houle pénètre erpendiquisirement su yant et fait







Chiffres en vacances

N peu plus de la moitié des Français (53,3 %) sont

partis en vacances au

cours de l'été 1980. Ce chiffre,

aul ressort d'un sondage mené

par l'INSEE pour le compte du-

ministère de la jeunesse, des

sports et des loisirs, est sensi-

blement le même qu'en 1979 et

marque l'arrêt du taux de pro-

gression que l'on avait connu

C'est la mer qui, l'été, attire

toujours le plus grand nombre

de vacanciers : 45 %. La cam-

pagne arrive en deuxième posi-

tion avec 27 %, contre 17 % à

la montagne, 6 % à la « vitte »

Les Français, définitivement

attachés à leur totale liberté

d'aller et venir, ont utilisé leur

automobile pour gagner leur lieu

de séjour (83 %), le train, et ce

malgré les campagnes renou-

velées de la S.N.C.F., n'élant

préféré que par 11 % d'entre

eux. L'autocar et l'avion se sont

Le genre d'hébergement au'ils

Le rapport de l'INSEE révèle

aussi que les agriculteurs sont

moins partis en vacances cette

année : 13,4 % contre 18 %

en 1979. Les taux des autres

catégories professionnelles sont

sensiblement les mêmes. Il est

toutefois bon de rappeler qu'un

ouvrier sur deux est resté ohez

iui tandis que 82 % des cadres

supérieurs et des membres des

Les habitants des grandes

aggiomérations restent les

grands partants. Ainal huit Pari-

siens sur dix quittent la capitale

alors que sept habitants de com-

munes rurales aur dix restent

dans leurs villages, Les Français

préfèrent toujours partir entre

le 15 juillet et le 15 août.

29,5 millions d'entre eux ont

choisi une destination trancalse

professions libérales partaient.

partagés les 5 % restants.

et 5 % pour les ofrcuits.

iusau'ici.

ont choisi n'a pas varié par rap-

port à 1979. La résidence prin-

tion la plus économique, est le

lieu de villégiature de 37 % des

Français. Plus du cinquième

d'entre eux ont planté des

piquets de tente ou tiré une

louer et un touriste sur dix a

Le taux des départs en vacan-

ces d'hiver est resté sensible-ment le même qu'en 1979 ;

22,7 %. La montagne est, bien

sûr, la destination préférée d'un

vacancier sur trois mais 30 %

se rendent à la campagne, 18 %

58 % des « hiverneux » Chûl-

sissent de loger chez leurs pa-

couche à l'hôtel. Les Français

laissent plus volontiers tomber

leur voiture l'hiver - ils ne sont

pour le train, qui attire 16 % des

contre 5,8 millions qui sont per-

tis à l'étranger. La durée moyenne

de séjour, en france est de

dix-neuf jours et à l'êtranger de

vingt lours. La destination hors

France la plus prisée est encore

l'Espagne, suivie de près par

Cas résultats montrent una par-

faite stabilité en 1980 et du nom-

bre des vacanciers et de la na-

Les structures sont = relativemen

figées», note le rapport de

FINSEE, Il semble bien que la

situation économique et les

inquiétudes qui pèsent sur les

Français les alent incités à une

certaine prudence. Reste que

le bilan est là, bien médiocre :

un Français sur deux ne part pas

ou ne peut toujours pas partir

plus que 78 % à l'utilis

trouvent la mer.

Les loisirs des temps de orise

AFFAIRES

Un grand inquiet

A flotair, filiale d'Air France, dont le nom cache en fait ceux de Jet Tours, Jumbo et Jet'Am, a enregistré en 1980 des résultats positifs. Avec cent cinquante-huit mille vacanciers, soit 10 % du marché du voyage, elle a réalisé l'année passée un chiffre d'affaires de

587 millions de francs, soit une

progression de 42,5 %. Vingt-huit mille yacanciers ont choisi la marque Jumbo en 1980, soit près de 14,5 % de plus que l'année précédente, vingt-huit mille personnes également ont préféré Jet'Am (+9%) alors que cent deux mille voyageurs ont opté pour Jet Tours (- 2,5 %), qui marque nettement le pas.

Six destinations out nettement régressé : les Canaries, le Mexique, la Grèce, l'océan Indien, le Kenya, les Baléares (de - 30 à - 10 %). Dans le même

temps, la Sotair a vu l'Egypte faire un grand bond en avant (+ 90 %) ainsi qu'Israël et Ceyian et, dans une meindre mesure. le Marcc, le Sénégal, les Etats-Unis, le Canada et la Tunisie (de + 10 à + 5 %).

Les résultats de la Sotair illustrent bien certaines tendances actuelles du marché du tourisme organisé. Les augmentations du prix du carburant, la situation économique, qui conjugue l'inflation, le chômage et la baisse des revenus, ne permettent plus aux tours-opérateurs d'enregistrer des progrès spectaculaires. Le voyageur délaisse les séjours lointains (les long-courriers de la Sotair perdent 2 % de leur clientèle), pour des vacances en Europe ou sur la Méditerranée, le

trafic est en hausse de 4 %. La Sotair subit également les variations du cours du dollar -

monnaie de paiement qui rentre pour 30 % dans son chiffre d'affaires — et aura ainsi perdu pour le seul mois de mars pres Jun milion de francs. Elle a donc désormals décidé de pousser un peu plus la diversification de ses produits, encouragee par la progression de 25 % de sa marque Eldo radors (sejours et croisières fluviales), et de jouer sur les prix en basse saison. Le trafic acheminé durant les cinq mois réputés a difficiles » (octobre, novembre, janvier, mai et juin) est ainsi passé de 27 à 31 % an trois ans.

Au total, le numéro un du vorage organisé espère cette année ne pas augmenter ses prix au-deià de l'inflation et table sur une croissance zero cet été, contrebalancée il est vrai, par une progression des ventes des produits d'hiver.

diale. Pendant la cérémonie

d'manguration des Palétuviers,

plusieurs de ces symboles de la

«P.M.E. à l'ivoirienne » ont été

décorés. Partis de rien on de

presque rien - plongeur dans

un restaurent, vendeur de ciga-

après avoir habité les bidonvilles

de la périphérie d'Ahidjan, ils

ouvrent maintenant leur

deuxième ou troisième hôtel, quelques dizaines de chambres à

rettes à la sortie des stades.

LORS que l'on pouvait A craindre que la salson thermale pour l'année 1980 ne se termine par une stagnation ou bien même par une régression du nombre des curistes, les résultats recuelllis par le Syndicat national des établissements thermaux (SNET) (1) auprès de 73 stations (sur 96) et sur 492406 curistes (soit plus de 90 % de l'évaluation globale du ministère de la santé, qui a recensé 540 000 curistes environ) indiquent une légère progression de la fréquentation: 1,40 % de plus qu'en

THERMALISME-

Basses eaux

Conjoncture

Ce pourcentage représente près de 7 000 nouveaux curistes mais marque un net ralentissement du développement thermal puisque les progressions enregistrées respectivement en 1978 et en 1979 étaient de 2.80 % et de 3.80 %.

Le SNET note que cette faible progression correspond à peu de chose près à celle de la croissance économique de la France et confirme ainsi la dépendance du thermalisme à la conjoncture économique générale.

Malgré tout, 44 stations, représentant 115 000 curistes, sont en hausse, et 29 stations, représentant 198 000 curistes, sont en baisse. Un examen plus poussé prouverait que les stations performantes, petites ou moyennes, progressent égèrement, et que bien des stations importantes marquent

La solution Ebrard

Il en est ainsi de Vichy Bagnoles-de-l'Orne et Châtelguyon, qui perdent entre 4 % et 8 % de leurs curistes. Les deux premières stations francaises. Aix-les-Bains et Dax. retrouvent à peu près les mêmes chiffres qu'en 1979. Six grosses stations connaissent une bonne progression : Bourbonne, La Bourboule et Gréoux.

Les stations de taille moyenne qui comptent entre 4 000 et 8 000 curistes connaissent une progression inté-ressante. C'est le cas, notam-ment, de Brides-les-Bains, Challes-les-Bains (de plus de 1 % à plus 10 %) 3 % à plus 10 %).

Bref, des résultats plutôs nédiocres dont on pourra cersinement infléchir la penté si les mesures préconisée le rapport Ebrard (le Monde du 28 janvier 1981) sont appliquées rapidement et si, note le SNET, ces dispositions sont accompagnées de nou-velles décisions plus ponssées comme la suppression totale du plafond de ressources ou la reconnaissance de l'absence pour cure comme arrêt de maladie. e Il faut aller plusloin dans des voies plus audacieuses, conclut le SNET, pour rétablir le thermalisme français à la place qui devrait être la sienne sur le plan national et sur le plan euro-

(1) 10, rue Clement-Marot, 75008 Paris; tel. 720-45-45.

¥1

Villages

Des Italiens en Côte-d'Ivoire

ANFARE militaire défliant sur la plage, feux d'artifice, danses folkloriques... Les cérémonies d'inauguration du village de vacances Les Palétuviers, à Assorindé (80 kilometres à l'est d'Abidjan), ont revêtu cette année un certain éclat. Il s'agissait de célébrer un double événement : la réouverture des Palétuviers, nouveile formule, et l'implantation en Côte-d'Ivoire de Vaitur, émule italien du Club Méditerranée.

Le village des Palétuviers a été ouvert, en 1972, par la Société ivoirienne d'expansion touristique et hôtelière (SIE-THO), société d'économie mixte puis société d'Etat, qui possède et gère une chaîne d'hôtels répartis sur le territoire de la Côted'Ivoire. La SIETHO est également propriétaire du village du Club Medicarrance d'Assini, tout près des Palétuviers. Une tenta-tive de gestion directe des Palétuviers par la SIETHO n'a guère que constitue la qualité architecturale du complexe. L'Italie a alors fourni le partenaire pour relancer les Palétuviers : Valtur, homologue italien du Chib Méditerranée (qui possède 45 % de son capital).

Le contrat conclu pour douze ans avec la Côte-d'Ivoire constitue une nouveauté pour Valtur, qui . o n vre aux Palétuviers son premier village « hiversolefi ». Deux mais après le début de l'opération, le village est rem-pli à 100 %. Alors que Valtur tablait sur une clientèle italienne à 50 % seulement, la proportion est de 73 %. Aux Palétuviers, l'ambiance est italienne, le chef de village est italien, l'animation se fait en italien, et... on y mange des pâtes. Cette enclave italienne en Afrique francophone n'est d'allieurs du goût ni des Sui qui formaient une partie de la clientèle des anciens Palétuviers, ni de certains des Français envoyés par les trois toursopérateurs — Africatours, Rev Vacances et Tropicatours — qui ont mis le village dans leur cata-

Autre innovation, plus importante : la forme du contrat. Aux termes de l'accord, Valtur lous purement et simplement le village, verse à la Côte-d'Ivoire un loyer indépendant du taux de remplissage et prend à sa charge les dépenses d'entretien, particulièrement lourdes sous ce climat. Le pays se contente d'assurer les investissements de remise en état : 450 millions de france C.F.A. (1) repartis sur deux ans. Un conseiller français du gouvernement ivolrien souligne que c'est la première fois qu'un contrat de ce type est conclu en Afrique. La Côted'Ivoire devrait, semble - t - il. retirer ainsi un avantage financier direct de l'exploitation des Palétuviers, ce qui ne semble pas être le cas dans le cadre du contrat beaucoup plus « léonin » qui régit le fonctionnement du village tout proche de M. Gilbert Trigano (le Monde du 20 juillet 1973). Avantage financier auquel viennent s'ajouter les effets induits du complexe touristique sur l'économie locale : une étude menée dans la région d'Assouindé a établi que chaque emploi ivoirien créé par le village de vacances amène à son tour la création de 25 emplois de la lagune où les estivants s'initient au ski neutique. Chacun de ces actifs, officiel ou « parallèle » — du loueur de voitures au petit cireur de chaussures - fait vivre neuf personnes.

Le contrat de Valtur

L'expérience Valtur est suivie avec une attention parti-culière à Abidjan. Ce contrat pourrait être « le premier d'une série » que les autorités tvoi-riennes « appellent de tous leurs vosux ». Sur le plan intérieur, la SIETHO pourrait, d'après certaines sources, rétrocéder à une chaîne ivoirienne privée, qui reste à créer, la gestion de ses hôtels, selon des modalités s'inspirant du contrat Valtur.

L'une des constantes de la politique ivoirienne pour les cinq années à venir sera l'effacement de l'Etat dans le domaine hôtelier, après une première période d'intervention impor-tante. Parallèlement, l'accent sera mis sur le développemen d'établissements petits et moyens de catégorie intermédiaire : 76 % des capacités hôtelières actuelles de la Côte-d'Ivoire sont classées trois, quatre et cinq étolles.

La construction de structure phis modestes devrait être le fait d'investisseurs locaux, aidés des



chaque fots. Si l'on excepte l'expérience marginale et semble-t-il peu concluante des a auberges villageoises a l'augmentation de capacités hôtelières de dimension et de catégorie moyenne devrait, selon les dirigeants ivoiriens, permettre une progression du tourisme de loisirs — en particulier à l'intérieur du pays - qui com-penserait le tassement du tourisme d'affaires, sensible à la conjoncture internationale et à prevalu en Côte-d'Ivoire au cours des mois précédant le remaniement ministériel du début février (le Monde du 4 février 1981).

Loin derrière les pillers agricoles traditionnels de l'économie ivoirienne, avec deux cent dix mille personnes en 1980 et un apport de devises de 11 milliards de francs C.F.A. en 1978, le tourisme n'a sans doute pas atteint son plein développement même dans les limites claire-ment définies qui excluent l'en-vahissement par un « tourisme de

JEAN-LOUIS ANDREANI.



et de la pollution de la vie en ville. Eaux thermales, forêts, 290 lacs, calme. Accueil et équipements spécialisés. OFFICE NATIONAL ITALIEN DE TOURISME (E.N.I.T.) Paris 75002 - 23, Rue de la Paix Tel. 266-66-68 06048 Nice Cedex 14, Avenue de Verdu tel. 879-1 63 PROVINCIA AUTONOMA DI TRENTO

Des vacances dans

DOLOMITES LAC DE GARDE

c'est aussi... la santé,

Grand air absolument pur.

pour se débarrasser de la tension

Ambiance idéale en toute saison

Assessorato al Turismo C.so III Novembre 132 38100 TRENTO - Tel. 980000

Pour tout renseignement, programmes et réservations adressez-vous à votre agence de voyage.

Le Monde Des PHILATÉLISTES

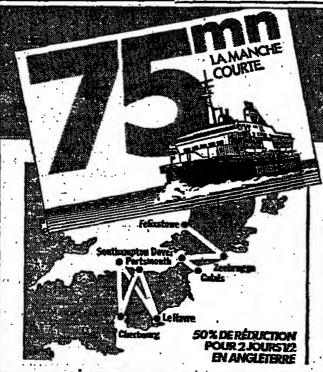
(102 pages) LE 25 c. CÉRÈS

DE 1871 Les taches et rentrants

LA « MARIANNE » DE BEQUET Variétés et traits parasites

Le programme des émissions 1981 de Моласо En vente dans les kicaques 8 francs.

bd Haussmann, 75009 Par Tél. : (1) 246-72-23.



res en 75 minutes, c'est la traversée de la

Ainsi, yous êles cortain de découvir un nouveau conforten bwesend Thoresen. Scions spacieux. Boutique horsto ant. Il semble impossible d'aller en Angleterre avec

66 traversées par jour. 5 routes au départ de 3 parts français: Calais, Cherbourg et Le Hovre.

NOUVEAUX BATEAUX 2 routes au départ de Zeabrugge dont une verz Felix stowe pour l'Ecosse. · Toute l'année : jusqu'à 50% de réda

5 jours. • Tarifs dégressifs suivant les mois, les jours et les beures

Consultez votre agence de voyages ou votre automobile club ou renvoyez ce coupon pour recevoir natre brochure couleur contenant le détail de nos tarifs et horaires.



41, bd des Capacines 75002 Paris - Tal.: (1) 261.51.75

Centre vill

STAGE DE TENN

to distance of

21/16/9

r brat tatte 🏝

West Red

to enterte PM

1-2-12-45 AM

17 1 15 MARIE A 1979

tor it fitting

574 Marino

The Late Mar 🗸 🗰

The second second

ANTERIA & LACOR

· - 3 44 44

TOTAL TOTAL

To the Minner of the Parks of t

MAT 6 THE

a L etrum de

S training to treat set of the

로 보 : - : -

" IE-0500 FOR

- The state of the

McEnros. De

Lateral Carrier

er i de l'arrafatti e

And the second second

THE PARTY NAMED IN

THE RESERVE OF THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT

erement ... er terses groden

Fall Committee to the State of the State of

Le service train/hand Jusqu'à 12 fois par jour de 260 F aller reiour, con jusqu'a 3 jours en Anglia precu sur certains services Ces tarifs sont volution burcaux de tourisme SNO Des produits hors bosses

ONDE DES LOSSE

-THERMALISME

Basses equ

A

Conjonetere

Co.

20-27 de 1117 8 00 12

No Table 2

La reiner De

2.7

The second

#****

15

tes

27.5

40 B

477 14

621.....

E: ...

. . . -

.

destination

757

Water Section

de la

68 mm

1 • •

-

.....

Gent-St.

The second second

職後、1000年の100年に

STAGE DE TENNIS EN FLORIDE

« Frappe la balle et tais-toi! »

La rusticité du club-house, carré et austère comme des un septuagénaire efflanqué aux yeux rougis par le soleil stages le plus fréquenté par les meilleurs joueurs du monde qui les préfabriquées, contraste avec le charme cossu des villas puise sans répit dans un caddie de super-marché rempli de viennent s'y préparer avant les grandes compétitions, par les Bardmoor Country Club, un lotissement résidentiel de balles pour donner la leçon à un gamin à peine deux fois plus écoles préfabriquées, contraste avec le charme cossu des villas du Bardmoor Country Club, un lotissement résidentiel de quatre cent quatre-vingts hectares, parsemé de pins et agrémenté d'un lac et de cinquante-quatre trous pour les amateurs de golf. Sur l'un des quarante-deux courts de tennis en terre battue gris verdatre, comme on en rencontre partout en Floride

grand que sa raquette.

Maigré ces trompeuses apparances, le Harry Hopman's International Tennis at Bardmoor est pourtant le centre de

tour des courts où chacune de . Hopman s'emparer d'un caddie.

ses apparitions provoque un sur-croit d'application des stagiaires et des moniteurs.

L'après-midi surtout, quand la fatigue commence à se faire sen-tir et que le rythme baisse, il

Jeanes de douze à dix-buit aux. Entraîntment entre 9 et 16 h. avec un moniteur pour six sta-giaires : 4569 F. Réductions de 18 % au-dessua de dix personnes pertant aux mêmes dates.

* Renseignements: Lover's Deirsy Racquet Olub, 2250 Jacger Drive, Deirsy Beach, Florida 3344 Tel.: (305) 272-41-26 Renseignements et inscriptions en France: Loisir et tourisme international. 10, rue d'Isly, Faris-8° Fél.: 522-72-83.

Un paradis pour les amateurs de golf (cinq parconrs ; quatre-vingt-un trous) et de tennis (dix-neuf courts, dont neuf en

terre battue) à quelques miles de Miami. Piscine, saunas, mas-

sages pour effacer les fatigues d'une journée sportive bien remplie. Entre 66 et 134 dollars par jour selon la salson, mais

de 47 à 108 dellars la chambre pour les groupes d'au moins vingt personnes.

Tennis dirigé par Arthur Ashe, présent quatre fois par an anx grandes périodes des vacances.

Responsable sur piace : Fran-cisco Castillo, un ancien profes-

sionnel colombien. Libre acoès anx courts. Leçons : 15 dollars la demi-heure. Clinics : 100 dol-

lars de l'heure avec deux moni-

teurs pour dix personnes. Orga-

signes le plus troquente par les mements jououis du monte qui iennent s'y préparer avant les grandes compétitions, par les moniteurs avides d'y étudier les méthodes de travail et par une multitude de tennismen de tous âges et de tous niveaux qui espèrent y découvrir qualques secrets pour transformer ou améliorer leur jeu ou simplement côtoyer quelques-mes de leurs légendaires idoles.

DEBOUT tous les matins à dre. Avec les moniteurs, il peut alors décider de modifier la composition des groupes ou de-Hopman est une légende bien vivante. Cet: Australien de soixante-quinze ans a, en effet. su, par élèves interposés, se do-ter d'un palmarès inégalé dans le monde du tennis avec seize victoires en coupe Davis, comme capitaine en 1939, puis entre 1950 et 1969, vingt-neuf titres à Wimbledon et à Forest-Hills, etc. Il est vrai que ses élèves avaient alors pour noms Franck Sedg-man. Lew Hoad, Ken Rosewall, Ashley Cooper, Mai Anderson, Roy Emerson, Neale Praser, Rod Laver, John Newcombe, Fred

Stolle, John Alexander ...

Mentor impitoyable pour ces wonder kids a (merveilleux gosses) que la Fédération australienne le chargeait d'accompagner dans tous les tournois du monde, Harry Hopman a vu peu à peu ses troupes décimées par les passages dans les rangs professionnels. A l'âge où d'autres songent à la retraite, il a alors décidé de s'expatrier aux Etets-Unis en 1970 et d'y ouvrir son propre camp de tennis à Long Island (New-York), où il a déconvert Vitas Gerulaitis, Feter Fleming et John McEnroe Depuis 1975, il est installé à Largo (Floride), dans la péninsule des Pinellas, à quelques miles de Saint-Petersburg cette ville où le journel vous est donné s'il n'y a plus de solell à 15 heures Un événement qui se serait produit

Pourquoi Harry Hopman est-il encore tous les jours sur ses courts ? « Que poudriez-pous que je fasse d'autre, répond-il Voyager ? Je connais presque tous les pays. Récemment, fai été invité à suivre une compétition à Boca Raton. Il a plu toute la première journée. Je n'ai pas pu jouer au tennis et l'étais loin de mon camp. Si vous saviez comme fétais triste... »

cinq fois en... cinquante ans.

Quand les staglaires arrivent. chaque matin à 8 h 45, pour un . échauffement d'un quart d'heure, Harry Hopman a déjà vérifiè depuis longtemps si tout est en or-

mander de mettre l'accent sur certains exercices en fonction de ce qu'il a pu observer la veille. De 9 heures à 11 h 30, puis de 13 heures à 15 h 30, sa petite voiture électrique rôde souvent au-

Stages de dis jours, avec cinq beures de tenuis par jour : 775 dollars (nourriture et loge-

ment en single compris), et camp d'entrainement d'été pour

jeunes (24 maj au 5 septembre) : 840 dollars pour treize jours, on 428 dollars pour six jours,

418 dollars par semaine supplé-

* Reussignements : Harry Hopman's International Tennis at Bardmoor, 8000 Bardmoor boulevard, Largo, Florida 33542. Tél. : (813) 392-54-61.

Un camp d'entrainement très

insernational pour jennes de douze à vingt ans, dirigé de la-

con très autoritaire par Nick

Bollettieri, qui a formé Brian Gottfried, Rathieen Borvath, Fritz Buehning, et prépare quel-ques grands espoirs comme Jimmy Arias, Carling Bassett, Pam Casale. Etudes le matin

dans un collège. Tennis et pré-

paration physique l'après-midi. Pension complète : 1 190 dollars

* Renseignements : Colony Beach and Tennis Resort, 1620 Guif of Maxico Drive, Lomboat Key, Florida 23548. Tél. : (813) 288-36-81.

Un sout nouveau complexe de tennis avec résidences, dirigé « à l'australienne » par lan et

Brian Laver, consins du célèbre Rod Laver. Vingt-neuf courts en terre battue, dont quinze

en terre battue, dont quinze éclairés. Vingt-einq courts sup-piémentaires prévus pour 1982. Nombrenses compétitions de jeunes. Stages pour aduites (un moniteur pour quaire stagiaires; deux heures de cours tous les maties apparents. de

matins pendant six jours) : de 6 100 F à 7 89s F (voyage et bé-bergement compris). Stages pour

mentaire.

n'est pas rare de voir Harry

Camps d'entraînement

C'est alors un déluge de balles, séches ou piacées, longues ou amorties, presque hors de portée. que le stagiaire choisi doit s'ef-forcer de renvoyer aous les exhortations du maître des lieux : « Go » (Allez) ; « More concen-tration » (Plus de concentration)! a Hit the ball a (Frapnes le balle).

Harry Hopman accorde, en effet, peu d'importance au style, voire aux prises. « Jai remarque que la plupart des champions ont un style qui leur est propre. dit-il. Aucun de mes moniteurs n'insistera pour vous faire changer une prise peu orthodoxe si vous obtenez de bons résultats apec. Ni ne pous changera une mauvaise habitude de vingt ans ou plus st la perte de cette habitude risque de rendre pos muscles douloureux, de pous donner traîner une perte de confiance. Nous voulons faire de notre mieux pour faire de vous un meilleur joueur sans détruire ce qu'il y a de meilleur dans votre

La meilleure technique du monde

Rod Lever, qui fut un de ses plus illustres élèves, disait : « Harry Hopman n'a pas de secret, mais seulement un précepte qu'il nous rabliche sans cesse : « Vise les lignes et ne te pose » pas de questions. » Toute la « methode Hopman » repose, en effet, sur deux impératifs : re-cherche de la meilleure condition physique possible et volonté

nisation de stages en projet. * Renseignements: Doral Country Club and Hotel, a Miami. Renseignaments et réser-vations: Tramarco, 90, avenue des Champs-Hysées, Paris-3* Tél.: 359-84-95. — G. A. Paventure,

PAN AM assure trois vots di-rects Paris-Miam! par semaine, les mardi, jeudi et samedi. * Renseignements : PAN AM. Tel. 266-45-45 (de 9 h. & 18 h.).

de jouer tous les coups pour ga-gner le point et non pas pour essayer de ne pas le perdre. C'est ce que l'entraîneur anstralien résume en une phrase : « Nous ne voulons pas changer votre manière naturelle de souer, mais · potre approche naturelle da 1611 » Pour développer ce a killer instinct » (instinct du tueur), ce tennis agressif qu'il préconise, Harry Hopman ne s'appule pas sur un enseignement méthodique comme dans la plupart des centrès de stages français. D'ailleurs, les stagiaires peuvent arriver n'importe quel jour de la semaine. Les moniteurs - un par court, avec quatre stagistres - délivrent surtout des balles

difficiles, variant constamment les angles, les effets, les lon-gueurs comme dans un match, avec comme imperatif pour l'élève de retourner dans une zone précise pour rechercher le point gagnant. Des exercices qui développent la concentration visuelle pour la mise en action, les déplacements latéraux on en profondeur et de nouveaux réflexes de jeu « n ragu, explique Bob Butterfield, le second d'Hopman, d'arriver à un conditionnement et d'apporter une nouvelle vision tactique. C'est plus important que de recher-cher la melleure technique du

A Bardmoor, les stagiai-res débutants côtoient les plus grands champions qui participent avec enz aux échaufiements et au footing qui clôture la journée. L'Australien Paul McNamee a choisi d'y résider après y être resté six mois pour transformer son jeu et acquérir un revers à deux mains. Vitas Gerulaitis. John McEnroe, viennent périodique-

monde. Du moins à un certain

ment s'y recycler. L'équipe Peugeot-Rossignol (José-Luis Clerc. Johan Kriek, Andres Gomez, Fritz Buehning, Ricardo Ycaza, Paul Viver) encadrée par Bob Brett, un ancien élève de Harry Hopman, en a fait son camp d'entraînement. Yannick Noah, Pascal Portes, Thierry Tulasne, Christophe Roger-Vasselin, y font des escales entre deux tournois any Etats-Unis, et la Fédération française y envoie périodiquement ses meilleurs espoirs. D'ailleurs, les Français ne s'y sentent pas trop dépaysés, car ils y forment en permanence l'un des plus forts contingents d'étrangers avec les Sud-Américains. Six mois par an, Denis. Desjardins fait même partie des moniteurs de Harry Hopman, avant de cetrourner à Contrexéville chaque été, où il cherche à faire passer le même message dans les stages dirigés pari Eric Permeault.

Même si Harry Hopman s'en défend, en expliquant que « le tennis est toujours le même jeu oui est simplement joue à des vitesses différentes par des débutants ou en Coupe Davis, il nous semble que ces stages seront surtout bénéfiques à des joueurs ayant déjà atteint un bon niveau et désireux de progresser en compétition. Une parfaite condition physique et une assez bonne connaissance de l'anglais nous paraissent aussi indispensables pour en tirer le meilleur profit.

Et puis, avec un peu de chance, vous aures peut-être l'occasion, en fin d'après-midi, de disputer un set contre l'un des professionnels de passage. Une initiative toujours encouragée par Harry Hopman et un souvenir qui n'a pas de prix pour un amateur de

GÉRARD ALBOUY.

14 Handais à Paris



Demander notre documentation

IRLANDE & Mac Bride Voyages 122 rue d'Assas Pari-6

E.B.F. TARIF *

PARIS-DUBLIN A.R.

Paris Londres et retour

Centre ville à centre ville.

Le service train/bateau ou train/aéroglisseur relie Paris à Londres jusqu'à 12 fois par jour dans chaque sens.

260 F aller-retour, c'est le tarif Excursion permettant de séjourner jusqu'a 3 jours en Angleterre. Un supplément de 30 F aller-retour est prévu sur certains services rapides effectués par aéroglisseur.

Ces tarifs sont valables jusqu'au 26 juin et à partir du 1º septembre. Il existe d'autres formules. Renseignez-vous dans les gares, les bureaux de tourisme SNCF et les agences de voyages.

Des produits hors taxes sont en vente pendant la traversée.

*(Barly Bird fate)



TINTIN DECOUVRE LE LITTORAL BELGE



L'ANGLETERRE AVEC VOTRE VOITURE

Les tarifs Calais-Ramsgare d'Hoverlloyd varient selon la date, la longueur de la voiture et le nombre de passagers. Ainsi, si vous traversez le mercredi avant Paques, avec vot femme ervos deux enfants de moins de 18 ans, dans une Talbot Horizon, cela vous coûtera senlement 106 francs par personnes soit 424 fiancs on tout, voiture comprise,

Sur Hoverfloyd, les prix sont bas, la maversée rapide (40 minutes), les départs fréquents (jusqu'à 27 par jour). Réservation dans les agences de voyages et à Hoverlloyd, 24, rue de Saint-Quentin, 75010 Paris.

HOVERLLOYD 278.75.05

RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

VAR

VOTRE RÉSIDENCE AU SOLEIL DE LA MÉDITERRANÉE

Sainte-Maxime

Saint-Avgulf

du studio au grand T2 dans coquette résidence de 21 appartem, ou dans luxueuse construction av. piscine à dans charmante résidence dominant moins de 250 m. de la plage et proche du centre ville. Prix direct (78 m2 plus balcon) 435,000 F enre-

(78 m2 plus balcon) 435,000 F enre-Studio 20 m2 à partir de 210.000 F. gistrement réduit, excellent placem.

Documentation gratuite sur demande ;
AGENCE BOUCAUT
B.P. 103 - 83120 SAINTE-MAXIME

l'écroulement des voûtes carcé-rales, qui ont fait la lumière sur nassée sans que la porte est de la bastide de Domme ce drame, le chanoine n'efit peut-être rien distingué. Car le nommé Besnard, dont l'inscription lui mit la puce à l'oreille, ne disposait que du jour chiche d'une archère. Par d'ingénieux dessins, reliés à son nom et reliés entre eux il nous apprend qu'il est templier et enfermé ceans depuis 1307. Dans ce millesime, les lettres sont clarges, raclées et de peu de profondeur ». Seuls les sept batonnets terminaux sont gravés fortement. Comme d'ailleurs les croix templières et les crucifix que l'on rencontre un pen partout sur ces murs et dont certains, s'enlevant sur des

(Dordogne) ait recouvré son toit

que les siècles ont emporté. Elle abrite pourtant les graffiti des

templiers qui y furent enfermés

une disaine d'années à partir de

1307. Ce sont des pièces à convic-

tion d'une telle force que, de pos

jours, elle entraînerait la révi-

sion du « meschant » procès qui

leur fut fait. Il devançait de douze ans celui

qui fit de Jeanne d'Arc une

torche. Tout comme Clément V

avait sacrifié les templiers pour

permettre à Philippe IV le Bel

de faire main basse sur leurs

biens, l'évêque de Beauvais livra

la Pucelle aux Anglais, Dans les

deux cas, la torture. Morale chez

Jeanne, qui, ayant repris ses

du viol, fut déclarée « relanse »

et réduite en cendres. Physique

chez les templiers, cont trente-

six mourarent dans les tourments

rien que pour le diocèse de Sens,

tandis que ceux qui avalent avoué des crimes qu'ils n'avalent

pas commis ne pouvaient se

rétracter sans monter sur le

bûcher. Le mérite des graffiti

est d'évoquer ce climat. Or, tan-

dis que vingt-cinq ans après son

supplice la Pucelle était solen-

nellement réhabilitée, les tem-

pliers ne jouissaient que d'une

forte présomption d'innocence,

jusqu'au jour où le chanoine Tonnelier découvrit les graffiti

qui la rendent éclatante. Lancée

par ces martyrs, cette bouteille

à la mer avait mis six cent cin-

quante ans à nous parvenir.

Elle ne fit que peu de bruit (1).

Sans la disparition du toit et

C'était en 1970.

... et savourez, en route, un goût du Paradis.

Voyagez avec nous de Paris à Colombo dans

le confort d'un TriStar ou d'un 707 tous les vendredi

et dimanche. Tous les jours Air Lanka vous offre des vols de Sri Lanka aux magiques Maldives.

Durant le vol, vous serez choyé dans le style

chaleureux et privilégié que vous pouvez attendre de la compagnie acrienne d'un pays de la compagnie acrienne d'un pays

comme un Paradis. AIRLANKA

Un avant-gout du Pa

considéré par les voyageurs de tous temps,

« Dieu est ma nourriture »

entailles très profondes, sont d'un relief saisissant,

Le chanoine a passé plusieurs semaines à promener sur ces parois un papier à estamper. C'était une sorte de buvard qu'il humidifisat et appliquait étroitement à ces grimoires. Les époques, les factures, les sujets, quaient. Seule la continuité des traits permettait de retrouver le thème, une fois séché et durci le papier. Dans l'archère centrale, par exemple, trois panneaux. Au milieu, en quatre personnages, dont le Christ et la Vierge, la Présentation de l'Eucharistie. Au-dessus, le soleil, la lune, deux anges et trois étoiles. C'est le Paradis. Mais voici qu'au-dessus encore, à cette main naive et fruste, succèdent la fermeté et la science du dessin. C'est une scène de hataille. Deux Turcs y sont défaits par deux templiers à cheval. Et soudain l'estampage révèle ce que l'œil ne soupçonnait pas. Par 190 cm sur 90 cm soft dans 1710 centimètres carrès, 2090 têtes de musulmans en fuite. Pas de doute, c'est une apothéose militaire et spirituelle du Temple, répondant par l'image à sa suppression, en 1312, par Clément V. Quelque chose comme l'Ordre en majesté, face à tout ce dont on l'accuse dans le réquisitoire dressé par l'Inqui-

Savoir :

1) Questions de 16 à 20°: ne pas croire en l'Eucharistie. Omettre à la messe l'acte de consécration du pain et du vin :

 Profaner le crucifix (ques-tions de 9 à 13), principalement le vendredi saint, en crachant ou urinant dessus. Mais le panneau de l'Eucharistie réfute d'un mot l'allégation : « Esca est Deus. Deus est esca. » (« Ma nourriture est Dieu. Dieu est ma nourriture. »)



EL CONDOR LES 3 AMÉRIQUES ET L'ASIE

 New York 2010 F. • Rio 4200 F • Lima 3850 F · Location motorhomes aux U.S.A. (1 sem) 3000 F Grand circuit en Amérique du

Sud (181) 15 550 F Croisière aux Galapagos øр..... 5290 F Bangkok 2990 F Tour du Monde 1801 6 400 F

EL CONDOR

28 Rue Delambre 75014 Paris 751.: 322 30 26

32 bis Rue du Mar. Joffre 06000 Nice Tél.: (93)82 27 87

Voici maintenant que l'Ordre honore le crucifix Appliquant son papier buvard un peu à panneaux précèdents. Tonneller en rapporte un crucifix a en gioire o qui est peut-être le message le plus important de Domme: c Ecce lignum crucis » (c Voict ie bois de la croix ol, affirme le templier. a Credo, amen, amen o

EN DORDOGNE: les templiers crient dans la pierre

En outre, sur les deux branches de la croix et par trois fois apparaît cette pathétique invocation : « Sancta Maria, mater Dei, ora pro me peccatore o (« Sainte Marie, mère de Dieu, oriez pour moi pautre pêcheur »). Ne serait-ce pas là, soupconne le chanoine, le cri d'une

(a Jy crois, amen, amen o. Et de préciser afin que nul n'en ignore : c Feria sixia parascevé »

ia Le rendredi saint a).

conscience angoissée ? Quoi qu'il en soit, à partir de

1312 (suppression de l'ordre) et de 1314 (supplice de Molay et

déferlement de haine pour le pape. « Clemens destructor Templin clament des dizaines de fois les murs de Domme. Cet hydre à deux têtes c'est !ui et « Philippus rez n. Cette bete apocalyptique, dans le flanc de laquelle saint Michel plonge sa lance avec ce cri vengeur : « Templi destructor Clemens », lui encore et toujours. Pour lui enfin cette insulte, la dernière et la plus grave : c Clemens antichristus . » Le roilà bien le dernier message des tampliers. Il faut le voir le matin quand, à partir de l'étroite archère. la lumière d'un jour nouveau rampe sur la pierre de Domme avec la rectitude d'un

pour ressusciter ce drame (2) Qui est aussi, hélas, celui des martyrs de notre temps!

glaive et la fraicheur d'une jone

ANDRÉ SÉVERAC.

(1) Archéologic es 32, 33, 38.
(2) S'adresser au syndicat d'ini-tiative de Domme.

A COGNAC

Alchimie de l'alcool-roi

'EST danc ça le secret : tenir son feu à juste zliure, isoler la « lête » et la « cuave » pour ne conserver que le « cœur » de la bonne chauffe. Le distillation s'effectue, en fait, en deux lemps, autrement dit en «deux chauffes ». Le vin. sa termentation terminée, est mis dans la chaudière evec une partie de sa lie pour être porté à ébullition. Les vapeurs passant par le col de cyone sont condensées dans le serpentin refroidi par l'eau, et recaelllies sous forme de = brouilli =. Le = brouilli = est ensuite reversé dans la chaudière. Commence alors la - bonne chauffe ». Le distillateur. tel un alchimiste, - gouttera - le fiquide pour enlever les Impuretés qui apparaissent au début et en fin de distillation pour ne conserver que le « cœur » de ils ont compris que le temps la «bonne chaufte», qui sera le cognac. Une fois terminée la iête mystérieuse des cuivres et du feu des alambics. le cognac sera mis dans des fûts de chēne coupēs dans la forêt de Tronçais, dans l'Allier, ou dans celles du Limousin. Là, dans le silence des chais, il vieillira lentement, précieusement, sou-

mis au gré des saisons. Désormais l'amateur de . V.S.O.P. ., de - cordon bleu .. de « Napoléon », ou plus simplement le touriste curieux, n'aura plus besoin de courir le pays charentais ou d'arpenter les coteaux de la Saintonge et de l'Aunis pour découvrir les alambics. Il lui suffire de pousser la porte du Musée du cognac qui viant de s'ouvrir à Cognac dans un ancien hôtel particulier. L'hauguration récente de ce musée a été l'occasion d'une fête de famille. Outre le préfet et le député Reverchon, conservateur du musée, on pouvait rencontrer, en effet, au cours de cette cérémonie, les descendants ou les représentants des grandes dynasties du négoce du cognac cui om nom Martell, Hennessy, Courvoisier. Rémy-Martin ou pencher sur son passè. Riches et patemalistes, briqués comme les cuivres de leurs distillerles. traditionalistes en diable certains superbes comms ces opulents éleveurs andalous de la région de Jerez qui cultivent aussi la vigne, -- ils parcouraient les salles, celmes et sereins. Car la fabrication du cognec leur a appris que la sagesse est de savoir attendre.

est leur aillé. L'histofre, leur à travers les vitrines ou sur les murs du musée, les confirmalent dans leur attitude. C'est l'empereur Probus qui étend, au troisième siècle, à tous les Gaulois le privilège de posséder des vignes et donc de faire du vin ; c'est l'état du vignoble charentais au Moyen Age, : c'est encore la création de Cognac, port de commerce au onzième siècis; c'est aussi la culture de la vigne et la vendange, les pressoirs et les alambics ; c'est enfin la destruction du vignoble par le phylloxera et la reconstitution de ce vignoble, la vie du négoce des eaux-de-vie, les luttes de ce négoce contre la fiscalité au début du vingtième siècle. Et seul, dans sa pièce, cet ateller de tonneller sans lequel rien ne serait possible.

La « bonne chauffe » de fin mars

Mais derrière ces familles, qui ont réusai à faire du mot cognac avec Paris - le mot français le plus connu dans le monde, se cache un personnege, bourgeois jusqu'au bout des ongles, mais dussi un peu sorcier : le maître de chai. Le cognac, c'est lui. Ce gentilhomme procède, en effet, au cours des années, aux coupes, ou mélanges d'eaux-devie, d'ages et de crus différents qui donneront au cognec se tinesse et son corps. Chaque maître de chai à sa recette. Lui seul connaît la noble mixture entantée par les crus de grande champagne, des borderles ou des bons bois et qui donnera à chaque marque sa personnalité. On est maître de chai de père en fils, de génération en génération. Cette hérêdité du pale s'est taillée un royaume doré dans la pénombre des immenses salles où reposant les barriques. Ces hommes fouillent et . découpemt = donc les eaux-de-vie comme l'on tait bien avant eux. ces tallieurs de pierre avec leur matériau pour dresser les clochers des églises romanes qui -dominent les villages cha-

Tout Irait donc pour le miaux au pays de François-I*r ai la palsible cité de Cognac, dont les tolts et les mura des maisons sont recouverts d'une patine noirâtre dus à l'évaporation du précieux breuvage, n'était agitée par les récentes décisions des pouvoirs publics d'augmenter les charges fiscales des négociants. Certains d'entre eux affirment : - On pénalise ainsi un produit qui représente plus des trois

spiritueux . Les Çaises de chiffres sont là : A la fin de l'année 1980, la vente totale s'élevait à 151 600 000 bouteilles. dont plus de 121 millione de bouteilles réservées à l'exportation. Le cognac fait donc vivre près de trois cent mille personnes dans la Charente et la Charante-Maritime (soit plus du tiers de la population de ces deux départements). Il joue un rôle moteur dans l'économie la région Poitou-Charentes. On comprend mieux ainsi le climat d'hostilité qui s'est installé .= ati pays du connec - face aux rémentales. Et ce d'autant plus que les stocks constitués dans let chais sont très importants. Les réserves dépassent, en effet, l'équivalent d'un millard de bouteilles, soit plus de six ennées de vente au rythme actuel. Enlin, non sens malice, certains négo-ciants reppellent qu'il y a deux ans, le cognac a rapporté autant de devises que la vente des cent treize Airbus.

Mais, dans les distillerles, on oublie qualque peu cette affaire, car c'est le temps de la « bonne chauffs » qui se terminera le 31 mars prochain. Ce n'est que partie remise

JEAN PERRIN.

* Boulevard Denfert-Roche-reau, à Cognac. Covert tous les ours, sauf le mardt, de 10 h. à 12 heures et de 14 h. 30 à 18 heures, de juin à septembre, et de 14 h. 30 à 17 heures le reste de l'année. Entrée gra-tuite.

renez un vol jusquaux lles Maldives

A COGOLIN: CE

- ----T. 1. 18 . . . - - F 3534 -THE PERSON NAMED IN

TANK -A STATE OF 10 mm · Vivo 186 S

1. 55 m. 6 Marie Server Pos-Z 16" 34

POD HEDW.

- A - -

C'481 145

CARLES .

THERMALISME AU DU ROUSSILL

TE ECUTOR

100

POURLANGLE



En 1931 une nous alle generation de geren une neue alle generation les Sedini (Azur entrent dare la gra Seame e Azur entrem entre 3 aeros Sants Sections of Stomers of the Stowers of the Sto aboutique cors taxes et des tarifs ida pour les pecits sécours et des unes les leurs les pecits sécours en Grande Brenade d'antigeux sont offerts sette année par le partie de la contines lignes de l'active de l'ac centaines lignes à certaines houses. Renseignez-vous, cela en vaus la perser

EXCEPTIONNEL

Avion + Croisière 7 jours

4.500 F par personne en cabine à deux lits bas intérioure.

DEPART de PARIS par aviou le LUNDI-15 MAI 1981 pour ATHENES.

En croisère pour une semaine à destination de PORT-SAID-LECARE/ASHDOD, - JERUSALEM/HAIPA - ISRAEL/LUMASSOL CHYPRE/RHODES/KUSADASI - EPHESE/MYKONOS.

Taxes portugaires: 130 F. Excursions facultatives: 300 F.

Supplément cabine extérieure: 600 F.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

127. Champs-Eivses. 16. boulevard des Capucines, 11. boulevard des
Baugoolles, Maison de la Radio.

Gartes S.N.C.F.: de PARIS-AUSTEELITZ, EST. LYON. MONTPARNASSE, NORD, SAINT-LAZARE.

Gartes R.E.R. de : NANTERRE, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, VINCENNES, LE VESINET, 89. boulevard Carnot, et par correspondance,
B.P. 130-01. 15023 PARIE, CEDEX 01.

Hautes Alpes 1860 m - 2700 m - Au départ de LA VOIE LACTÉE

Hautes Alpes 1860 m - 2700 m - Au départ de LA VOIE LACTÉE

Ski Sans frontière.

naturellement vôtre

des 60.000 lacs

SEJOURS ET CIRCUITS 8 jours à partir de 2.380 F **OFINNAIR** 11, rue Auber 75009 Paris

des 60.000 lacs et de la Laponie légendaire

avec votre

TOURISME S.N.C.F. YOUS PROPOSE...

t dans la pierre

ANDRE STO

ANDRE STYLE Marie de Company de la Company

* ***

C . 27-

en la production

1 7:5 وما فينفيق

4 65 1477 7 4-4-11 repart of the

er er i i i

1 1 mm = 1

16-

The Co. " 127

.

Échos de province

A COGOLIN: ça marche pour le cinéma à roulettes le chapiteau, grande « surprise-

et les actualités dataient d'un mois, ou d'un an. On avait droit à cinq ou six entractes : autant de fois que la bobine cassait.» C'était le temps — pas si vieux, pulsque des contemporains le racontent — du cinéma ambu-lant qui pérégrinait par collines et valions de la Provence intérieure. Hélas! Assassiné par la télé, le petit cinéma est mort — aiors que de petits cirques têtus, toujours condamnés, refleurissent encore à chaque prin-

A Cogolin, capitale varoise d'un artisanat vieux comme ses rues — pipes, tapis faits main, anches de flûtes, olivier, liège, le tout des Maures, — voilà que vient justement de s'épanouir un chapiteau en conleurs. On se rue ! Et c'est le miracle. Le petit cinéma est ressuscité. Mieux : il s'est mis dans ses totles après s'ètre mis en menage avec la SAREV (1) (prononcer ça rêve). Ce mariage - là demande de sérieuses explications, mais, en attendant : « Qu'est-ce qu'on joue? »

Bigre! L'affiche n'annonce plus la Porteuse de pain mais la Planète sauvage, de Laloux et Topor, la Jungle plate, de Van der Keuken, le Noir Prin-temps des jours, de Serge Pol-jinsky ou de Melville, Etat de siège... Cinéma d'essai, écologie, dessin d'animation, Larzac, Et. avec ca, on va tourner an Luc, à Saint-Julien, à Tardeau, à Seillans, et la suite. C'est un

LS projetaient leurs qui se retrouve là — avec ses films au café du village. «films militants» du genre La est aussi un mariage de bonnes ville est à nous — en réalisateur— raisons: Chacun a mis dans la chacun a mis exploitant. Circuit court. Direc-tement du producteur à l'amateur. La relève de la roulotte des frères Lumière, en somme ? Oui et non. Avec deux autres cinglés du cinéma — Sandra Zadeh et Bruno Degrancourt, – Poljinsky a acheté un gros camion qu'ils ont équipé en cabine de pro-jection (16 mm Cinel) et, en soulevant le panneau du chapiteau — comme d'une jupe, — ils projettent leurs films, et les autres, dans la salle de tolle de la SAREV : quatre cents places,

> « C'est plein? - Hier? Non. 2

et grand écran.

Mais hier soir c'était la première, le rodage, l'insolite, à Cogolin... qui n'a même plus de salle de cinéma malgré ses quatre mille habitants. Une vrale entreprise de réanimation ! An vrai, le mariage d'amour du C.M.D.C. (2) de Poljinsky et

de la SAREV — elie-même fille

du « collectif Eugène » de Jean-

Louis Favier. qui « veut faire

quatre jours et on déballe nos outils » C'est-à-dire ? « Voilà Premier jour : spectacle pour les enfants des écoles. Deuxième

La fête des petits villageois

Quelques semaines, quelques Saunier. Tout un programme ! mois pius tard, la « boîte à Ici, les Ritalcafoul ont pris le outils » revient dans le même carnaval en charge un « Carvillage voir où en sont les « ate-liers » d'enfants... et avec un nouveau spectacle. Car la SAREV flés à l'hélium, affrontés à des n'en finit pas d'accueillir : après le mime Bizot, volci pour quatre jours à Cogolin la surréaliste bande à Ritacalfoul — recrutée spécial », projection de parchoix. C'est le pari de Politinski, à la fête des Fous de Lons-le-

et troisième four : en accord avec les enseignants, les acteurs vont dans les classes semer la graine d'une animation ou d'un spectacle à monter par les enfants eux-mêmes. Le soir, ainéma CMDC. Quatrième jour : spectacle SAREV pour Fensemble de la population : Puits aux images, un cirque pas comme tout le monde, ou Theatre Amélie, ou Moa le Fou, Moa le Bage, de Tahar Ben Djeloun.» «Et tout ça marche? - De mieux en mieux...»

carnaval en charge un « Carnaval volant ». Les gosses ont traîné des chars sériens, gon-

« monstres » en plein ciel, en

fums de « neige ». Et le soir, sans

corbellie son équipement et son

expérience propres La « struc-

ture » SAREV. comme il se doit,

accuellle. En terre varoise, elle

ouvre son chapiteau au gré de

l'appel des communes. Anima-tion du pays intérieur « aban-donné par la culture » ? Oul, Mais cet air connu a changé de chanson. « On s'installe pour

parties, dite enfantine.

Ritalfoucade, Bizot et la suite

autant d'amoureuses liaisons

passageres avec « Ca rève » pour chaque fois renouveler la fête Mais avec le C.M.D.C. de Poljinsky, c'est du mariage sérieux longue durée. Le voyage de noces n'en finira plus à travers le Var Outre une halte «Ciné-off» su Festival de Cannes, l'itinéraire prévoit une tournée d'été pour les « vacanciers de camping », des rencontres « cinéma d'Occi-MONTGENÈVRE - SESTRIÈRE - SKI sans trontière.

SESTRIÈRE - SKI sans trontière.

SCI control tèlévision.

SERVICE SERVICE d'accueil, de réunion.

SERVICE SERVICE SERVICE SAILE d'accueil, de réunion.

SERVICE SERVICE SERVICE SAILE DE PARIS PROME : anet Outre.

SERVICE SERVICE SERVICE SERVICE SAILE DE PARIS PROME : anet Outre.

SERVICE SERVIC tanie », des « Actualités - villages » et une offensive pour faire entrer le cinéma au programme scolaire des petits villageois... Ça rêve ? Bien sûr. Mais « ça » garde aussi les pieds sur terre. Finalement, le couple n'est pas parti sans biscuit, outre sa foi. Le C.M.D.C. — qui tourne ses pro-pres films grâce à des « avances sur diffusion » — est d'autre part « agréé par le Centre national de cinématographie », et affilié à l'association des ciné-mas d'art et d'essai. Quant à la SAREV, elle est soutenue par le Fonds d'intervention culturel, le conseil régional de Provence-Côte d'Azur, le conseil général

d'un pas confiant. Un de ces jours, on retourners voir jusqu'où, marchant, c'est arrivé.

JEAN RAMBAUD.

du Var et les communes d'ac-

cueil. « Ço marche terrible »,

(1; Structure d'animation rurale et varoise, hôtel de ville, 83340 Le Valo.

(2) Centre méditerranéen de ciné-matographie, place Oh. - Channier, 83260 Bargemon.

THERMALISME AU SOLEIL **DU ROUSSILLON**

LE BOULOU

(Pyrénées-Orientoles) Affections bépatiques et vasculai-res, migraines, allergies, séquelle 1. 7.

Hens.: Thermes du Boulou 66169 - (53) \$3-01-17 Tél.: (68) \$3-15-60

VERNET-LES-BAINS

(Pyrénées Orientales) Voies respiratoires, aff. broncho-palmonaires, O.R.L., rhumatismes sous toutes ses formes.

Rens. : Et. Thermal Vernet & % Tel. : (68) 96-62-54.

Hotel Terme Michelangelo

De construction récente, le seul hôtel thermal de la zone euganéenne offrant la formule demi-pension. A midi, buffet à l'américaine. Le soir, dinar avec des spécialités typiquement traliennes. Possibilité de menu diététique individuel. 81 chambres et 30 appartements grand confort. 2 grandes piscines thermales. Tennis, byciciettes. Salle de gymnastique. Département de cure intérieur. Physiothérapie. Cures spéciales. Position idéale et tranquille.

Abano Terme

POUR L'ANGLETERRE ET L'IRLANDE



En 1981 une nouvelle génération de car ferries à deux ponts. 2 britanniques et 1 français le "Côte d'Azur" entrent dans la grande flotte Sealink à laquelle s'ajoutent 3 aéroglisseurs géants Seaspeed. Profitez des prix attractifs de la boutique "hors taxes" et des tarifs réduits pour les petits séjours en Grande Bretagne (60 heures et jusqu'à 5 jours). Des prix très avantageux sont offerts cette année sur certaines lignes à certaines heures. Renseignez-vous, cela en vaut la peine.



7 lignes de Car-ferries et 2 lignes d'aéroglisseurs.

SNEF

ETATS UNIS

26 JOURS : 12000 E 26 JOURS : 8.750 £ etc, etc

MONDOVOYAGES

VACANCES LINGUISTIQUES EN FAMILLE EN IRLANDE

- Séjours « immersions » pr jeunes tte l'année.
- Séjours avec cours de langues, tennis, voile, équitation, départs à dates fixes l'été.
- Séjours pour adultes.

Mac Bride Voyages

My Atomolois a Paris.



maxi circuits

JAPON - TAIWAN - CORÉE

Un Monde en un Seul Pays

Authentiquement EXOTIQUE

Etonnamment VARIEE

Facilement ACCESSIBLE

Profondément HOSPITALIERE

et si ENRICHISSANTE

Parcourez la République Sud-Africaine en tous sens. Choisissez votre formule: AVION + séjour ou motor home ou voiture sans chauffeur/hôtels

ou bien circuits accompagnés. De F5500 à F15670

(Prix basés sur des départs groupés) Office du Tourisme Sud-Africain 9 Boulevard de la Madeleine 75001 Paris Tel: 261-8230 Telex: 230090 satour



Nom	<u>-:</u>	
Adresse		
		LM/8

I DU TOURISM

grub Driffen

2. 6

THE R. LEWIS CO.

e (0.50

1 1. 1'S TO

Nº 75. 4 4791756

- in the party

* 1 .7 bu 360

120 W 22 49

***** #

** PM 200

. . Pris English

1 ... Bas

. . . .

** --- (372

5835F

Fara 75 mag

TREES ALSACIENNES

DE RICH EN HIR IZ PRE

DE GUIDAUE

A TATERNE MANUELLENNE ME &

DOPLE DE LE CHOUCHOUSE

ANTILLAISES

E PLANEGY IN THE SERVICE SERVI

DE TOURS OF A POPULAR TO PROPERTY OF THE POPULAR

WATER AUVERGNATES
WATER COUNTRY TO THE TRANSPORT OF THE T

BANC D'HUITRES

PRETONNES

The La Price GITE TARMOR

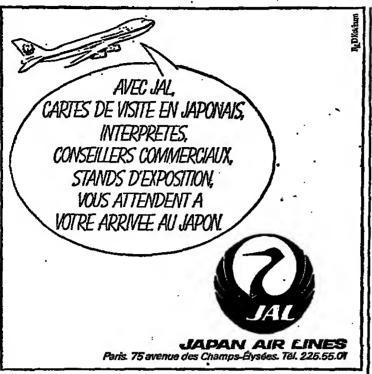
CUISINE DE FEMME

CHOUCROUTES

AND TOP

R GOLDSIES D. M. P. CET. 16

-- -- - 34 3



TOURISME HÔTELS SÉLECTIONNES

Cam pagne

07520 LA LOUVESC HOTEL BEAU SITE ↔ N. N. Site except. 1.050 m. Qualité. Pension à partir de 120 F Dépl. T. (75) 33-47-02.

19320 SAINT-PARDOUX-LA-CROISILLE

HOTEL BEAUSITE™ Piscine chauffée. Etang - Tennis privés

Côte d'Asur

06500 MENTON

33. bd Victor-Hugo, Nice T 82-39-60 et HOTEL LA MALMAISON *** N.N. 48. bd Victor-Hugo, Nice T 87-62-56, vous invitent cordialement.

Montagne

COURCHEVEL (1.850) LE NEW SOLARIUM, Hôtel *** NN. Accès direct aux pistes. Restaurant panoramique. Excellente table. Pische - sauna - gymnase, du 22 mars au 3 avril 260 F par jour en pension complète. Encore quelques places disponibles. Paques. Réservation : Paris : 525-57-20 de 10 h à 14 h; Courchevel 16 (79) 08-04-13.

VERS-EN-MONTAGNE Italie 39300 CHAMPAGNOLE

Hötel - Rest LE CLAVELIN ** NN Tél. (84) 51-43-33 - Cuisine. soignés Pension 100 F Forêta, lacs, ski fond a proximité.

Paris

GAMBETTA Hôtel PYRENEES-GAMBETTA ** N.N.,
12. avenue du Père-Lachaise (20)
366-32-47 at 791-76-57, entièrement
renové calme et confortable, situé
dans un quartier aéré, RARE à PARIIS.
Accès direct M° Gambetta Proximité
périph, Autor. A 3 (Pye-de-Bagnolet,
direction piace Gambetta).

Montparnasse

GRAND HOTEL LITTRE 55.

9, rus Littre, 75006 Paris, T. 544-38-68.
Tèlez 203.852 Litotel Paris, 120 chbres.
RESTAURANT.

Meme administration

Meme administration

HOTEL VICTORIA PALACE

6. rue Blaise-Desgolfe, 75008 Paris.

Tel. 54-28-16. Telex 370.557 Holivic

Paris. 120 chores calmes. Restaurant.

Provence

ROUSSILLON 84220 GORDES

LE MAS DE PROVENCE ***

Tél: (90) 75-63-32

Demeure de caractère, face au Lubéron. Week-end, séjours de repos idéals. Confort, charme, intimité. Piscine. Cuisine de femme. Demi-pension Accueil: Christian Druart (membre des Châteaux et Demeures de tradition):

Autriche

HOTEL MODERNE ** N.N.

Près mer Sa pension T. (93) 35-71-87

NICE

HOTEL VICTORIA ** N.N.

33. bd Victor-Hugo, Nice T 88-39-80

VOS VACANCES D'HIVER VALENT

LA PEINE D'ETRE PRISES près de
20 km de pistes, 10 km de parcours
pour ski de fond, grandes excursions,
courses en traineau et en luge dans
un paysage hivernal romantique Et
pension



semaine à partir du 21 mars. Coambres avec bains et w.-c. ou douche et w.-c. à partir de 310 DM en demi-pension.

Nous nous ferons un plaisir se OBIS. de vous adresser noure pros-pectus. Familie Hörl. A 6281. Gerios 4/Zillertal Tél.: (43) 5384/216 ou 335.

HOTEL LA PENICE et des ARTISTES (près du théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place Saint-Marco. Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés.

Réservation : 41 32 333 Venise Télex 411150 FENICE 1 Directeur : Dante Apollonio

Suisse

CH-1873 CHAMPOUSSIN (Valais)

BOTEL ALPAGE Au occur du pius grand domaine skiabis du monde. Portes du solcil Offre spéciale jusqu'au 4 avril . 7 jours - demi-penaton avec abonne-ment ski : 399 FS (supplément simple F 70) Piscine couverté, sauns, ani-mation, discothèque. Tél. 1941/25/71-27-11.

CH-3963 CRANS/SIERRE (Valais)

Hôtel ELFTE --- Chambres picin sud. tout confort, très calme Belle situation Ski de fond Priz mars et avril 1/2 pension 150 FF, pension compl. : 160 FF. Cuisine soignée.

Tél. 1941/27/414301.

Vidéo

LA TÉLÉVISION HORS SA BOITE

A télévision sur grand écran est à nouveau d'actualité. D'une part, les professionnels de la vidéo viennent de mettre l'accent sur la vidéoprojection sur écran de 1 à 2 mètres de base, dont certains modèles ont été présentés lors des derniers salons consacres à l'audiovisuel (1) comme destines à l'équipement familial. D'autre part, les grandes firmes mon-diales de l'electronique, tout en rappelant les difficultés rencontrées pour la mise au point du récepteur couleur à grand écran plat (promis depuis une ren-taine d'années), font état de recherches sur de nouveaux projets, dont certains sont concus pour écran de plus de 1 mêtre

Vidéoprojecteurs et récepteurs à écran plat sont deux sortes ce matériels, bien différents, mais qui tous deux poursuivent une même sin : faire éclater le petit ecran pour donner à l'image télévisée des dimensions de l'image de cinema qui assurent plus de confort aux spectateurs. Le récepteur à grand écran plat, annoncé dans les années 50, s'est revélé beaucoup plus delicat à mettre au point qu'il n'avait été dit an début et, anjourd'hui, les espoirs de le voir se généraliser avant l'an 2000 se sont évanouis. Aussi, les techniciens se sont-ils tournes vers la vidéoprojection. qui consiste à reprendre le signal de télévision tel qu'il parvient actuellement à un téléviseur et à le projeter avec un système optique pour l'agrandir. En couleurs, l'appareil de vidéoprojection comporte amsi trois jeux d'objectifs et de filtres, un par couleur de base (bleu, vert, rouge) qui projettent en superposition. sur un écran rigide, incurvé, les

L'une des difficultes du systeme consiste à superposer, en coincidence parfaite, les trois images de sélection afin d'obtenir une image en couleurs ne comportant aucune frange colorée sur les contours des sujets Pour y parvenir, les positions du projecteur, de l'écran et des trois objectifs dolvent être exactement determinées. Cela oblige

> Maroc - Méditerranée TEL : 766-62-13. Poste 24.

La beauté classique

RUONS OPERA 12, Bd des Cepucines Parls 9°, tal.: 742,83,14

KUONI MALESHEREE 33, Bd Majesherbes Paris

trois images primaires.

à des manipulations et à des reglages qui seront difficilement acceptes par l'utilisateur non professionnel. D'autant que ces appareils sont jourds et encombrants. Même les récents modéles destinés au grand public dont l'écran atteint 1,20 mètre à 1,50 metre à la base pesent une centaine de kilogrammes, ce qui représente de trois à cinq fois plus qu'un projecteur de cinéma de 16 millimètres.

D'autre part, les prix restent élevés. Les modèles domestiques (tels ceux d'Advent, Sony, Philips. Grundig, Sanyo) actuelle-ment proposés ou annoncés va-lent de 20 000 à 50 000 francs. La formule du vidéoprojecteur naconséquent, risque fort de ne pas avoir plus de succès que le ci-néma 16 millimètres. Elle n'apparaît, en fait, que comme une solution provisoire en attendant que soient résolus les épineux problèmes posés par la construction de récepteurs de télévision en couleurs à écran plat. Celui-ci en effet, supprimera la projection, qui demande nécessairement un certain espace. Un tel écran est

d'une extrême complexité, et, . quoique son idée soit ancienne. n'a pas été possible, pour l'instant, de le construire autrement qu'en modèle réduit aux dimensions des écrans des récepteurs actuels. Seuls R.C.A. a récem-ment annonce avoir mis à l'étude un prototype de 1 mêtre de base

L'écran plat est avant tout constitue d'un tapis de cellule isilicium, plasma, cristaux liquides. pastilles de phosphore...). qui, comme les imminophores (2) les tubes cathodiques couleur actue's a'illuminent lorsqu'ils sont excites, les una après les autres. ligne par ligne Dans notre standard de télévision. l'image compte 625 lignes qui sont balayèes en un ringlième de seconde. Ce processus est le même dans le tube des téléviseurs, où le balayage est assuré par trois fausceaux d'électrons produits par trois canons (pour le rouge, le vert et le bleu). Dans l'acran plat, les cellules sensibles reçoivent les impulsions d'un courant modulé qui est amené par un circuit électrique.

Le grand écran et les décorateurs

DE VRAIES ECOLES DE LANGUES. 36, rue de Chezy - 92200 Neuilly - 637-35-38

Chaque cellule a donc son circuit d'alimentation et un système electronique assurant la distribution des signaux au rythme du balayage. On imagine alsément qu'un ecran comporte ainsi des milliers de circuits avec des milhers de connections. Leur febrication se fait par matricage,

Les obstacles sont d'ordres divers : financier tout d'abord, le prix des écrans restant élevé ; technique ensuite : difficulté de réaliser des connections capables d'assurer leur fonction sans perte pour le signal électrique, difficuites pour obtenir une luminosité égale sur tout l'ecran,

gie, rendu médiocre des couleurs avec tous les types de cellules autres que les luminophores. C'est pour cette dernière raison que plusieurs constructeurs, comme R.C.A ou Texas Instruments aux Etats-Unis, tentent actuellement de construire un écran plat eliminant le tube cathodique mais utilisant son système à masque (3) et les luminophores. IBM Hrtachi travaillent sur des projets à peu près semblables. Chaque luminophore y est

excité par un faisceau électronique amenè par un circuit qui lui est propre. Mais la présence du masque empêche de faire un ELSUSA à l'Université de New-York

ecran veritablement pist. Le prototype R.C.A. mesure une dizaine de centimètres d'épaisseur alors que les écrans à piasma ou à cristaux liquides n'ont que queiques centimètres. firme americaine estime qu'eile est en mesure de l'améliorer et de la commercialiser durant les années 90.

Nul ne peut dire, en fait, quand ce pronostic se realisera. Il est probable cependant qu'à la fin du siècle 'a mutation sera engagée : l'écran plat grand format devratt commencer à s'integrer au cadre de vie de la maison Des décorateurs d'avantgarde ont dejà dessiné des mobiilers habiliant et protégeant le grand écran récepteur. Le décor de la salie de séjour s'organisera autour de lui car son rôle deviendra sans doute plus important que celui de nos récepteurs à tube. Outre les programmes des chaines de télévision, en effet, il passera les images des films de cinèma amateur, des enregistrements vidéo sur bande magnétique ou sur disque. Les lecteurs de ces différents sup-ports existent déjà et pourront être branchés au téléviseur, quand ils ne eront pas intégrés à lui comme cela se passe au-jourd'hui pour les divers mailions d'une chaîne haute fidelité.

ROGER BELLONE

(1) Deux salons importants consumés à l'audiovisuel se sont tenus

crés à l'audiorisuel se sont tenus en France, l'un à Caunes à la fin de 1980, le Vidcom, l'autre à Paris début 1981, l'AVEC.

(2) La face du tube de télévision qui forme écran est revêtue de pastilles de substances à base de phosphore (les luminophores), qui sont disposées pour do n n er des points alternativament rouges, vers et blets, lorsqu'ils sont excités par un faisceau d'électrons. Avec une loupe, ces points sont visibles sun n'importe quel téléviseur couleur. L'image est formée de l'ensemble de ces points, plus ou moins lumineux, qui regardés d'assez loin, ne sont plus apparents et se fondent pour donner les couleurs du sujet (synthèse additive des couleurs).

(3) Le masque est une plaque par-(synthèse additive des couleurs).

(3) Le masque est une plaque percèe de minusculas trous, située en avant des points de phosphore rouges, verts et bleus. Chaque tron misse passer les trois fisceaux d'électrons en les guidant, de selle acrte que chacun d'eux n'atteigna que le point de couleur qui lui est destiné.

UNE SEMAINE EN DEMI-PENSION 2300 F TENNIS, GOLF, FARNIENTE ET VOYAGE COMPRIS

Le Diar El Andalous.

c'est un grand hôtel avec 14 courts de tennis. un parcours de golf 18 trous, 2 piscines, un sauna et une plage de sable blanc.

LE DIAR EL ANDALOUS. LA TUNISIE DU SPORT DU LUXE, ET DU SOLEIL.

LOIN voyages

19, rue St-Augustin, 75002 PARIS Tél.: 111 297.53.10



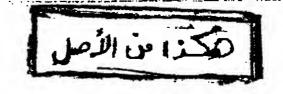


Quand les prix grimpent, Aer Lingus baisse les siens. Cette année, l'Irlande est vraiment toute proche. Aer Lingus vous propose des vols quotidiens vers Dublin. Cork ou Shannon. Renseignez-vous auprès de votre Agent de Voyages ou directement à Aer Lingus.

Aer Lingus 🧩

L'Irlande toute proche. Paris - 38, av. de l'Opéra. Tél. 7421250/Lourdes - Tél. (62) 34.59.85





1-212

ROOM RE

11 22 ct.

N. 2 - 12

A 257 79 3.50

..... 14. Page $\cdots \leftarrow -$ 300 mg ANDRY : 2 F 11 F 2 70 4.00 - :--

Form On 1 in E 14 .5-14 EL TOTAL 1-9" 19.00

ಭಾಗವು . .

Carle par

USA

FARNIEN COMPRIS

rdalous.

MOALOUS. JEUXE ET DU SCE.



Hippisme

Courir moins pour gagner plus

SOIXANTE-QUATRE partants seu-lement, samedi passé, à Saint-Cloud, pour toute la réunion; quatre, mardi, à Maisons-Laifitte - où naguere les lots étaient si nombreux - à se disputer les 60 000 francs (tout de même pas une peccadille) promis au vainqueur du prix Fiterari ; neuf le même jour. dans le prix Rieur, pourtant ouvert - on no saurait être plus libéral - à tous les - poulains, hongres et pouliches n'ayant jamais gagné -(ils sont trois mille, dans ce cas, mais deux mille neut cent quatrevingt-onze avalent jugé négligeable le chèque de 57 000 francs attendant le gagnant) : les courses de galop. en ce début de saison, se trainent. Les dames caissières du P.M.U. peuvent sortir leur tricot de dessous le tiroir-caisse ; les trésoriers des sociétés de courses, eux, s'arrachent les cheveux : peu de partants, donc moins de jeux, moins de joueurs et moins de recettes.

Le phénomène n'est pas entièrement nouveau. Les chevaux hésitent toujours, en début d'année, à poser le premier sabot sur la piste. Certains sont encore à Cagnes. Les entraîneurs axés sur une clientèle américaine sont allès rendre visite. cet hiver, à leurs propriétaires, en Californie ou en Floride ; leurs pensionnaires ne sont sortis qu'au pas pendant deux mois et, par conséquent, ne sont pas prêts. Enfin et ce phénomène, lui, atteint toutes les écuries, qu'elles solent américanophlies ou non. - on est encore dans la saison de tous les espoirs. celle où l'on peut croire que chaque box abrite un futur champion; on pense donc, pour chacun, à quelque grande joute, en mai ou en juin, et on ne le risquera dans les courses de tous les jours qu'ensuite, quand, neuf fois sur dix, au temps des espoirs aura auccédé celui des déceptions.

Mais à ces explications constantes s'en ajoutent, désormais, d'autres, llées à la teinture, fortement internationale, qu'ont prise nos courses de galop, sous l'influence de la Société d'encouragement et d'une politique fiscale dissuagive à

PARTEZ AVEC JALTOUR

POUR 6895 F

8 JOURS ET 5 NUTTS

EN VOL DIRECT!

l'égard des écurles françaises. Sur sept cent trente-huit propriétaires ayant actuellement des chevaux à Chantilly, 45 % sont de nationalité étrangère, et cette quasi-moitié des casaques possèdent plus de la moi-tié des effectifs. Or les propriétaires étrangers, surtout les propriétaires américains, ne s'intéressent pas à des victoires au jour le jour de eux, est le gros banco, c'est-à-dire une valorisation du cheval pour le haras, en Amérique. Fi d'un prix de 60 000 francs, quand la valeur d'un tutur étalon, correspondant aux critères américains, est facilement de 10 millions et calle d'une future poulinière de 500 000 francs à 1 million de francs.

Le billet d'avion pour le Kentucky est exclusivement donné par des victoires, ou au moins des places, dans ce qu'on appelle des « courses de groupes . c'est-à-dire un programme de cent trois courses. arrêté en accord avec les autorités hippiquas d'autres pays, qui domine le reste du calendrier. Pour les écuries étrangères, aux yeux fixés sur la ligne bleue du Kentucky (l'herbe y est tellement riche d'azote qu'elle confine au bleu, et un des plus célèbres haras de cet Etat, celui de Nelson - Banker Hunt,

s'appelle Blue Grass Farm), une place de quatrième dans une course de groupe III, qui ne rapporte, dans l'Immédiat, que 40 000 francs, vaut Infiniment mieux qu'une victoire dans un handicap de 150 000 francs. Plus : à la limite, la victoire dans un handicap — et. davantage encore, dans une course d'obstacles - dévalue le cheval. On dit à Lexington, avec une moue de dédain : « Il n'a gagné en France devant un autre sujet, moins bon que le premier, on s'ébahit : « !! a été placé de groupe en France. » Voltà donc beaucoup de représentants des propriétaires étrangers louvoyant exclusivement à travere les cent trois courses de groupes, guettant celle où le niveau des autres engagés offrira, sans trop de fatigue, la perspective d'une quatrième place. Vollà, par un extravagant paradoxe, la moltié des che-vaux de Chantilly enclins à courir de moins en moins pour valoir de plus en plus d'argent... Les trésoriers des sociétés de courses et, à un degré moindre (ils ont d'autres cordes à leur arc...), les comptables du Trésor auprès du P.M.U. peuven s'arracher les cheveux : après tout, ils récoltant les fruits de leur poli-

journée, Quid Novi, lauréat du prix Lutteur III, nous a moins séduit. Non pas qu'il ait eu beaucoup plus de mal à triompher. Mais il y a mis moins d'enthouslasme et même de simple bonne volonté. La façon dont il a fouallié après le saut de la demière hale, lorsque Chelet lui a fait sentir la cravache pour l'inciter à repousser une attaque de Miroulement, a été celle d'un chevat qui, aux grands itinéraires, préférerait volontiers la tangente conduisant directement aux écuries. Jusqu'icl, son entraîneur André Fabre. ne l'a risqué qu'une fois (dans le prix Montgomery) sur les gros obstacles de la piste extérieure, où d'alleurs il est tombé. Ce n'est sûrement pas sans raison. Mais li y a aussi de l'argent à gagner sur la piste intérieure. Et, à Auteuil, l'argent a toujours la même valeur quelles que soient la piste et la courae. Il n'y a pas le système des « groupes » pour le dévaluer ou le surévaluer.

LOUIS DENIEL.



12, Bd des Capoches Paris 9° tid.: 742.83.14 KUONI MALESSARA KUONI MALESHERBES 33, Bd Malesberbes Paris 8

Les cinq ans de Bison Futé

Auteuil souffre moins de la crise des partants : le système des courses de groupes ne concerne pas l'obstacle, en sorte qu'aucune victoire n'y est infamants.

On est même tenté de considérer que celle de Bison Futé, dimanche, dans le prix Maréchal-Valllant (un handicap pourtant) a été glorieuse. Très effacé jusque-là (il n'avait pas réussi à gagner une seule course l'an passé). Bison Futé n'avait commencé à trouver la bonne cadence qu'en janvier demier, à Pau. Il y avait notamment gagné la Grande Course de heles. Dimanche, il se heurtalt à une tout autre catégorie d'adversaires, en outre sous le poids sévère - dû à

à la plénitude de ses moyens qu'à cinq ans. Mais alors les moyens sont remarquables. Ce Bison Futé peut s'engager sur les grands itinéraires, par exemple celui de la Grande Course de hales. CHAINES à NEIGE

en LOCATION

et SKIS - Chaussures. Porte-skis auto - Remerques Erka Reprises - Echanges necessions

nées, le seul grand éleveur français à ne pas entendre les sirènes amé-

ricaines (elle refusa, naguère, une

fortune de son Right Royal). Fils de

Roybet, un immense cheval très tardif, Bison Futé n'atteint lui-même

887-27-01 DETHY 272-20-67 CAMPING - SKI - MONTAGNE 20. place des Vosges - PARIS



De Val d'Isère, partez vers les chamois, marmottes, edelweiss des grands parcs alpins. Programme de balades, randonnées, safaris-photos, accessibles à tous. Stages 6 jours pens. complète. Hôtel* 1.380 F p. pers. ch. double. Du 28 juin au 12 sept.

Ctub Images et Connaissance de la Montagne. M B.P. 47 73150 VAL D'ISÈRE. Tél. (79) 06.00.03

I AN AUX U.S.A. 10 mois dans une High School américair 25 Août 80-10 Juin 813 **JEUNES 15 à 18 ANS**

bes Paris 8: 16L:265.29.09

M, roe des Polssonnier 92200 Neutily-sur-Seine Tél. 637.16.23

Malgre les augmentations courses de devises étrangeres et de kérozène-avion, AIRTOUR EURO 7 CRUISE AIR

garantissent les prix de leurs Catalogues vacances, printemps-eté 81, dans la mesure des places disponibles, sur 16 et dans 12 Hôtels-Clubs. Cene garant est valable (sauf pour les croisieres) pour toutes les inscriptions prises avant le 30 avril 1981, quelle que soit la date de départ (jusqu'au 31 octobre 1981). Consultez les 1400 agences de voyages agréées Aintour et Cruise Air.

(1) Grèce, Majorque, Ibiza, Canaries, Andalousie, Maroc, Tunisie, Yougo-slavie, Corse, Sicile, Malte, Madère, Egypte, Israël, Ceylan et Polynésie.

LASIE de A à ZI A PARTIR DE 2.800 F.

PACIFIC HOUDAYS

C'est le guide du voyage de l'Individualiste en Asie de l'INDE à la CHINE et au JAPON

- VOLS A PRIX REDUITS
- MINITOURS
- CIRCUITS INDIVIDUELS ou **EN GROUPE**
- RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CENTRE D'INFORMATION TOURISTIQUE DE L'ASIE DU SUD EST

PACIFIC HOUDAYS

163, Av. du Maine, 75014 PARIS Téléphone 539.37.36 Métro : Mouton-Duvernet

Envoyez-moi votra brochura : ☐ Extrême Orient, Ci-joint 4 F 30 en timbres, M.....

Cours d'anglais et séjours en Universités américaines DE VRAIES ECOLES DE LANGUES, 36 Rue de Chezy 92200 Neuilly Tél. 637-35-88

ELS USA



Un restaurant attrayant, une chambre confortable pour dormir plus longtemps, c'est un bon début...

- CHAMBRES AVEC DOUCHE ET WC (146 F, insonorisation comprise*)** RESTAURANT LE "POINT DE RENCONTRE", CARTE ET MENU A 42 F.**
- ACCES DIRECT A LA GARE DE ROISSY-RAIL
 GARE DU NORD A 20" AEROGARE A 5" (PAR NAVETTE)
- PARKING GRATUIT POUR LES CLIENTS DE L'HOTEL

* Chambre 2 lits - ** Prix nets au 1.3.81

AEROPORT CHARLES DE GAULLE Plateforms S.N.C.F. - Roissy Rail B.P. 10122 - 95701 Roissy Aeropart Cedex Tél.: 862.49.49 - Telex Arcaroi 212989

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères ARMENIENNES

ALSACIENNES FRANÇAISES AUBERGE DE RIQUEWHR, 12, rue du Fg - Montmartre (8°). 770-62-39.

LA CHOPE D'ALSACE, 4, Fg-Montmartre, 824-89-16. Bs d'Ruit. Spéc.

AU GOURMET D'ALSACE, 16, rue Favart (3°). T. 767-71-37/298-69-88.

Fermé dimanche. LA TAVERNE ALSACIENNE, 286, I. de Veugtrard. 828-80-80.
TEMPLE DE LA CHOUCROUTE, 8 variétés de 25 à 44 P. Banc d'huitres. 200 disces.

ANTILLAISES ANTILLASSES
LE FLAMBOYANT DES ILES 56, r.
N.-D. Lorette, 874-02-91. Amb. typ.
MADIANA, 13, rue Tiquetonne (2°).
F. Dim. 233-28-92. Cave voltée,
amblance muscale.
LE FLAMBOYANT. 11, rue BoyanBarret (14°). \$41-00-22. F. Dim.
soir, lundi, mardi midi.

AUVERGNATES ARTOIS ISIDOIRE ROUZEROL, 13, r. d'Artols, 8°. 225-01-10. P/sam.-dkm. BANC D'HUITRES RECH. 62, av. des Ternes, F./dim. 572-29-47/28-91. Banc d'huit., Poiss.

BRETONNES...

st SUD-OUEST, GITE D'ARMOR,
15, rue Le Peletier (9°), 770-66-21.
Fermé dimanche.

CHOUCROUTES AUBERGE DAR, 151, av. Malakoff (16*), 500-32-32, Choucroutes, hui-tres. Tous les jours 24 h. CUISINE DE FEMME VIOLETTE et MAUVE, 142, r. de Courcelles, 267-12-52, F. hundi. Déj., Diners d'affaires.

TRADITIONNELLES TRADITIONNELLES
RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc.-le723-54-52. Jusq. 22 h. Cadre élég.
LA GALIOTE. 6, rue Comboust.
251-43-93 Terrines, plats du jour.
LAPEROUSE, 51, quai Gds-Augustins, 226-68-04. Cadre and authent.
LES BALCONS, 45, rus Léningrad
(8°) T. 387-68-04. T.Lj. Ouv. dim.
78 F s.c., vins à discrétion.

JAPAN AIR LINES

Paris. 76 avenue des Champs-Élysées. Tél. 225.55.01

GRILLADES LE BŒUF DU PALAIS - ROYAL, F./dim., 18. rus Thérèse. 296-04-29. J. 23 h Samagnifique formule de filst de bœuf è 35 F. LYONNAISES

LA POUX, 2, rue Clément (8°). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux. NORMANDES

MANOIR NORMAND, 77, boul de Courcelles, 227-38-97, P./sam. midi. Langoustes, poulets au feu de bots. Comps d'or de le gastronomie inter-nationale. PERIGOURDINES

LE FRIANT. 40, r. Priant. 539-59-98. F./dim. Spécial Périgord. Poissons. SARLADAISES

LE SALARDAIS 2, rue de Vienne. 522-23-62 Cassoulet. 50 P. Confit. 50 F. SAYOYARDES BISTROT SAVOYARD, 25, rus Verguand, 13°, 580-64-84. F./dim. Pondue, magret. LA GENTULHOMMIERB, sq. Louvois 10, rus Chabansis. 296-54-69. F./D.

SUD-OUEST AU VIEUX PARIS, 2. pl. Panthéon (5°). 354-79-22. PARETRG. Sa cave P.M.R. 80 F.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE, 700-25-86, 8, boulevard Filles-du-Calvaire (11°). Permé le dimanche. **TOURANGELLES**

L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-96, Spéc. F./dim. FRUITS DE MER ET POISSONS

LA BONNE TABLE, 42, rue Friant. 539-74-91. Spécialité de poissons. DESSIRIER, le spécialiste de l'hui-tre, 9, place Pereire. 754-74-14. Co-quillages et crustacés. Les prépa-rations de poissons du jour. LE CONGRES, pl. Maillot.574-17-24. J. 2 h. mat. Bane d'hult. tte année. LE LOUIS XIV, 8, bd Saint-Denis. 200-19-90 et 208-58-58, F./hundi et mardi. Déj. diners, soupers, Huitres Crustacés, Bôcisserie, Salom. Park. RIBE, 15, av. de Suffren (74). Permé sam.-dim. Saumon papillote, Saint-Jacques crues et vapeur. 566-53-79. AURERGE DAB, 161, sv. Malakoff (16°). 500-33-22. Choueroutes, huitres. Tous les jours.

VIANDES '

LE CONGRES, pl. Mauliot. 574-17-24
Bœuf grillé à l'os. Jusq. 2 h. mat.
AU CHARBON DE BOIS, 12. rus
Dragon. 548-57-04. Fermé dimanche.
AU COCHON DE LAIT. à la broche, 7. rue Corneille. 328-03-55.
Fermé dimanche.

LA CAPPADOCE, quai A.-Bianqui (côté Seine), ALPORTVILLE, Tél.: 375-05-30. Diners dansants, orch. Cappadoce et Yorgang Marten.

BRESILIENNES

JY, 6, rue Mabilion, 6º, 234-87-61 Prix de la meilleure cuisine étzangère de Paris cour 1978 . CHINOISES

PASSY MANDARIN, 5. rue Bois-le-Vent-16°. 288-12-12 Spéc. à la vap. Boutiqué: plats à emporter. Livr. à domicila. Produits emploues. 527-52-02 ou 524-58-54

ELYSEES MANDAEIN; 5, r. Colisée, i= étage. Entrée ciné Paramount. Tous les jours. Tél. : BAL. 49-73. DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE - FLORA DANICA JARDIN, 142. sv. Champs-Hlysées. Tél. ELY. 20-41.

EL PICADOR, 80, bd Batignolles. 387 - 28 - 87. Jusqu'à 100 converts.

INDIENNES VISHNOU, 21, r. Dannon. 297-56-54. F./Dim SPECIAL REGIONALES. INDRA, 10. r. Odt-Rivière, F./Dun. 359-46-40. SPECIAL TANDOORL

INDO-PAKITANAISES MAHARADJAH, 72 bd St-Germain, 5. P/lundi. 354-26-07. Me Maubert.

AISSA fils, 5, r. Sto-Beuve. 548-07-22 De 20 h. à 0 h. 30. F./D. Très fin Couscous. Pastilla. Béa, à part, 17 q. TURQUES LE BOSPHORE, 9, cm Ptes-Eouries (10°). 824-50-46. Accès: 63, r. Fg-Saint - Denis, 29, ru e d'Enghien. 17, rue des Petites-Ecuries.

MAROCAINES LA MAISON DU VALAIS, 20, rue Royale, 3º. 250-22-72. MENU das MAYENS, 108 F. T.C. VIETNAMIENNES NEM 65, 85, r. Lauriston, 16, 727-74-52 F./dim. Cuis. légère. Grand choix grillades

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

LP RUDE, 11, av. Gde-Armée, 500-13-21 F dim. soir. Menu 48 P T.C. PIERRE, placé Gaillon. 265-87-04. Cuis grande trad. Salon 4-43 pera. Menu 90 F. Parking. Fermé d':..

Ouvert après Minuit

GUY, 6, rue Mabilion, 6°. 254-87-61. Brestlien Feljoada. Churrascos.
TOUR D'ARGENT, 4, place Bastille (12°), 344-23-19. Grillades, poissons. LE GOLF. 20, bd Montmartre. T.I.J. 770-91-35. Fruits mer. Choucroutes. WEFLER, 14, pl. Clichy. 532-53-29. Son banc d'huitres, ses poissons. LE LOUIS ETV. 8, bd St-Denis. 200-18-60 et 206-36-56. F/sit et mardi. Buttres. Fr. mer. Crust. Editsserie Parking nrivé assuré par voiturier

MOUTON DE PANUEGE, 17, FRE Choiseul. 742-78-49. P.M.R., 120 F. LE ZEYER, carref. Alesia, 540-43-85. T. L jus Pruits de mer, fois gras. AU PRTIT RICHE, 25, r. Le Peletier AU PRINT RICHE, 25, 2, 12 to Persons
770-86-50 Décor authentique 1820.
Cuis bourgeoise. Vins Vai de Loire.
ALSACE A PARIS - 325-85-36
9, pl. St-André-dos-Arts, 6°. F/merc.
Grillad. Choue, Poissons. SALONS.
Dégustat. d'huitres et coquillages.

Traiteurs et livraisons à domicile

GUY, plats bresiliens with & emporter. 6, r. Mabillon, 6º. 254-87-61.

A grande culsine, cuisine de fête et qui devrait être L d'exception, sabotée trop souvent par l'ignorance, l'encroûtement, la soitise...

La nouvelle cuisine (cuisine instement allégée devenue 23dget, puis tournant, aux mains des cuisiniers d'occasion, à l'imposture) remise à sa place...

Il faudralt en revenir au bon sens, à la sagesse. Il faut parler maintenant de cuisine vraie.

Et je voudrais dédier cette formule an bon Henry Clos-Jouve. à l'auteur de tant d'ouvrages de bonne humeur et d'appétit, à l'ami qui savait manger et boire parce qu'il savait vivre, au Lyonnais rabelaisien mais aussi au « gastronomade » sage et avise qui, loin des coteries et des modes, défendait tout benotement cette cuisine : la cuisine vraie.

. L'aimerais citer ici à sa mémoire, bien des restaurants parisiens qu'il almait. En voici un, en tout cas, que nous pu-blions souvent : le Relais des

L'accent de Jean Marty plaiderait pour sa cuisine s'il en était besoin. Le « béth ceil dé Paü » (beau ciel de Pau) ensoleille sa carte. Le foie gras frais de canard, le bayonne, le saucisson de Moriaas, la piperade (l'al-

« Nouvelle » cuisine Prenez des filets de volaille cuite à la broche et refroidie que vous mettes dans une bonne essence un peu liée et assaisonnée de bon goût. Prenez une pâte à femilietage, funcez avec des moules à petits pâtés de la grandeur d'un pouce, mettez dedans les filets en ragont qui doivent être froids. Couvrez-les de feuilletage et les dorer. Faites cuire au four et

Cette excellente recette je l'ai trouvée dans un livre de 1742. Il y a 250 ans i Et ce livre s'intitulatt a La Nouvelle Cuisine n!

merais mieux cœufs et jambon à la piperade », celle-ci n'étant que le mélange poivrons tomates comme son nom l'indique I), le poulet sauté basquaise ou béarnais, le confit, la garbure, le cassoulet ! Voilà des plats qui enchantalent Henry, largement servis, mitonnés avec respect et affection, servis avec gentillesse dans un cadre de bon restaurant un peu pro-vincial, où le temps a tous les droits et, ma foi, j'en remercie ce cher M. Marty qui nous a permis de lever notre verre de madiran gascon an cher compagnon lyonnais qui nous quittés!

Quel repas mon Henry I

Une autre maison qui plaisait à Clos-Jouve, un autre cuisinier de la cuisine vraie... A l'enseigne de Sousceyrac, M. Asfeux, seconde par son fils, travaille dans la modestie des plats du même genre : un cassoulet, une tourte de campagne lotoise, le foie gras, le saucisson chaud dans sa sauce chaude de crème et de morilles, un pied de porc grillé Saint-Antoine, que sais-je... Et il monte de sa cave. suivant l'inspiration quelques bouteilles sympathiques en accord avec cette cuisine que j'oserai dire « rituelle ». Ah! ce mignon de marcassin Francis Carton (comme on n'en sert plus chez Lucas-Carton de nos jours!). Ma foi, il pourrats succèder à un saumon fumé « à l'artisanale » et précéder le fromage blanc et la tarte tiède aux poires. Quel repas, mon Henry!

Quelques jours seulement après ta disparition, nous apprenions celle de Mme Nouvrigat la chère cuismière de pos diners avec le prince, la « maman » de Guy, et ma foi, l'allant saiuer, je me disais que Pierre Traiteur était aussi une de tes étapes de choix à la table capitale.

Oui, que ce soit le persillé de Bourgogne ou le fricandeau avey-

l'estofinado, précédant le bœuf à la ficelle, ou la poularde, ou l'épaule de mouton farcie de pruneaux, nous nous regalions ici. sagement. Nous nous y régalerons encore cher Clos-Jouve, avec en communion le petit bourgueil malson ou l'irancy pointu dont

saurait mourir!

LA REYNIÈRE.

MIETTES

 Les vins d'appellation contrôlés Saint-Estèphe (Médoc) sont généreux, bouquetes et, si généralement moins corsés que les pauillac, quelquefois plus fruités. J'al découvert un cru bourgeois supérieur, le château le crock. Terroir voisin des grands comme le cos d'estournei et montrose, bien vinifié, le miliésime 75 est certes dione de cette année exceptionnelle. Mais le 1974 m'a paru très agréable sur un gratin de joues de lotte, ayant du nez, une bette couleur et de la spontanéité.

La Tour d'Argent, grâce à une réorganisation signée Claude Terrail. est de nouveau ouverte le mardi. Son nouveau chef a d'autre part ajouté à la carte des plats intéressants. J'en reparlerai.

 Nora (les lles Philippines) et Patricia viennent d'ouvrir, au 4, rue de Surène, une petite salle à manger : Food Shop. Quelques plats à emporter, dont certains de cuisine philippine.

J.-D. Bessière a vendu. M. Bouché, qui ful succède et vient du Petit-riche, est un homme de métier. Il changera probablement d'enseigne, fidèle qu'il est au Valde-Loire, à ses vins, à Rabelais. Mais dès à présent on peut garder en tête le chemin de la petite

Cétait une bonne idée que

Guy est si fier... Car vois-tu. 12 cuisine vrale, comme l'amitié, ne

* LE RELAIS DES PYRENEES. 1. rue du Jourdain (20°), téléphone 636-63-81; à SOUSCEYRAC, 35, rue Faidherhe (11°), tél. 371-65-30; PIERRE TRAITEUR, 10, rue de Richelleu (1°), tél. 296-09-17.

A la sortie de Mouchard, au Chalet Bel'Air, sur la route de Lau-

quatre-vingts ans du Fouquet's. Et

aussi le cinquantenaire du Petit

Colombier de Bernard et Denise

Fournier (42, rue des Acaclas), un

des meilleurs rapports qualité-prix

de Paris pour une cuisine agreste et

• L'étiquette du millésime 78 du

mouton-rothschild a été demandée

par Philippe de Rothschild au pein-

vacances

maturisme'

tre Riopelle.

sanne, Bruno Gatto cuisine d'agrésble façon (menus à 60 F et à 130 F). Cela vaut une marmite sur le Kleber 81. · • Une très bonne table à rappeler en ces temps de sports alpestres : le Belvédère du Pelvoux Saint-Antoine, 1 260 mêtres Pelvoux, tél. : 23-31-04). C'est vraiment le temps des anniversaires : cent ans de Drouant cent vingt ans du Calé de la Paix.

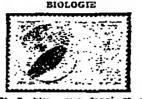
maison du 97 avenue des Ternes.

l'opération Bordeaux-Carafe. D'autant que ladite carate était plaisante à voir, sur sa table. Oul mais... Encore faudrait-il que le vin qui est dedans soit d'une égale qualité et

Philatélie

FRANCE: - Grandes réalisations >.

Les quatre timbres de la série dite « Grandes réalisations » (scientifiques et lechniques), dans un souré d'homogénétie des symboles, ont été confilés — par le conseiller artistique des P.T.T. — à un seul descinateur. Ve n'ile générale le 30 mars (18 à 21/81). — Retrait prévu pour le 5 novembre 1931.



1,20 F. bleu, vert fonce et vert clair. Tirage: 8 000 000 d'exemplaires.

Mise en vente anticipée : Mise en vente anticipée :

Les 23 et 29 mars, de 9 h. à
18 h. au bureau de poste temporaire,
ouvert au Musée de la poste 34, boulevard de Vaugirard, Paris (15°). —
Obligation : P.J. 5;

Le 25 mars, de 8 h. à 10 h. à
1a B.P. 52, rue du Louvea Paris (1°)
t au bureau de Paris 41, 5, avenue
de Saze, Paris (7°). — Boites aux
lettres spéciales pour c P.J. 5.

ENERGIES NOUVELLES



1.40 F. gris. blen ciel, blen foncé et janne. Tirage : 8 000 000 d'exemplaires. Mise en vente anticipée :

- Les 28 et 29 mars, de 9 h. à 18 h. aux bareaux de poste temporalies, ourers à :
Font Romen, l'Office du tourisme, rue Emmanuel-Brousse;
Nancy, à la mairie.

- Le 28 mars, de 9 h. à 12 h., aux bureaux de poste de :
Odeillo (Pyrénées-Orientales) ;
Sarigny - le - Temple (Seine - et -Marne).

Boites and lettres speciales pour l'oblitération « P. J. » identique pour

FONDS MARINS



1.80 F, blen nuit, janne et bleu vif. Tirage : 7 000 000 d'exemplaires. Mise en vente anticipée : — Les 23 et 29 mars, de 9 h à 18 h, par le bureau de poste tem-

Spour les friands d'huitres.

GHEZ

HANSI

GRANDE

BRASSERIE ALSACIENNE

poissons, fruits de mer.

* Toute l'année *

3, place de 18 Join 1949

Réservation : 548.96.42

Sla es

LE RESTAURANT DE LA MER

A la crisina

le chef Jean BOUDSOCO

10 his, place Clicky

Bisarroline : 274.44.72

Ouverts

jusqu'à 3 heures

du matin.

champagne?

Nº 1682

puraire installé à l'hôtel de ville de Dunkerque. — Oblitération « P.J. ». Le 28 mars, de 8 h. à 12, h. au bureau de Dunkerque principel. — Boite aux levres spéciale pour e premier jour o.

TELEDIATIQUE



Mise en vente anticipée :

Les 28 et 29 mars, de 9 h. à 18 h., au bureau de poste temporaire ouvert à la direction du C.N.E.T., Centre commun d'études de télévision et de célécommunications (han d'entrée). 2. rue de la Mabilais à Bennes. — Oblitération « P. J. ». Hennes. — Contertion (F.J. s. — Le 28 mars, de 8 h à 12 h., à la R.P. de Rennes (lile-et-Vilaine). — Boite, aux lettres spécials pour c premier jour ...

Formats 36 × 22 mm. Majuettes de James Douglass. Impression hélio; Ateliers du timbre. Périgueur.

 Jusqu'au 25 avril 1981, ces quatre cimbres-poste (6,0) F) saront vendus par séries indivisibles. Ce sera une méthode ancienne pour l'ènergie nouvelle. ANDORRE: -Bordes de

Mereig -.

Parmi les dix figurines postales du programme 1981. la première sera dédiée à l'architecture andomane avec c Les Bordes de Mereigs. Vente générale le 23 mars (19/81).



1.40 F, brun et bieu. Format 38 x 22 mm. Dessin et gravure de Marie-Noëlle Graffin. Tirage : 500 000 exemplaires. Impression tallie-douce. Atelier du timbre de Périgueux.

Mise en vente anticipée : — Le 21 mars, au bureau de poste d'Andorre-la-Vieille. — Oblitération EN BREF.

■ LUXEMBOURG. — Série « Băti-ments 1981», 8 F. Hémicycle euro-péen, construit sur la plateau da Kirchberg: 8 F. Bibliothèque natio-nale, installée depuis 1970 dans l'an-cien Athènée.

ADALBERT VITALYOS.

Au point de rencontre du monde

14 hôtels OBEROI vous offrent la richesse de l'expérience qui fait l'Inde.

> OBEROI TOWERS & Bombaysupilingsm suv snu entre suov II. sur la mer d'Oman.

OBEROI INTERCONTINENTAL, I'hôtel de Delhi, la capitale, dans la meilleure tradition de la splendeur indienne.

> OBERO! GRAND à Calcutta. En plein cœur de cette grande ville pleine de caractère. Venez dans l'un de nos 25 HOTELS OBEROL installés dans le mondé entier. Vous y

trouverez le meilleur service.



Oberoi Hotels

Décourrez notre monde en expansion.

BISTRO DE LA GARE 3 menus au choix

36 90 snc 30, rue St Denis 1 tr (Halles) 38, boulsvard des Reliens - 80 69, bd du Montparnasse - 69 3, av. desChamps-Hlysées-8e isers les jours jasqa'à 1 b du metin

L'ECHAUDÉ
ST. GERMAIN
TOUS LES JOURS
MIDI et SOHR
et même le dimanche tourin de passant comme des bries de constr lour les jours jusqué 20 de mais \$2,5mc de l'échanedé, tél (25479020

Le Chaudron inter proposes de la monte Evation à partir de 17 à 31 au 533.50.1 En Fernie Le Mille et le marie de 17 à 31 au 533.50.1

HUTRES COQUILLAGES, SPÉCIALITÉS 25, rue de Buei • Paris 6 L'ELEPHANT BLEU Spectacles EXOTIQUES SUPER REVUE PARADISIAQUE 12, rue Marignan 6° 225.20.84 359.58.64 HAWAÏENNE

FRUITS de MER, FOIE FRAIS, VRIS de PAYS LE FURSTEMBERG SEARCH

te Muniche men



ROZES SES SPECIALITES . SES GRILLADES
POISSONS . SES PLATS DU JOUR . BANC D'HUITRES

Service continu de 11 heures à 2 heures du matin de 20 à 200 places Réceptions Mariages et banquets OUVERT TOUS LES JOURS MIDI et SOIR - Parking

Rive droite

中CHINA TOWN less 5, rue de la Pépinière (8°)

拔 10 CHEFS DE HONG-KONG SPECIALITES à la vapeur ou loquées Balons privés - Balles climatis



.. APRES CE FILM, ALLONS SOUPER AU VAUDEVILLE Brasserie 1925 Dîners à partir de 19 h;

Banc d'huitres: Coquillages chauds

a grosse tarlin



227.82.14.



essirier MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR



APRES CETTE APPENDICITE, JE VOUS EMMENE AU TERMINUS NORD! Brasserie 1925 Soupers après spectacle TEDMINUS NORD Terrine de poissons Plateau de fruits de mer 23, rue de Dunkerque Paris 10° - Tél. : 285.05.15 MAISON PRUNIER

TRAKTIR tous les produits de la men 16.Av.VICTOR-HUGO.Paris 16 500.89.12 ANAHI

RESTAURANT SUD-AMÉRICAIN Musique sud-américaine
TANGO - SALSA - BOLERO
13, rue Volta (3º) - Rés : 857-88-24
Tous les jours à partir de 19 bsauf dimanche «La côte



I SU TOURISME

enecs

widge 💉

abble 3

SOURIRES IALA GRIMACE

Reference Profes II M Tourney marks & G sames 1 15 h

grilles

leek-end MOIS E

Jeux

MONDE DES 4045

alisa Cang.

A CONTRACTOR

4FT4 118 LATE ALL

4.3

2 7 100

....

in the second

.....

37. . Will

. 164

******* ***

B. 🕶

M: JESS

Telization of the state of the

Mintergraphy

474,171

4,650,00

E49,45 E-78.01 % 3

2.225 Security of the Party III HE

Detroit din 4

・ ・ ・ ・ ・

Design of the second of the se échecs Nº 909 -

PROMPT RÉTABLISSEMENT

9. F | 10. Cd3! (6) | 68| 54. | 11. Fp.' (g) | 68| 54. | 12. Cc7! (h) | Th8 32. Fc! | 13. 0-8-0 (l) Fh6+ 33. Rc2 | 14. Rb1 | b6 34. Te5 | 15. C62 | Fb7 13. Te5 | 16. Cc3 | Cc5 36. b6 | F14 37. Cb5! | --- (1) 38. Cxd4 | C66+ T08-47 T¢7 f4 g5 Rg7 TÇ-d7 Pf6 18. Cc7-b5 a6 (j) 38. Cxd4 Fx65 (o) 19. b4: (k) a×b5 39. C66+ B16 20. c×b5 C×64 48. Cc5 T67

> a) Le cayatème Saemisch » est una des armes favorites de Beliavaky. b) 5..., c5 downs aux Noirs un jeu difficile après 6. d×c5, d×c5; 7. D×d8+. E×d8: 8. Fé3. Cf-d7: 9. 0-0-0, b6; 10. f4! menaçant Ci3 suivi de 64-65, ce qui étrangierait les Noirs. Dans cette position, les Moirs tentérent de se dégager, dans la partie Spassky-Gheorghiu (Moccou, 1871)

par 10... FX¢3: 11. bX¢3. Fb7:
12. Gt3. Ra8: 13. 65. FXt3: 14. gXt3.
Cependant, la supériorité des Biancs
g'affirma sans cesse après 14... IS:
15. éXt61. CXt6: 18. Ts1. Cc6 (si 16...
EXT5: 17. Fh3. 65: 18. Fg5. Rt7:
18. Td6!): 17. fXc6. bXg6: 18. Fg5.
Rt7: 19. hA. Ts-d6: 20. Té1.
c) L'avance c7-c5 qui permet aux
Noire non seulement d'attaquer le
centre mais aussi de faire valoir le
F-E sur sa diagonale est préparée,
en règle générale, solt par 6... Cb-d7.
solt par 6... b6.
d) Le coup du texta, qui comporte
le sacrifice d'un pion. est intéressant
à plus d'un sitre: si l'avance c7-c5
n'a besoin d'aucune préparation, il
s'agit là d'un gain de temps appréciable qui as su ur e aux Noire le
contrôle de la case d4 tout en donnant au Fg7 de nouvelles forcea. Ce
gambit a préoccupé de nombreux
maîtres l'année de son apparitiou,
en 1974 : correct ou non. il donnait
sux Noire un riche jeu figural.
d) 7. Cg-é2. Cc6: 8 dXc5, dXc5:
g. Wxc5, Da5!: 10. F63, Tu8: 11. Dc1,
Ch5: 12. Cg2, Cxg3: 13. hxc3, F66
laisse les Noirs obtant un jeu érai
(Folugalevaky - Daindathasvill, 1974).
comme 7. dxc5, dxc5: 22. Cx6: 10. Cx-62.
Cd7: 11. F63, Cd-65: 12. C44. Cb4!:
13. Tb1, Cc2+: 14. E22, Cx63:
15. Exc3, Cc6 (Zadj-Ubilawa, 1974).
c) C'est Earpor qui trouva cette
joile réplique, laquelle, soule, est

susceptible de réfluter le marifice de pion adverse. Les Blancs rendent un pion : 18..., Cxd5; 11. cxd5, Fxb2; 12. Thl. Fc2+; 13. Rc2. bé (on 13..., Fxb4; 14. Pxd4, Cxd4: 15. Be3, 65; 15. 16. 17. fxe5, fxz2; 18. Ct2. cxd5; 19. gxd3 avec un net avantage de position aux Blancs); 14. Fa3, Cd5; 15. Ce2, Fd2; 16. Fxb7 avec encore une supériorité positionnelle (di 16..., Te3; 17. Pf6, Cxd+; 18. Rg2, F61+; 19. Tx6i | Cxd1; 29. Cd4 et (di 16..., Te3; 11. Cxd1; 29. Cd4 et (di 16..., Te3; 11. Cxd1; 29. Cd4 et (di 13. 0-0-0, de; 14. Cd2, Cb5; 15. Fb7, Td7; 16. Fb4 et les Blancs ont une tinule capmante. 16... 4xd5; 17. Cd2, Cd3; 18. Cxd5; 19. Txd5, Txd5; 20. 6xd5, Fb7; 21. d6. Txd5, Txd5; 20. 6xd5, Fb7; 21. d6. Txd5, Txd5; 20. 6xd5, Fb7; 21. d6. Tyd5, Txd5; 20. fc7; 18. Cxd5; 19. Tyd5, Txd5; 20. fc7; 21. d6. Tyd5, Tyd5; 21. d6. Tyd5, Tyd5; 21. d6. Tyd5, Tyd5; 21. d6. Tyd5, Tyd5; 20. fc7; 21. fc7

ment: si 33..., PADA; 25 USA; FG);
27. CXCS, bXCS: 28. FXC4 et 29.
FX66+.

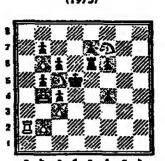
1) Ce sacrifice de qualité pour
trois plons ne laisse aucun éspoir
aux Noire.

0) Si 38..., TXC4; 39. Tc5.

p) Les plons blancs ne peuvent
être arrêtés aur l'alle — D.
SOLUTION DE L'ETUDE Nº 908

(Blancs: Ré6. TA3, FG3 et 66. Nulle.)
A noter que sur 1. Ff27. Ff4!;
2. Rf8. Tb5+; 2. Rg7. Fé5+ les
Blancs sont mat.
1. Tb4!, Fé3!; 2. Rd8! (ct non
2. Rf8 à cause de 2..., Rf8!; 3.
Rg8. Fh7+ et les Noirs gagnent
alors que 2..., Th3+; 3. Ec7. Txa8;
4. Tf4+!, FX64 conduit au pat), a)
2..., Th5+; 4. Rc8. Fa6+; 5. Tb8-b7);
3. Rc7. Txa8; 4. Te4+!, Fx64. Pat.
b) 2..., Rd6; 2. R68, Tb2+; 4. Er7,
Txa3; 5. Td4+!, Fx64. Pat. écho.

PROBLÈME A. FEOKTISTOY



BLANCS (7): Rb4, Ta2, Cc5 et 17, Pb2, c3, b6. NOIRS (9) : Rd5, Te6, Po4, b5, c6, b7, 67, f6, f4 Les Blancs jouent et font mat en sept coups.

CLAUDE LEMOINE.

ANDORRE GA bridge N° 906

> DÉBLOCAGE IMMÉDIAT

Vinius, 1980) Blancs : A. BELIAVSKY

Noirs : V. TCHEROV Délense est-indienne Système Saemisch

chitte. La tonne Suvante Jour aux dernières Olymplades par paires montre comment un habile déclarant peut éviter un danger

A 7643 ₩ R.V 6 3 ♦ A 5 ♣ V 9 3 N D V 10 8 2 V D 8 7 5 + 10 3 + 10 7 ¥ 10942 ♦ BDV874 AAD AAR5

& B 8 6 5 4 2 Ann.: N. don. N.-S. vuln.

Duest Nord Est

passe passe

contre passe Ouest Nord Est Sud

passe passe 1 &
contre passe 4 &
Ouest ayant entamé le roi de

Nº 107 =

Réponse:

Que va-t-il se passer si le déclarant prend avec l'as de carreau et joue le 3 de trèfle du mort pour le 7 et le 8? Ouest prendra avec la dame de trèfle, puis il rejouera deux fois carreau, et le mort coupera avec le valet de trèfle. Le déclarant pourra alors faire tomber les deux derniers atouts, mais il ne sera plus en mesure d'utiliser le roi de cœur pour défausser le 5 de pique.

Auialeu, après avoir pris l'en-

TIRAGE

Même quand un contrat semble facile, il est bon d'imaginer leu, en Sud, a-t-û gagné QUATRE beaucoup de déclarants ont chuté ce qui pourrait provoquer la TREFLES contre toute défense? en croyant nécessaire de jouer chute. La donne suivante jouée atout du mort. Un célèbre champion n'a pas, ini non plus, tire l'as de cœur à la seconde levée, et il n'a pas pu faire le roi de cœur, mais il a quand même gagné, car Est n'a pas imaginé que l'as de cœur était sec, et il a jeté ses piques pour conserver la dame de cœur troisième. C'est donc le 5 de pique qui a procuré la dixième levée!

L'EXPLOIT DU RUBAN BLEU

Aujaleu, après avoir pris l'entame avec l'as de carreau, a donc tiré l'as de cœur, et îl a joué... d'honneurs est seulement de 33, on ne peut déclarer un grand chelem que si l'on détient une coupé au troisième tour par le valet de trèfle, ensuite il a tiré le roi de cœur pour défausser le 5 de pique, et îl a rejoué atout pour faire dix levées.

Quand le total des points d'honneurs est seulement de 33, on ne peut déclarer un grand chelem que si l'on détient une couleur commune avec une dispersant le contrôles. C'était le cas dans cette donne du Blue Ribbon, le Championnat d'Amérique d'hiver par paires.

Ref. Points

A D V 10 4 ▼ A 8 7 3

NOE V106 S 484 AD98765 AR32

4 A R V 10 3 Ann. : S. don. Tous vuln.

Sud Ouest Nord Est Bluhm Crossby Sanders Ashby

passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe... Ouest ayant entamé le 5 de pique, comment Bluhm, en Sud, a-t-ul gagné ce GRAND CHELEM A PIQUE contre toute défense?

Note sur les enchères : L'enchère de «3 🗣 » (la « qua-trième couleur ») n'indiquatt pas necessairement une vraie couleur, mais c'était une annonce artifi-delle et forcing qui garantissait au moins 12 points.

La déclaration de « 4 SA » était La déclaration de « 4 SA » était um BW, et « 5 Å » promettait deux as de rang différent. L'enchère de « 5 SA » demandait le nombre de rois tout en garantissant tous les as et en invitant le partenaire à annoncer le grand chelem s'il avait des valeurs supplémentaires que ses précédentes enchères n'avaient pu indiquer. Pour cette raison Nord a sauté à « 7 Å ».

PHILIPPE BRUGNON.

SOURIRES

scrabble®

A LA GRIMACE

Les améliorations apportées au Petit Larousse 1981 sont telles que le règlement international en que le règlement international en respect à descrimais les transitiottés, à quelques exceptions près :
il s'agit de sept verbes considérés comme intransitifs par le R.I. On aurait pu faire l'économie d'une de ces exceptions, festoyer un aurait traisert déscriptions. un ami étant indiscutablement archalque. Beaucoup plus ac-tuelles sont les expressions gloser

	Le dictionnaire en vigueur est le P.L.I. (Petit Larousse illustré)
	de l'amée. Sur la grille, les
- 1	eases des rangées horizontales
	sont désignées par un numéro
3	de 1 à 15; celles des colonnes
	par une lettre de A à O. Lors-
	que la référence d'un mot com-
- 3	mence par une lettre, ce mot
- 11	est horizontal; par un chiffre,
	il est vertical. Le tiret qui pré-
	cède parfois un tirage signifie
	que le reliquat du tirage pré-
_	cédent a été rejeté, faute de
4	voyelles ou de consonnes.

etionnaire en vigueur est
(Petit Larousse Illustré)
mée. Sur la grille, les
des rangées horizontales
ésignées par un numéro 15 : celles des colonnes
e lettre de A à O. Lors-
référence d'un mot com-
par une lettre, ce mot
risontal; par un chiffre, vertical Le tiret qui pré-
arfots un tirage signifie
reliquat du tirage pré-
a été rejeté, faute de s ou de consonnes.
s on as somsomes.

2 }					
: 1	1	BCPAXIY .			·
	2	Y+ILZACO.	EXCIPA	H3	28
	3	OCI+AMSH	LAYEZ	3 2	43
	. 4	REAOUVN	AMOCHAIS (a)	8 H	104
: 1	5	LURBIAO	INAVOURE (b)	N S	75
: 1	6	RJENIG?	LABOURAI	M 2	77
1	7	TETOTSE	REJ(O)IGNE '	15 G	101
	8	TTTBEO+?	REJ(O)IGNES	15 G	48
٠,	9	PULBENE	TO(M)ETTE (c)	9C -	83
- 1	10	-IDIVARM	PLEBR	4A	26
ı	11	MI+RQNDI	DRIVA	2 C	. 44
1	12	IMDE+EEN	CINQ	5 H	26
- 1	13	EAULRMS	RENDIMES (d)	01	86
- 1	14	TUREEFI	PLUMERAS	A4	83
- 1	15	AANGUKH	TU(M)EFIER (e)	B7	70
ŀ	16	AANGU+OT	KHI	67	35
ı	17	NA+LDWOU	GOUTA	15 A	.32
: 1	18	LOUDA+SN	WON (f)	DS	45
J	19	ONDL + PEB	UKASE	P5	28
-1	20	E T S décomposé.	DEFILONS.	12 B	76
- 1	21		UKASR	P5	22
1	22	1 .	LABOURATT	ME	13
J	23		CIE	K8	4
1		1		TOTAL	1 180

BOLUTION

un texte, blondir des cheveux, rabonnir du vin, recourir un cent mètres, cogiter un plan. En revanche, si on admet grimacer un sourire, il faudrait aussi accepter d'autres expressions figurées comme aboyer un ordre, giapir des injures, bêler une romance, et, pourquoi pas, baver une chronique.

NOTES

a) L'anagramme CHAMOISA perd
prints.
b) Ou l'anagramme EVANOUIS.
c) Ou TOMMETTE CATTEN here569. TOTAL: 1017. NOTES e) Ou TOMMETTE carresu bern-

RESULTATS : Maris - Thérèse Bohn, 1 153;
 Caro, 1 143;
 Pluven, 1 129.

> PENTASCRABBLE Nº 107 de M. Robert FOURNIER

Il s'agit de fatre le maximum de Cinta avec cinq tirages successifs de

sept lettres, le premier mot passant obligatoirement par l'étoile ross. Les cinq mots à trouver doivent utiliser toutes les lettres de chaque tirage. C S É I O R T - A E I P S T U - I K M N O O ? - A C E I Q R U - D E E N O Y S.

Deux solutions proposées : l'una à 633, l'autre à 665, sans mot com-

c) Tournois homologables: 5 avril, d) Les scrabbles secs MENDIRE et DRMINER sont implaçables; FORBACE, tál. (87) 85-07-28, et La DRMINER sont implaçables; BAULE, tál. (40) 24-17-84; 12 avril, 112-DE-FRANCE (Saint-Leu-la-Fort), tál. 413-88-06; 17 au 20 avril, AJACCIO, tál. (95) 59-85-01 ou 370-15-73; 19-20 avril, LILLE, tál. (20) 04-41-05.

Vacances scrablesques: Festival de VAI_-TEORENS, du 1= au 9 août (homologable). Piaces limitées. Tél. (76) 98-85-85.

MICHEL CHARLEMAGNE

★ Prière d'adresser toute corres-pondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 137, rue des Pyrénées, 75020 Paris.

Pransau ar Tuat les grilles =

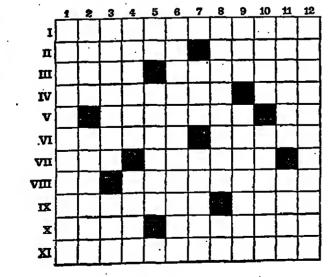
P.L.M. Saint-Jacques, Paris, 21 fé vrier 1981. Tournois : mardi, 21 h.; fundi et samedi, à 15 h.

du week-end

MOTS CROISÉS

Nº 137

Horizontalement I. Lady Chatterley? — II. Caractérise un corps non solide; S'accommode d'un gant monodigital. — III. C'est la foule; Faire la culbute. — IV. Boite à Pare la culotte. — IV. Buie la baptème; Saint homme oriental. — V. Menacent les hivernants; En vélo. — VI. Hausser le ton; Le royaume de Thuié après la révolution. — VII. Changent les mortels; Italienne ou frauco-



a, pour les rejets, de plus élé-gantes façons. — IX. Ont ressenti quelques ressentiments; Pétro-polis? — X. Effectif; Cellule. — XI. Après les débroussaillements,

Verticalement

1. On la pose pour qu'elle soit soutenue. — 2. C'est une chance I; Elles ont des fleurs faunes. — 3. Donnent l'étendue; Démonstratif. — 4. Pour les membres du tratif. — 4. Pour les membres du Parlement ou pour leur fondement ; Cértainement quelque part. — 5. Pronom ; De haut en bas,
porter de bas en haut. — 6. Ce
que font les supporters. — 7. On
le prend ou on se le donne ; Calculatrice. — 8. Particulièrement
affectée ; Poussé de bas en haut. — 9. Dans le croupton ; Souffle. —
10. — volant ; Alpha. — 11. Sans
énergie ou trop énergique ; Un
néant presque total. — 12. Entre
la liberté et le libertinage. américain. - VIII. Pronom; Il y

Solution du nº 136

I. Pactionnaire. - II. Acharné; Grea. — III. Utilités; Rio. — IV. Rérès; Sûreté. — V. Puie; Recru. — VI. Ure; Conspuer. — VII. Opéra; Us. - VIII. Ah; Incertain. — IX. Nappée ; Bébut. — X. Tuai ; Lamelle. — XI. Syn-

Verticalement

1. Faux-tuvants. - 2. Acteut : Bauy - 3. Chirico : Pan. - 4. Talée ; Pipit. - 5. Iris ; Cêne. -6. Ont : Morcelé. — 7. Nées ; Nae ; At. — 8. Sûrs; Remi. — 9. Ag; Réputées. — 10. Irrécusable. — 11. Reitre ; Iule. - 12. Ecourantes. 9. RASANCE (ARCANES, CANE-

FRANCOIS DORLET.

ANA-CROISÉS (*)

Nº 137

1 CHEHLNT. - 2 AORSTT (+1). - 3. ABEENRTU. -4 BEEQSUUU. — 5. AREILST (+5). — 6. BETORSU (+2). — 7. AEIPRRS (+7). — 8. ABEI-LST (+5). — 9. ADEEINT (+1). - -10. ABCEMSU (+1). - 11. AIMRSTU. — 12. DEEMNOR (+2). — 13. CRINSSU. — 14. AACINRS (+5). — 15. AEIRNS.

16. ACFILRTU.

17. BCLMOOU. - 18. AACILOX. - 19. EILNSUU. - 20. BEHM-QRRU. - 21. AEINSST (+ 5). -22 REILOSTTU - 23. AAEGH-IPR — 24 DEILOSTY. — 25. ACDEENPSU. — 26. ABEINRTV (+1). — 27. EINOSS. — 28. AA-EMPRIT. - 29. AEIRSSS (+ 1). _ 30. EGINSB (+3).

Solution du n° 136

Horizontalement 1 ENTRESOL (LESERONT). - 2. GUEUSES. - 3. MARCONI, voile triangulaire. - 4. LEGISTE. - 5 GALENE (AGNELE, GLA-NER, LANGEE). - 6. CREMONES (ECREMONS). — 7. INERTIES. — 8. NAIVETE (EVENTAI). —

₩ Jen déposé.

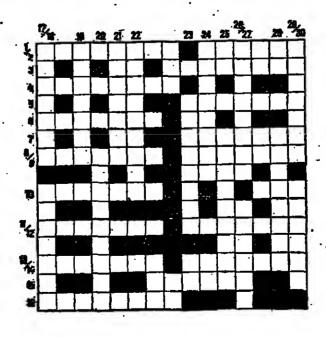
14. NERPRUN.

15. EGLEFIN. — 16. IODLERA (ORDALIE). — 17. ULNAIRES (LAINEURS, LUNAIRES). — 18. TEGUMENT. — 19. RUINERA (RAINURE, REUNIRA, URINE-RA). — 20. POLYSOC. — 21. CIVAISME (VICIAMES). — 22. ESTAFIER (FETERAIS, RE-

RAS, CARENAS, CASERNA FAITES, TARIFEES). - 23. SERANCA). — 10. SPIRACLE CHARCUTE (CATCHEUR). — (CLAPIERS, PTCARELS, PLA- 24 ORGANISE (AGONISER, CIERS). — 11. RACORNIE AGRETONS, EGARIONS, RON- (CORNERAI). — 12. OCCIPUT. GEAIS, SOIGNERA, SONGERAI. — 25. COHESIF. — 26. FEINTER (FIENTER, FIERENT, FREINTE). — 27. SIZERIN. passereau. — 28. MURETIN (MINUTER, MUTINER).

Courrier des lecteurs
A.C. 132, n° 22. Anagramme 1981
d'ASSAINI : ANISAIS, (M. Périssé,
Toulouse, et Mme Castaing, Bordesux).

MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER.



EXPOSITIONS

Faut-II exposer Arno Breker. un des sculpteurs les plus en yue sous le ill' Reich? Pour les responsables de l'exposition Beaubourg, succédera aux Réalismes », la réponse est oul : trais œuvres du sculpteur la Tête du guerrier blessé, le buste de Wagner et un petit dans la salle consacrée à la période de l'occupation : en mai avait lieu à l'Orangerie.

Pour beaucoun d'artistes dont les œuvres seront présentées à non. Sous le titre - Les artistes dégénérés contre la présence d'Arno Breker au Centre Pompidou », ils tont circuler une pétition dont voici le texte : En 1942, grace à la puissance de teu des armées hittériennes.

Amo Breker, sculpteur médiocre,

occupait l'Orangerie. - Pendant ce temps, dans toute l'Europe occupée, des artistes étalent éloignés des cimalses parce qu'ils étaient juifs, résistants, exilés ou prisonniers. Hitler pourchassair - l'art dégénéré ». d'une part; de l'autre, il était le mécène d'Arno

- En 1981, pour les organisa teurs de l'exposition « Paris-Paris » au Centre Pompidou, le gangsterisme artistique devient un fait culturel entrant dans le cadre de la nostalgle et du renouveau nazis. Un autre - Nach Paris - d'Arno Breker provoquera

Breker, son sculpteur préféré.

- Les organisateurs en orit-ils mesure les consequences (1) ? -Cela ne dépend-il pas de la manière dont on s'y prend, du choix des œuvres, de ce qui va l'entourer, des commentaires qui l'accompagnent ? Au musée, le témoignage, al c'est de cele qu'il s'agit, peut vite devenir autre chose. Le musée blanchit, înnocente, sacralise, coupe de l'histoire si tecilement. On sah que les sculptures de Breker dolvent se retrouver notammen face aux gouaches de Parisde Paris, de Fougeron ; à l'Hom mage à Callot, de Gruber : à l'Adleu, d'Henri Laurens : au Désir attracé par la queue de

Trois œuvres de Breker, c'est peut-être trop ou pas assez. Trop : ei on veut simplement rappeler l'exposition de 1942, on peut se contenter de documents : Il y en a qui nous tont glisse vers le chapitre de la c ration et de l'ambiguité de nombreux esthètes perisiene. Paris, où il avait été l'élève de

(1) Les signataires sons :
Pierre Alechinsky, Karel Appel,
Jean Bazaine, Pol Bury, Jean
Degotter, Hans Hartung, Wilrredo Lam. Aitred Manessier,
Etisnne Martin, Matta, Jean
Messagier, Miro, Zoran Musio,
Edouard Pignon, Pierre Soulages, Antoni Taulés, Bram

Lundi 23

Mars 1981

20 h 30

concert

• 22 h 30

rencontre

Mailloi et de Desplau. Pas assez si on veut permettre de se laire une idée exacte de l'œuvre d'Arno Breker, il faudreft y alcuter du vrai monumental. de ces athlètes au regard clair, musciés, sains, hérolques, dévoués et ami de Breker, le sculpteur de riode pour un sculpteur qui. après la découverte du David de Michel-Ange, déciders de R'adresser di-actement au 060ple sur la place publique, dans un langage simple, direct, universel... Hitler n'aura olus qu'à Paut-on parler, écrite, sur

Arno Breker ? Autre question que pose cette fols Bernard Noël, en toute connaissance de ceuse dans son essai Arno Breker et servir de prélace au livre abon-damment illustré, Arno Breker. soixante ans de soulpture (Jacques Damase éditeur), mais qui a été publié à part, l'artiste refusant le point de vue qui v est exprimé

Bernard Noël a rencontre la sculpteur l'été dernier dans sa retraite de Dússeldori, a navigué parmi les éphèbes callipyges, les apolione d'olympiades, les dieux menses, qui hantent son jardin, son - patrimoine - échappé à la destruction et enricht de

L'écrivain a questionné Breker. et écrit sur lui, pour « voir ». Et l'on y volt le sculpteur plaider et non engagé de son œuvre -; manifester son dévouement à une cause et une seule, l'Art. Et Bernard Noël d'être quelque part fesciné per la destinée de cet homme out ne comprend toufours pas pourquoi II n'est pas réhabilité ; et d'être choque d'entendre, en 1980 - Sous le régime national-socialiste, aucun Chacun disposait des ressources nécessaires pour poursuivre son CELIVIE. . Autrement dit. les rés - n'étalent pas des artistes Ainsi, on progresse vers la définition d'un art officiel, capable de se prêter à tous les demandé à Breker de travailles pour lui. Il ne l'a pas fait - Je regrette, dit-il, parce qu'il a laissé la culture intacte... »

- Je redoute un monde, dit Bernard Noël, où Amo Breker serait une valeur indiscutable, et je redoute également un monde cù il serait interdit de parter

GENEVIÈVE BREERETTE.

CYCLE ACOUSMATIQUE

Grand Auditorium RADIO FRANCE

DUFOUR • BAYLE

GRM 3 DIMENSIONS IMAGE-SON

avec, projection en relief d'images et de musique

Renseignements: 224-28-63/23-09

LOCATION 15 JOURS A L'AVANCE TEL: 322.74.84

* ARNO BREKER, ans de sculpture (1919-1986), éditions Jacques Damase, environ

UN ACCORD SEITA - BIBLIOTHÈQUE NATIONALE L'œuvre gravé d'Edouard Pignon

La galerie d'expositions de la SEITA, qui a accueilli récem-ment un hommage à Paul Gri-mault (le Monde du 2 janvier), deviendrait-elle une succursale de la Bibliothèque nationale ? Ou son mécène ? Aux termes d'un accord, elle accepte en tout cas de présenter quelques enrichis-sements du département des estampes. Grâce au don d'une part importante de son œuvre gravé, Edouard Pignon méritait gravé, Edouard Pignon méritait d'inaugurer cette formule de coopération. Cet apport complète la collection de la rue de Richelieu et permet d'en avoir une vue globale, avec 184 pièces, le fruit de trente-cinq ans de travall, d'un travail de lithographe et de « taille-d'ondier » parallèle à la production picturale — mais comment différencier l'une de l'autre, sinon par les procédés utilisés ? C'est la même œuvre, c'est la succession, l'imbrication c'est. la succession, l'imbrication des mêmes thèmes, des mêmes « séries ». Tout Pignon se re-trouve dans ces épreuves souvent rares, le Pignon militant et le Pignon épanoui des nus plantu-

Regardons Pignon an fil des années, se dégager des influences des deux ou trois maîtres incontestés qui avaient marqué ses lébuts, abandonner un art trop iébuts, abandonner un art trop cérébral pour devenir ou rede-venir lui-même : un peintre de tempérament. Déjà les planches « refusées » pour Blasons, de Maurice Scève, sont plus char-nelles que les lithographies, au trait élégant et épuré, du poème quirressencié, publié en 1945. On le répète : l'estampe va de pair avec la peinture Pigron s'est On le repete : l'estampe va de pair avec la peinture. Pignon s'est initié de bonne heure à la lithographie chez Dayet et chez Murlot à "eau-forte et à l'aquatinte dans l'atelier des frères Crommelince. À la pointe et au purit il aveit illustra l'horana burin, il avait illustré L'homme qui se ferme, d. Guillevic. Seulement, en pleine possession de son metter. il ne cède à nuile virtuosité dans la pratique de ces techniques. La toile le

Pignon n'a pas attendu 1952 pour incorporer ses mineurs aux grandes visions d'Ostende. Pro-fitant de la gamme offerte par la litho, le coloriste s'en donne à cœur joie dans les différentes

versions on volles et filets se dé-ploient comme de somptueuses tentures. Et telle épreuve plus tardive (1955) enchante par ses tonalités rouges et orangées, qui de plus en plus, seront les cou-leurs de prédilection de l'artiste Sans doute Pignon sera conquis par la Provence, mais c'est à sa Flandre qu'il reste fidèle, si l'on en juge par la persistance du thème du cog et des combats de cogs. Ils ont du laisser une trace profonde chez l'enfant de Bully-les-Mines. De 1953 à 1977, il est peu d'années où le coq, avec son bec féroce, son œil sans douceur ne soit « portraituré » dans toutes ses attitudes, haussé à la taille d'un mythe.

versions on votles at filets se de-

Le thème de la guerre n'est pas loin. A Pignon, qui préfère sûre-ment les pacifiques travaux des paysans maintes fois célébrés, de la dénoncer, qu'il illustre Les mascarades, de Ronsard, ou qu'il muscurales, de Ronsard. on qu'in pousse les têtes de guerriers sanguinaires jusqu'à la caricature
On nous permettra, toutefois,
d'émettre une secritte préférence
pour le graphisme noir sur bianc
de plus d'une composition.

Voici, enfin, l'invasion des nus, qui déferient, depuis une dizaine d'années : nus blancs, nus roud'années : nus biancs, nus rouges, nus roses, nus orangés, nus
cramoisis. Le Nu blanc au parasol, par exemple, fait notre bonheur. Il en est qui sont associés
à des clowns et font partie des
hommages à Federico Fellini. La
vitalité de Pignon a changé de
signe. Ces larges plages de chair,
d'une sensualité toujours renouvelée, ne sont pas l'aveu d'un
cœur pacifié. On ne pense pas
seulement aux affiches qui, elles
aussi, ont leur mot à dire et ne
s'en privent guère. En quelque
sorte, elles expriment ce que Verlaine appelait à la fureur d'aimer »
Que ce failacieux statisme ne
gomme pas, aux yeux du visiteur,
la turbulence de l'œuvre gravé la turbulence de l'œuvre gravé dont Mme Marie-Cécile Miessner, sous la direction de Mme Fran-coise Woimant, a dressé le cata-logue, nous offrant la réplique, le microcosme de l'œuvre peint.

JEAN-MARIE DUNOYER.

* Musée galarie de la SEITA. 12. rue Surcouri, de 11 heures à 18 heures, eauf dimanches et jours fériés. Entrée gratuite. Jusqu'au 17 avril.

THÉATRE

« VU DU PONT », d'Arthur Miller La chance de Raf Vallone

Un docker italien du port de New-York est amoureus de sa nièce orpheline, qui habite chez lui. Pour la séparer de son fiancé. un autre immigré italien. mais sans papiers, car venu clandesti-nement, il dénoncera celui-ci à la police. Désavoué par son entourage, il se suicidera. La pièce d'Arthur Miller. Vu

du pont, est essentiellement psy-chologique : une histoire d'amour qui finit mai. L'émigration italienne, les travailleurs du port. sont un background, sans plus.
On remarque une ambition de l'œuvre vers le drame fort ou la tragédie moderne, avec interventragedie moderne, avec interven-tion d'un « chœur » réduit, qui commente direct au public. Il n'est pas possible de voir en Arthur Miller un grand écrivain. C'est de l'honnête artisanat. Les quelques références au social sont sympathiques mals sonnent faux. Quand un homme comme Genet évoque, dans ses romans, la pri-son, les assises. Il peut oser les plus folles échappées, il est tou-jours juste. Quand Arthur Müller

touche aux dockers, il peut s'en tenir à des propos prudents, il est à côté. Il faut dire que la traduc-tion est de Marcel Ayné, dont la compétence en matière de prolétariat portuaire n'est pas évi-

Pour défendre le talent d'Arthur Miller, on évoque souvent les Misfits, le dernier film de Monroe. Mais la mise en scène est de Huston, Monroe était admirable, et d'Arthur Miller se réclamaient surtout des dialogues de la companyables et bien leuries services. interminables et bien lourds sur la guerre, entre anciens combat Françoise Christrophe interprete

Vu du pont en actrice chevron-née, avec détachement. Raf Vallone a une chance folle d'être italien, son jeu s'en trouve transposé et doté de beaucoup de charme, au regard de l'ingrat quartier de la gare Saint-Lazare où se trouve situé le théatre. MICHEL COURNOT.

«LA BÉTE DANS LA JUNGLE», à Saint-Denis La femme-sphinx et le beau ténébreux

Le décor de Roberto Piste, qui fait danser ensemble vérité et fic-tion, évoque une architecture religieuse encastrée dans un château. Plutôt que l'église en soi, Roberto Plate figure avec beaucoup de talent l'alliance de silence, de recueillement, d'enigme, et aussi de petit vertige horizontal qui gagne la plupart du temps les ètres humains présents dans une église.

Cependant, ce lieu n'est pas une eglise. C'est la demeure d'une femme qui évolue dans les allées nappes obliques de soleil.

Il y aura plusieum tableaux. Le décor aura changé d'axe. La femme aura changé de robe. C'est Delphine Seyrig (1). Elle a une démarche simple. et souveraine. Une voix d'archet, comme si pour prononcer chaque phrase isolée elle sortait doucement de son étul un Stradivarius précieux.

(1) Le Monde du 26 février.

puis l'y remettait. Elle est un vir-tuose de l'art de l'acteur Mais elle sait se mettre à portée de public, car elle dispose d'une faculté d'humour.

Face à cette femme-sphinz qui veille dans son château, in homme fait modeste figure: il se regarde placer sa tête, il s'écoute dire des choses de polds. Il est le besu ténébreux vide et qui ne le sait pas trop. Il est joué par Sami Frey. Que se disent, pendant deux

heures trente sans entracte cette femme et cet homme? Des élégances, des manières de devi-nettes. Jouent au chat et à la souris. Font des mystères de pas grand-chose. Ils vivent dans la même maison. Ils mourront un jour. Ils alignent des phrases, en attendant. Le metteur en scène Arias a indiqué merveilleusement, dans la première demi-heure, par une pavane prosaïque de gestes inachevés les aléas d'une rencon-

D'une nouvelle profonde et riche de Henry James, le dramaturge James Lord a fait une piécette plutôt faible. La traduction de Marguerite Duras, exacte, belle, n'est pas en cause. Cette présentation de haute dimension, de haute interpréta-tion, donne un semblant d'appa-

rence à une œuvre qui existe peu. Mais il est probable que foués sans faste, ces dialogues manièrés relèveralent d'une soirée mineure, du café-théatre. Au piano, Carlos d'Alessio meu-ble les vides, et aussi les misères, en modulant une jolie musique de bar style pastiche de Kabalenski et Satie réunis. C'est blen venu.

* Théâtre de Saint-Denis, 20 h. 38

■ Le SYNDEAC - Syndicat patio nal des directeurs d'entreurise d'acnal des directeurs d'entreprise, d'ab-tion culturelle — s'élève contre le bilan établi par le ministère de la culture et de la communication, diffusé à l'occasion de la conférence de presse de Marcel Marchal (« la Monde » du 13 mars). Le SYNDEAC rappelle que. à

l'exception de quelones opération ponctuelles (Challot, le Thélier du Bond-Point), l'ensemble de la décar-traisation a obtena une augmen-tation moyenne de 7% pour 13.5 % d'infintion, proteste contre le fait que les professionnels soient associét à une telle politique, s'étonne de soir mentionnée la partielpation sotr mentionnée la participation d'élus que pour sa part, il n's pas rencontrés au cours des concerta-

MUSIQUE

La « Troisième Symphonie »

de Georges Hugon

A sa mort, en juillet dernier. Georges Hugon laissait une Troi-slème symphonie inachevee, doni deux mouvements avaient été écrits quatre uns plus tôt. L'Orchestre de Paris en a donné le 19 mars une excellente pre-mière audition sous la direction vibrante et précise d'Emmanuel Krivine. L'humanisme dont témoignent toutes les œuvres du compositeur s'y exprime une der-nière lois à travers le personnage de Prométhée. Dans le premier mouvement (Présence de Promémouvement (Presence de Prome-thée - les Entités dormantes), on admire le bondissement initial, la richesse des couleurs rares, la belle plastique du discours complexe, tandis que le second complexe, tandis que le second fla Flamme intérieure), après un début mystérieux et menaçant, perd un peu de sa sève et de son originalité dans ces dessins de lammes stériles des cordes qui montent et explosent à travers les percussions Mais ce n'était la qu'une transition vers la Souffrance de Prométhée et la Dance tourbillonnante des êtres qui devaient couronner la symphonic.

Au même concert la maniste Au même concert, la pianiste hongroise Annie Pischer jouait le

nongroise Annie Fischer, fount te Concerto en mi bémol K 482 de Mozart. Peut-être l'œuvre est-elle un peu perdue dans la salle du Palais des Congrès, mais l'inter-prétation nous a paru souvent terne, manquant d'intensité et de lyrisme projond dans l'andante, qui est pourtant l'un des plus sublimes, tout proche de Cost fan tutte, el insuffisamment ouverte à tous les soufiles de la sponta-néité et du génie Technique honorable, un peu trop volubile, par moments un peu sèche de la puniste, mise au point insuffisante de l'orchestre, malgre la qualité de ses solutes Es parfois cependant le regard, le son, la grandeur de Mocart. — J. L.

* Co programme, qui s'achevait par *Schéhérazade*, de Edmaki-Eorma-kov, sera rejoué samedi 21 à 12 houres du matin, au Théâtre des

«L'Amour des trois oranges» à Lyon

Entre la création de l'admirable David et Jonathas de Charpentier et les quaire rournées de
l'Anneau du Nibelung monté par
Nicolas Joël, l'Opéra de Lyon
s'est offert un temps de divertissement — on n'ose dire de « détente » — en montant une comédie échevelée. l'Amour des trois
oranges de Prokofier, comme un
exercice sportif destiné à faire
fonctionner à plein les muscles
et les poumons, et à conforter la
bonne humeur d'une troupe en
grande forme. De tait, on r'amuse
autant eur le noteen que dont la Entre la création de l'admioonne numeur a'une troupe en grande torme. De tail, on s'amuse autant sur le plateau que dans la salle avec ce chef-d'œuvre para-doxal où le compositeur russe, à la suite de Carlo Gozzi, se moque de la tragédie dans une acenture sans queue ni tête à la Heilza-poppin.

DOPPIN.

Un prince hypocondriaque, parce que nourri de mauvaise littérature par des conspirateurs, retrouve la gaieté en voyant tomber la mauvaise ée Morgane, cul par-dessus tête. Furieuse, Morgane le condamne à subir l'amour des trois oranges ». Le parce de condamne de u l'amour des trois oranges ». Le prince conquiert celles-ci aux dépens d'une abommoble cuisnnière armée d'une touche redoutable Dans le désert, les oranges se révêlent être des princesses mourant de soif, seule la troissème est sauvée in extremis grâce à des spectateurs obligeants, larouches partisans de la comédie, qui apportent un seau d'eau. Elle file alors le parfait amour avec le prince, avant de se voir changée en rat par la méchante lée mais tout r'arranmechante tee, mais tout s'arran-gera au terme d'une longue pour-

suste et les conspirateurs seront Comme Gozzi, Prokofiev utilise les armes les plus insidieuses pour se moquer des genres consacrés, qu'il tourne et relourne en dérision arec une verve incompa-rable, mais aussi un plaisir d'eniant et pariois une malice tendre, une poésie quan ravélienne qui ezciuent toute secheresse (c/. le Monde du 3 mars 1971).

Pour souligner le côlé « abstrait et artificiel », le comique de gestes et de mouvements issu de la commedia dell'arte. Louis Erlo et

Jacques Rapp jouent d'une mise oucques Rapp jouent a une mise en scène en blanc et noir, avec par ezemple de grands panneaux blancs qui se déplacent à toute allure pour jormer sans cesse de nouveaux décors, comme un labyrinthe au l'on perd la tête, et les habits pairs des choques en cohec. habits noirs des chœurs en cohortes ennemies (les «ridicules» et les «lyriques»), sur lesquels ressortent de fines touches de cou-leurs vives et adorables : grand cordon rouge du roi, gilet vert du

bouffon, pointes sanguines dans les robes des choristes, etc.

D'une distribution étimeelante, trop nombreuse pour qu'on puisse mentionnes chacun cilons, à titre d'exemple, le Trujfeldino diso-pilant de Rémy Corazza, le prince de John Stevart qui allie étran-qué, comédie et mystère, le roi de trèfie. délicieuse baudruche, de Jean Laine, le cuisinière croque-milarie de Pali Marinop et l'exquise Ninette de Colette Altiol-Lugaz, bien entourés par les chœurs de Lyon et de Sofia, ainsi qu'un orchestre de Lyon allègre. souple et brillant sous la direc-tion fouqueuse et pleine c'humour de Roman Zeilinger. JACQUES LONCHAMPT.

* Prochaines représentations les 22, 24, 25, 27 et 28 mars

THEATRE MUSICAL DE PARIS **OPERAS**

FRANÇAIS DUXIX[®]SIECLE CENDRILLON Jules Massagner When an scient at charior Jacques Delacôte Brian Macdonald Les 21, 24, 25, 26, 27; 28 et 29 mars à 20 h 30

Les 22 et 29 mars à 14 h 30 PRIX DES PLACES DE 20, 30, 50, 70, 90 et 120 F Location auverte aux caisses du théâtre. 14 jours à l'avance, de 11 h à 18 h 30 1. place du Chanelet, 75001 Paris

MIOU-MIOU+LAUTNER+AUDIARD



3 à 137 è 4 . C.

en et source

Stellenge am 22 de feren.

JE REGARD DES AU Le miro

> - 100 ST 200

DE 18.1 IF I AN ER'S SOUR

NAME AND A DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE DESIGN TO TUTO CYDINOSTON per prove for pustra tanders. se tetteren. Tratere d'an THE DAY TOWNERS . SOTTE LO grib preparation of se fourth מים המסוד לינים בי מיבים

IGC DANTON VO ugc Marbeuf UGC OPÉRA Périphérie : ALPHA Argenteet

PARLY 2 berto Stefania des profilies scelet entilers La scelet aspè per tes on ries per à la displas. SANDRELLI

COMENCINI

MANFREDI

^{leunis} dans

quanti

CONTRACT OF STREET

HILL

CINÉMA .

«LE REGARD DES AUTRES», de Fernando Solanas

Le miroir de l'âme

Deux tikme coup sur coup abordent capés de naissance. Certains d'entre handicap. Peul-être parce que, à un le front la situation des handicapés, eux menaient une vie pleine jusqu'à moment de me vie, l'ai failli faire eux menaient une vie pleine jusqu'à moment de me vie, l'ai failli faire des études de médecine, ou parce que fel plusieurs amis psychanalystes ellegard des autres, du cinéaste roulant. de front la situation des handicapés, l'Amour handicapé de la cinéaste sulese alémanique Maries Graaf (1) et le Regard des autres, du cinéaste argentin Fernando Solana, exilé en France. Un troisième, Bon pied bon cell et toute sa tête, du groupe Cinéthique, que nous n'avons pas encore vu, tente de poser une grille d'interprétation marxiste.

L'écho considérable rencontré à Paris par l'Amour handicapé, film d'abord rejeté par lès salles d'art et essal classiques, n'a pas suffi à ouvrir automatiquement la vole au Regard des autres, film français pour-tant remarqué au dernier Festival de Cannes dans la section Perspectives. Il entamo sulourd'hui una carrière en sauts de puce dans douze salles municipales de la périphérie paristenne, qu'il espère poursulvre à travers une douzaine d'autres salles de la banlieue et en province. Entre-temps le film sortira dans la

L'Amour handicapé est un film presque juvénile, né d'une expérience de groupe prolongée sur une certaine durée et centrée sur quatre handicapés de naissance, l'histoire d'une commune d'un nouveau genra. Le Regard des autres aborde un sujet voisin et pourtant radicalement diftérent, jette une note discordante qui provoque un haut-le-cœur chez bien des epectateurs : Fernando Solanas et Monique Saladin, sa collaboratrice dans la préparation et le tournage du film, ont rencontré vingt-quatre handicapés, la plupart non handi-

(1) Le Monde du 21 février.

UGC DANTON VO UGC MARBEUF UGC OPÉRA

Périphérie : PARLY 2

Alberto SORDI Stefania SANDRELLI Luigi COMENCINI Nino MANFREDI réunis dans

tutti quanti!

irrésistible

Por ceux qui ont vu l'Heure des brasiers, en 1968, et les Fils de Fierro, en 1978, le Regard des autres est bien l'œuvre du même cinéaste progressiste, au sens le plus fort, le plus généreux, le plus pénétrant. Dur par moments, aux Hmites de l'insupportable dans ce qu'il nous demande d'affronter, le Regard des autres interroge d'abord la société, et le simple spectateur, avec une franchise genante.

< Apprendre à voir les choses »

■ C'est en septembre 1979 œu'on m'a proposé de tourner un document qui pourrait aider à l'insertion sociale des handicapés, explique Solanas. Je me suis posé, comme toujours, le problème de savoir à qui l'on s'adresse et pour-quoi on fait un film.

- Javais un point faible, je n'étais pas un spécialiste, je n'avais pas étudié assez profondément le sujet. Mais mes limitations pouvaient se tourner en evantage : je jetals un regard absolument neut sur la ques-Non. J'al fait tout mon possible pour garder cette fraicheur du regard, cette capacité d'étonnement qui, autant que la capacité d'indignation, est fondamentale face à n'importe quelle réalité. Il . faut apprendre à voir les choses que les autres ne voient pas.

 Nous avons beaucoup discuté, Monique Saladin et moi, pendent deux mois, à partir d'un ensemble d'idées de base que nous a eppor-tées le laboratoire de recharche Brigitte Frybourg sur les handicapés, du Conservatoire national des arts et métiers. J'ai ainsi réuni un certain nombre de renseignements. Nous sommes pertis à la recherohe de cas vécus, nous evons effectué une sélection parmi ces cas. Dans tous les entretiens que nous avons eus avec des handicapés, ce qui revenait au premier plan, d'était le regard des autres, le rejet du handicapé per la société. On sent se développer une sorte de cuipabilisation. Et puis il y a une dimension proprement psychologique, intérieure.

» Du jour au lendemain, après un accident de moto ou de volture, vous » La société dit qu'on est handi-

capé par rapport au travail, mais handloapé par rapport à mon métier. handicap, le doigt du planiste_ avec tous les traumatismes qu'enun peu désolant le panorama offert per la France en ce domaine. C'est pourtant chez vous qu'est née, d'une certaine façon, la psychologie. On relève une curieuse absence de mise en valeur de ce domaine. J'y ai vu une indication de travail.

- Je voudrais insister sur le rôle capital qu'a joué dans le Regard des autres, outre Monique Saladin, ma collaboratrice au montage, Jacqueline Mepplei. Nous avons scruté pendant des mois ces visages qui nous parialent. Le visage de l'être humain, c'est le miroir de l'âme. Il y a un problème de la beauté intérieure. Je me sens de plus en plus atiliré vers les choses fondamentales. Et là, le cinéma reste irrempiaçable. -

LOUIS MARCORELLES.

* Après sa présentation a Stains, le 20 mars, le Regard des sutres sera projeté les 25, 27 et 28 mars au Cosmos à Fontenay-sous-Bols : au Thétre Paul-Eluard, à Choisy-le-Rol, les 29 et 31 mars Rosulte à Arcueil, Bondy, Gagny, Oriy, Genne-Chavilly - Trappes, Vitry-sur-Seine, Chavilly - Larue, Champigoy - sur - Marne.

I Un film du cinéaste ture Yayuz Orkan, a le Chemin de fer », sera prisenté le 21 mars, à 17 h. 30, par le MRAP (Mouvement contre le ra isme et pour l'amitié entre les peuples), à l'occasion des états généranx de la lutte contre le racisme (salle de l'A.S.I.E.M., 6, rue Albert-de-Lapparent, 75097 Paris).

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES





Chanson du film sur disques CBS CONTRE COLTURAL CANADIEN 5 pm de Constantine - 7º ££5513573

Métro : Invalides MERCREDI 25 MARS, A. LEFÈVRE

Pianiste Huit fois Grand Prix do Canada G. LEFÈVRE

Violoniste

1 Prix du Conservatoire de Paris

1 Prix de Musique de chambre
du Conservatoire de Paris

Franck, Chausson, Frekofiev,
Rachmaninov, Mathieu, Ravel,

LA CATALOGNE AUJOURD HOI

Expositions - Conferences
Concerts - Speciacles
AU PALAIB DE L'UNESCO
DU 24 MARS AU 5 AVEIL
LOCATION BUY FNAC
GASTRONOMIE HOTEL LOTETIA CONCORDE
DU 23 AU 31 MARS
CUISINE CATALANE
Chaque suir une province
Renseignements : tél. 728-77-96

MICHODIÈRE

bis, rue de la Michodière (Mº Opéra) GUY TREJAN ÉLÉONORE

HIRT LE PRÉSIDENT de THOMAS BERNHARD

MAISON DES ARTS ANDRE MALPALIX CRETEIL

mercredi 25 mars 20 h 30 ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN president Fierre Boulaz

direction Juan Pablo Izquierdo Schönberg - Amy - Stravinsky

Place Salvador Allende tél. 899 94 50 M° Créteil Préfecture



DE ÖDÖN VON HORVATH

ELLIOT GOULD $_{
m et}$ KATE JACKSON

Jai Laché. La Mafia, le fbi.

eatre des champs-elysées - librol 30 Mars, à 20 fl 30 (Wersen) with ZABALETA

do CABEZON - CORELLI - J.S. BACH - VIOTTI - TANLEFERE PAURE - GRANADOS - BACARTSEE

> COMÉDIE CAUMARTIN 25, rue Coumortin, Poris - 742-43-41 Jacqueline GAUTHIER Marc CASSOT - Mario DAVID

REVIENS DORMIR

A L'ÉLYSÉE

de Cloude OLIVIER et Jeon-Paul Rouland Lucien BARJON - Joon-Cloude MASSOULIER
Jocques ARDOUIN - Jocques LEGRAS Mise en scène : Michel ROUX Décor : André LEVASSEUR ...

CONCORDE MARIGNAN, v.o. (dolby) - GAUMONT HALLES, v.o. (dolby) CONCORDE MARIGNAN, v.o. (GOEDY) - GAUMONI HALLES, v.o. 100107/
HAUTEFEUILLE, v.o. (dolby) - 7 PARNASSIENS, v.o. et v.f.
IMPÉRIAL, v.f. (dolby) - GAUMONT CONVENTION, v.f. (dolby)
CLICHY PATHÉ, v.f. - 3 NATION, v.f.
FRANÇAIS Enghien, v.o. - CYRANO Verseilles - PATHÉ Champigny
TRICYCLE Asnières - GAUMONT OUEST Bordogne - AVIATIC Le Bourget 3 VINCENNES

Il n'ya pas de place pour l'amour dans un concours...



Le concours

COLUMBIA FILMS Présente UNE PRODUCTION RASTAR-WILLIAM SACKHEIM RICHARD DREYFUSS AMY IRVING • LEE REMICK "LE CONCOURS"

SAM WANAMAKER Musique Organsie de LALO SCHIFRIN

Sein HOVEN ED FINE Hinche de JOEL OLIANSKY et WILLIAM SACKHEIM

Seinsalo de JOEL OLIANSKY Produktur WILLIAM SACKHEIM

Rédise par JOEL OLIANSKY Unoproduction RASTAR

ERMITAGE • MONTPARNOS • UGC OPERA • REX • MISTRAL MAGIC CONVENTION • UGC GARE DE LYON • 3 SECRETAN

Périphère : ARTEL Wileneme • ARTEL Haguet • CYRANO Versailee ANADES Sacoline • ÁRGENTEUL • INFLUES Albutroil • CARRETOUR Pautin • DGC Poissy 4 TEMPS La Défence • MANTES • VELCY • BUXY Boussy St-Antoine • ARCEL Curboil

A L'OUEST, ON S'ECLATE... DE RIRE

WOM EST-CE BIEN RAISONNABLE!

NT a d'Arthur la ice ile Kaf Vallone

WICHET OF

计记录 精報

MICHE A · Trust restar

IN LA HE VALLE & a Value phinx of to hoon tenebre - A-1917

and the second

Colon, Cal.

gadina Bartini - Tie

Lyon

SPECTACLES

---- ACTUELLEMENT-10 CESARS **DERNIER** METRO 🖑

MERCREDI 25

JANE BIRKIN

MICHELPICCOL

la fille

prodigue

théâtres

SPECTACLES NOUVEAUX

Visitation de l'Inde : Cité inter-nationale, La Galaria (589-38-69), 20 h. 30. Mic Parade : La Tanière (337-74-39), 20 h. 30. Alexandre Reverend, 20 heures, La Grande Shirtey, 21 h. 15, Comédie de Paris (381-00-11). Amour et poésie : Théâtre 13 (589-05-99), 20 h. 30. L'Illusion comique : Auber villiers, Théâtre de la com mune (833-16-16), 29 h. 45.

Festival dn thistire population d'intervention, Levelleds, M.J.C. (270-83-84), 21 h. Loup, y es-th? Plessis-Robin-son, Centre Gérard - Philipe (631-15-00), 20 h, 30.

Les salles subventionnées et municipales

THEATRE DE LA COMMUNE

THEATRE DE LA COMMUNE

1007. GRANGE GRANGE GRANGE

833, 16.16 / AUBERVILLIERS

Petit Odéan (325-70-32), 18 h. 30 : Détruire l'image. T.E.P. (197-96-66), 20 h. 30 : Heari Tachan. Tachen.

Petit T.E.P. (197-96-06), 20 h. 30:
Figuren Theater Triangel.

Centre G.-Pompiden (277-12-33),
débats, 19 h. : Serge Sautreau;
cinéma; 19 h. : Serge Sautreau;
cinéma; 19 h. : Maria Klonaris,
Kateunia Thomadaki; 18 h.:
l'armée a méric a lue; danse,
18 h. 30: Centre national chorégraphique de Reumas.

Carré Suvia - Montort (531-23-34),
21 h.: Petit Dépuner chez Desdémons.

Théâtre de la Ville (274-11-24),
18 h. 30: Linis Llach; 20 h. 30:
le Bonheur des dames.

Théâtre musical de Paris (261-19-83),
20 h. 30: Cendrillon.

Les autres salles Jeanne. Athenee (742-67-27), 21 h.: Cher Cartoucherie, Aquarium (374-39-51), 20 h. 30: Un conseil de classe inte ordinaire: Epés de Bois (803-39-74), 20 h. 30: Hernani. Centre culturel du Marais (278-66-65), 29 h. 30 : Germination M. Centre d'arts celtiques (258-87-62), 20 h. 30 : Prévert Jacques, Breton André.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles « LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 20 mars

Cinq Diamants (588-01-00), 20 h. 30:
Metropolitan Opera.
Cité Internationale Universitaire
(589-38-69), Grand thèstre, 21 h.:
les Francées de K. od l'Esternel
masculin; La Resseure, 20 h. 30:
Phèdre,

Mathurius (265-90-90), 21 h.: 1
Clos; Pétition.
Michel (205-35-02), 21 h.: 15:
dilera su lit.
Michedière (742-95-22), 20 h.: 30:
Phèdre, (742-95-22), 20 h.: 30: maschin; La Messerre, 20 n. 30 : Friedre. Jumédie Cammartin (742-43-41), 21 h. : Reviens dormir à l'Elysée. Jumédie des Chamos-Elysées (723-37-21), 20 h. 45 : Madame est sortie. omédie Cammartin (722-43-41),
21 h.: Reviens dormir à l'Elysée.
22 h.: Reviens dormir à l'Elysée.
23 h.: Reviens dormir à l'Elysée.
25 h.: Montparnasse (320-29-20), 18 h. 45 :
26 l'Evanglie selon saint Marc; 21 h.:
27 h.: Exercice de style. — Petite salle,
29 h.: 30 : Pierrot d'Asnières.
20 h.: 30 : Pierrot d'Asnières.
20 h.: Soure et pense à l'Angleteure.
28 yeux et pense à l'Angleteure.
29 yeux et pense à l'Angleteure.
29 yeux et pense à l'Angleteure.
29 yeux et pense à l'Angleteure.
20 h.: 20 h.:

Edouard-VII (742-07-29), 21 n.;
Deburan.

Espace Marais (271-10-19), 22 h.;
les Bonnes.

Essalon (273-46-42), 21 h.; in Vie en douce. — IL 21 h. 30; Est-ce que les fous jouent-lis?

Fondatios Deutsch de la Meurthe (236-54-39), 21 h.; Brandon, Pourbon et Cle.

Fontaine (874-74-40), 20 h. 30;
J'almerais bien niler à Nevers;
22 h.; les Aviateurs.

Gaité - Montparnasse (322-18-18),
22 h.; Elle voit des nains partout.

Huchette (326-38-99), 20 h. 15; in 35-10), 20 h. 45: le Cœur sur la main.
Studio Fortune, 21 h.: Pénélope.
Studio Fortune, 21 h.: Pénélope.
Studio - T héâtre 14 (533-58-11),
20 h. 30: Antigons.
Tai Théâtre d'Essai (278-10-79),
20 h. 45: l'Ecume des jours.
Théâtre âdyar (304-20-97), 20 h. 30:
l'Ecume des jours.
Théâtre d'Edgar (333-11-02), 20 h. 30:

Théatre d'Edgar (323-11-02), 30 h. 30 : Yea a marre : 22 h. : la Chambre infernale.

Lucersaire (544-57-34), Théâtre Noir, 18 h. 30 : On donc est-eile ma iumére 2; 32 h. 15 : la Chambre de Marguerite. — Théâtre Eouge, 18 h. 30 : Pardon Museur Prévert; 20 h. 30 : Jafabuls. — Petite saile, 18 h. 15 : Parlons français. Theatre de la mer (589-70-22), 21 h.: Ode maritime. Theatre de Paris (281-25-10), 20 h. 30: Madeleine (265-07-09), 20 h. 45 : Siegiried.

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h.: Sept ans de hail... bye bye ! Deux Anes (606-10-26), 21 h.: Quand les ânes voteront.

La danse

American Center (321-42-25), 21 h.: Tirana. Banelagh (288-54-44), 20 h. 30 : Trudy Kressel. Roquette (805-78-51), 20 h. 30 : Cle Tamar.

Les comédies musicales

Mogador (874-33-74), 20 h. 20, Magic Story.

Porte Saint-Martin (807-37-58),
20 h 30 : Rose-Marie.

Benalssance (208-21-75), 20 h 30 :
Aventure à Monte-Carlo.

Le music-hall

Coluche.
Lucernaire (544-57-34), 23 h. 30 :
Sylvie Joly.
Olympia (742-25-49), 21 h. : Dalida.
Palais des congrès (758-27-78), 21 h. :

Les concerts .

Galerie A.-Oudin, 20 h. 39: Galerie A.-Oudin, 20 h. 39: G. Buquet. FLAP., 20 h. 30: A. Stajic, M.-P. Soma (Beethoven). Egiise Saint-Jean, 21 h.: J. Sachs, A. Marie, D. Comtois (Bach, Haendel).

Les cafés-théâtres

Au Bec fin (296-29-35), 20 h. 30:
Jamais deux sans moi; 21 h. 30:
Des phantasmes dans le caviar;
22 h. 45: la Revanche de Nana.
Biancs-Manteaux (837-17-34),
20 h. 45: Arguh = MC2; 31 h. 36:
A. Valardy. - H. 20 h. 15: Tribulations sexuelles à Chicago;
21 h. 30: Poulet frites; 33 h. 30:
Rafraios. Refrains. Café d'Edgar (320-86-11), 20 h. 30 : Scurs siamoises cherchent frères siamois; 21 h. 30: Sceur, cravate et tricot de pesz. — II. 23 h. 15: Camisole blues.

Café de la gare (278-52-51), 19 h. 15: le Cracheur de phrases; 21 h.: 16 Cracheur de phrases; 21 h.:
le Grand vide sanitaire.
Connétable (277-41-40), 20 h. 30: le
Grand-Ecart; 21 h. 30: J. Rigaux;
22 h. 30: Duo S. Ferry.
Coupe-Chou (272-01-73), 30 h. 30:
le Petit Prince.
Débarcadère (607-79-39), 21 h. 30:
A. Cuniot.
L'Ecume (542-71-16), 20 h. 30: Goun.
Le Fanai (233-91-17), 20 h.; is
Chasse ast ouvarie; 31 h. 15: le

Le Point Virgule (278-87-03) 20 h. 30 : Tranches de vie.

soupap (278-37-54), Zh. 30; Amours noires, humenus tendres. Splendid (887-33-83), 22 h.; le Troi-sième Jumeau. La Tanière (337-74-39). 23 h.; D. Desmas.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



Chanson du film sur disques CBS

OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - RACINE - OLYMPIC ENTREPOT



Un film de KUROSAWA d'après DOSTOLEVSKI

MONTE-CARLO - IMPERIAL PATHE - HAUTEFEUILLE OLYMPIC ENTREPOT



Intelligence, précision et malice. Construction



L'ILLUSION COMIQUE J.ICQUES DOILLON DANS LE NUMERO DE MARS MAIS OÙ SONT LES PIEGES DE LA HI-FI ? LE PROCES BARTOK ROCK: 12 DISQUES HISTORIQUES DANSE: CAROLYN CARLSON ENTRETIEN AVEC GYORGY LIGET!

LE MONDE DE LA MUSIQUE

FATTERS AND A STATE OF THE STAT

GEAU THE Formeriett.

2 # 1 # W # H
Cha de Parise

Ta. 10 .130 PAS MUME

State . Se

STISONS TA

MEXICO (A

DORCHESTRE

DINGENENT LIE

ACCHGCINA Americain Y-0 Inde 25-477 Po (30-45-76)

(SS-33-48).

I.E. CONCOVER
the John Conmont - Heile
Enstatestille
Marignan, Simportal,
Rations, 13*,
mont - Conve
42-37); his
14* (322-18-)
15* (322-18-)
15* (322-18-)
15* (322-18-)
Matignon, SFarmonis, I
15* (342-18-)
Montinuarie,
Frintmann, J
(312-81-)
Gridans, 14*,

POUR LE

Plus émouvante que les 21 Marguera du cinéma, voici la vraie "Dame". Isabelle Huppert, choix magistral por Alphoneire Alphonsine...

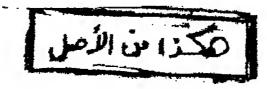
COMME LES AUTRES GARDON-Halles 19 Hautstauffle, 6 1833

Patrick THEVENON I Cette Dame aux Camélias éblouit.

If fall ait oser coucher le myile dans les draps chauds et sales de la te Intense, sublime. Piene Bil LARD

Monique PANTEL PRAN toute force dedans.

Jean-Piene JOUARY L'H



SPECTACLES

SPORTS

Les films marqués (*) sont interdita and moins de treixe ans (**) and moins de dix-huit ans

La cinémathèque

Les chansanniers

La danse

3 : C=

1 1 1 1 1 1 1 ation. and Date

10 m 20 20 2 20 . Hebri in

(\$1% TA T

3-24-5 31 No.

Chica de la Bernoluna De la Companio del Companio de la Companio de la Companio del Companio de la Companio del Companio de la Companio de la Companio del Companio de la Companio del Companio de la Companio de la Companio de la Companio del Companio de la Companio de la Companio de la Companio de la Compa

American Center Carlos St.

I et comedies mande

Secretary Secretary

The second secon

1000

POLE LEGICAL LONIS TONE 15 h.: Les réalismes entre les deux guerres : A l'Ouest rien de nouveau, de L. Milestone ; 18 h. ; Le cinéma grec : les Protecteurs, de P. Tassios ; 21 h. ; Mister Precion, de W. Klein.

BEAUBOURG (276-55-57)

CHAILLOT (704-24-24)

15 h.: Hommage à Lotte Eisner: Sous l'Inquisition, de R. Oswald; 17 h.: l'Enfer à dix ans, d'Y. Akika, G. Bendeddouche, A. Bouguarmouth; 19 h.: is Jeune Fille au carton à chapeau, de B. Barnett.

Les exclusivités

ALICE DANS L'ESPACE DES MER-VEILLES (ESP. V.O.) : Denfert, 14 ALICE DANS L'ESPACE DES MERVEILLES (ESP. vo.): Denfort, 14°
(321-4-01).
ALLONS Z'ENFANTS (Fr.): Gaumont-Halles, 1= (297-49-70). Bichelieu, 2= (123-56-70). Quintette, 3=
(354-35-40). U.G.C.-Odeon. 6= (32571-08). Co-corde, 8= (359-92-82),
Fruncials, 9= (1770-33-88). Faurette,
13= (331-56-86). MontparnassoPathé, 14= (322-18-23). GaumontConvention, 15= (828-42-27). ClichyPathé, 16= (522-46-01). GaumontGambette, 20= (636-19-95).
L'AMOUE HANDICAPE (Fr.):
Marnis 4= (218-47-86), Baint-Séverin. 5= (354-30-91).
LA BIDASSE (A., v.o.): MoviesHalles, 1= (250-43-99). ParamountOdéon. 6= (325-59-83), Publicia
Champs-Blysées. 8= (720-78-23);
vf.: Paramount-Montparnasse,
14= (329-96 10)
8:ENVENUE M. CHANCE (A., v.o.):
Lucernaire 6= (344-57-34).
THE BLUES BROTHERS (A., v.o.):
LUC.C.-Marbeuf 8= (225-18-45).
LA BOUM (F.): Richelteu, 2= (22356-70) Paris, 8= (339-53-99), U.G.C.Opéra, 2= (231-50-32). Montparnasse-Pathé, 14= (322-19-23). Passy,
16= (288-62-34)
BEUBABAR (A., v.o.): U.G.C.Codéon. ** (325-71-08), Biarritz, 8=
(723-88-23); Montparnos, 14= (33752-37).
CAFE EXPRESS (It., v.o.): MoviesBulles 15= (280-45-00). St. Michele

(261-50-32), Montparnos, 14° (327-52-37).

CAFE EXPRESS (It., v.o.): Movies-Halles, 1° (280-43-99), St-Michel, 5° (325-79-17), Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14), Ambassada, 8° (339-19-08), Parnessiens, 14° (329-83-11), V. f.: Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-33-43)

LA CAGE AUX FOLLES N° 2 (Pr.): U.G.C.-Opérs, 2° (251-50-32), Normandie 8° (359-41-18), CA PLANE LES FILLES (A., v.o.): Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Caméo 9° (246-68-44), Montparnos, 14° (327-52-37), Mistral, 14° (359-52-43).

52-43). CELLES QU'ON N'A PAS EUES

S2-43).

CELLES QU'ON N'A PAS EUES

(F1.): Publicis Champs-Eiysées, 4

(720-76-23). Paramount-Maillot. 17

(723-24-24). Paramount-Defra. 99

(742-56-31). Paramount-Battilla. 12

(343-79-17). Paramount-Battilla. 12

(343-79-17). Paramount-Battilla. 12

(325-59-83). Paramount-Galaxie,
139 (580-18-03). Paramount-Moutparnasse, 149-(329-80-10).

CES MALADES QUI NOUS GOUVERNENT (F7.): Studic da

12 (700-89-16). h. sp.

CHANGEMENT DE SAISONS (A.,
V.O.): Marignan. 89 (359-92-82).

LE CHEF D'ORCHESTRE (POL.,
V.O.): Studic de la HarpeHuchste, 59 (832-08-40).

LE CHINOIS (A., V.O.*1.): Ermitage, 89 (359-15-71); V.f.: Rex., 29

(236-83-93). Miramar. 149 (530-52-43).

U.G.C. - Gobelina, 139 (338-23-44).

Magic-Convention, 159 (326-25-43).

U.G.C. - Gare de Lyon, 129 (348
10-59). Tourelles, 259 (358-51-88).

LA CITE DES FEMMES (It., V.O.):

Epée de Bola, 59 (337-57-47).

LA COCCINELLE A MENICO (A.,
V.O.*V.F): Elysées Point Show, 89

(235-67-29): v.f.: Rex., 29 (23683-93), Miramar, 149 (320-89-52),

Convention-Saint-Charles, 159 (57933-00).

LE CONTRAT (POL, V.O.): Foruman-

Convention-Saint-Charles, 15' (579-33-00).

LE CONTRAT (Pol., v.o.): Forum-Ciné. 1e' (297-53-74). St-Germain-Huchette, 5' (534-12-28). Elysècs-Lincoin. 8' (549-56-14). Parnassiens, 14' (329-83-11); vf.: Saint-Lazare-Pasquier. 8' (387-35-43).

LA DAME AUX CAMELIAS (Fr.-It., vf.): Gaumont-Halles, 1e' (297-49-70), Richeiten, 2'' (233-56-70), Quintette. 5'' (334-35-40). Mont-Charlesse 83. 6' (544-14-27). Publicis-Saint-Germain, 6'' (222-73-80), Pagode, 7'' (705-12-15). Paramount-Opéra, 9'' (742-56-31). Paramount-Gobelins, 13'' (707-12-28). Victor-Hugo, 16'' (727-49-73), Wepler, 18'' (387-50-70). Athéna, 12'' (343-50-65). LB DERNIER METRO (77): Berlitz, 2'' (742-60-33). Forum-Cine, 1e'' (297-53-74). Marignan, 3'' (325-83-1). Paramount-Mailot, 17'' (738-24-24). Paramount-Mailot, 17'' (738-24-24). DES GENS COMME LES AUTRES DES GENS COMME LES AUTRES (A. v.o.) : Gaumont-Hailes. 1e (297-49-70). Hautefeuille. 6 (633-79-38). Gaumont-Champs-Elysées.

BURLEMENTS (A. v.f.) (**): Cin'An Italiens, 3* (296-80-27).

LES FILMS NOUVEAUX

ACCROCHE-TOI, FARRIVE, film américain d'Alvin Rakoff.
V.D.: Studio Alpha, 5° (354-39-47): Paramount-City 8° (552-45-75). - V.f.: Paramount-Marivaux, 2° (295-80-40): Paramount-Bastille, 12° (343-79-17): Paramount-Gaiaris, 13° (580-18-03): Convention Saint-Charies, 15° (579-33-09): Paramount-Montmarte, 18° (505-34-25): Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10).

ANNA MAGNANI, UN FILM ANNA MAGNANI, UN FILM D'AMOUR, film beige de Chris Vermocken: Olympia, 14° (542-57-42).

LE CHENE D'ALLOUVILLE, film LE CHENE D'ALLOUVILLE, film français de Serge Penard: Srmitage. 8° (359 - 15 - 71); U.G.C.-Opéra, 2° (281-50-32); Bex. 2° (230-83-93); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-39); Montparnos, 14° (327-52-37); Mistral, 14° (539-52-43); Magio-Convention, 15° (828-20-64); Parkmount - Montmarte. 18° (606-34-25); Murat, 16° (651-99-75); Secrétans, 19° (206-71-33); U.G.C.-Gobelins, 13° (338-23-44).

LE CONCOURS, film américain de Joël Oliansky, V.o.: Gaumont - Halles, 1°° (297-49-70); Hautafeuille, 8° (633 - 79 - 38); Marignan, 8° (359-92-82), V.f.: Impérial, 2° (742 - 72 - 52); Nations, 12° (343-64-67); Gaumont - Convention, 15° (828-42-27); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01) LE MONSTRE QUI VIENT DE

18° (522-46-01)

LE MONSTRE QUI VIENT DE
L'ESPACE, film américain de
W Sachs (**) Vo.: PublicisMatignon. 8° (359-31-97). V.f.:
Paramount-Marivaux. 2° (396-80-40); Max-Linder, 9° (77040-04); Paramount-Bastilla.
12° (343-79-17); ParamountMontmartre, 18° (606-34-25);
Paramount-Montpardasse, 14°
(329-90-10): ParamountOrièans. 14° (540-45-91); Paramount-Galaxis, 13° (580-18-03).

KAGEMUSHA (Jap., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (334-39-18): Olympic-Balzac, 8° (551-19-69). LE LAGON BLEU (A, v.o): U.G.C. Botonde, 6° (633-08-23): Blarritz, 5° (723-69-23). Les LONGUES VACANCES DE 36 (Esp., v.o.): Denfort, 14° (321-41-01). LE MIROTE SE BEISA (A., v.o.): Paramount-Odéon, 8° (325-59-83): Paramount-City, 8° (562-45-78). Paramount-City, 8° (562-45-78). Paramount-City, 8° (562-45-78). 14° (329-60-0): Paramount-Montparnasse, 14° (329-60-0): Paramount-Mullot, 17° (758-24-24). MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.): Cinoche-Saint-Germain, 6° (633-

(SSS-69-42), 14-JuilletBRANKFURGER, 15' (575-79-79), Mayfull, 15' (575-79-79), Mayfull, 16' (322-19-23), Gaumont-Convertion, 15' (323-24-43), 14-JuilletBRANKFURGER, 15' (575-79-79), Mayfull, 16' (322-19-23), Wolfman,
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (322-23-23-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33-11),
16' (323-33

LE SALON DE MUSIQUE (1nd., v.c.):
14 Julilet-Parnassa, 6 (326-58-00):
Saint-André-des-Artz, 6 (326-48-18);
Baizac-Olympic, 8 (551-10-60);
14 Julilet-Bastilie, 12 (357-98-81).
SAUVE QUI PEUT (LA VIE) (°°):
14 Julilet-Parnassa, 6 (326-58-00).
SHINING (A., v.c.): Lucernairs, 6 (544-57-34).

SHINING (A., v.b.): Indernars, 6(344-57-34).

SUPERMAN II (A., v.l.): Napoléon,
170 (380-41-48)

STARDUST MEMORIES (A., v.o.):
Studio Médicia, 50 (633-25-67).

LA TERRASSE (IL., v.o.): Epés-deBola, 50 (337-37-47).

THE ROSE (A., v.o.): Kinopanorama, 150 (306-50-50).

LE TROUPEAU (Ture, v.o.): 14-Juli16t-Parnassa, 50 (325-58-00)

UNE ROBE NOIRE POUR UN
TUEUR (Fr.): Caméo, 50 (245-6844)

TUEUR (Fr.): Caméo. 8º (248-88-44)
UNE SALS AFFAIRE (Fr.); U.G.C.
Opéra, 2º (251-50-32); Bretagna,
6º (222-57-97); U.G.C. Danton. 6º
(329-42-52); Normandie, 8º (336-41-8); Maxéville, 9º (770-72-86);
Caméo. 9º (246-66-44); U.G.C.
Gare da Lyon, 12º (343-01-59);
U.G.C. Cobellina, 13º (336-23-44);
Mistral, 14º (539-52-43); MagicConvention, 15º (828-20-64); Clichy-Pathé 18º (522-46-01).

Convention, 15" (828-20-64); Clichy-Pathé 18" (522-46-01).
UN STRANGE VOYAGE (Fr.):
U.G.C. Odéon. 6" (325-71-08); Elarritz. 8" (723-69-23); 14-JuilletBastille. 11" (357-90-81); 14-JuilletBastille. 11" (357-90-81); 14-JuilletBastille. 11" (357-90-81); 14-JuilletBastille. 11" (758-24-24).
UN MAUVAIS FILS (Fr.): Paramount-Maillot. 17" (758-24-24).
VENDREDI 13 (A. v.o.) ("): U.G.C.
Marbeuf. 5" (225-18-45); v.f.:
Maxéville, 9" (700-72-88); Montparnos, 14" (327-52-37).
LA VIE DE BRIAN (ADR. v.o.):
Cluny-Eccles. 5" (354-30-12).
VIENS CHEZ MOI. J.HABITE CHEZ
UNE COPINE (Fr.): Elehclisa. 2"
(233-55-70); Berlitz. 2". (742-6033): Montparnasse f73. 8 (544-1427); Collisée. 8" (359-29-46); Athéna. 12" (343-00-65): Pauvette, 13"
(337-84-50); Clichy-Pathé. 18" (52248-01)
ZOLTAN (A., v.f.) (""): ParamountMontmartes. 18" (506-34-25); Convention Saint-Charles. 15" (57933-00).

Les festivals

FESTIVAL BOGART, v.o., Nickel-Odéon, 6* (633-22-13) : La mort n'est pas au rendez-vous. n'est pas au rennez-vous. CINE-SEINE, 5º (325-95-99), v.o., en alternance : India Song, la Hyene intrépide, la Deroière Fernme, De la vie des marionnettes, Rockare. Répulsion, Moi, Pierre Rivière..., Le shérif est en prison, Qui a peur de Virginia Woolf?. les Nouveaux Monstres, le Combattant des sept

MODELTER, 10 COLLEGE CLAIR, STUDIO.

90 (770-63-40): A nous la liberté., ie Million. 14 Juillet. Bous les toits de Paris. Le silence est d'or.

Séance spéc., 12 h. (saut mardi). film vidéo: Profession: comédianne. film vidéo: Profession: comédienne.

MEL BROOKS, v.o., Ciuny-Palace, 5° (334-97-76): le Grand Prisson.

LUIS BUNUEL, vo., Palais des Arta.

3° (272-62-98): 14 h.: la Mer.

Don Quintin; 15 h.: Viridiana;
18 h.: la Montée au cial: 20 h.:

la Vie triminalle d'Archibald de

J.S. Cruz; 22 h.: la Mort en ce
lardin.

jardin.
iTUDIO GALANDE, v.o. 5"
iTUDIO GALANDE, v.o. 5"
itudio GALANDE, v.o. 5"
tier de nuit; 14 h. : les Damnés;
18 h. 50 : Flesh Gordon (**);
20 h. 30 : Taxi Driver; 22 h. 30,
" h. 15 : The Rocky Horror Picture
Show.

20 h. 30: Fissa Gordon (**);
20 h. 30: That Driver: 22 h. 30,
2 h. 15: The Rocky Harror Picture
Show.

La Camera Illusion: Semaine
de film documentaire et d'ethnologis: Maraia, 4° (272-47-80);
Dedans le sud de la Louisiana. Les
chemins du square.

J. CAGNEY, v.o., Studio Bertrand.
7° (783-64-86): A chaque aube,
je meura: Johnny le vagabond:
le Pauvo en liberté.
FILMS DU TIERS-MONDE, v.o.
Haussmann. 9° (770-47-55).
BOITE A FILMS, 17° (622-44-21)
(v.o.): L. 13 b. 15, J. V. L.
Mar.: Iphigénie: 14 h. Mer. 8.
D.: la Piùte anchanté: 15 h. 30.
J. V. L. Mar.: Heart Beat:
17 h. 45: L'important c'est d'almer; 19 h. 45: Amarcord: 22 h.:
Sreaking Glass; v. S., 24 h. 15:
Easy Rider. — II. 13 h. 45, Mer.
S., D. + 18 h. 10, Mer. 8. D.:
is Beigneur des anneaux; 13 h. 45,
J. V. L., Mar: is Dernier Tango
à Paris: 16 h. 10, J. V., L. Mar.:
Mes petites amouveuses; 18 h. 30:
J'Iral cracher sur vos tombes;
20 h. 30: A bout de souffie:
22 h. 15: Pierrot is fou; v. S.
24 h. 19 anique à Needle-Park.
CALYPSO, 17° (380-30-11) (v.o.): L.
13 h.: Mollère (1° époque);
17 h. 30: les Damnès; 20 h. 5:
Mort à Venise; 22 h. 15: Taxi
Driver; V. S., 24 h. 15: Bonnie
and Ciyds, — II. : Cary Grant:
14 h.: Syivis Scarlett: 16 h.:
'I'mposaible Mr. Bébé; 18 h.:
Honey Moon; 20 h. 15: My Favorit Wife; 22 h.: Soupcons;
V. S., 24 h. 15 courts métrages
burlesques américains; 14 h.: Uns
mult à Casablanca; 18 h.: Buster
Kestom s'en va t'en guerre; 18 h.:
les Disparus de Saint-Agil; 20 h.:
'Yanta artamuntature, 22 h. 15:

v.O./vI., en alternance : Tintin et le Temple du Soleil ; les Voyages de . Gulliver : la Flûte à six schtroumph; le Locataire ; Clair de femma ; Music Lovers : Délivrance ; Nous nous sommes tant aimés ; Batyricon : les Müle st une

almas: Satyricon: les Mille et une nuitz. STUDIO 23, 18- (808-36-07), v.o.: les Sept Samourain. EBTROSPECTIVE P.P. PASOLINI, Action Republique, '11" (805-51-33), v.o.: le Décameron - Orestie afri-caine.

Caine.

BSCURIAL, 13° (707-28-04). Festival d'après M. Durus : Moderato Cantabile; le Marin de Gibraitar; Le kinomichi pour faire l'économie du psychiatre l'une ausal longus absence.

Festival Guy Gilles : Absences répétées; le Jardin qui bascule : Clair de terre : l'Amour à la mer.

— Marguerite Durus : la Mustoa : Nathalle Grangier : Détruire discille. — J.L. Godard : Vivre sa vie : Bands à part : Une femme mariée. V., S., 0 h 15 : Charchez l'idole.

BAINT - AMBROISE 110 (1977-28-04). Festival ARTS MARTIAUX

Le kinomichi pour faire l'économie du psychiatre l'économie du psychiatre de de ces différents courants ture macrobiotique, la méditation ture macrobiotique, la méditation pie de groupe et le jogging, mais pie de groupe et le jogging, mais française, comme cela avait été que vous ne soyez toujours pas fait an include d'après M. ARTS MARTIAUX

Si vous avez déjà essayé la tenta alors de réaliser la synthèse de ces différents courants ture macrobiotique, la méditation ture macrobiotique, la méditation pie de groupe et le jogging, mais française, comme cela avait été que vous ne soyez toujours pas fait an include de production pie de groupe et le jogging mais française, comme cela avait été que vous ne soyez toujours pas fait an include de production production pie de groupe et le jogging mais française, comme cela avait été que vous ne soyez toujours pas fait an include de production productio

l'idole.

SAINT - AMBROISE, 11° (700-89-16)
(v.O.), en alternance : le Volcur
de Bagdad; Tintin et le Temple
du Soiell; les Fourberies de Scapin : la Sorcellerie à travars les
àges; le Chagrin et la Pitié;
Bester Street : Extérieur Nuf:
Phantom of the Paradise : les Chevaux de feu : Derzou Ouzala;
Bugsy Malone : C'est la vie : Pamily life; Casanova (F) ; Tommy.

BOXE

Louis Acariès, champion d'Europe

Le Français Louis Acaries, agé de vingt-six ans, est devenu champion d'Europe des super-mi-moyens en battant aux points le Yougoslave Marjan Benes, âgé de trente ans, tenant du titre depuis mars 1979. Le Yougoslave, qui revenait à Paris avec une réputation de démolisseur après avoir battu Georges Warusfel, n'est pas parvenu à saper le Français, très bien préparé an cours de la première moitié du combat. Plus fin technicien et redou-table frappeur, Acarlès a ensuite pris la direction des opérations, infligeant à Benes un «knock-down» et lui ouvrant les deux arcades sourcilières à la onzième reprise. Jean-Max Skenadji et Lionel paré ce championnet avec un très

Jean-Max Skenadji et Monel Malabar jousient jeudi soir un gros banco. Après les déceptions causées par Sylvain Watbled et Hocine Tafer, l'échec du dernier challenger à un titre européen, Louis Acarlès, surait assurément mis un targes aurait assurément. Louis Acariès, aurait assurément mis un terme aux effort faits par les deux jeunes organisateurs pour relancer la boxe à Paris. D'all-leurs, ils craignaient déjà que le public, échaudé par la triste issue des soirées précédentes, ne commençat à bouder. Ce en quoi ils se trompalent : une foule avide se pressait sous le chapiteau de la porte de Pantin. En effet, le retour à Paris du champion d'Europe des super-mi-moyens Marian Benes valait à loi seu le rope des super-mi-moyens Mar-jan Benes valait à lui seul le déplacement tellement avait été forte l'impression laissée per son combat, en octobre dernier, contre Georges Warusfel, contraint à l'abandon sur blessure à la cin-quième reprise. Après Alain Ruocco et Gilbert Cohen, c'était le troisième Français qu'il laissait sur le ring à l'état de loque san-guinolente. « Démolisseur » était le mot qui convenait le mieux pour qualifier cet étrange per-sonnage de nationalité yougoslave qui boxe sous lloence autrichienne, qui est « managé » par un Alle-mand de l'Ouest. Willy Zeller, qui s'entraîne à Berlin-Ouest avec le s'entraîne à Berlin-Ouest avec le Ture Agamil Yildrim, qui se déplace avec sa sœur, directrice d'une boîte de nuit, et qui déclare écrire des poèmes quand il ne s'occupe pas de son restaurant dans sa ville natale de Banja-

63-25. 12 h. 10: Courts métrages
buriesques américains; 14 h. 10ns
nuit à Casabianca; 18 h. 10ns
nuit à Casabianca; 18 h. 10ns
Disparus de Saint-Agii; 20 h.:
l'Ange arterminateur: 22 h.: Un
chien andaior + Freaks.
LES MARX EROTHERS (v.o.)
Nickel Ecolea, 5° (325-72-67): Uns
Nuit à l'Opéra.

ELIA KAZAN (v.o.). Noctambulea.
St. (334-42-24). en alternance :
America-America; Baby Doil.
TEMPLIERS (v.o.), 3° (372-62-39).
en alternance : Gold or a k; le
Shérif est en prison: The Last
Waltz; les Sentiers de la gloire:
Chinatown; les Aventuras de Titi
et de S y i vestre: le CrabeTambour: l'Année de ruiére à
Maricubad; la Revanche d'un
homme nommé Cheval; Je t'aims
mot non plus.
CINE-POCHE. 3. Luxembourg. 5°
(633-71-77) en alternance : v.o.
Americar Graffiti. Quoi de neuf
Pussyca: Rachel. Rachel. La Ectigiause. Un Eté 42. Lisstomania.
Haroid et Maude. Mort à Venisa.
Qua la Spockacle commence. Breaking Glass.
PALACE CROIX-NIVERT (v.o.*v.').
115 (374-95-04). en alternance : les
Aventuras de Pinocchio, Aladin et
la lambe mervellienze. la Fée du
Temps; — Festival P.P. Pasolin: Médée, Porcherle, Ca'iguia.
BAINT-LAMBERT, 15° (533-91-8).
v.o./v.f. en alternance : Tintin
et le Temple du Soleil: les voyages
de . Guiliver: la Flûte à sir

coup. « Cest un petit Cerdan »

une force de frappe suffisante pour conclure un combat sur un coup. « Cest un petit Cerdan » avait dit de lui le manager de son dernier adversaire malheureux, Louis Martin. Il avait pré-

grand sérieux. Une petite conju-ration des principaux managers parisiens — Jover. Traxel et Go-bet — lui avait permis de s'en-trainer avec les meilleurs poids moyens et mi-moyens en France. Et il avait juré de ne pas aban-donner quoi qu'il arrive. Restait à savoir s'il passerait le cap des six rounds.
L'affrontement commença

L'affrontement commença comme dans un film au ralenti. Acarlès était barricadé derrière ses gants, bigleux à force de concentration. Benes bougeait à peine, lançant son gauche sur le front du Français pour enchaîner avec un large coup droit. A des rythmes différents le scénario se reproduigit ely fois Acardo se rythmes différents le scénario se reproduisit six fois. Acariès évitait l'orage à tout prix, y compris en plongeant dans les jambes de Benes.

N'avait-il pas pris au sérieux ce match conclu par dérogation pour 200 000 F? Toujours est-il que le Yougoslave ne trouva jamais la benne distance et un contract de la conclusion de la c

Yongoslave ne trouva jamais la bonne distance et surtout ne put jamais tirer ses salves de coups qui avalent détruit Warusfel.

Et lorsque le juge arbitre appela la septième reprise. Acariès evait à moitié réussi son pari. Il montra aussitôt qu'il pouvait le gagner : en rompant sur l'un des multiples accrochages, il ébrania Benes par une sèrie gauchedroit à la face. Rompu à tous les travaux du ring, le Yougoslave se plaqua au Français pour bloquer ses bras. Pourtant le cours du combat avait basculé. Benes avançait toujours, lançant Benes avançait toujours, lançant ses dangereux coups droits et uppercuts, mais sa garde basse laissait passer les contre dévastateurs d'Acariès. Dans le coin du Yougoslave c'était la panique. L'entraîneur se

c'était la panique. L'entraineur se tenait en permanence prêt à jeter l'éponge. Au comble de l'excitation, le public sentait qu'il assistait à un grand moment de boxe. Les deux hommes se ruaient avec sauvagerie l'un sur l'autre. Le K.O. semblait inéluctable.

Les rôles étaient inversés : le démolisseur, sombrait, le chailenger s'imposait. Onzième reprise : en prenant des risques insensés le Français se lança sur le Yougo-alave, dont les ripostes restaient mortelles comme celles d'un taureau blessé. Mais les dieux de la boxe étaient avec lui : il toucha alors que son adversaire paraissait chasser des fantômes avec ses gants. Compté 8, Benes eut ensuite ses arcades sourcilières fendues ses arcades sourcilières fendues ses arcades sourcilières fendues coup sur coup. Ruisselant de sang, il se lança à corps perdu dans la dernière reprise, mais il ne tint debout que par orgueil. Acariès lui infligea une terrible leçon et reçut logiquement pour finir la décision des juges.

ALAIN GIRAUDO.

Si vous avez déjà essayè la gymnastique suédoise, la nourriture macrobiotique, la méditation transcendantale, la psychothérapie de groupe et le jogging, mais que vous ne soyez toujours pas bien dans votre peau, pourquoi n'essayez-vous pas le kinomichi? C'est en substance ce qu'a proposé, le 17 mars, à la salle Pleyel, maître Masamichi Noro à quelque

C'est en substance ce qu'à proposé le 17 mars à la salle Pleyel, maître Masamichi Noro à quelque trois mille personnes apparemment assez convaincues par une démonstration de deux heures, cascades, inspirations-expirations et coups de sabre à l'appui.

Le kinomichi, quès aco? Littéralement traduit du japonais, c'est « la voie de la réalisation humaine par le développement de l'énergie ». Un petit rappei historique est nécessaire pour comprendre de quoi il s'agit. Un Japonais, qui avait été initié aux méthodes de lutte traditionnelle (le budo) à Hokkaido, à la fin du siècle dernier, maître Morthei Ueshiba, avait élaboré, à partir de 1920, un art martial, l'aikido (« la voie de l'union de l'énergie »), qui fut enseigné notamment aux officiers de la marine impériale nippone. Le maître, dont la doctrine a été en constante évolution, eut de nombreux disciples, qui à leur tour fondèrent leur propre école. Si bien que, au début des années 60, lors de som introduction en France, dans l'ombre du judo et du karaté, l'aikido était déjà une discipline, ob s'affrontsient clans et tendances à propos de détails techniques apparemment dérisoires. C'est en effet un travers des arts martiaux que d'engendrer des querelles sur l'art

chapelle resta le plus fort.

Maître Noro, qui avait beaucoup vécu et qui avait pu méditer en se remettant d'un grave
accident, décida, tout comme
maître Ueshiba l'avait fait au
début du siècle, d'ouvrir sa propre

vole » en faisant l'amaigame
des techniques orientales et des
pratiques occidentales. C'est ainsi
que le kinomichi est né en 1979. Comme rampe de lancement à

Comme rampe de lancement à son enseignement, il a en son institut de la rue des Fetits-Hôtels où, à raison de 1650 F à 2650 F de cotisation annuelle, un millier de disciples ont été initiés. Comme assises techniques il avait une parfaite connaissance des arts martiaux nippoms traditionnels et un sens du déplacement proche de la danse. Mais c'est plutôt en termes de marketing qu'on peut définir l'opération de maître Noro: il s'est passionne sur le créneau de l'activité physique, de combat non agressif. Deux affirmations contraires s'annulent. Ainsi d'un art martial il a fait quelque chose qui ressemble à un art de vivre.

dérent leur propre école. Si bien que, au début des années 50, lors de som introduction en France, dans l'ombre du judo et du karaté, l'alkido était déjà une discipline, ob s'affrontsient clans et bendances à propos de détails techniques apparemment dérisoires. C'est en effet un travers des arts martiaux que d'engendrer des querelles sur l'art et la manière de tordre un bras tout en refusant l'épreuve de vérité que constitue la compétition.

A la fin des années 70, douze a treize mille pratiquants français se répartissaient dans quatre écoles autour d'andre Nocquet.

Alain Floquet, maître Tamura et maître Noro. Une fédération en la transposition pure et simple des cours de kendo (Tart du sabre), ni les spirales sans fin ni les projections du daversité ayant été gommée, lées très convaincantes. La notion d'adversité ayant été gommée, cer ? Une représentation sur scène a des impératifs à ne pas confondre avec la prestidigitation mich semblent bien dans leur peau. Si c'est ce qu'ils recherchent, en leur faisant réaliser l'économie du divan du psychlatre, alors tant mieux. — A. G.

POUR LES SALLES, VOIR LIGNES PROGRAMMES

Plus émouvante que les 21 Marguerite Gauthier du cinéma, voici la vraie "Dame". Isabelle Huppert, choix magistral pour incarner Alphonsine...

Patrick THEVENON L'EXPRESS Cette Dame aux Camélias éblouit...

Il fallait oser coucher le mythe dans les draps chauds et sales de la réalité. Pierre BILLARD LE POINT

Intense, sublime...

Monique PANTEL FRANCE-SOIR

_ Isabelle Huppert toute beauté dehors, toute force dedans.

Jean-Pierre JOUARY L'HUMANITÉ



Interdit our moins de 13 ans

Bed Render Serve March

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 20 mars

PREMIÈRE CHAINE : TF 7

20 b 35 Au théâtre ce soir : « Danse sans musique ». Comédie policière de R. Puydorat et A. Gray, d'après P. Cheyney, mise en acène R. Clarmont, réalisation P. Sabbagh, avec C. Marchand, G. Barray, N. O'Hara...

Magazine culturei de C. Welhoff et B. Caufman. Le chant de la pierre ; Moderne classique ; Les sons et le musique ; Un instant d'éternité. 23 h 25 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 La guerre des insectes (1er épisode). n so ar guerre des insecles (1st épisode). D'après J. Courtois-Debrieux; adaptation de G. Questi; réalisation P. Kassovitz; avec M. Car-rière, M. Fernandes, P. Chesnay, etc. Des insecles envalusent le monde : une histoire C'espionnage bien mende.



21 h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Cinéma-mensonge et cinéma-vérité.

Avec P. Reichenbach (« Le monde a encore un visage»), P. Cauvin (« Nous alitons vers les beaux jours), J. Witte-Montrobert (« la Lauterne magique»), P. Drevet (« les Gardiens des pierres»).

22 h 55 Journal.

22 h 55 Journal.
23 h 5 Ciné-club: « Choisrd et compagnie ».
Film français de J. Renoir (1932), avec Charpin,
J. Lory, G. Pomies, J. Boitel, Mms Treki, M. Dalban,
L. Seigner. (N.)
Un épicter de province accepte, à contre-cour, le
mariage de sa tille avec un écrivain bohème. Son
gendre sème la pagatile dans le magasim. Mais il
report le prix Goncourt, et l'épicier le lorce à
écrire pour exploiter son talent.
Une pièce de Roger l'entanud filmée par Benoir
saus grande conviction. Ce film, peu connu, est
surtout plaisant par l'interprétation de quelquesuns des acteurs.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 30 V 3 - Le nouveau vendredi : Dis pape, c'est

quoi un surdous ?

Une émission d'A. Sabss.
Quel crédit accorder aux tests qui mesurent l'intel·ligence ? Un reportage de P. Aubert et C. Saleza.

21 h 30 Téléfilm : Fumées mauves.
Un comédien à la recherche de son faisat volé...
Bien décevant.

22 h 25 Journal.



22 h 45 Magazine : Thalassa.

FRANCE-CULTURE

21 h 38, Black and blue : L'école de guitare du G.I.T., en Californie. 22 h 30, Nuits magnétiques : Le choc amoureux.

FRANCE-MUSIQUE

28 h. Concert (cycle d'échanges franco-allemands);

« Sept Lieder de jeunesse », de Berg; « « Symphonie n° 5 en ut diése mineur », de Mahler, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart, dir. G. Bertini, avec Yvonne Minton, mezzo-sopraco (en direct de Stuttgart).

22 h 15, Ouvert la nuit : Portrait par petites touches : François-René Duchable, piano, interprète Chopin;
23 h 5, Vieilles cires : « Concerto pour trois claviers et orchestre en ut majeur », de Bach, par l'Orchestre Philharmonia, dir E. Fischer, avec D. Mathewa, E. Smith et E. Fischer.

Samedi 21 mars

PREMIÈRE CHAINE : TF]

11 h 55 La traque aux gaspis. 12 h 10 Emissions régionales.

12 h 30 Culaine légère : Escalope de veau aux crabes. 12 h 45 Forum éducation : Aujourd'hui et demain,

l'enseignement technique.

12 h 30 Le monde de l'accordéon.

13 h 50 Au plaisir du samedi.
Foulliston : Mon fils: 14 h 40. Flume d'élan ;
14 h 45, Maya l'abellie ; 15 h 10. Le magazine de l'aveuture ; 15 h 48, Archibald le magi-chien.

17 h 30 Temps X.

15 h 56 Sport : Rugby.
Eurovision : Tournol des cinq nations.
18 h 10 Trente millions d'amis.

18 h 40 Magazine auto-moto. 19 h 10 Six minutes pour vous défendre.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Les paris de TF 1. 20 h Journal

20 h 35 Variélés : Numéro un. Serge Lama. 21 h 35 Série : Dallas.

Election; realisation B. Carne; avec L. Hagman, B. Geddes, J. Davis, L. Gray... 22 h 30 Télé-foot 1.

23 h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

11 h 45 Journal des sourds et des ralentendants. 12 h La vérité est au fond de la marmite. Le poulet des moines. 12 h 45 Journal.

Avec Yves Montand.

13 h 35 Des animaux et des hommes.

Pinocchio; à 14 h 50, La caverne d'Abracadabra. Les jeux du stade.

Sport : Rugby, Tournol des cinq nations

Rosse-Irlande.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord (I.N.C.).

19 h 45 Top club.

23 h 20 Journal

20 h 35 Feuilleton: La guerre des Insectes:
D'après J. Courtois-Debrieux; adapt. G. Questi;
réal. P. Kassovitz; avec M. Carrière, M. Fernandes,

P. Chesnay, etc. The manque le frisson fantastique. 21 h 35 Variétés : Sulvez Lecoq. 22 h 30 Les frontières de l'inconnu. Les frontières de l'espace, par M. Peissel ; réalisation J. Delrieu

TROISIÈME CHAINE : FR 3

12 h Trait d'union. Magazine sur l'islam.

12 h 30 les pieds sur terre.

Magazine sécurité de la Mutualité sociale agricole
une exploitation arboricole en Corse.

nne exploitation arboricole en Corse.

13 h 30 Hortzon.

Une émission du ministère des armées.

15 h Téléfilm : Gueule d'atmosphère.

Scénario J.-P. Eubert : réal. M. Chateau : avec
B. Freyd, H. Pierre. C. Bouchary, etc. (Bediffusion.)

18 h 30 Pour les jeunes.

L'agence Labricole : Les ateliers du poète : La Fontaine.

19 h 10 Journal 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin animé.

20 h 35 Histoires extraordinaires : Le système du docteur Goudron et du p.ofesseur Plume.
D'après E. Poe: réal. C. Chabrol; avec J.-F. Garresus, C. Ducados, P. Le Rumeur, etc.
Entre la faros et le cauchemar.
21 h 25 Le pays d'où je viens : Tahiti.

Une émission de M. Dumay.

Portrait de Donald Sutherland. 23 h 10 Festival du court métrage de Lille.

FRANCE-CULTURE

22 h 40 Hollywood U.S.A.

7 h 2, Matinales.
8 h, Les chemins de la connaissance : Regards sur la science (les astronomes amateurs).
8 h 30, Comprendre aujourd'hul pour vivre demain : Ambitions et limites d'une politique de la recherche

S. Lepri.
11 h 2, La musique prend la parole : Debussy et les régions de la musique française (la mer).
h 5, Le Pont des arts.
h Sons.

14 h. Sons. 14 h 5, Libertins et libertinage. 16 h 20, Livre d'ox : Centenaire de B. Bartok, avec le planiste G. Solchany. 17 h 30, Pour mémoire : Egypte, en remontant le cours

du Nil.

18 h 30, Entretiens de carême : De la prière de Jésus à la prière des chrétiens, avec le pasteur D. Atger et le R.P. J. Desseaux.

19 h 23, Janx à l'ancienne.

28 h, De l'ean, de P. Karinthy; adaptation : R. Richard. Avec : G. Laurent, Y. Marie, G. Tréjean, stc.

21 h 38, Des monvelles éponvantables, de G. Gorgey; adapt. : R. Richard (redir.).

21 h 55, Ad lib, avec M. de Bretsuil.

22 h 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Terre natale : Musique pour les travailleurs et les étudiants étrangers. 6 h 30, Musiques pittoresques et légères : kiosque à musique international (Roger-Roger, Rauber, Scu-plet, Walterscholz, Donjon, Souss, Siebert, Hume,

s h 30, Musiques pittortsques et légères : kicaque à musique international (Rogar-Bogar, Rauber, Scuplet, Waltarschoiz, Donjon, Souss, Siebert, Hume, Avon).

7 h 40, De Popéra bouffe à l'opérette : « le Comte Ory à, veusion originale en français, première partie, de Rossini, par les Chœurs et l'Orchestre du Festival de Giyndebourne, dir. V. Gul.

9 h 2, Samedi : Magazine de Jean-Michel Damiau : l'instrument, prolongement du corps; 10 h 30, Enregistraments historiques et rééditions (Besthoyen, Mosart, Wagner); 11 h 45, Musique ancienne: 12 h 35, Jazz; 13 h 15, Musique contemporaine (Mefano, Refbel, Denisov); 13 h 45, Débat; 16 h 30, Acoustique musicale (Bach, Berlioz).

16 h 39, Concert (Echanges internationaux) : « Sonate pour violon et piano n° 2 s, de Schumann, « Partita pour violon et piano n° 2 s, de Schumann, « Partita pour violon et piano n° 2 s, de Milhand, « Nocturne et tarentelle pour violon et piano », de Szymanowski, par H. Szeryng, violon, et R. Gothonin, piano (Festival d'Helsinki, Académie Sibelius, le septembre 1980).

18 h, Comment l'entendez-vous ? J.-S. Bach, par Daniel

13 h. Comment l'entendez-vous? J.-S. Bach, par Daniel Toscan du Plantier.
29 h 5. Concert (Grand Auditorium, 16 octobre 1976):
« La voix humaine », tragédie lyrique en un acte de F. Poulene, texte de Jean Cocteau: « Les maneiles de Tirésias », opéra bouffe en deux actes et un prologue de F. Poulenc, poémes de Guillaume Apollinaire, par l'Orchestre national de France, dir. J.-P. Marty, et les Chœurs de Radio-France, dir. J.-C. Benoit. C. Meloni, A. Bartelloni, etc.
23 h. Osvert is nuit: Genèse (Byrd. Lebègue, Couperin, Rameau): 0 h 5. Le dernier concert: les musiques du roi à Versailles (Hotteterre, Jacquet de la Guerre).

Dimanche 22 mars

PREMIÈRE CHAINE : TF I

9 h 15 Talmudiques. 9 h 30 Orthodoxie. Présence protestante.

10 h 30 Le jour du Selgneur.

11 h Messo.

Celébrée avec la communauté du centre Jean XXIII
dans le grand en semble des Ulis, prédicateur
Mgr B. Bududira.

12 h La séquence du speciateur. 12 h 3. TF 1 - TF 1.

13 h 20 C'est pas sérieux. 14 h 15 Variétés : Les nouveaux rendez-vous

15 h 30 Tiercé. 15 h 40 Série : Sloane, agent spécial. 16 h 35 Sports première.



18 h 20 Feuilleton : La conquête de l'Ouest.

Réal. V. et B. McEveety. 19 h 25 Les animeux du monde.

Sa grandeur, la girafe. Journal.

20 h 35 Cinéma : « Hold-up extraordinaire ». 20 n 35 Ginéma : « Hold-up extraordinaire ».

Film américain de R. Neama (1966), avec S. McLaine,
M. Calne, H. Lom. R.C. Carmel. J. Abott, A. Moss.
(Rediffusion.)
Un aventurier britannique prépare, avec la complicité d'une Eurasienne, le vol d'une statue précieuse
appartenant à un magnat du pétrole. Rien ne se
passe comme prévu.
Un récit en deux volets, beaucoup d'humour, une
bonne miss-en scène, et Shirley Mac Laine étourdissante de fantaisie.
22 h 15 Paul Le Flem ou cent ans le musique.
Rési M. Rabinovsky.

Réal M. Rabinovsky.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 55 Cours d'anglais.

1 h 15 Dimanche Martin. Emission de J. Martin ; 11 h 20, Entrez les artistes. 12 h 45 Journal. 13 h 15 Dimenche Martin (suite).

Incroyable mals vral; 14 h 25, Série: Timide et sans complexe; 14 h 55. Ecole des fans; 15 h, Les voyagaurs de l'histoire; 16 h 25. The dansant.

17 h 5 Feuilleton: Le tourbillon des jours.

18 h La chesse au trésor.

18 1 55 Stade 2 20 h Journal.

20 h 35 Febilleton : Nans.
D'après S. Zola : réal. M. Cazeneuve : avec V. Genest,
G. Tréjean, etc.
Deuxième épisode : où Nana. installés à la cam-

Le Groënlandais et le Danemark : Nunarput. Une émission de J. Malaurie. h Variétés : Electronique show. 23 h 25 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

Emissions de PI.C.E.I. des.inées aux travailleurs immigrés : Mosalque. Ission spéciale sur le Portugal.

Kinission speciale sur le Portugal.

15 h 45 Aspects du court métrage françals.

« La Petite Annonce», de S. Coustume.

16 h Ecouter le pays chanter.

Faut pas faire la gueule à la vie, avec G. Chelon.

17 h Prélude à l'après-midl : Wagner.

17 R Prélude à l'après-midi : Wagner.
Cuverture de Tannhauser, par l'Orchestre philinarmonique de Berlin. Dir. H. von Karajan.
17 h 25 Théâtre de toujours : Henri IV.

Dans le sycle Shakespeare présenté en version originale, tous les mois, grâce à la B.B.C., voici l'une
des grandes œuvres de la première période de
l'auteur, celle des drames historiques de l'ère Alsabéthaine. C'est dans e Henri IV » qu'apparaît, pour
la première jois, le personnage de Falstaff.
19 h 40 Spécial DOM-TOM.
20 h Série : Benry Hill.

20 h Série : Benny Hill-20 h 35 L'Invité de FR 3 : Georges Simenon. Une émission de P. Giannoli ; réal. J.-D. Verhaegha

22 h 30 Cinéma de minuit (cycle J. Duvivier) : « la Tête d'un homme ».

Film français de J. Duvivier (1932), avec H. Baur, V. Inkijinoff, G. Jacquet, G. Manes, A. Rignault, L. Noro. Damia. (N.)
Un intellectuel tehêque, échoué à Montparnasse et atteint d'une maladie mortelle, organise un corime parjait », pour le plaisir de déjier la police. Il engage une étrange partie avec le commissaire Maigret. L'atmosphère Simenon admirablement recréés dans un film qui tient autant de l'étude de caractère que de l'enquête policière. À redécouerir, pour la qualité de la mise en scène et, face à face, Harry Baur-Inkijinoff.

FRANCE-CULTURE

7 h 7, La fenètre ouverte.
7 h 15, Horizon, magazine religieux.
7 h 40, Chasseurs de son.
8 h, Orthodoxie et christianisme oriental.
8 h 30, Protestantisme.
9 h 10, Ecoute Israël.
9 h 40, Divers aspects de la pensée contemporaine :
L'Union rationaliste.

14 h 5, La Comedie-Française présente : De la Perse à l'Espagne. Montage poétique d'T. Gasc.

16 h 5, Lyriscope ; « l'Amour des trois oranges », de
Prokofiev », à l'opéra de Lyon.

16 h 45, Conférences de carême : « Parce qu'il nous a
aimés le premier », par le R.-P. Bintas.

17 h 35, Rencoutra avec... J. Colombel.

18 h 39, Ma non troppo.

18 h 39, Ma non troppo.

19 h 19, Le cinéma des cinéastes.

20 h 40, Atelier de création radiophonique.

23 h, Musique de chambra : Boccherini, Chopin, Suk.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Concert-Promenade: Œuvres de J. Offenbach, Tchafkowski Wersma, Kalmann, Admsell, Humperdinck, Strauss, Weber, Waldteutel.

7 h 48. Dimanche matin: Les classiques favoris (R. Schumann): 8 h, Musiques chorales: «Messe en mi mineur», de Lovreglio, par l'Orchestre symphonique et le Chœur de la BAI-Milan, dir. G. Bertola: 9 h 2, Les classiques favoris (Schubert): 9 h 30, «Cantate BWV 204», de J.-S. Bach: 10 h. 30, Les classiques favoris (Mosart).

11 h, Concert (en direct de l'opéra de Sydney, (Australie): «Symphony» (Butterfly), «Passacaille et fugue en ut mineur BWV 582» (Bach). «Symphonis n° 3 en ut mineur, avec orgue» (Saint-Sačos), par l'Orchestre symphonique de Sydney, dir. L. Fremaux, avec M Dudman, orgue.

12 h 45, Tous en scène: De Broadway à Hollywood (Gershwin); 13 h 30, Jennes solistes: Lamiya Sable, soprano, avec Daniel Selig, plano, interprétent Schumann, Berlioz, Wagner, Duparc.

14 h 15, Les après-midi de l'orchestre: L'histoire de la direction orchestre en France.

16 h 15, La tribune des critiques de disques: Comparalson des euregistrements de Couperin.

19 h. Concert de lazz: Le groupe Ethnic 3 à la

16 h 15, La tribune des critiques de disques : Comparalson des enregistrements de Couperin.

19 h, Concert de jazz : Le groupe Ethnic 3 à la Maison des arts de Crétell, l'Ensemble Cregon à l'Espace Cardin.

20 h 5, Concert (église des Dominicains, 29 juin 1980) :

« Symphonis n° 48 en ut majeur », « Concerto pour violoncelle et orchestre n° 1 en ut majeur », « Bymphonie n° 45 en fa dièse mineur », de Haydn, par l'Orchestre de chambre de Stuttgart, dir. E. Münchinger, avec F. Lodéon, violoncelle ; 22 h, Une samaine de musique vivante.

21 h, Ouvert la nuit : Saturnales (Sibelius, Brittsn, Smetana, Mozart).

● Le poste radiophonique R.T.L. participera à l'expérience Télétel qui va débuter à Vélizy (Yvelines), à travers l'émission «R.T.L. et vous». Peu d'incidences de la grève

Dix-huit secteurs d'informa-tions pratiques seront offerts à ceux qui posséderont un appa-reil de télétexte et pourront être consultés, sens attente parfois interminable au téléphone. Les réponses seront ensuite diffusées. après un tri et un classement, par l'ordinateur de Plaisir (Yve-lines) .

RÉSIDENCES - CLUBS 3° AGE Spécialiste Côte d'Azur Cabinet INDEXA 52. av. Jean-Médecin Tél. : (93) 80.98.31 - 06000 NICE (F.N.A.LM.)

La soirée d'Antenne 2 — où un programme de remplacement avait été prévu — est celle qui a subi le plus de modifications. Le magazine « C'est la vie » comme l'émission « Jeudi cinéma » et le dernier journal n'ont pas été diffusés.

A Radio-France, le mouvement a été moins largement suivi,

La grève des professionnels de la radio-télévision lancée le 19 mars à l'appel de la FTIAAC-CFDT. — Fédération des tracvailleurs de l'audiovisuel et de l'action culturelle — (le Monde du 20 mars), a en quelques incidences sur les programmes de radio-télévision. Trois émissions en direct qui devalent être réalisées par la SFP, et certaines éditions des journaux d'information ont dû être remplacées ou annulées.

La grève des professionnels de deux émissions seulement, sur France-Culture, ayant été remplacées par des reditions des diverses chaînes, la grève a touché principalement les personnels techniques. Il semble qu'à TDF. (Tèlédiffusion de France) les atrêts de travail aient été nombreux. La CFD.T. de son côté, fait savoir qu'à FR 3, et notamment dans les stations régionales, on avait compté 70 % de grévistes. Enfin, dans les stations regionales, on avait compté 70 % de grévistes. sant a intervalles reguliers des communiques sur la grève. Il n'y a cependant que pour Monte-Carlo qu'on puisse parler de répercussions plus sérieuses : rien n'a été transmis de Paris à Monaco pendant toute la mati-née.

sur les programmes

Selon les directions des diverses chaînes, la grève a touché principalement les personnels techniques. Il semble qu'à T.D.F. (Télédiffusion de France) les arrêts de travail aient été nombreux. La C.F.D.T., de son côté, fait savoir qu'à FR 3, et notamment dans les stations régionales, on avait compté 70 % de grévistes. Enfin, dans les stations périphériques, le personnel a manifesté sa solidarité en diffusant à intervalles réguliers des communiqués sur la grève. Il n'y



autor "Les Lesm

sont t · Les Effect peut c meca · Le va

Tapis lisatio certain rience

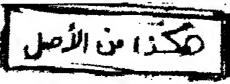
35.000 Iran, Chine,

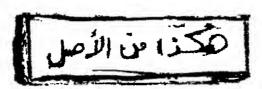
PARIS I 14, av. de l'Opéra. Tel.: 296.04

PARIS & Tapis et Moquettes de France 9 ter, bd du Montpamess Tél.: 783.72.00

PARIS 8 93, Tile d'Amsterdam. Tel.: 526

TO





AM

Aux acheteurs de Tapis d'Orient

• "Douane centrale..."

Il n'existe pas de privilège: tout Tapis d'Orient passe par la Douane. Il ne peut, en aucun cas, être proposé à la vente sans l'acquit préalable des Droits de F 23,37 par m², et de la T.V.A. à 17,60%.

• "Salles des ventes ouvertes au public..."
Seules les ventes aux enchères publiques sont assurées par les Officiers

Ministériels. Tout commerçant dispose d'une salle de vente: son magasin.

• "Liquidations..."

Il n'existe pas de liquidation de stocks, totale ou partielle, sans autorisations administratives ou judiciaires.

• "Les remises..."

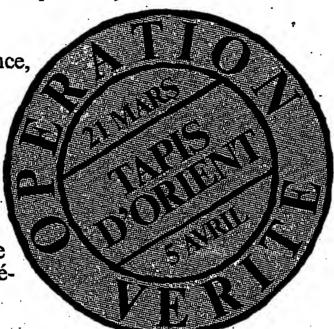
Les remises permanentes, sans prix de référence, sont une tromperie pour le consommateur.

• "Les bas prix..."

Effectivement, un très mauvais Tapis d'Orient peut coûter moins cher qu'un tapis mécanique.

• Le vrai tapis d'Orient.

Tapis d'Art ou Tapis d'usage, reflet d'une civilisation, il est toujours noué à la main, d'origine certaine, garantie par la connaissance et l'expérience de vrais professionnels.



12 vrais professionnels Parisiens du Tapis d'Orient s'unissent pour cette Opération Vérité.

A cette occasion, ils mettent en vente 35.000 pièces sélectionnées et importées de : Iran, Chine, Pakistan, Caucase, Turquie, Afghanistan...

Ouvert tous les jours Dimanche inclus de 10 h à 19 h. Sans interruption.

PARIS 1"
Royal Tapis
14, av. de l'Opéra. Tél.: 296.04.48

ridentes de la 🚎

PARIS 6
Tapis et Moquettes de France
9 ter, bd du Montparnasse
Tél.: 783.72.00

PARIS 8°
A la Place Clichy
93, rue d'Amsterdam. Tél.: 526.15.16

Les Lisses de France 98, bd Haussmann Tél.: 522.88.25

> Tapirome 65, rue de Rome Tél.: 522.57.08

PARIS 9
Tapis Amsterdam
96-100, rue d'Amsterdam
Tél.: 874.29.20

PARIS 10° Magenta Tapis 100-102, bd Magenta. Tel.: 607.11.25 M° Gares Nord et Est

PARIS 11°
Tapis et Moquettes de France
6, bd Voltaire. Tél.: 355.80.16
M° République

PARIS 14^s
La Grande Maison du Tapis
59, av. du Général Leclerc
Tél.: 321,36,26. M" Alésia

PARIS 15°
Badiet tapis
94, bd de Grenelle - 7, rue Violet
Tél.: 579.92.54

PARIS 16 Tapis et Moquettes de France 95, av. Kléber. Tél.: 553.03.41

PARIS 17
Tapis et Moquettes de France
11, place Malesherbes
Tel.: 622.21.67

TOUS MEMBRES DU CNTOA: CONSEIL NATIONAL DU TAPIS D'ORIENT ET D'ARTISANAT.

INFORMATIONS « SERVICES »

BIBLIOGRAPHIE -

AU SOMMAIRE DES REVUES

ANTHROPOLOGIE **ETHNOGRAPHIE**

L'ouvrage Aux origines de l'anthropologie trançaise (Le Sycomore) présentait substantiellement, par les soins de J. Co-pans et J. Jamin, préface de J.-P. Falvre, des textes qui fondent l'anthropologie avec la Société des observateurs de l'homme (1799-1804). L'analyse approfondie qu'en donne P. Jorion, dans "Homme, permet au non-apécialiste de prendre une bonne connaissance de ces origines d'une science (Revue française d'anthropologie, quatrième trimestre 1980. 55 F. Mouton, éd.) Pour être un peu plus jeune, la revue l'Ethnographie n'an

est pas moins un ancêtre vénérable. Entrant dans sa cent vingt-troisième année, elle connaît aujourd'hul une nouvelle jeunesse dont témolgne ce numéro spécial (qui contient d'ailleurs un article aur les Observateurs de l'homme ») : Voyages au pays de l'altérité. Autres, elles le sont trois fois pour l'homme grec, ces temmes - barbares - qui - font la querre et l'amour - comme les hommes et n'en sont pas moins femmes. Dans son étude, Jeannie Carlier-Détienne nous montre d'autres origines : celles du mythe bien actuel des Amazones. (Revue de la Société d'ethnologie de Paris, tome LXXVI, 1980. 256 p., 100 F. Gabalda, 90, rue Bonaparte.)

POLITIQUE - HISTOIRE

Au point de rencontre de « l'anthropologie politique » et de l'histoire la Pensée prend pour thème de réflexion et d'analyse cet objet de nos préoccupations : l'Etat. A partir de cas précis : de l'empire perse et de la cité grecque aux sociétés capitalistes et « socialistes » contemporaines. Une science sociale qui « contribue su renouvellement de la recherche marxiste [et] exige de nouvelles avancées du marxisme ». (Janvier-février. Bimestrielle, Le nu-

méro 65 F. 216 pages. 24, rue Racine, 6°.) - L'Histoire, ce mois-ci, se fakt si contemporalne qu'elle anticipe de quelques semaines, avec l'enquête de P. Assouline sur les candidats-présidents dans leurs rapports avec l'histoire. Ils ca parient peu - c'est à « leur avenir - que les électaurs s'intéressent, - qu'en pensent-ils ? En marge de l'enquête, E. Le Roy Ladurie - corrige les copies a des candidats. Bonnes et mauvalses notes. M. Giscard d'Estaing se tient, comme de juste, dans le juste milieu. Pour M. Marchais, il . nous oblige à regretter Thorez : l'exploit est de taille. - (Mars, 15 F. 57, rue de

- H, comme . . Histoire revus récente, consacre un fort intéressant numéro aux protestants français, avec les plus sérieu~ collaborateurs : M. Couve de Murville, P. Chaunu, Ch.-M. Bost, P. Jutard, dix autres. (N° 7, 200 p., 34 F, Hachette.)

- Trois bonnes études, deux d'histoire, une d'archéologie, dans la dernière Revue dromoise, que précédait un numéro spécial sur les abbayes cisterciennes de la Drôme. Occasion de signaler cette revue trimestrielle qui, à dénombrer ses numéros, est largement centenaire. (Nº 417, 10 F; 14, rue de la Manutention, 26000 Valence.)

- Un numéro spécial illustré des Cahiers du Vitrezays sur la citadelle de Blaye. (15 F; 12, rue Berts, Paris-18°.) - Dans Connaissance des

hommes : « Un crime partalt ». Ou comment une femme - Innocente - est enfermée, hale, assassinée par un mari avec la complicité de la famille. Crime Ignoré, impuni : pour avoir été commis sous Louis XIII, II n'est pes moins significatif de la condition feminine. Dans le mč ne numéro, une nouvelle loédite d'Yves Frontenac (Premier trimestre 1981, Illustré, 15 F; 42, rue Wignon, Paris-6°.)

YVES FLORENNE.

BREF-

COMMEMORATIONS IL Y A DEUX CENTS ANS, YORK-

TOWN. - Un comité vient d'être créé en France sous la présidence de M. Jacques Kosclusko-Morizet. ambassadeur de France, pour commémorer par des voyages-crolsières et des manifestations diverses la batallle de Yorktown. Le 17 octobre 1781, les forces terrestres de Washington et de Rochambeau encercialent les forces anglaises à cet endroit, ce qui assurait définitivement l'indépen dance des Etate-Unis.

★ 56, boulevard Excimans, 75016 Paris. Tel.: 651-27-35.

CHASSE

UN APPEL AUX CHASSEURS DE GIBIER D'EAU. - Le Conseil international pour la préservation des situation très alarmante pour les olseaux d'eau qui hivement dans le sud de l'Espagne, où sévit ent une sécheresse

Le CIPO a demandé au gouvernement espagnol de suspendre la chasse au gibier d'eau jusqu'à la fin de la saison pour épargner les survivants. Des actions similaires sont entreprises aux Pays-Bas, au Danemark et en Allemagne. En France, li est demandé aux chas-seurs de gibler d'eau de s'abstenir de tirer les ofseaux effectuant leur migration de retour, et en particulier les cles cendrées, pendant les quinze lours où la chasse aux migrateurs est encore ouverte dans la plupart des départements

ENTRAIDE ,

POUR. LES HANDICAPES DE LA VUE. - Le Groupement pour une Information progressiste des aveugies et des amblyopes (G.I.P.A.A.) signale que sous le titre de l'Oreille gauche il édite tous les deux mois une publication spécialisée sous la forme de quatre cassettes de sobænte minutes chacune et un supplément de deux cassettes de soixante minutes.

Des livres en braille ou sur cas-

PARIS EN VISITES-DIMANCHE 22 MARS settes sont, d'autre part, prêtés

aux membres de l'association

+ G.LP.A.A., 34, rue da Moulinet, 75013 Paris. Permanence : la rendredi de 15 à 19 heures. Tèl. : 588-62-67.

MAISON

LUMIÈRE HYPERREALISTE. - Après

le succès de ses luminaires à

verrerie colorée, un peu rétro

Nicole Stenger change radicale-

ment de style. Sous le titre

- Années-Lumière -, ses dernières

réalistes. Accroché au mur, un

filet à provisions (rempli de fruits

en éponge et d'un flacon, très

colorés) est animé par des pul-sions de jumière. Autres appli-

ques : des fruits géants lumineux

et des lèvres de couleurs très

* Nicole Stenger, 192, rue du Cherche-Midi, 75996 Paris.

VERNIS POUR LIÈGE. - Les murs

d'une salle de bains sont souvent

revêtus de llège. Pour lui per-

mettre de mieux résister à l'humi-

dité et de garder son aspect déco-

ratif, un vernis au polyuréthane a

été mis au point par Cybo-Véra-

line. Appliqué au pinceau en une

ou deux couches minces. Il contère

au liège une protection transpa-

rente, souple et mate ; il s'utilise

sur les murs, le platond où le sol.

Le bidon de 1 litre, couvrant

12 mètres carrés, vaut 60 F envi-

ron; en 2,5 litres, 144 F environ.

★ ¢ Vernis llège », Cybo-Véraline, dans les drogueries et magasins de bricolage.

VIVRE A PARIS

Les associations occitanes de la

région parisienne organisent en

20 heures, à la Mutualité, métro

Maubert - Mutualité, leur grande

fête annuelle. Au programme : la

Tournerie, chanteur occitan; le

groupe Folk Perlinpin : le conteur

Esquieu. La soirée s'achèvera par

* Location des places : librairie

Pam de Nas, rue des Grands-Augus-tins, de 15 heures à 19 heures, sauf

un grand bal folk occitan.

UNE GRANDE FETE OCCITANE.

créations sont franchement hyper-

DIMANCHE 22 MARS

c Hôtel de Sully 2, 15 h., 62, rue
Saint-Antoine, Mme Bacheller.

c M o n t m 2 r t r e 3, 15 h., métro
Abbeses, Mme Guillier.

c Le Marsis 2, 15 h., 5, placs des
Vosges, Mme Legrégeois.

c Saint-Etienne-du-Mont 2, 15 h.,
devant l'églisa, Mme Lemarchand.

c Saint-Merri 2, 15 h., entréa, rue
de la Verreri 3, 15 h., entréa, rue
de la Verreri 3, 16 h., entréa, rue
de la Verreri 4, Mme Garnier-Anlberg
(Caisse nationale des monuments
historiques).

c L'ile Saint-Louis 2, 15 h. 15,
4, quai des Célestins, Mme Barbier.

c Musée Rodin 2, 10 h., T7, rus de
Varenne (Approche de l'art).

c Café Procope 2, 15 h., 112, bonlevard Saint-Garmain (Arcus).

c Palais-Bourbon 3, 14 h. 45, 6, place
du Palais-Bourbon, Mme Camus.

c Le Palais-Bourbon, Mme Camus.

c Le Palais-Bourbon d'ioi et d'alllaurs).

c La place des Vosges 3, 15 h., 15,
métro Eastille, Mme Fleurict.

c Hôtel de Camondo 3, 15 h., 63, rue
de Moncau, Mme Hauller.

c Port-Roval 2, 15 h., 123, boulevard

de Moncéau, Mms Hauller.
e Port-Royal v. 15 h., 123, boulevard
de Port-Royal (Histoire et Archéologie).
e La Mosquée s. 15 h., place du

*La Mosquee », 15 h., place du
Puits-de-l'Ermite, F.-Y. Jaalet.

«Château de Vincennes », 14 h. 45,
entrée. M. de La Roche.
«Le paisis du Luxembourg », 15 h.,
rue de Vaugirard, angle rus de
Condé (Paris et son histoire).
«Le Marais », 15 h., métro BaintPaul (Résurrection du passé).
«L'Opera », 14 h., haut des marches (Tourisme culturel).
«Les synagogues de is rue des
Rosiers. Le couvant des BiancsManteaux », 16 h., 3, rue Malher (le
Vieux Paris).

« Pissarro», 11 h., Grand Palais (Visages de Paris). LUNDI 23 MARS

LUNDI 23 MARS

«Passages du deuxième arrondissement», 14 h. 30, façade de NotreDame-des-Victoires, Mme Allaz.
«Saint-Paul-Saint-Louis et SaintDenis du Saint-Sacrement», 15 h.,
devant Saint-Paul-Saint-Louis,
Mme Bouquet des Chauz.
«Théâtre de Faris», 15 h., métro
Odéon, Mme Pennec.
«Gainsborough», 17 h. 30, Grand
Palais, Mme Meyniel (Caisse nationale des monuments historiques).
«Hôtel de Lauzun», 15 h., 17, quai
d'Anjou (Approche de l'art).
«La peinture française du dixhuitième siècle», 14 h. 30, musée du
Louvre (Arcus).
«Le Père-Lachaise», 15 h., entrée
boulevard de Ménilmontant
(Connaissance d'ici et d'aillsura).
«Provence et Languedoc», 15 h.
Musée des monuments français (Histoire et Archéologie).
«Le Sénat», 15 h., 20, rus de Tournou, F.-Y. Jaslet.
«Synagogues du quartier des Rocommun, le samedi 21 mars, à

non, P.-Y. Jasiet.
«Synagogues du quartier des Ro-siers», 15 h., mêtro Seint-Paul (Paris

siers. 15 h., mêtro Saint-Paul (Paris et son histoire). «Le Marais», 15 h., mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Le Palais-Bourbon », 15 h., 33, qual d'Orsay (Tourisme culturei). «Les Balles», 14 h. 30, 20, rue Pierre-Leacot (le Vieux Paris).

CONFÉRENCES-

DIMANCHE 22 MARS

14 h. 30 et 17 h. Centre ChalllotCalliera, 28, avenue George - V ;
«Népal » (projection).

9 bia. avenue d'Iéna, M. B. Crange,
15 h. ; «Chins 78; ; 17 h. ; «Kashmir, Ladakh et Rajasthan» (projection).

15 h. 30, 15, rue de la Bücherie,
Mme D. Elbardière : «Une grande
aventure au temps du Boi Soleil :
la princesse des Orsins» (les Artisans de l'esprit).

15 h. 2, rue Cambronns, M. M.
Jodin : «Du nouveau sur les extraterrestres» (A, la recherche de...).

16 h. 45, Notrs-Dame de Paris,
Père L. Sintas : «Si le grain ne
tombe en terre».

LUNDI 23 MARS

15 h. 21, rue Notre-Dame-des-Victoires, Mme C. Thibaut : « La société anglaise au dix-huitlème siècle ».

18 h. 30, 35, svenue Pranklin-D., Roosevelt. MM. A. Griotteray, T. Ferancai et J. Bloch-Morange : « La situation politique et économique » (Grandes Conférences de Paris).

19 h., 6, square Rapp, Mme F. Granier : « Piero della Prancesca ou la (erveur maitrisée » (Dante Alighieri).

19 h. 15, abbaye Sainte - Marie, 3, rue de la Source, Père Massabki : « Le savoir humain du Christ » (entrée libre).

(l'Homme et la Counsissance).

les mots croisés se trouvent en page 23 dans - le Monde des loisirs et du tourisme .

SÉJOURS LINGUISTIQUES angleterre, u.s.a. allemagne, espagne, italie... cours de groupe · cours intensifs

· service logement

inlingua 75013 Paris tél. 587 18 28

« LIBÉRATION » REPARAITRAIT FIN AVRIL

PRESSE

Trente-huit « licenciements économiques » sont demandés

La direction de Libération vient d'informer ses collabora-teurs, par lettre individuelle, des mesures qu'elle en le journal de pour relancer le journal. Simultanement, elle a demandé le jeudi 19 mars, à l'inspection du travail, l'autorisation de licencier trente-huit salariés permanents anour ruison économique. nents « pour raison écono et conjoncturelle ».

Vingt et un journalistes sont visés par cette mesure sur un effectif total d'environ soixante-dix rédacteurs. Parmi les de-mandes de licenciement, figure calle du délégué syndical désigné par le syndicat des journalistes C.G.T., M. Jean-Paul Cruse (le Monde du 12 mars).

ciement concernent once salaries du secteur fabrication, trois des services généraux et trois du sup-plément du samedi, Sandwich.

Depuis le 1er mars, la totalité du personnel, environ cent solxante personnes, est en chô-mage technique partiel, et cela jusqu'à la fin du mois, la direc-tion versant cependant à chacun un complément de salaire pour compenser le manque à gagner.

Dans es lettre, Serge July pre-cise qu'il n'exclut pas une autre charrette de demandes de licenciements économiques : « Certains peuvent être en désaccord avec la composition de la liste des licencies, d'autres refuseront les propositions de postes qui leur seront faites, du moins en ce qui concerne un certain nombre de cas. D'autres enfin pourront éven-tuellement être en désaccord avec l'ensemble du projet », écrit-i.

ration du quotidien « pour la jus avril ». Dans son entourage, on précise que Libé nouvelle formule devrait être disponible dans les kiosques, en tout cas, avant le premier tour de l'élection précidentielle. sidentielle.

Certains etablissements scolaires.

L'Association presse enseignement (APE) a distribué gratuitement, dans les établissements scolaires de l'académie de Verscolaires de l'académie de Ver-sailles, trente mille exemplaires de journaux choisis parmi, les titres qu'elle regroupe (les Echos, l'Economie, Famille chrétienne, le Figaro-l'Aurore, France-Soir, Journal, le Parisien libéré, la Revue des Deux-Mondes). Un tiers des établissements de l'aca-démie ont, selon l'APE, accenté

mark — Trente-trois journaux suspendront provisoirement leur parution le 27 mars et un arrangement n'intervient pas d'ici la entre leur direction et les syndi-cats de typographes. Ces demisis viennent de repousser à une forte majorité (8 090 non contre 1 086 oui) le compromis que leur avait proposé le médiateur officiel à la veille du renouvellement de leur convention collective. Après quelques jours de réflexion et de consultation, les éditeurs de journaux, soutenus par la Confédération nationale du patronat, on décidé un lock-out avant le 1er avril. — (Corresp.)

MÉTÉOROLOGIE -

à 0 heure et le samedi 21 mars à 24 heures :

Un courant maritime s'organise du proche océan à l'Europe occidentale. Il rejettera plus à l'est l'ancien air froid qui parsistait encore vendredi matin sur l'est de la France. Les premières perturbations associées à ce courant serout peu actives sur la France, Cependant, l'une d'elles, en voie de développement au nord des Açores, apporters un début d'aggravation plus marqué samedi soir dans l'Ouest.

Samedi, le tamps sera nuageux avec des éclaircies sur les régions méridionales; la matinée sera localement bruneuse sur le Sud-Ouest. P. es an nord, les nuages ecront plus abondants, mais sans exclure quelques éclaircies. Des pluies éparses, mai organisées, pourront être observées; elles serout surtout localisées du nord de la Loire aux Flandres.

Vendée et les Charentes, où les vents de sud-ouest se renforceront. Les températures seront en hausse, en particulier sur les régions méridio-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 19 mars; le second, le minimum de la nuit du 19 au 20) : Ajacoto, 12 et 2 degrés; Biarritz, 10 et 2; Bordesux, 12 et —1; Bourges, 8 et 2; Brest, 11 et 5; Casa, il et 7; Chernont-Ferrand, 6 et —1; Dijon, 6 st 2; Grenoble, 6 et —2; Lille, 8 et 6; Nancy, 6 et 3; Paris-Le Bourget, 11 et 6; Nice, 12 et 3; Paris-Le Bourget, 11 et 6; Pau, 10 et —1; Perpignan, 10 et 5; Rennes, 12 et 8; Toulouse, 9 et —1; Pointe-à-Pitre, 21 et 22.

Températures relevées à l'étranger :

BULLETIN D'ENNEIGEMENT -

MAL DE GORGE

agit à la fois sur la douleur

et l'infection de la gorge.

Oroseptal contient:

- un anesthésique pour soulager la douleur - un bactéricide pour combattre les micro-organismes infectants.

oroseptol S

Nous donnous ci-dessous les hau-teurs d'enneignment, au 13 mars, dans les principales stations francaises telles qu'elles nous ont été communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (8L, bonlevard Hauss-mann, 73803 Paris), qui met à la disposition des usagers un bulletin d'information enregistré sur répondeur automatique au 266-64-28 Le premier chiffre indique en cen-timères l'épaisseur de neige au bas des pistes; le second, l'épaisseux de neige au haut des pistes.

ALPES DU NORD

ALPES DU NORD

Alpes-d'Elles, 150-460; Autrans, 100-200; Arches - Beaufort, 70-330; Bourg-Saint-Maurice - Les Arcs, 90-285; Les Carrox-d'Araches, 120-280; Chamoniz, 65-510; Chammiusse, 170-310; La Chapelle - d'Abondanca, 90-165; Châtel, 140-220; La Cluspe, 70-280; Combiouz, 90-230; Les Coutamines-Montjole, 70-380; Courchevel, 73-525; Les Deux - Alpes, 80-280; Flaine, 150-540; Flumet-Praz-sur-Arly, 110-140; Les Geta, 120-220; Le Grand-Bornand, 80-190; Megève, 60-185; Les Ménuires, 98-300; Méribel, 80-325; Monxing-Avoriaz, 70-250; La Piagna, 10-165; Saint-Gervais-le-Bettex, 100-185; Saint-Gervais-le-Bettex, 100-185; Saint-Plerre-de-Chartretise, 90-270; Samoēns, 80-290; Thollon-les-Mémises, 40-90; Les Sopt-Laux, 100-200; Tignes, 145-340;

Val-d'Isère, 140-220; Valloire, 60-160; Villard-de-Lans, 80-250; Valmorel, 150-205.

ALPES DU SUD

Le Seignus-La Foux-d'Alioz, 15-85;
Isola 2000, 30-60; Montgenèvre, 45-70;
Orcières-Meriette, 30-60; Les Orres,
10-100; Pra-Loup, 10-40; Puy-SaintVincent, 40-120; Serre-Chevaller, 10-80; Superdévoluy, 60-80; Vars,
15-60.

PYRENEES
Les Agudes, 90-170; Les Angles, 20-120; Az-les-Thermes, 60-180; Cauterets-Lys, 25-410; Font-Romeu, 80-100; Courette-les-Eaux-Bonnes, 75-380; Saint-Lary-Soulan, 90-230. MASSIF CENTRAL
Le Mont - Dore, 120-170; Super-Besse, 120-170; Super-Lioran, 110-140.

Métablef-Mont-d'Or, 90-170.

VOSGES

La Bresse, 80-120; Saint-Maurice-sur-Moselle. 50-100. sur-Moselle. 50-100.

LES STATIONS ETRANGERES
Pour les stations étrangères, on
peut s'adressor à l'Office national
allemand du tourisme. 4, place de
l'Opéra, 75002 Paris, tél. 742-04-38;
à l'Office national suisse du tourisme, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris,
tél. 742-45-45; à l'Office national
autrichien du tourisme. 47, avenue
de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 742-78-57;
à l'Office national italien du tourisme, 23, rue de la Paix, 75002 Paris,
tél. 265-66-68.

9 et 6; Athèmes, 22 et 12; Barlin, 5 et 1; Bonn, 6 et 3; Bruxelles, 9 et 5; Le Caire, 35 et 23; Res Canaries, 21 et 15; Copenhague, 2 et 1; Genère, 5 et -3; Jérusalem, 26 et 18; Lisbonue, 18 et 10; Londres, 12 et 6; Madrid, 14 et 1; Moscou, -1 et -7; Nairobi, 25 et 17; New-York, 1 et -3.

LES PROBABILITES POUR LE DIMANCHE 22 MARS

Une zone pluvieuse affectera le matin les régions s'étendant du nord et du nord-est aux Pyrénées. Ces nuages et ces pluies s'éloigneront en cours de journée vers l'est et ne toucheront plus le soir que l'extrême Sud-Est et la Corse.

A l'avant, temps assez nuageux, avec cependant de belles éclaireles sur les régions méditerrantennes. A l'autère de ce passage pluvieux, temps nuageux avec averses et éclaircies, ces dernières étant plus belles sur la moité sud. Les températures seront en légère baisse et les vents de sud-orset se renforgerent sur les de sud-ouest se renforceront sur les côtes de la Manche.

(Document établi avec le support technique spécial de la météorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publies au Journal offi-

DES DECRETS

● Modifiant le décret du 28 dé-cembre 1976 relatif à l'organisa-tion de la formation dans les écoles maternelles et élémen-taires et décret relatif aux directeurs de ces écoles.

 Modifiant le code rura (livre VIII, titre premier) et creant le Centre national d'études agronomiques des régions chaudes

 Sur la répression des fraudes en matière de transac-tions d'œuvres d'art et d'objets de collection. • Modifiant certains articles du livre premier relatif au ser-vice postal du livre III relatif aux services financiers de la troi-sième partie du code des oostes et télécommunications.

UNE LISTE

Des élèves ayant obtenu le diplôme de l'institut supérieur des

TIRAGE Nº 11 **DU 18 MARS 1981**

22 39 43 44 45:

NUMERO COMPLEMENTAIRE

NOMBRE DE GRILLES RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1 F)

6 103 711,00 F 6 BONS NUMEROS 5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS 1 457

217 989,60 F 12 567,60 F

4 BONS NUMEROS 110 477

165,70 F

3 BONS NUMEROS 2 184 684

12,10 F

PROCHAIN TIRAGE LE 25 MARS 1981

VALIDATION JUSQU'AU 24 MARS 1981 APRES-MIDI

en période d'incertitude

LE DIAMANT grâce au CRÉDIT MP

avec 10 % comptant

Solitaire blanc 0,75 carat 16.700 F - vons l'emportez avec L670 F 10.500 F - vous l'emportez avec 1.050 F Sague rubis et 10 diamants 17.000 F - vous l'emportez avec 1.700 F

le solde jusqu'à 24 mois dont 6 mois de crédit gratuit 4, place de la Madeleine - Tél.: 250.31.44 86, rue de Rivoli - M° Châtelet-Hôtel de Ville 138, rue La Fayette - M° Gare du Nord Catalogue couleur gratuit sur demande.

la Semaine de la

Vingt et un journalistes sont

Les autres demandes de licen

Par ailleurs, il annonce la repa-

L'inspection du travail dispes L'inspection du travail dispose de deux fois sept jours pour ré-pondre à cette demande de licenciements. Le dernier numéro quotidien de Libération était daté du lundi 23 février.

 M. Maurice Bujon, P.-D. G.
 du Midi libre, a été réélu, jeudi
 19 mars, président de la Fédération nationale de la presse française pour un mandat de trois ans. L'assemblée générale ordinaire a, d'autre part élu M. André Bassinet (Cote Desjos-sés) trésorier de la F.N.P.F. pour

 Des journaux gratuits dans certains établissements scolaires. démie ont. selon l'APE, accepté de participer à cette opération. qui devrait être renouvelée dans la semaine du 18 au 23 mai.

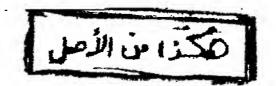
[La diffusion de la presse à l'école comme auxiliaire de l'enseignement est encouragée par de nombreux professeurs. Mais l'envol de dizaines de milliers d'exemplaires gratuits s'apparente davantage à une opératrouve pas son compts. On powait croire que la presse avait compris combien la agratuité a la dépréciait aux yeux des locteurs, qu'ils soisset élèves ou professeurs. — J. S.]

Menace de lock-out au Dane;

CLUB PARADIS DE LATABLE

CRISTALLERIE DE PARIS A Rue de Paredis Te: 770.20.54

LA Rue de Paradis TE: 770,5449



--- 15775 54 mpertance emper de re ridedine de 120 Dies \$ R :4:4 K ---SEERM on 21 mans, AC. 1 THE MINE THE PART OF THE PARTY OF THE PA

sector & to

.... ANO

besetten officielle en France

A THE STATE OF THE

man erumen mattenanen

Zi miene

de Prince

ar endi-

* soot &

NEERM de e mádicais inister im ini ce domana se médicale ∷लारे प्रतिशं

taging a. Ella

Mag. . 188 promining plantes atting par Mino (C.N.R.B.) of (THERMINA) The second of moint To proceed the anomalie.

and de l'amponentese. l'énographie détérieule

l'énographie détérieule

sentation de la contrait étérine

sentation de la contrait étérine

sentation de la contrait de l'évo
de la contrait de l'évo
de la contrait de la fem
sentation de la contrait de la fem
de la contrait de le fem
sentation de la contrait de la fem
de la contrait de la fem
de la contrait de la fem
de la contrait de l'évo
de la contrait de l' actions was according to the control of the control

maine enviseger un recoma maine à cette technique à dissister des le dix-hui-mais vinguème semaine de les anomalies anatol'amprisoceration ment selles que mitté des centre la section de la sect age des anomalies anabolus errains cas, le dépistage
lus dépistage personaires de lucitée amniolus développement insuffisant
lus compte tenu de son âge.

Lus lus et dépistage permet
lus mise en lace entre
lus et lous et dépistage permet
lus lus et lus et lus et les lus et lus lus et lus e

ens ce met s fridence me des mandes s sides. Le pridence telles médicales Problèmes-

Four ves III. CHE SCLT

CLUB EA

PART BY LA TAMA 3, Rue de Paradis TH: 770,01.10

ARTS CORAMINATED IN SERVICE PROPERTY. Td : 7706495

REPARAITRAIT FILE

Trante-huit a break

economiques a roll for

No. of the second

IRS

e in the

Charles of the Charle

- Trans.

1 to 32 7.1

tatt. 2. te b. st

-- ·

galantin again.

: ::***

· ACC

医腿切迹

60-711 g 111

22 T. T. K.F.

Inauguration officielle en France de l'Année internationale des personnes handicapées

La Semaine de la prévention et de la réadaptation a commencé à Strasbourg

Strasbourg. — La présence, lors de la séance inaugurale de trois ministres et de deux secrétaires d'Etat (1), la participation de l'Organi-sation mondiale de la santé, du Conseil de l'Europe, du ministère français de la santé et de la Sécurité sociale, et de plus d'une dizzine d'organismes et d'associations en témoignent : les responsables de la Semaine internationale de la prévention et de la réadaptation ont voulu organiser. à Strasbourg, un ensemble de mani-

festations d'importance. Pinsieurs milliers de personnes sont atten-

Déclarations officielles d'inten-tion, bilans de travaux scienti-fiques destinés à prévenir et à traiter les handicaps, approche épidémiologique du phénomène : les informations fournies sont à les informations fournies sont à la fois nombreuses et disparates. Vouloir carner tous les aspects des handicaps conduit à aborder des problèmes médicaux et psychologiques, mais aussi économiques et politiques.

Aborder leur traitement curatif ou préventif c'est, compte tenu de la multiplicité et de la diversité de leur prepare de leur importance.

la multiplicité et de la diversité de leur nature, de leur importance et de leur origine, traiter de nombreux chapitres de médecine, de chirurgle, de psychiatrie et d'obstétrique. Autant d'éléments qui font craindre que cette Semaine internationale ne conduise plus à un survoi de l'ensemble des problèmes qu'à une véritable analyse en profondeur.

A l'occasion de cette manifestation, le ministère de la santé et de la Sécurité sociale et l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) ont organisé, du 19 au 21 mars, un colloque scientifique intitulé « Recherche et handicap ». La première journée de ce colloque était entièrement consacrée à la était entièrement consacrée à la prévention des handicaps au cours de la période périnatale. Présidée prevention des nandicaps au cours de la période périnatale. Présidée par le professeur Jean Frezal (hôpital des Enfants malades, Paris), directeur de l'unité INSERM de recherche de génétique médicale, cette journée a permis à de nombreux spécialistes de dresser un bilan des acquis scientifiques et technologiques dans ce domaine et d'aborder quelques unes des nouvelles questions éthiques et morales qui se posent, tant aux membres de l'é q u i p e médicale qu'aux f ut u rs parents, compte tenu des données de plus en plus complexes dont on dispose pour juger de la normalité d'un embryon ou d'un fœtus.

La période périnatale est de toute évidence un moment privilégié pour prévenir, dépister, voire traiter ou corriger nombre de

traiter ou corriger nombre de handicapés innés, congénitaux ou héréditaires, qui concernent 2 % à 8 % des naissances. Ces dernières années ont vu la mise au point, anness ont vu la mise au point, puls la diffusion, de techniques diagnostiques plus ou moins sophistiquées, permettant de savoir avant la naissance si le fortus présente une anomalie, source potentielle de handicaps ultérieurs.

Il s'agit essentiellement de l'échographie obstétricale ultra-sonore et de l'amniocentèse.

● L'échographie obstétricale — ou visualisation par ultrasons du contenu de la cavité utérine — n'est utilisée dans un premier temps que pour surveiller l'évolution de la croissance de l'embryon, puis du fostus dans l'utérus. Les caractéristiques des appareils les plus récents permetent une amélioration sensible de la qualité des images recueilles, ce qui laisse envisager un recours systématique à cette technique pour dépister dès la dix-huitième ou la vingtième semaine de grossesse des anomalies anatomiques.

Dans certains cas, le dépistage

miques.

Dans certains cas, le dépistage échographique est imposé par l'existence d'antécédents ou de symptômes qui augmentent sensiblement la probabilité de survenue d'un handicap (excès ou insuffisance de liquide amniotique, développement insuffisant du foctus compte tenu de son âge, etc.). Un tel dépistage permet notamment, si une collaboration a pu être mise en place entre généticiens, obstétriciens et pédiatres, de traiter au plus vite cartres, de traiter au plus vite cer-tains enfants chez qui on a constaté l'existence et décelé la

dues pour cette Semaine qui inaugure officiellement, du 19 au 23 mars, en France, l'Année internationale des personnes handicapées, Paralèlement a lieu le cinquième Salon Réadapt 21, qui groupe cent cinquante exposants de matérial de la companie riel destiné à faciliter la réinsertion des per sonnes physiquement handicapées. La Semaine sera aussi marquée par des rencontres sportives de handicapés, des démonstrations de handball, de volley-ball, de tennis de table et de tir à l'arc, organisées par la fédération

De notre envoyé spécial nature d'une malformation. Il permet aussi, en cas d'anomalie incompatible avec la vie ou pro-fondément handicapante, d'avoir recours à un avortement thèra-

Une technique agressive

• L'amniocentèse, ou prélève-ment par ponction de liquide amniotique au quatrième mois de la grossesse, pose des problèmes différents. Elle permet l'étude de certains caractères chromosomi-ques des cellules fostales et la mise en évidence de maladies métaboliques congénitales. Elle

métaboliques congénitales. Elle rend aussi possible le dosage de composants du liquide amniotique témoin de certaines malformations du système nerveux.

Cette technique est agressive. Elle est à l'origine, dans 1 % des cas environ, d'avortements accidentels, et, selon une récente étude anglo-caxonne, le prélèvement dott être renouvelé dans cinq cas sur cent. Des résultats « positifs » imposent là encore parfois le recours à l'avortement thérapeutique. A la différence de l'échographie, l'amniocentèse n'est indiquée qu'après un « conseil génétique », fixant la probabilité ches tique », fixant la probabilité ches un couple « à risque » d'une nais-sance d'enfant handicapé. Pour le professeur Prezal, cependant, il est clair qu'aujourd'hui encore a la grande majorité des ano-malies qui peuvent toucher un enfant échappent à l'amniocen-

Les femmes de plus de trente-cinq ans

On ne dispose pas de données chiffrées sur le nombre d'échographies obsétricales réalisées chaque année en France. En revanche, célles qui sont relatives à l'amniocentèse sont connues avec précision grâce aux tout premiers résultats fournis à Strasbourg par Mmes Michèle Fardeau (C.N.R.S.) et Annie Triomphe (INSERM) Entre 1972 et 1979, les amniocentèses sont passées annuellement en France de 20 à 3 168, et plus de vingt centres spécialisés ont été créés L'analysee des dossiers montre que c'est l'âge maternel qui constitue la première indication. 60,5 % des diagnostics concernent des fem-mes âgées de plus de trente-cinq

on sait, en effet, que le risque de donner naissance à un enfant atteint d'une anomalie chromosomique — en majorité des trisomies, responsables du mongolisme — s'accroît avec l'âge. lisme — s'accroît avec l'âge.
L'étude réalisée montre, en outre, que de nombreux problèmes d'information restent, dans ce domaine, à résoudre. Schématiquement les femmes concernées par l'amniocentèse sont essentiellement celles qui habitent à proximité des centres et qui exercent une activité professionnelle dans le secteur libérai ou dans la fonction enseignente.

le secteur libéral ou dans la fonction enseignante.

Un autre problème ne manquera pas de se poser très prochainement. L'évolution de la
structure par âges de la population françaises conduira, en effet,
dans les dix prochaines années,
à un accroissement de près de
40 % du nombre des femmes de
trente-cinq à quarante quatre
ans, ce qui implique de toute
évidence une adaptation rapide
des moyens aux besoins prévisibles.

isibles.

La généralisation rapide de telles méthodes pose, au-delà des problèmes techniques et des

contraintes liées à leur rapport coût/efficacité, une question essentielle. En effet, et le plus souvent, leur conséquence ultime, lorsque le résultat est « positif », se trouve être un avortement thérapeutique; ce qui suppose donc dès le départ une information complète et objective et un véritable « contrat de confiance » entre le corps médical et le couple concerné.

concerne. Loin de « déshumaniser la procréation a ces technologies pour raient alors contribuer à rappro-

raient alors contribuer à rapprocher ceux qui les mettent en
ceuvre et ceux qui revendiquent
le droit, pour leur enfant, à naître
sans handicap.
Un aspect positif doit enfin être
souligné: îl est plus que vraisemblable que, sans les apports
de l'échographie obstétricale et de
l'amniocentèse, nombre de couples
à risque » n'auraient jamais
« tenté » de nouvelle grossesse.
Paradoxe qui veut que les technolories destinées à dénister des logies destinées à dépister des hendicaps et à proposer des avor-tements thérapeutiques soient indirectement à l'origine de nou-velles naissances

JEAN-YYES NAU. (1) Etaient présents lors de la séance inaugurale : M. Rémy Montagne, serrétaire auprès du ministre de la santé et de la sécurité sociale ; Mme Alice Saunier-Selté, ministre des universités : M. Maurice Plantier, serétaire d'Etat aux ancient combattants ; M. Jean Matteoli, ministre du travail et de la participation, et M. Daniel Hoeffel, ministre des transports.

LE VATICAN CONDAMNE L'AVORTEMENT D'ENFANTS MALFORMÉS OU DÉFICIENTS

A l'occasion de l'Année internationale des handicapés le Saint-Siège vient de publier un long document qui rap-pelle les droits « sacrés et inviolables - des personnes handicapées et des déficients

Adressé à ctous ceux qui se dévouent au service des personnes handicapées », le document romain enfants, l'appui de l'Eglise aux déclarations sur les droits des handicapes. comme celle promulguée par les Nations unles. I expose une nou-velle fois l'enseignement chrétien traditionnel sur le respect des plus faibles — jusque dans le sem maternel.

La personne handicapée est e un sujet humain à part entière, avec tous les droits correspondants, innés, sacrés et inviolables », rappele le document, qui affirme ensuite que « la négligence détabérée d'assistance ou n'importe quel acte condusant à la suppressent de condusant de la suppressent de condusant de la suppressent de condusant de la condusant de la condusant de la suppressent de la condusant d sion du nouveau-né handicapé représente une violation non seu-lement de l'éthique médicale, mais encore du droit fondamental et ingliénable de la vie ».

malienable de la vie s.

A partir de constatations de malformation du fortus, certains proposent de le supprimer, pour-suivent les auteurs du document.
« Ce comporisment nait d'une attitude de pseudo-humanisme, qui compromet l'ordre éthique des valeurs objectives (...). On ne peut pas disposer à volonté de la vie humaine, en s'arrogeant sur elle un pouvoir arbitraire. La médecine perd ses lettres de noblesse lorsque, au lieu de s'attaquer à la maladie, elle s'attaque à la vie. »

Naissances

Pierre et Martine BENOLIEL t heureux d'annoncer la naissance Charles-David. 6, avenue lugres, 75016 Paris.

Décès

— Mme André Blanc,
Mireille (Emouna),
Nelly et Abraham Livni,
ses enfanta,
Michael, son petit-fils,
Parents et alliés,
ont la doulour de faire part du
décès de
M. André BLANC,
instituteur honoraire.

A rage de quatre-ringt-deux ans, le rundi 16 mars 1981.
L'inhumation a su lieu dans l'intimité, le 18 mars, 8, traverse de la Rossrale, 13007 Marseille.

- Mme Joseph Courau. M et Mme Pierre Courau et isure

M et Mine Pierre Couran et leurs
enfants,
Le R.P. Louis Couran a.J.,
M. et Mine Bernard Courau et
leurs enfants,
M. et Mine Pascal Chambolls et
leurs enfants,
M. et Mine Jacques Le Grix de
La Baile et leurs enfants,
M. et Mine Alain Courau et leurs
enfants.

enfanta, son épouse, ses enfants et petits-

son épouse, ses chiants ou persona, les fa milles Couran, de Ligny, Mortier et Léonardon, Farents et alliée, font part du décès de M. Joseph COURAU, commandeur de la Légion d'honneur, commandeur

commandeur
du Mérite agricole,
rappelé à Dieu, le 19 mars 1981. à
l'âge de soixante-dix-neuf ans.
Les obseques auront lieu le samedi
21 mars 1981, à 15 h. 30, en l'église

[Joseph Courau, exploitant agricole, était né le 12 mars 1902 à Libourne. Il fut président de la Fédération des syndicats d'exploitants egricoles de la Gironde de 1953 à 1956, puis devint président de 18 F.N.S.E.A., post e qu'il a occupé jusqu'en 1963. Il fut aussi président de la Contedération générale de l'agriculture jusqu'en 1967. Il occupe par la suite des fonctions départementales a la présidence, notamment, de la Chambre d'agriculture de la Gironde, et dans le mouvement des caves cooperatives. Il fut, en outre, président du Comité économique et social de la région Aquitaine de 1974 à 1976.]

— Mme Platre Diligent-Teilier, Mme Maurice Guyon-Diligent, M. et Mme André Hanu-Diligent, M. André Diligent-Lezaffre, M. et Mme Prançois Diligent

Loyon,
M et Mme Robert Diligent-Musu,
M et Mme Renouard-Diligent,
Et leurs families,
ont is doubleur de faire part du
décès de

décès de

Mime Victor DILIGENT,

née Adrienne Rossel,

survenu le 18 mars 1981, dans sa
quatre-vingt-quatorzième année.

Ses funérailles seront célébrées le
samedi 21 mars, à 11 heures, en
1'église Saint-Vincent, à Maroq
an-Rargel. en-Barœul, Cet avis tient lieu de faire-part. - M. et Mme Georges Jessula et

leurs enfants. M. et Mme Claude Astruc et leurs écès de leur très regrettée. Muse veuve Armand LUNEL,

mme venve Armand LUNKL,
née Suzanne Mestah,
survenu à Monaco, le 18 mars 1931,
Les obsèques et l'inhumation ont
eu lieu à Monaco, dans l'intimité
familiale.
« Résidence Sainte-Victoire »,
S2, cours Gambetta,
13000 Aix-en-Provence.
1, boulevard de Suisse,
Monte-Cario.

- Les familles Maarek, Kisraot Baccari,
Et Jean Foureade,
ont la douleur de faire part du
décès de laur très chère et regrettée
Jany MAAREK,
née Kisraoni,
97, rue de Palestine,
Tunis.

Listos de Mariage 260,39,30-poste 233 **AUX TROIS QUARTIERS** - Mme Nicole Sara-Moscovici.

- Mmc Nicole Sale-market and son épouse.
Jean-Claude, Martine et Michel Moscovici, ses enfants.
Et toute la familia, ont la douleur de faire part du déces de M. Mandy MOSCOVICI,

consettler municipal d'Ivry-sur-Seine, survenu à l'âge de solunte et un ana, le 17 mars 1981. L'inbumation au cimetière parisien de Bagneux au ra lieu is lundi 23 mars 1961, à 14 h, 30. Cet svis tient lieu de faire-part. 107, rue Thôodore-Honoré, 94130 Nogent-sur-Marns,

 M. Samy Attias,
 La direction et le personnel de la société Getrabat, ont la douleur de faire part du décès de
 M. Mandy MOSCOVICI, président-directeur général, survenu à l'âge de soixante et un ans, le 17 mars 1981.

15 17 mars 1951.

L'inhumation aura ileu an cime-tière parisien de Bagneux, le lundi 23 mars 1951, à 14 h. 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

33. rue Ledru-Rollin,

94206 Ivry-sur-Seine.

M. Gino Castelli, président-directeur général,
M. Samy Attias,
M. René Bibar,
La direction et le personnel de la société La Fériphérique,
out la douleur de faire part du décès de

M. Mandy MOSCOVICI, Bl. Mandy MOSCOVICI, survenu à l'âge de soixante et un ana. le 17 mars 1881. L'inhuenation aura ileu au cime-tière parisien de Bagneux, le lundi 23 mars 1881, à 14 h. 30. Cet avis tient ileu de faire-part. 33, rue Ledru-Rollin, 94200 Frry-sur-Seine.

— Mme Patrice Rondot, Mile Isabelle Rondot,

— Mme Patrice Rondot,
Mile Issbelle Rondot,
M. et Mme Rondot,
M. Jean de Chalvron,
Adme Skutazky,
Mme Philippe Martin et ses
enfants,
M. Prançois Rondot,
M. et Mme Yvan Rondot et izurs
enfants,
M. et Mme Thierry de Chalvron
et ieurs enfants,
ont la douieur de fairs part du
décès de
M. Patrice RONDOT,
rappelé à Dieu le 19 mars 1981.
La cérémonie religieuse aura iteu
en 1'égils e de Saint-Didier-surChalaronne (01), le lundi 23 mars
1981. à 14 h. 30; suivis de l'imbumation dans le caveau de famille,
au cimetière de Layasse, à Lyon.
74, avenue de Villiers,
75017 Paris
Les Avaneins,
01140 Thoissey.

— Mms Jean-Claude Stora, née
Wahlstedt,
M. et Mme Paul Stora,
Le docteur et Mms Philippe Stora
et leur fills,
Mile Jacqueline Stora,
Les familles Stora, C. Solal, Stirn,
Wahlstedt,
ont l'immanse douleur de faire part
du décès de leur époux, fils, frère,
neveu, cousin et gendre,
Jean-Claude STOBA,
annian élève de l'E.N.A.
chaf du bureau
des affaires internationales
au Trésor, - Mms Jean-Claude Stora, née

au Trésor, survenu brutalement le 15 mars 1981,

à l'âge de trante-cinq ans. Les obsèques ont su lieu dans l'intimité. 42, rus Pascal, 75013 Paris. 8, rue du Commandant-Schloessing, 75016 Paris.

MADAME DESACHY

Mariages réussis depuis 40 ans 4, place de l'Opéra, 75002 PARIS Tél.: 742.09.39



collection complète en plusieurs largeurs J. CARTIER chausseur pour homme à 30 m de le rue Tronche

Les familles Simon, Zurcher, Lehmann, Bertrand-Vigne, Weigert, ont in coulour de faire part du décès de

Idelette WEIGERT,

née Bertrand, dans sa quatre-vingt-septième année, L'inhumation a en rieu à Nyons, le 17 mars.

Remerciements

— M. et Mme Félix Barthèlemy,
Mme Armand Barbès,
see enfante,
Ainsi que ses potits-enfants,
très touchés par les nombreuses
marques de sympathie qui leur ont
sié témoignées lors du décès de
Mme Edouard BARTHÉLEMY,
prient toutes les nacessants. prient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil de bien vouloir trouver let l'expression de toute leur graffunde et de leurs sincères remerclements.

- M et Mme Gilles Leclercq M. et Mme Jean Lemesre-Blondeau M. et Mme Pierre Deregnaucourt-

Blondeau, remercient trés sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, messages ou envois de fleurs, se sont associesa à leur peine lors du décès de

M. André BLONDEAU.

Dans l'impossibilité de répondre à toutes les personnes qui ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décts de

Pierre LEBOUCHER.

a la Mobil Oil française,
président de chambre honoraire
au tribunal de commerce de Paria,
les families Léboucher et Ardonceau
leur expriment leur profonde reconnaissance.

Messes anniversaires

— Samedi II mars, à 11 h, 30, le Père Michel Riquet dira, en la chapelle de la Maison de la Compa-gnie de Jésus, 42, rue de Grenelle, Paris-7, une messe pour le deuxième anniversaire du décès de Maryse CHOISY.

- Une messe sera célébrés à la cathédrale Nevsky, 12, rue Daru, Paris-8°, le mercredi 25 mars, à 17 h. 45, à le mémoire de Alik de NITTEY, Eostia VLASTO, Hélène de TIMROTH,

de la part de Ludmila Visato

Anniversaires

— 21 mars 1981. Pour le premier anniversaire du décès de René Cyrille BIANCO, une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

— Les amis de Daniel PHILIPPOT penseront à lui en ce 21 mars cinquième anniversaire de son décès

Communications diverses

- Conférence de M. J.T. Decaris -- Conterente de M. J.T. Decaris sur la thème : « La cause essentielle de la faillite des sciences at entre-prises humaines », dimanche 22 mars, à 16 heures, 20, passage du Mont-Cenis (métro Porte-de-Clignancourt, salle à 40 mètres).

— « Un réformateur vu par un autre : Turgot par Edgar Faure », de l'Académie française, sura hien lieu, au Collège de France, le vendredi 27 mars, et non le 28 comme il a été annoncé. Société des études rénaniennes, 18, rue Chaptal.

— Le Père Caillon fera una sèrie d'exposés sur le mystère de Fatima dans l'église Saint-Eugène - Bainte-Cècile (4 bis, rue Bainte-Cècile, Paris-9°) à toutes les messes des 22 et 29 mars et, en samaine, les marcredi 25 et vandredi 27 mars, à 18 h. 30.

torrente Homme

ligne de vêtements masculins

ROBLOT S.A. 227-90-20

ORGANISATION D'OBSÈQUES

contre le vol il y a quelque chose à faire

ALARME 2000 la solution d'aujourd'hui en pensant à demain

Le DI 60 ME radar byperfréque



Ne vivez pas chaque sortie avec l'angoisse du retour. N'hésitez pes : pour connaître les possibilités du DI 60 ME remplir et retoumer le bon ci-dessous à ALARME 2000 8, rue Gurlin, 75016 PARIS

Teléphonez au 525.44.32. à votre service sur tente la France.

Une protection simple, efficace, immédiatement opérationnelle.

LIMOGES UNIC 12, Rne de Paradis Tél : 77254-49 ARTS CERAMIQUES

Pour votre liste de Mariage

12 spécialistes-conseils mettent leur expérience au service de votre goût. CLUB PARADIS DE LA TABLE

CRISTALLERIE DE PARIS i, Rue de Paradis Tel : 770.20.54

PARADIS

DE LATABLE

> L'ART ET LA TABLE 3, Rue de Paradis Tel : 770,01.10

> > 15, Rue de Paradis

TA: 770.64-93

TOUVE 21, Rue de Paradis

TA: 770.22.80

EDITIONS PARADIS 29, Rue de Paradis Tél : 523.05.34

MADRONET CONTEMPORAIN 34, Rue de Paradis TA: 770-34-59 PORCELAINOR 31, Rue de Paradis Tel : 824.49-30

GALERIES PARADIS 35, Rue de Paradis Tel : 770.23.99 CLUB PARADIS DE LA TABLE 38, Rue de Paradis Tel : 246.90.61

LE POTIER D'ÉTAIN 35, Rne de Paradis Tél : 824.47.28

LIMOGES UNIC 58, Rue de Paradis Tal: 770.61.49

pavillons .

Part. vd pav. La Celle-lee-Bordes 6 pièces, 140 m² heb., a/terrain paysager de 680 m², à 10 mn de Ramboulliet et 10 mn de la valle de Chevrosse, en bordure de fo-riet R.E.R. St-Rémy et train à Ramboulliet. Prix : 750.000 f. Téléph. 485-23-89 après 19 h.

TREMBLAY-LES-GONESSE Vd pavil. 5 p. tt cft, ch. cent. ger., jardin clos 900 m², 'Sam, dim. 11-18 h. 39, r. de Rolsey.

VERY-CHATELLON (91). Pavil.

viagers

17-, BD PERENE, GRAND 3 P.
100 m² + ctore de service. 5mm.
rr cord., 3- ét... asc. 280.000 F.
+ 2.800 F. Cocapé termine 70 a.

F. CRUZ 8, nue La Bode

Sté spécialiste visgers F. CRUZ 8, rue La Boade 268-19-00. Prix indexation et garantie. Etude gratuite discrète.

CANNES près Croisette. 2 poss. 93 m². zerrasse. Vue mer. Lêve 1983. Loué 3.400, 80 ans. 500.000, rente 6.800. Etude LODEL, 50, av. J.-Médecin, Nice, 37-25-24. Chok imp. Côte d'Azur, catal. gratuit sur dem.

FONCIAL VIAGERS

19. boul. Malesherbes (9-).

76i. : 266-32-35. Spécialism.

42 ens d'expérience.

Etude gratuite. Rente indeués.

17 LIBRE GRAND 5 PCES

tt cft + 2 chbres serv. + garage. Cpt + 8.250 F/mens. Hme 79 s. F. CRUZ 8, rue Le Boétie 256-19-00

manoirs

OFFRES D'EMPLOIS

IMPORTANT CONSTRUCTION ON WAJSONS INDIVIDUELLES

NEGOCIATEURS (trices)

Rémunération :
commissionnement élevé
et progressif en fonction
des résultaris.
Ecr. C.V. + photo + présent. à :
Agence De Mendez/Zurz
11, rue de Monceu, Paris (8°),
qui transmettre.

Soole au centre de Paris

PROFESSEURS

DE FRANÇAIS

LANGUE ÉTRANGÈRE

LANGUE E I NATULETE de nationalité et langue maternelle françaises, lic. ou équivel., dipl. et exp. en Franc. Langue drangère (audiovisuel, etc.) à tous niv. pour adultes. Au courant recharches méthodologiques. Adresser C.V. et photo à Régie-Presse, n° T 025897 M. 85bis, r. Résurner, 75002 Paris.

Région perisit recherche

commerciaux

RUEL-MALMAISON

Société côde beil dans immeuble récent pour cause déménage ment. 420 m² de bureeux sur iniveaux 2° et 3° étages antière ment cloibonnés + 8 paricing Prix logation annuel : 450 F/m² Extention possible sur immeuble étament en fin de construction locaux libres de sulte.

Téléphone 024-20-21.

Près Métro Asnières, 1.300 m². locaux, entrepôts, bureaux + pa-villon, 3/6/9, loyer 9.000 H.T. Téléphone : 757-03-97.

locaux

industriels

Stè vend ou loue sur 5.000 m entrepôt 2.225 m², extension poes, burx et annexes 180 m²

de commerce

PAS-DE-PORTE a 77400 LAGNY Très bien placé. Centre villa 1 BOUTIQUE 40 m², 2 grande

Tél.: 430-19-00

Ball of. Loyer min. 1.000 F/mole

Urgent PARIS
Belle fibrairie 35 m² + loggis +
dépend. 6 m. feçade entièrement
ref. Loyer 21.000 F, beil encore

7 ans, sutres activités possible Prix 160.000 F. Tél. 307-45-63.

vitrines + 1 appartement 1- átage, 3 plèces, cave, gre water-closet.

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposes ces deux dernières semaines.

- DIRECTEUR COMMERCIAL LYON
- CADRE ADMINISTRATIF LYON
- CONSULTANTS FORMATION INGENIEURS EN PIPELINE
- MONTREAL INGENIEUR LOGISTIQUE

SOCIETE D'IMPORTANCE NATIONALE,

DES EMBALLAGES EN CARTON ONDULE

recherche pour ses services commerciaux à PARIS et en PROVINCE de

jeunes diplomés

écoles supérieures

de commerce

ou équivalent, ayant de préférence une expé-

rience, pour prandre après formation, la res-ponsabilité des ventes et du développement

commercial auprès d'une clientèle industrielle.

Les contacts à haut niveau requièrent : comba-

tivité et dynamisme, loyauté, rigueur et sens de

la responsabilité, culture économique et bonne

L'aptitude à la mobilité du lieu de résidence

sera exigée. Age : 25 ans minimum ; L.O.M.

Ce poste doit intéresser tout candidat de valeur,

ambitieux qui désire occuper dans les 2 à 3 ans

à venir une responsabilité de Direction Com-

11, rue Mauvoisins 44200 NANTES.

SOCIÉTÉ CHIMIQUE INTERNATIONALE

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Chargé du développement des ventes et de l'animation d'un réseau de distributeurs à travers l'Europe (déplacements 50 %) dans les domaines suivants

— INDUSTRIE DE LA CHIMIE FINE:

— INDUSTRIE COSMÉTIQUE.

Deux à trois ans d'expérience vente de produits chimiques à l'échelle européenne;
 Diplôme de chimiste on ingénieur;
 Bilingue français-anglais, plus allemand souhaité.

Envoyer curriculum vitae détaillé au Directeur Général, OLIN EUROPE S.A., 90, Champs-Elyaées, 75008 Paria.

COLLABORATEUR haut niveau. Ecr. M. LAMAROUE, 149, rue St-Honoré, Paris-1", qui tranam.

ASSOCIATION

LOISIRS SPORTIFS

VOCATION SOCIALE

CHARGÉ DE MISSION

PROSPECTION - ÉTUDES PRODUITS

PRODUITS

Four : mener une action de pronotion régionale auprès des
prupes collectivités.

Assurer, sur objectife, une ection de prospection méthodique et acuterue auprès de
collectivités (C.E., Maines,
etc.).

etc.).
Assum les études et analyses
nécessaires eu développe-ment de son secteur.

Une formation supérieure (Ecole de commerce), une supérience personnelle de l'animation de la promotion des ventes de 2 à 3 ans, une réelle mostration pour le sectaur masociatré et la pratique sportive sont indispensables. De

vince sont à prévoir. Automobile indispensable,

LIBRÉ RAPIDEMENT.

Adr. C.V., photo s/nº 45712 P.A. SVP, 37, rue Général-Foy, 75008 Pans.

Agence immobilière GARE MONTPARNASSE fondée 1842 320-70-12 - RECHERCHE NÉGOC Vente RIVE GAUCHE

1

CONSTRUCTEUR de MATÉRIELS ÉLECTRIOUES destinés à l'Armés destinés à l'Armés duspersent de shelter, transmissions...)

REPRÉSENTANT

A LA COMMISSION

Ce poste conviendrait à un re traité des services transmis

Ecr. svec C.V. & nº 91.521 Contesse Publiché 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettre.

CAOUTCHOUC MOULE INDUSTRIEL Spécialisation ADHÉRISATION BUT MÉTAUX recherche :

TECHNICO

COMMERCIAUX

Solide FORMATION TECHNIQUE (mini. P2) cadre ou niveau équi-valent, Flus + volture. Earine avec C.V. photo et présentions sous la référence 9366 à

MUTUELLES UNIES

Pecunent
ATTACHÉS COMMERCIAUX
26 ans mini merés de préférence.
Situation etable après stage
rémunéré. Salaire motivent.
Fixa + commissions. Eanre
avec C.V. a M. DUCREUX
153, rue de Rome 78017 PARIS
764-09-66 - 227-83-79

Envoyer C.V. manuscrit, photo,

prétentions sous référence 1701 à Mme A. GARRET

FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL

Si vous êtes intéresse par l'un de ces postes, nous vous ren de nous adresser un dossier de candidature,

groupe egor 8 rue de Berri 75008 Paris

AGENTS TECHNIQUES Ecrire au S.C.C. 46, bd Bessières, 75017 Paris

DIRECTEUR (TRICE) ment existant et à créer. maire mini 30 ans. CONVENTION NATIONALE F.LT. Recrutement argent. Tel. (3) 911-07-20.

fonctions commerciales

Offre en allemand à : Hema-Textif S.A. Bielchestrasse 2, CH 8570 Weinfelden, Suisse

information

divers:

EP.S.C.L Etablissement Privé d'Enseigne-ment Supérieur reconnu per l'État.

ment Superisur reconnu par l'État.
Créé en 1975 per le Groupe ESSEC, l'École des Praticiens de Commerce International a pour but de former en deux ans et deax trimestres des jeunes gens aux techniques et pratiques du commerce international.
Cas études, très concrètes et disparalées par des professionnels de l'exportation, permettent à ces jeunes diplomés, qui eont biniques en quittant cat établissement, de s'antigrer très rapidement, de s'antigrer très rapidement dans un Service d'Exportation tant sur le plan commercial que sur le plan edministratif. Cette formation est basée eu quatre sues fondamentaux :

Techniques commerciales internationales.
Economie. Problèmes financiares et bancaires financiares et bancaires financiares propriements.

cars et bancaires internetionaux.

- Droit international.

- Transport trensit.
Cas études se concrétient pendent la sociarité per deux stages obligatoires.
Les débouchés à l'E.P.S.C.I. ont des profils assez différents suivent le type d'entraprise considéré.

bre 1981. Le siège social de l'E.P.S.C.L est

CERGY, av. de la Grande-École, 8.P. 105 95021 Cergy-Pontoles

A.C.L Herrie Commerciale Internationale

Emblissement d'Enseignement Supérieur de le Chembre de Com-merce et d'Industrie de Paris.

Cedex Téléphone : 030-40-57.

L'action commerciale.

Pour en savoir plus sur l'A.C.I. Réunions d'informations tous les luctifs et vendreils à 17 h 30 au : 43, rue de Tocqueville, Paris-17-du 24 avril au 28 juin 1981 ou : en écrivant à la mêma adresse, en tiléphonant eu 788-51-34.

merciale. Il convient épsiement eux responsables des services d'études et de marketing pour harmonier l'esprit de ces équipes de vents. Pendant 2 jours, à partir d'exemples consates les particients s'impagnant des techniques et méthodes qui permettent de crèer cet état d'esprit positif qui est le secret des sociétés performentes.

STAGE RESIDENTIEL: en fin de serraine, vendradi et serradi. Les detes et le Bau sont choiss en fonction de la suison et des desi-deretts des perficipents (réservé

dersis des participants (réservé sux dirigeants d'entreprise, cadres supérieurs). S'ajoutent sux techniques de per-suasion les méthodes de base d'expression orale face à un groupe et condute de réunion per Michèle Roche.

Les demandes d'inscription del-vent être précises deux mois

RENSEIGNEMENTS:
Denielle GUILLAUD - 766-48-17
ADC PARIS - 6, rue Brey,
76017 PARIS.

Raf. VM 15459 A

Réf. VM 4212 T

Réf. VM 8465 A

Ref. VM LGE 01

Réf. VM 10418 B

Meison textile ch. une jourse TRADUCTRICE (étudiante)

Urgent
cherohe
PROFESSEUR
sciences naturalles
second cycle.
ite Sainte-Marte-de-Meaus
Téléphone : 434-04-32. F. 25 ans min., bonne présent nemique, pr contact heur niv. Téléphone : 296-69-38

importante Sté Paris (8º) recherche pour sa confiseri DIRECTRICE
GRANDE COMPÉTENCE
Plusieurs années d'experience en confiserie.
Capable de diriger un effectif. tit. Excellents présentation.

Adr. curriculum vicae manuscr photo et prétentions à : n° 83 Publicités Réunies, 12, bd Vottaire, 75011 Paris secrétaires

STÉNODACTYLO confirmée aiment musique
TRÉS DISPONIBLE
capable contact avec public
et monde enseignant
Adresser C.V. + photo à :
J.M.F. 14, rue Prançois-Miron
75004 PARIS.

C.E. cherche d'urgence ur amploi tamporaire la Défense, excellente Sténodectylo able assurer petit sordicarie

abinet d'avocats, WAGRAM



emploiz régionaux

UNION CARBIDE FRANCE recherche pour sa future Usine de revêtement de surfaces métalliques de SAINT-ÉTIENNE (Loire)

INGÉNIEURS DIPLOMÉS Débutants on quelques années d'expérience pour

action, d'ingénierie et de projet. Connaissances:

Mécanique, métallurgie, traitements de surface. ANGLAIS COURANT INDISPENSABLE Envoyer lettre de candidature et curriculum vitae à : UNION CARBIDE FRANCE Attention: Jean BOUCHER, B.P. 3, LA LÉCHÈRE, 73260 AIGUEBLANCHE.

Important Organisme de Tourisme Social

NÉGOCIATEUR DE HAUT NIVEAU

Le candidat devra pouvoir faire état d'une expérience confirmée de négociations avec agences réceptrices, compagnies aériennes et hôteliers, liée à l'organisation de produits touristiques, principalement dans le bassin méditerranéen.

Il devra être disponible pour des déplacements fréquents à l'étranger. Langues nécessaires

Ecrire avec C.V. et photo s/réf. 4439
à O.P.F., 2, rue de Sèze,
75009 PARIS qui transmettra.

L'A.C.I. propose un cycle court d'enseignement supérieur à des jeunes qui ont pour projet une entrée rapide dans la vie profes-sionnelle. Entreprise Régionale de Traveux Publics rég. Sud-Est rech. RegEREUR T.P. confismé, solde expér, sens comm. Ecr. avec C.V. + photo + prés. s/s nº 881.743 à Régie-Presse, 85 bis, rue Récumur, 75002 Paris. La fonction commerciale a consi-dérablement évolus au cours des dernières décennies. Ses composantes principales aont : Le Marketing. Le communication come

Sté Expertise Comptable recher-che pour secteur HAUTÉ-MARNE Le programme de formetion de l'A.C.I. prépare à un métier. Il conduit tout naturellement à l'insertion professionnelle dans les fonctions commerciales. Les dossiers d'inscriptions à l'examen d'admission sont à de-mander à partir du 21 avril 1981,

546 Expertise Computation reches pour secteur HALTS-MARNE collaborateur de haut niveau pour missions contrôle, révision et gestion dans PME d'importance régionale. Ce poete conviendrait plus perdoullèrement à un candidat syent une forte experience de cabriet Audit ou de 916 expertise comptable. Poettion Cadra, aventages socieux. Ecrire avec prétanters a in 8.080 le Monde Pub., 5, rue des Italiens, 75009 Pans. information

divers Pour bien choisir votre méti FRANCE-CARRIÈRES

hez les marchands de journaux l Paris et en banlieue. DEMANDES

STAGES NEGOCIATION/ ARGUMENTATION NIVEAU DIRIGEANTS - CADRES SUPERIEURS PRODUITS INDUSTRIELS, SIENS D'ECLIPPEMENT, SERVICES 2 formules de stage D'EMPLOIS F. 40 ans trançeles, grande expérience professionnelle domaines culturel et preses, consaiss, tieramonde, angleis, tieramonde, angleis, tieramonde, congrol, cherche poste è responsabilitée (plein temps) aur Paris.

Eorine a/rr 6.074 le Monde Pub., 5, tue des Italiene, 75000 Paris. ADC PARIS, est exclusivemer axé sur le conseil en développe ment des ventes des entreprises et ceci depuis 1970. et ceci depuis 1970. Castele Bou-ché, est d'estiné aux responsa-bles, dirigearies, cadres commer-ciaux, chéfs de service, pour leur partiettre non seulement de bien négocier mais aussi d'être convencants dans leur fonction d'encidrament de leur fonction d'encidrament de leur fonction

EXPERT EN INDUSTRIALISATION inginieur diplomé: grande école, université, fonde-tion privée (marketing), 40 ans. A son acutif : opérations réus-sies d'industriellescion, régle-

Recherche
contrat à durée déterminée
(concaption, lancement de pro-duite, création, développement
de acciétés, redressement de projets). Pr France ou étranger. Ecr. a/m² TO28 155 M. R.-Presse, Shie. r. Réserver. 750/22 Paris 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris Ferrana. 50 ans, commerçante durant quinza ans, cherche altue-tion stable, région Paris-Est ou Paris (vendeuse, etc.). Ecrice s/m 6.079 le Monde Pub., 5, rue des Italiens, 75009 Paris-

Vous diriget une entraprise dynamique. Vous schiefe une entraprise dynamique. Vous souhaitex dévalopper votre activité et exporter (Algéne, Turisiel. Je vous apporte : une parfaite conneissance du merché : une introduction à heut. niveau : l'expérience du négoce international ; un diplôme d'études supérieures. Si vous désires me rencontrer : écrire s/m 3.284. le Monde Pub., 5, r. des Italiens, 75009 PARIS. 80/81 peu roulées gerantie. AUTO PARIS XV - 533-69-85 63, r. Desnoulettes, Paris (151)

capitaux propositions

commerciales Particuliar cède actions à rendement intéressent, Eofre à Intervalle, P1. Gara 10, Case postale 535, CH-1001 Lausenne (Suisse).

COURTIER AGRÉÉ charché pour placement de cádules et bons de participation intéressants. Offres & Servan, Gare 10. CH-1001 Lausenne/Suisse.

de 8 à 11 C.V.

Vende urgent FORD CAPRI II XL. Awrii 1975, 91,000 km, Tries bon état. Prix 9,000 F. M. LETHBUX, Téléphoner bur. 767-35-82.

de 12 à 16 C.V.

brouse S TTE 904 1978.

Fiscance, chasele court. 78.000 km. HARD TOP. Prix 42.000 F. Til.: 354-78-12 - 357-88-00.

Paris vd Mercédes 240 D 10 ch., modèle 74. Soits automatique, Pointure récents. Prix 22.000 P. Tél. : 485-23-99 après 19 h.

divers

305-504-505

BMW OCCASIONS

Seciété de commercialisati basés à Paris recharche produits accuells your diffusion tous sectes à l'échelon national persidifés impart - export scoapsant produits technique Téléphone : 325-45-11.

automobiles

automobiles

UNE PEUGEOT HORS TAXES S'ACHETE CHEZ PEUGEOT!

Diplomates, Touristes, Cooperants, Migrants. Societés exportatrices.

SODEXA Filiale d'automobiles Peugeot. vous garantil des vehicules adaptés aux conditions d'utilisation les plus rudes Le tarif officiel Peugeot. Des prix hors taxes. Les meilleurs delais de livraison.



استقبال كارللعمال الأجانب

Ventes TT et Diplomates 26 rue Cambaceres SODEXA PARIS 75008 - Tél. 742.7739

PEUGEOT

L'immobilier

locations non meublées offres

145, RUE DE FLANDRE SANS COMMISSION

Visite vendredi, samedi, lund et mardi de 11 à 19 heures. S.A. LE CLAIR. MOTTE-PICQUET, 2/3 PIECES BALCON, TEL. ch. central, 3.800 charges comprises, 572-39-25.

Région parisienne A louer vide dams immemble de standing grand studio 47 m² evec grand baleon 12 m², tout confort. 8 150 m du lac d'Empirer. Prix 1.300 F + charges 300 F. Téléphone: 415-02-82. entrepot 2.225 m², extension poss, burx et annexes 180 m² 18 park., accès tous camioni 2.L. 35 km autor. Paris-Ouse construction 1978, tél. 6 lignet sélex. Tél.: 475-58-13.

A LOUER

appartements neufs

non meublées demandes...

Région parisienne our STES suropéennes cherc

> locations meublées demandes

Paris PPTARES Louez vos appr

echanges

pièces, Montréel contre meuble pièces Paris ou Crécell à parti-septembre 81 pour un an-Téléphone : 375-53-96.

bureaux

VOTRE SIÈGE A PARIS
VOTRE SIÈGE A LONDRES
de 80 à 300 F per mois
CONSTITUTION DE SOCIÉTÉS
C.E.I.C.A. 296-41-12 +
56 bis, rue du Louvre, Paris 2°.

CONSTITUTION DE SARL.
TELEXTÉMENTATION DE SARL.

Lors Vendeerne, Charentaise, les de Ré, Oléron, Royen, 10 10 kms max. de l'Océan, maisor 2, 3, 4, 5 p. sur terrain au chob pour vecences 81, remaisa... MAISONS COSMOS 218, Routs d'Olonne 85340 OLONNE-SUR-MER Tél. (51) 95-42-67. commerciales. 355-17-50 SIEGES DE SOCIETES

76 majeons de quelité. Terrains 400 à 950 m². Prix fermes. Prêts conventionnés. léphone : 062-87-81 (sem.) 051-01-09 (w.-e.) TVOC SECRÉTARIS, 164., 1642. TOUTES DÉMARCHES POUR CRÉATIONS D'ENTREPRISES Vd PERIGORID NOIR, petite mei-son charm. 2 à 4 pièces à restau-rer, dépend., eau. purts, électr., 100 m Vezère, sur 5,000 m² zer-rein, riche outivé. Tél. 16 (55) 38-37-06, CARDELLA, 42. rue du Petit-Treull, 87100 Limoges. ACTE S.A. 261-80-88 PARIS FLASH BUREAU Siège social. onst. sociétée. 605,43.21

CONSTITUTION Miles accrétariant & SOCIETES

ASPAC PARIS-8 votre SIÈCE SOCIAL differis capidos - prix compérielles

particuliers

près du château, charmant h particulier à rénover, Téléphone : 524-63-23.

maisons.

individuelles

PONTCHARTRAIN

GARCHES Prés du golf de Seins-Cloud propriétaire vend maison de style, 10 pose, 2 beins, jercin 850 m², garage. - Prix : 2 millione. 764ephorne : 741-00-12.

ROUEN, 24, RUE THERS Hotel particulier, 226 m² au sol + 2 niveaux. Prix intéressant. Ecr. s/n° TO26017 M, R.-Prese, 85 bis, r. Rásumur, 75002 Paris.

entièr. restauré, 10 P. principales tout conft, pavillon de gardien, dépendences, piscine, para 3 ha. Px jumifié, zél. (53) 90-68-97.

domaines

LES EUROPÉENS CHOISISSENT LA VERGINE

Parce que non magnifique en-vironnement, son atmosphère font qu'ils porsent que noise autre parte des Etzes-Inte of-fre un si grand possible pour leur appréciption. Nous sommes une société immobi-tible détendent de rive un leur de la leur de la leur leur de la leur de la leur sommes une société immobi-tible détendent de rive un leur de la leur leur de la leur leur de la leur leur de la leur leur de leur leur de leur leur de leur leur de leur le leur appracterion, remobilière détenant de très an-clemes et importantes pro-priétés farmières, anni que des mineubles. Nous vous propo-sons la plus large délaction d'offres d'inventissements.

Voici quelques exemples :
ACHNACARRY. - Magnifique
manor de style géorgies aitois
sur 60 ha de pare dans us des
atres les plus ratfinés.
BEAVER CREEK. - Plantetion de 1.400 he avec un menoir d'archiseture ancleres.
BELLE MEADE. - 24 he d'un
accellent tennes fermier avec
une charmante maison de
compagne. Prix: 225.000 \$.
Bon evveettestment. foici quelquire exemples :

Bon avvestissement.
GREEN Hit.L. - Etonosiste
propriété su bord de le mer
(9 ha! sur Virgelis Beach.
Manoir de style géorgien clas-stoge du 18° stècle. moye de 18' sécie.
This Mohit place. — Ferme spectroulaire en activité de 388 fm. Bărment récidentiel moderne avec 3 bătments d'habitation restaurés de 19' sécie. Pra: 1.080.000 S. SHADY GROVE. — Propriété fermière de 1.400 ha evec hebitation en brique de syrice 18' sécie classique. Prix: 560.000 S. Escalent investignement.

Pour toute documentation of information, écrire, alélaboner ou stiesser à RCV WHEELER REALTY COMPANY, 401 East High Street, Charlottesville, WRGINLA 22801, Tél.: 904/296 4176 TWX/Télex: 510 587 5408.

Près Lyon, DOMAINE
AGRICOLE, 150 ha seul tenant.
2 fermes + résidence, Libre.
-Autorouse à 6 fur.
-Autorouse à 6 fur.
-Ecrira chiffre R, 18-118344
à Publicitae, CN 1211 Genève 3.

LORET
135 km Paris
roll territoris de chasse de 94 ha
bos et planas dont étang 5 ha.
bâtiments ferme à restaurer.
S.B.S. Videtnurin.
45600 SIRLY-SUR-LORE

Achère grand domaine à vocation forestière et chasse, préférence départaments : 45, 41, 18, 68, 68. Ecrire stus le n° 200537, ORLET. 136, avanue Charles-de-Gaulle, 92522 NEUILLY-SUR-SEINS

Première mise en location p 71 m² + terresse 21 p cave et perking, pus-sol, 2,375 F + charg

Caprier d'avocats, sylvatrusin rech. Destyle-Récaptionniets pouvent assurer petit standard présentation impaccable. Adr. C.V. à M. SAINT-HULAIRE 4, no de la Porte-du-Parc. i SEVRES 92310, qui transmettra

GIF-SUR-YVETTE

C.P.H. IMMOBILIER Agence de CHEVRY 2 Téléphone : 012-12-12.

locations A vendre Paris 1" 50 m antiquaire Louvre brot déco bijous neut doc fec. 5 m. sur 30 m * + appt F2 tr conf. Impace. ch. gaz alarme, loyer 13,000 p. an poes. avt com. sur fres 200,000 de 11 h à 19 h s. sam. dim. 236-98-68.

Paris

URGENT
Particular cherche apparament de 3 pièces, loyer maximum 2.20 F.
Dants Paris exclusivement.
Tél. as 526-87-87, le soir.

Vd très beeu fonds de commerce restauration en bordure du lagor à Sairn-Gilles-les-Bains, ile de la Réunion. S'adresser M. Monnier. G. fot. du Lagon, 97434 Saint-Gilles-les-Beins.

AJACCIO
Vieille ville
Vend Pizzeria, ouverte toute
l'année, matériel très bon état,
très bonne affaire. 270.000 F.
Ecr. s/m 6.057. le Monde Pub.,
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

CHARIM. GENTILHOMMÈRE du 18-s. entre Gisors et Gourney à prox. de la forêt de Lyons, récept., cuis., 6 chbres, chauff.central, communs sur 1/2 hs. bon état général, réMMOBILIAE. Téléphone : 651-75-99. MORSIHAN, dans cadre magnifique, MANOIR du XVIII, espour de 130 m², 7 p., dépend. Parc boies de 12.000 m², 1.300.000 Tél. (97) 37-31-49.

MANOIR DU 17 SIÈCLE

159-12-51.

Wei le Trees BE SUPTIONNELLE
LU 28. APC - 2-7
ROBE 12
ROBE 12
ROBE 15 PROPRIES
ROBE 15

Animaux. 13º arrot AND PTIME OF TOLINAC MARKET PRICE POR ST. 760.000 F

Antiquités: C B MATH MARCEL

A. See Select 2 tibres,
The Select 4, 624,
The Select ETOLE

ACHETE TOUS:

Arrests powers, report side rapide, garantes, Francisco TAL 578-08-17; Bateaux

Echange KETCH Resides 30 1979 Store dough White man 250,000 F+ doughther man beau studio Paris [187] ma envects inventors as the taken Te. (99) 80-70-94.

Bijoux

SOCIETE COMPLIANT ACHETE COMPLIANT AU PLUS CHES OR - ARGENT 266.90.75 P 51

BUDLIX ANCIENS
BAGUES ROMANTICLES
ES CHOPLESENT CHAP CHIEF.
18, IUS O' ANCOLO, 47, 384-00-02,
ACHAT BUDUX OT: ANGENT,
AP CITS ON HOSSING, 7

38 RUE VANDAN

e apparle

En Act 34

TO SECULATION OF THE PARTY OF T

The state of the s

6. E.A.S.

ENT ARTS

SECTION AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE P

EN MAL

WIND THE

#1575.000 F

P arrot

ALCOHOL STATE OF THE PARTY OF T

there is to consume their evide submo fee term of some the term of some the same some littere 224-1942

LEVARD VOLTALES

11' arrd:

12 arrat

14 arrdt

ARRETY Imm

15 arrot

MATOR

MA

MINESMICHELS

arrdt

7 2000

STATE OF

I FUELACE

17 mile.

WASRAW STEP LA

Land parties 11 may the first

18 arret 50,000 proc 16,000 F To the second se

De recommitte (constitution of the constitution of the constitutio 15 preside THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS

20" meren - 100 S CON MAN WAY AND 78 - Yvelines 78 - Party 2-La Change

Part vertif engegenistete Peter. S. 2-4 pelgun M. av., anggin kapalan 24-5 Serbent. 1995. Applieblish. 24-6-49-80 mg 80-68-90. PATEL TILL WE 200 - 35.0 FS -10E 2511 FT 2007, 340-45 94 a errd: EVANSTERD AND macro (75-13-4)

Ameu**bleme**nt

LE BOR TOYM

Le ALANCATAR & PLACES
on your States Bear, established to
fine of places in A. 1999 In
A. 1998 A. 1998 A. 1999 A. 1999 A. 1999
A. 1998 A. 1998 A. 1999 A. 1999 A. 1999
A. 1998 A. 1998 A. 1999 A. 1999 A. 1999
A. 1998 A. 1998 A. 1999 A. 1999 A. 1999
A. 1998 A. 1998 A. 1999 A. 1999 A. 1999
A. 1998 A. 1998 A. 1999 A. 1999 A. 1999
A. 1998 A. 1998 A. 1999 A. 1999 A. 1999
A. 1998 A. 1998 A. 1999 A. 1999 A. 1999
A. 1998 A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 A. 1998
A. 1998 CAP

37, n.e. de Chianne - 75012 Paris THE 307 24 DT

ANTIQUITÉS MEUBLES, TARREAUX, LEST RE, HORLOSTINE, TARRESON BEL OBJET DE DEDORATIO 19, AV. MAC-MAHON

The Manufacture Carry State Manufacture Carry State Manufacture Carry State Manufacture Carry Ca 380-80-07 ETOILE Artisans STRONG LOSSOFA Transformation d'appartements coordination tour corps d'État. Établique 201-90-38.

BLIOUX SUR REPUBLIC
Créators. Dansformation.
FENS ANABOLISME
OCCASIONE: 6600 republic
Occasions. Pens pacasion.
Combas. Experime. Section.
Cartific. Experime. Section.
7501a PARIS. Tel. 370-28-05

N. DE VERSABLES PAUL I ENTERE STATE STAT

PAUL TERREN

Reproduction &

37.00 17.00

3000

Pavillo

AEA

viagers

20 700

CRUZ

5 007

...

ALMES! MPLO C.Eve.C.

155

ilier

CHRX

Merciaux

MALMAISON

The time of time o

NAME OF THE PARTY OF

OCAUX

dustriels

AND THE STATE OF T

ionds

A 55 574

IS DE PORTE

金田 10 mm で 2 3 mm 10 mm を 第2 次に 10 mm 10 mm がは 40 mm 10 mm 10 mm と 40 mm 10 mm と 40 mm 10 mm と 40 mm と 40

E. 1 430-13-70

Francisco Communication Commun

F3+2- -- -

Salat Art Jan Januar Barras Salat Salat Salat

Mary and the second sec

.....

Service -

Andrea .

-

y M. .

A MERCHAN ST.

nobiles

ETE

IGEO!

. . . .

1.

y 400 - 1

المنافرت

HORS TAXES

commerce

Annual of 1 and on the second of the second

L'immobilier

2º arrdt OPERA MONSIGNY

nudios et 2 p. aménagés dan el enreuble restauré, calme solell, asc. Tél. : 251-27-48. 4º arrdt LE SANT-LOUS SUR QUA et NOTRE-DAME Somptueux 8 P. duplex 370 m Terrasses plein-pled, bolastie enc. DORESSAY, 548-43-94

RE SAINT-LOUIS s/quai THE CHAPTER SET 2 ch. 120 m², 18.000 F le m² DORESSAY, 548-43-94.

5° arrdt PANTHEON LYCEE HENRI-IV

BRIULERIE ST-JACQUES >
2 et 4 rue Laromiguière
2 3 4 et 8 PIECES
Terrasse - Jardin

Terrasse - Jardin Très belle réstisation Livraison mai 1982 VENTE: 9, rus de l'Eurapade vendredi, samedi de 14. h i 16 h., ou 8EGL 267-42-05.

BEAUX ARTS tris basus appta restaurie 2-3 pose calmes, soleii, was sur jerdin. 261-27-46. VIEUX COLOMBIER CHARMANT 4 P. CARACTER 70 m², 4° és. sens sec. 750.000 F DORESSAY 548-43-84.

7° arrdt

ÉCOLE MILITAIRE BEL IMMERIE DE TAILE
GD 6 P. entrée, cuis., bein
vue sur velage susse
+ CHAMBRE DE SERVICE PRIX 1.575.000 F

Voir vendr., sam. 14 b-18 h. 52 AVENUE DE LA MOTTE 52 PICQUET. 723-81-28 SAINT-GUILLAUME uperbe séjour + chbre 85 m² DE ALLURE. PARFAIT ETAT. DORESSAY, 548-43-84.

RUE D'AMSTERDAM

.9º arrdt A RÉNOVER grand 4 post bel immeuble, confort, su

Rue Douel, Irran. p. tell., pptaire vd appt 5/5 p., entrée, culeine, 2 bains, 2 w.c. 150 m² + 2 serv. + 2 caves. 4°, ascens. prévus 975,000 à débattre. 224-18-42.

11° arrdt 87. BOILEVARD VOLTAIRE
DUPLEX refert
90 m² - Prix : 740.000 F.
114.5 1 Téléphone : 359-99-60.

12° arrdt Daumesnil, immeuble of standing, 3/4 pièces, confort, belle terrasse, pe 680.000 F. Tel. 344-43-87.

OFFRE EXCEPTIONNELLE PARS 12proces bois de Vincennes
et métro
A vendre très besu 8 pose
110 m² + balcon Sud-Ouer
Habitable immédiatement
Sur place, tál. : 307-99-97
de 14 h è 19 h,
vendred, samed, dimencie.

> 13° arrdt Mr PLACE D'ITALIE on TOLEAC Olympiades Mexico, part, vend 5 p., cont. 104 m². 780,000 F. Téléphone : 583-68-17.

42, BD SAINT-MARCEL
Bel imm., vaste séjour, 2 chbres,
11 conf., 90 m², balcon, 4², asc.
910.000 F. Semedi 14 h. 417 h.,
ou lundi R.-V. 320-99-80. 14° arrdt

Pte Oriéans, sur Montrouge, dans bel immeub., 14, rue Radiguey, pptaire vend appt 2 P., entrée. cuie., bains, w.c. 45 m² + cave. 285.000 à débettre. 520-13-57. METRO PERNETY

MEIRU FERMEII ravati PETIT STUDIO, bice kirchenste douche, w.-c., chauffage central 91, rue. Raymond-Loteserand, PRIX INTERESSANT. Samedi, de manche, lundi, de 14 à 17 h

15° arrdt BOUCICAUT 105 m² + BALCON, oble-Iv. + 2 chores of une de 28 m², Nombr. pender., 2 sant., culs. ¢ EXTRA s, chauff. cent. individ. Prix: 980.000 F. 2* étage gauche, ASCENSEIR. 59, rue Lacordeire, lea 20-21. 23 mers seulement, 11-18 h.

LOURIMEL, imm. stand. DUPLEX gd eft 100 m² + 35 m² tarrassa + box. Visites Smanche et kind 14 h-18 h. 52, r. V.-de-Garms. 532-81-93.

Mª CHARLES-MICHELS
mm., nicent, tout confort, perk.,
iven double, 1 chbra, entrée,
zieire, beine, 80 m² + belcon.
PRIX INTERESEANT, 6º étage.
80, RUE DE LOURMES.
lamadi, dimanche, handi, 14 à 17 h. RONT DE SEINE Superbe 3 P., out confort, vue panoramique. 110.000 F. Tél. 322-61-35. Granelle Champ-de-Mars leau 4 P., grande entrée, salle de elns, cuisine, chauff, cent., 161., scansour, bel imm. 578-25-44.

16° arrdt auporbe appart. 4 poss, 0 cuisire, gr. cft . superficie 30 m². PRIX : 1,350,000 F. scilités - Tét. : 505-62-82.

8, AV. DE VERSALLES P. Charmant, 6t. 61evé, p. pl. SUD. balcon, service. s/pl. samedi 14 h. 30-17 h. DORESSAY - T. 548-43-94.

Mª RANELAGH OFFICE Intern. prettre de taille, CALME. LIVING, 2 CHAMBRES, entrée. cuisine. bains, agréablement aménagé. PRIX INTERESSANT. 10. rue du RANELAGH, etc. C. Samedi, datt., kindi, 14 à 17 h.

appartements ventes

17° arrdt WAGRAM GRANDE CLASS

38, RUE VANEAU
Pled à terre. 36 m² s/kôn
Imm. directoire gd standing
/pt. 14-18 h, sous lee jou
NEVEU 550-48-83
743-98-98

18° arrdt 60.000 avec 10.000 F. 2 p. à rénover, confort possible 5° étage e/r. Bet mm. ravelé, bo stand. Voir propriétaire vendrod annach de 14 h. 30 à 19 hourse 50 bis, rue MARX-DORMOY Bel immeuble, revelé, bon stand. Agréable 3 p., 70 m², culsine, w.-c., bains, moderne, sh. cam. part. étal, moquette, 450,000 F.

part. 6tht. moquette, 4bushour. Cridit possible. Vr poteirs, van-dredi, semedi. 14 h 30 a 18 h. 19° arrdt Quertier Suttes-Chaumont, dans bel imm., 28, rus Qurcq, potaire vend, 195.000 F, appr 2 poss, entrée, cuis., bris, w.c. 43 m², état neuf, 2º étage, 224-02-86.

20° arrdt Gd 2 p. cuis., beins, w.-c., sens vis à vis, peliture, moquette neuve, ppteire, 260-26-83.

78 - Yvelines 78 - Party 2-Le Chesnay Part, vends appartament type Z.
3-4 pièces 84 m², loggis accolée,
cave, parking, très agréable,
étage élevé est-ouest.
Tél.: 954-49-80 ou 854-59-00.

Ameublement

CANAPÉS:

LE BON TUYAU

versibles, intérieurs plume. Allez voir son show room

CAP

37, rue de Cîteaux - 75012 Paris

Part. vend à pers. eyent pev./jar-din Settens trianciais (vacc.) née la 12-2-81 (mêre pédigres, Lof). Tél.: 840-29-51.

ÉTORE

ANTIQUITÉS

ACHETE TOUS:

MELBLES, TAR EALX, LUSTRE RIE, HORLOGERIE, TAPISSERIE BEL OBJET DE DÉCORATION.

19, AV. MAC-MAHON

380-80-07 METRO

nsformation d'appartement rdination tous corps d'Élat Téléphone 201-90-26.

Artisen peintre, travell soign rapide, garantie. Prix moders. 76L 578-09-17.

Animaux

Antiquités

Artisans

Bateaux

Bijoux

appartements ventes

LE PECQ, pert. vend 5 P., Sud. | MBLRLLY, tr. beau p. de telle, as-R.E.R., école, commerce, 496,000 F Téléphone ; 973-84-71. | 10.000 F la m². Tél. 757-03-87.

NEURLLY 92 Hauts-de-Seine RÉSIDENTIEL NEURLY URGENT DEPART rue de l'Hôtel-de-Ville prices confort. 520,000 le 21 de 14 h. à 18 h. r, bel imm. p. de t. 4 P. 100 m² - 4t., 1.100.000 F. 3 P. 120 m² 4* étage, 1.300.000 F.

ISSY-LES-MOULINEAUX
32, evenue du Général-de-Geufle,
Sur ptece samedi 14 h.-17 h.
hrmasuble récent 2º étage, belle
réception + 3 chambres 115 m²
+ pl.-pled terrasse-jerdin 180 m² Per se me de la consensa de la conse

Urbiplan BREDERO

36, rue Tronch 63006 Lyon

URBIPLAN

Désire recevoir une documentation sans enga-gement sur le programme "GRUSSAN"

1 2 3 4

161 (7) 889,12.25

Val-de-Marne M* CORENTIN-CELTON
invn. réc., 2* étage. Selle récept.
+ 3 charces 115 m² + plan-pied
terressé-pardin 160 m². 5/place
semedi, 14 h-17 h.

BRY-SUR-MARNE R.E.R. très beau 3 P. NEUF, derrier étage, pioin sud, ade terresse, garages, Prix: 360.000 F. Tél.: 491-83-14, 391-67-78. Violtes earned, 14 h à 18 h, 21, ev. Georges-Clemenossu.

GRUISSAN.

GRUISSAN

Seine-Saint-Denis Région SAINT-DENIS, près gare, EXCEPT. r-de-chaussée F6, bairs + cab. toll. it cft, 2 loggias, 230.000 Ag. Gare. 826-24-43.

LA VARENNE, R.E.R. bei immeuble pierre de taille, spierdide appartement 135 m² + sejour de 60 m², 3 chambres, 2 beins, quieire équipée, cave, parting en sous-ed. Prix 1.476.000 F, BAILLOT, Téléph. : 883-51-48.

Province PARTICULIER VEND F 3 parking PARTICLERY VEND F 3 parking, cave, réaldente-standing dens paré + tennis Leplessia-Boucherd 20 min. Paris. 250,000 F. (67) 57-58-47 après 18 haures.

PARTICULIER VEND Seint-Dusy Portrioux (22) dens immeubl standing, appartement 3 pièce 30 m², balcon, garage, vue sur le port.

Matériels

spéciaux

MICRO-SECRET

PRE plas qu'une boite d'allumattes, il transmet SANS FIL.
toute conversation, bruit, etc.
en provenance du lieu où 2 est
dispirulé: portée 50à 100 m è
TRAVERS MURS, CLUISONS...
Fonctionnement miniples. Aucurse installation, Récept. sur
N'EMPORTE QUEL, POSTE DE
RADIO comport. la F.M.
(transistor, turner, auto-radio)
2 modèles : S.I.S.-50 portée
50 m. 450 F, S.LS.-100 portée
50 m. 450 F, S.LS.-100 portée
50 m. 790 F, port compris, livré avec piles et notice
en français.
Gerantée totale 1 AM.

Env. snonyme et disc. per colis post recorram. Régiern. ou de-mande document (5 tumbres). R. DISPATCHING L.M.E.P. 80.

13203 Marseille Cedex 01

SANS PAYER LA GRIFFE

MEUBLES DE CHINE

Porcelaines anciernes Pierres dures - Ivoires

Objets cadeau - Collection /ENTE LIQUIDATION & 50 in entrepôt, par société impo

« LA CHIMÈRE D'OR »

Bâtment Denzas 20.bd Ponstowski, 75012Par Ouvert de 9 à 18 heures,

ACHÈTE CHER COLLECTION TIMBRES. Écrire : Pagnanini 35, Chos-Elysées. 359-78-98

Philatélie

Sports

Stages

Stages Tiesage et Tepleser MALOURENE, 11, rue Lacép Paris-8*. - 707-30-42.

Objets d'art

Mode

MICE RÉSEDENTIEL

Linucuse filedocta, avec pische, tennes, veste 2 pièces, 63 m², cuisine équipée, profonde tarasse arsolaitée, hipton solgrés.

Prix : 630.000 F. FICHER CONTROL CONSTRUCTION.

11, rue de Rivos, 06000 Nos. Téléphone : (93) 88-68-24.

appartements achats L'AGENCE DU XVI charce BEAUX APPARTEMENTS

ACHETE comptent
4 PECES. Peris. Urgent.
5 FAURE. Tel.: 261-68-81.
Le soir 900-84-25.

TIGHES vend studio meuble tout confort. Prix: 160,000 F. Telephone: (88) 84-03-93

occupés Particulier vend occupé par dame de 74 aru appt tout contort, 2 pièces, 33 m², immeuble pierre de palle, 15° andt, 200.00 F. Tél. après 17 h. au 227-72-15.

appartements

A GRUSSAN

guedocienne, 4 pro-grammes, 1 - LES MERI-DENNES du studio ou 5

pièces en marina. 2 · LES TERRASSES DU PORT du 2 pièces au 5 pièces avec terrasses ou jaidin. 3 · LA RESIDENCE DU PORT du studio au 3 pièces

avec piscine et garages. 4 - GRAND SUD du studio au 3 pièces avec lerrasses piein sud. Renseignements sur piace : Bureau de vente, LES MERIDIENNES - 11430 PORT GRUISSAN -

redero

Tél. (68) 49.02.69 ou 49.00.98

Sanitaire

Ne CHANGEZ PLUS

1º procédé de renover de vos sanitaires « sans aucun démonts

villas

Réf. 961 - SUD DROME

GRANDE VILLA tout confort, 300 m de surface habitable, cuisine entièrement équipée. Cheminée dans 52/00. Sur terrain de 2.900 m² clos et planté. Piscine de 12 × 6. Libre vente. **BUREAUX PERRIOLAT** B.P. 37, 26500 BOURG-LES-VALENCE. Tel.: (75) 43-22-22.

BOURG-LA-REINE

DAMPIERRE - 78

MENTON-GARAVAN
Propriétaire vend petite villa très
pittoraeque, 4 palcas, culsine,
bains, 2 w.-c., jardin 790 m², vue
imprenable, 980,000 F.

LAMORLAYE

fermettes Une des plus beiles vittes récep-tion 50 m² + salle 4 manger, 4 ch. + service. Pars 1, 100 m². Prix exceptionnel, 702-34-86.

aur 3,550 m², terram clos et peysagé, iuxususe ville neuve comprenent é chambres, 3 s. de beins, 1 burseu, séjour double aves mezzanne, champrés, cuts. équipée, cellier, gar. double. 1,345,000 F. Tél. pour visites 558-08-51 ou 901-23-02.

LAMORILAYE

Au calme, gavilion sur terrasse,
1.015 m², escrite, coisene améndes, séjour, salon avec cheminés,
3 ch., s. de bs. w.-c., nombreur
rangements, combies sentengéebles, garage, cave, ch. et se-sol,
terrasse 10 m², Prix 670.000 F.
76i. r (4) 421-64-29 de 12 à
13 heures et de 19 à 21 heures.

93, Montfermell. Pav. ss + 2 niv., garage 2 voit., cuss., sdj., 5 ch., 2 w.-c., a. de ba, bail 3 ans min. Téléphone : 308-43-01.

8 KM DE DRAGLIGNAN (Var) 8 500 m. du centre du village.
Urgon, cause départ, particular vand une villa récerte 1974, F4, dennité au soi : 306 m², author labrable : 147 m², terren de 1.193 m², bien centralenue, jardin erboré. Prix ferme at définitir : 750.000 F.
Téléphone (94) 70-42-28.
Ecrire a/r 8.098 le Monde Pub.
5, rue des Italians, 75009 Peris.

Cause maladie, vends fermett Scamment rénovée. It confo récamment renoves. It contror, cuiene équipée, poutres, chemi-rée, séjour de 30 m², cheminée, 2 chembres, pièce, poutres, gre-nier aménageables, terrain de 5.000 m², libra. Téléphone swent 14 heures 16 (48) 74-05-06.

> propriétés. LE PERREUX

avec TOUR Très belle vus, dépendances, 660.000 F. Doc. sur demenda. PROPINTER S.A., 8.P. 33, Bargarac. Tél. (53) 57-53-75.

> **FONTAINEBLEAU** 50 km PARIS. Read. 8.500 m² clos murs et hales vives. Vue dégagée sur Seins, parc avec arbres, permis constr. 480 m². Px 2.500.000 F. MMMOBILLÉRE DAUPHINE, 220. bd Respeil, 75014 PARIS. Tél. 089-61-78.

Grande maison sur terrain 8,000 m² comprenent au rea-de-chaussée, séjour 53 m² avec cheminés, selle à manger, culsins équipés, celler, en étags : 4 chembres, 2 selles de bains, combles aménageables, combles aménageables,

d'Orient

UN IMPORT. LOT ccompagnés de leur certific l'origine à des px exceptionne et PAKISTAN 2×1,30 m

VU A LA TÉLÉ, w.c. avec Sembroyeur SFA compler PROMOTION I 1995 F PARIS SI VOUS N'AVEZ PAS TROUVÉ ce que voue cherchez pour le santistre et la robinettarie SANITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire PARIS-5 - OUVERT LE SAMEDI - Tél. 222-44-44

Vacances - Tourisme - Loisirs

LE SOLEIL DES ILES
A 2 HEURES DE PARIS.
nager dans les eaux implides
se dorer sur la plage devent son
bungalow, se refratchir au ber,
danser le soir, le long du golfe
à Cahn en CORSE 2 semeines
voyage avion tout compris à pertr de : 2.380 F. Départ Paris.
1.990 F. Départ Marsaille
documentation gratuits :
CLUB OLYMPIQUE.
3. rue de l'Echelle.

3, rue de l'Echelle. 75001 PARIS. Tél. : 260-31-62. (Licence d'Etat 435).

LA LOUVESC Ardache 1.050 m Hotel le Monsrque ** Pension 120/160 F net. Téléphone : 75-33-50-10.

CORSE, LOCATIONS
de Juin à sept : studios, appt à
pertir de 870 F semeins. Hubeud,
82, rue Pelleport, 75020 Paris.
Téléphone : 362-54-18.

Part. ioua masson jard, bord mar, 44 km nord Rome. Julit, asot. sapt., oct., 5.000 F/mois, 06/637 0450 av. 8 h. matin.

PAQUES (et tous congés)
1MTIATION PHOTO,
10-15 ans mitra, 6 j. 920 F.
MONTGERON, 20 km Paris, RN 5,
16l. ; 903-80-80, 940-23-38. RRETAGNE VACANCES mer et campagna. Agence du Frémur 22550 Mategnon (96) 41-02-40. VACANCES AU SKI pour JEUNES et ADULTES ers-PEques. Tél. 806-70-02.

SKI EN SAVOIE Stign de Chembéry
Allon-le-Jeune: station territisle,
forfalt ski 150 F. 7 jours-hébergement. Chelets, apperus, studios.
Renseignements: Syndicat d'intiative, 73340 Allon-le-Jeune,
tél. (79) 63-87-72.

CABOURG VIlle 7 P., gd oft. prox. piege. gd prox. suppe. suci. Actr : 7.900 F. sept. : 2.800 F. Tél. 741-92-50.

VERCHAIX SAMOENS
A louer à femille soigneuser et axipente lutteux chaiet 8-10 personnes juillet ou août 8.000 F;
jun ou septembre 5.000 F;
Morcieno, La Pleigne,
74440 VERCHAIX.

LuchtChevel 1850 m
Le New Solanum
Hôtel *** NN
Accès direct aux pesses,
Resteurant penoramique,
Excellente table,
Pisone - Sauna - Gymnese,
Du 22 mars au 3 avnil,
260 F/jour en penson compléte
Encore quelques piaces
daponibles Pâques.
Réservation
Paris 526-27-20 de 10 à 14 h.
Courchevel 16 (79) 08-04-73.

Bretagne Sud. 58410 ETEL. Grand choix locations 2 et 3 semaines et mole complet. Agence de la Rivière F.N.A.I.M. T. (97) 52-31-53.

Pour leurs prochaines vacanos de nombreuses families angleise cherchent à faire l'échange eve une familie française. On se prêtie maison les uns aux autres e il n'y a pas de loyer à payer SIAMA HOUDAYS

Logement evec petit déjeuner dernille. Six nuits : 414 FF. Ecrire 8 : 110 Glenesgie Road, Londres SW15. Angleterre.

Gd choix d'appartements, villas AGENCE ALAIN LE GUERN, B.P. 8, Tél. (95) 23-87-74. 22730 TREGASTEL-PLAGE. CET ÉTÉ

CET ÉTÉ
RAMDORNEZ AU PÉROU
Thierry Renard
chet de l'expédition Andes 6.00i
organise 2 TREKKINGS
dans les Andes.
PERIPLES, 77, sv. E.-Zola,
Paris - TM. 577-50-00.

Yachting

Port de Pomic, emplacem. 10 m D 29 ouvert à vendre ou è louer. Tél. : 16-1-345-83-51. Particulier vend 100 km Paris, pauplersie antretenue, 5 ha, 20 ans. Tél. : 735-83-62.

Vidéo

TOUS REPORTAGES VIDEO votre VIEILLE BAIGNOIRE Inaugurations, discours, marisges, etc. A.R.V.L. 24 hourss sur 24 - 883-14-14

Tapis

101, av. La Bourdonnais

RÉNOVBAIN - FRANCE de TAPIS d'ORIENT

2.200 F GHOUM, NAIN, KASCHEMIRE Pakistan, Turquie, Pékin, TAPIS ANCIENS.

COURCHEVEL 1850 m

L'ANGLETERRE BIEN MOINS CHER

30, Lawn Road - Exmount
 EXB ICLI - Angleterre.

COTE DE GRANET ROSE

PAQUES INSOLITE, Treicking e Algérie (Massif du Djurdjura l Autres départs cet été. Pér lipte 77, avenue Emis-Zols, Paris Tél.; 577.50.00.

Participate vend propriété 350 m² habitables, sur 1,000 m² de jardin paysagé, pisoène chauffet, pevalon de gardien, garage pour 2 voltures, excellant état. Prk: 1,650,000 F. Tél. h. de bur.: 371-76-19; le soir, samedi et dimanche: 324-33-22.

PÉRIGORD MAISON de MAITRE 18° + DE 5 HA DE TERRE

BOIS-LE-ROI (77) Près

MONTFORT-L'AMAURY

gerage 2 voltures.

Visite sur place, route de Bluche, tous les jours sauf mardi, mercredi. Tel, 485-94-74 et sur R.-V. n ziléphonant au 768-02-17.

LORET à 5 min.

Dert. vend très belle propriété de
ceratière en parfeit état dans un
parc d'un he bordé per une rivière. 1.400.000 F à débattre si
réalisation rapide. 16 (38)

67-20-41.

VEND OU ECHANGE belle propriété dans l'EURE 135 km Paris, contre appartement à PARIS, valeur : 600.000 F. T. 742-32-95 w.-e. (32) 45-00-34. 3 M ST-GERMAIN-en-LAYE
3 M très belle Poté 300 m'
hebit. sur 10,000 m' clos de murs. Récept. 110 m'. Mezze-nins, belles prast. se-sol frais récuits 3,000.000. 056-53-19.

SAINT-TROPEZ, part. vend villa provençale de 200 m², terrain 2.000 m², tr contort. Prix 1.300,000 F. Tél. (94) 78-71-79 h. bureaux. L'EURE, 50' Paris, élégante pro-priété ancienne rénovée, living, 6 chambres, grand confort, basu join de 1.200 m², clos murs, vue, dépendences. Prix: 750.000 F. Téléphone: (1) 555-67-81.

PARTIC. VEND PERIGORD MANOIR DU 17' SECLE antièr, restauré, 10 P. principales tout conft, psysion de gardian, dépendances, piscine, parc 3 he. Px justifié, tél. (53) 30-68-37.

Part. vand ds village Dordogne, limits Lot et Lot-et-Garonne, mai-son caractère 9 P., cave, 2 tours, chauffage et jarder non attenent. Téléphone h. r. (65) 31-92-35. Pert. vend 50 km Paris Sud, mal-son pays., 100 m², nkm. + gra-nier, cava voôt., dépend., s/jard. 850 m², clos murs. 600,000 f. Yel.: 539-97-50, sam. 8 à 12 h. Autre jours après 18 heuras. Particulier vend fibre, Bergerac, proprieté seul tenent. 7 ha vigna + 10 ha élevage, metriel, bât-ments état neuf, 1 unité (1.853). Tél. 57-01-20, le soir.

terrains :

PROCHE BRIGNOLES
Terrans dans lorssement flyra-ble fin 1981, etc., electricité, es-saintesament en bordure.
Plusieurs lots de 68.000 f. d.
77.000 f. [T.V.A. comprise].
Nombreux autres lots.
Toutes surface à prix différents.
Ecr., HAVAS TOULON, n° 16847.

BOUGIVAL Cadre exceptionnel proche gara (50 trains/jour: St-Lazare). Terreins unbities de 1.000 m². Combrental Immobilier Téléphone: 742-88-34. Immobilière 78 Téléphone : 969-50-55.

SAINT-DENIS M*. Résidentiel, terrain 270 m², cos 0.60, facade 9 mètres, tél. : 826-24-43, PART, vend magnifiques terrains boisés avec tennis, bord de mer, MCRBIHAN, Besterd, 2, rue Messonier, 75017 Parle.

forêts

MOQUETTES LAINE 50 % DE SA VALEUR Tol.: 842-42-62 & 250-41-85.

Moquettes

C.P.E. 17. rue des Acacias, 75017 PARIS. ANNEXE: 235. boulevard Pereire, 75017 PARIS.

ANALYSES ET ENTRETIENS **GRAPHOLOGIQUES**

EN ALLEMAGNE

Musique CLAUDE OLIVEAU UN LUTHER & votre service quartier de l'Opéra, 67, rus Sainte-Anne, tél. 296-28-73.

Foie gras

FOLE GRAS D'OLE FRAM

AU DETAIL

LE KILO 370 F

Instruments

Linge

Matériel

de bureau

A PERSONNEL INTERIMAIRE.
MATERIEL INTERIMAIRE |
RUBY LOUE
TOUTES DUREES
TOUT MOBILER DE BUREAU
RENSEIGNEMENTS: 661-38-27

MOQUETTE

PURE LAINE

reditionnelle depuis 59 F la M.C. tock 10.000 m. pose assurés. Téléphone : 757-19-19.

de musique

PIANO droit allement, corder

croisées, cadre métal, jolie caisee, 6.000 F. T. 258-78-88.

URGENT - Vends très beau petre plano drort français a Bord a 1925. Excellent état. Tél. 638-37-85.

Vous révez au linge d'autrefois UN FABRICANT vous l'offre Une visite sur TISSAGE DE L'ETOR,E 10, rue de Créy, 75002 Paris et vous serax revies, Choix des parures, des broderies, Tét. 233-94-11.

Ouvert le samedi : 222-44-44

PAPERS JAPONAIS
PRIX DE GROS 25 coloris
100 à 150 F la rouleau.
ARNOUX, 40, r. des Poissonniers.
92200 NEURLLY - 745-07-36.

Détectives

Défense et recours

Echange KETCH Evasion 32 1979, super équipé. Valeur neuf 260.000 F+équipement contre béau studio Paris (16°) ou rons. Inventeire sur dem Tél. (99) 60-70-94.

SOCIETE COMMODORE achète COMPTANT AU PLUS CHER OR - ARGENT 256.90.75 P. 54

BLIOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES cholsissent chez GILLET), rue d'Arcole, 4°, 354-00-83 HAT BLOUX OR - ARGENT M° Ché ou Hôtel-de-Ville.

BLIOUX SUR MESURE
Créations, transformátions,
réparations, PRIX FABRICANT,
OCCASIONS: dépôn-vents,
Diamants, piernes précieuses
certifiés, Expertises, photos.
L'ATELIER, 210, bd Raspail,
75014 PARIS, Tél., 320-88-03 PAUL TERRIER achète comptant bijoux or, argentene, déchets or. 35, rue du Colleée, 75008 Paris.

Mº Samt-Philippe-du-Roule landi au vendradi, 225-47-77.

Carrelages

M-20-3

SACRIFIES BOCAREL 357-09-46 ++

CAP, importataur de canapés haut de garrant, propose ses prix directs sur perdusiers
Le MANHATTAN 3 PLACES en vesu pleins fleur, coussins et dos en plume : 8.800 F. Nombreux modèles en cuir, tiesu, fixes, convertibles, déhoussables, réscribbles, lettérieurs plume réscribbles.

Cours

Cuisine

Vous svez été victime d'un accident de la circulation, d'un vol, d'un incendie. Vous ne savez que rése, nous pouvons vous aider à résoudre vos problèmes : Consultas-noue, Cabinet Schupach, 12, rue de Core, 75012 Paris, Tél, 307-48-20.

Enseignement

Cours de conversation dans la journée et le soir. Lycéens à partir de 15 enc. Inscription Introdelate. Début 30 mars.

J.F., prof. anglais, formation perman, donne cours groupes e indiv. entrepr. Tél.: 329-93-51

PROMOTION KITCHENETTE (évier + meuble + frigo + culisson + robinettare) en 1 mètre : 2.300 F PARIS en 1 mètre : 2.550 F PROVINCE SANITOR, 21, r. (*Abbé-Grégoire PARIS-G*,

Décoration

DUBLY .61 Ancienneté - Loyauté ENQUETES - FILATURES 121, r. St-Lazare, Paris 8. Tel 387.43.89 Consultations gratuites

Disgues

Vends coll. complète disquet Sylvia VARTAN et BARBARA. Tel. 802-18-46.

Apprendre l'américain L'AMERICAN CENTER 281, bd Respel, PARIS (14") TÉL: 633-67-28

Cours privés, préparation au TOEFL - Cours pour aniants. APPRENEZ L'ALLEMAND

Graphologie

SUR RENDEZ-VOUS 329-37-24 on 766-96-78 ON PERMANENCE LE JEUDI de 14 h i 18 h.

La réglementation sur l'alignement sera modifiée

M. Jacques Chirac va proposer aux édiles de la capitale, au cours de leur séance du lundi 23 mars, de réviser particliement le plan d'occupation de la capitale. Cette décision vise, notamment, le le réexamen des mesures d'alignement de voirie et le renforcement des règles destinées à permettre le maintien ou le renouvellement des activités industrielles et artisanales dans la capitale.

L'arrêté préfectoral approuvant le POS de Paris date du 28 février 1977, c'est-à-dire à une époque ou 1977, c'est-à-dire à me époque ou se mettait en place le nouveau statut de la Ville. Pour M. Bernard Rocher (R.P.R.), adjoint au maire chargé de l'urbanisme, l'application quotidienne des dispositions du POS n'a pas manqué de faire ressortir ses lacunes dans le domaine de l'environnement, comme dans celui de la mie écocomme dans celui de la vie éco-

«Le bénéfice apporté par les mesures d'alignement aux condi-tions de circulation n'est que ponciuelle : débloquage d'un carponcueue: aeologiage a un car-rejour, rectification d'une ano-malle de tracé, élargissement de troitoirs, création de quelques places de stationnement », affirme le maire de Paris dans son rapport. De plus, une telle politique pratiquée systématiquement aboutit à casser et à desorganiser le paysage de la rue en y multi-pliant les ruptures et les disconti-nuités, les décrochements et la mise à découvert de murs-pignons. Ces règles d'alignement oni contribué à « salir » la ville puisone les traveux d'entretien de nombreux immeubles par leurs propriétaires sont, en principe, interdits dès lors qu'une mesure d'alignement frappe la rue. Elles ont enfin remis en cause certaines opérations de rénovation dans la mesure où la parcelle concernée amputée par l'alignement, ne per-mettait plus de procéder aux tra-

Après une étude, quartier par quartier, les services de la Ville proposent donc la suppression des alignements prévus sur plus de alignements prèvus sur plus de 26 kilomètres de voies, soit 47 %

TRANSPORTS

L'affaire de l' « Amoco-Cadiz »

UNE PROTESTATION FRANÇAISE après le rapport libérien

Après la publication, par le gouvernement libérien, du rapport d'enquête de l'Amoco-Caduz (le Monde daté 15-16 mars) après l'échouement, il y a trois ans, de ce pétrolier sur les côtes bretonnes, le ministre français des transports, M. Daniel Hoeffel, indique dans un communiqué : « Il est regrettable que les autorités libériennes aient reproché leur manque de conjection aux leur manque de coopération aux autorités françaises. Celles-ct se autotités françaises. Celles-ci se sont au contraire toujours montrées disposées à collaborer au bon déroulement des enquêtes. Notamment, elles ont pris les mesures nécessaires pour jaciliter l'information de la commission libérienne d'enquête dans le respect de nos règles de droit interne. 3 M. Daniel Hoeffel ajoute : «La

M. Daniel Hoeffel ajoute : « La lecture du rapport fait apparaître que si la commission libérienne d'enquête a rassemblé des informations importantes, elle n'a pasépuisé les possibilités que lui offraient les documents auxquels plus contrattes et a transcernet. elle avait accès, et a trop souvent éludé les conclusions auxquelles conduisaient ses propres consta-tations. Le rapport définitif vasse sous silence la question des contacts et de la coordination entre les responsables chargés à terre de suivre les opérations de l'Amoco-Cadiz d'une part, et ceuz chargés de suivre les opérations des remorqueurs d'autre part. »

♣ Le trafic d'Alitalia. — La compagnie italienne Alitalia a transporté en 1980 7325 000 passagers, soit 11.2 % de plus que l'année précédente, laquelle avait grèves et par l'interdiction de vol. momentanée des DC-10. Le coefficient de remplissage des avions s'est légèrement réduit (58,7 % coutre 59,9 %). Le trafic du frêt progresse de 8,8 %, pour atteindre 519 millions de tonnes-

• Le port de Liverpool menacé de faillite. — Liverpool, jadis le deuxième port de commerce de Grande-Bretagne après Londres, est menacé de faillife. L'adminis-tration vient d'avertir le personnel que, en l'absence d'une nouvelle subvention gouvernementale, elle aura épuisé en avril ses crédits bancaires (5 millions de livres) garantis par l'Etat et ne pourra plus honorer ses obligations. Seule une réduction de mille dockers permettrait au port de continuer ses activités. — (A.P.P.)

concernés par cette proposition l'avenue de Clichy, la rue ecourbe, la rue de Marx-Dormoy le quai de Bercy, la place Mazari et le boulevard Pasteur. En revanche, lorsqu'il s'agira d'achever des alignements déjà commencés, afin de permettre un aménagement de carrefour ou l'élargissement de voies aux abords des grands secteurs de rénovation, l'opération

Pour lutter contre la désindus trialisation de la capitale, le maire proposera en outre de renforcer les mesures de protection concer-nant les terrains occupés par des entreprises industrielles ou arti-sanales. Actuellement, le POS limite les droits de constructions sur les emprises de plus de 3 000 mètres carrés à 1 500 mètres carrés de bureaux ou d'ateliers. Il sera donc proposé d'appliquer désormals cette mesure aux par-celles de plus de 1 000 mêtres carrés. Ce qui aurait notamment pour conséquence, en cas de chan-gement d'affectation de ces terrains, de les rendre moins e juteux » pour les promoteurs. Enfin les services de la Ville estiment que toute opération d'urbanisme concernant ces ter-rains industriels devra envisager

rains industriels devra envisager
la reconstruction des trois quarts
des locaux qui existalent avant
le passage des buildosers.

Nul doute que ces propositions
ouvriront, lundi 23 mars, un long
débat au Conseil de Paris, qui ne
sera cependant qu'une étape sur
les dix prévues par la loi lorsqu'un maire décide de réviser
un POS...

JEAN PERRIN.

Contestation au sein de l'ordre des architectes

(Suite de la première page.)

chroniques si on ne les maintient pas dans le siècle non par des discours et des envolées, mais en rendant de réels services, faute de quoi on retomberait dans certaines erreurs du passé », déclare M Vissière, qui critique notamment la décision de Render eing personnes (sur quarante employées par le conseil nationel), qui entraînera la disperition du service juridique et l'affaiblissement

Le challenger du président actuel souhaîte - libérer les esprits et faire cesser les fascinations . il estime qu'il ne faut pas - trop .s'accrocher à la loi du 3 janvier 1977, qui décoit beaucoup les architectes par ses effets pervers et ses imperfections « Si on voulett aller jusqu'au bout, il teliait aupprimer le permis de

- Pendant quatre ens. les architectes et leurs organisations profes sionnelles ont pratiqué une politique qui a conduit à leur isolement Indique M. Vissière. L'avenir, c'est vingt mille architectes, la fin de la nécessité que les architectes soien présents aussi, à leur place, dans la « une tronde ni une révolution de palais, assure M. Jacques Vissière, un grand désir de faire tomber les

Le président en exercice na voit dans cette entreprise qu'une tenta-

tions au consell national n'auront lleu que l'an prochain et Alain Gillot est rééligible une fois. « Le problème on de Jacques Vissière, dit-il. conditions de travall du conseil mais Il n'est pas question un instant de remettre en cause les équilibres trin . On ne peut pes continuer de travailler avec quelqu'un qui incame une contestation personnelle et qui laquello il ne saurait prétendre. .

L'assurance du président de l'ordre, qui est, en outre, député européen R.P.R. et conseiller du maire de Paris, ne dolt pas faire oublier plusieurs formes de malaise au sein de la profession

> La chasse aux mauvais payeurs

La loi sur l'architecture, cheval de aujourd'hul à beaucoup comme un leurre : elle déclare l'architecture d'intérêt public mais les commandes ne tombent pas du ciel et les architectes dolvent parteger pseudo-monopole avec plusieurs milliers d'agrées, les ci-devant maîtres d'œuvre, qui étalent leurs principaux concurrents pour la construction de maisons individuelles et de petits

D'autre part, certains contestent la légitimité de l'ordre maintenu et rénové par la loi. Même si on ne dolt pas en créditer automatiquement le Syndicat de l'architecture, principal opposant qui a appelé à une

PARIS 10° 72, L. Louis-Blanc

MISE A PRIX : 268,608 F

LOT APPARIMENT ETAGE ports gauche, bâtiment A, compre sairée, cuia, séjour, chambra, saile d'eau et débar, formant le lot 14 du règl. de copro. et parties com. y afférentes — une care au m-soi form. le lot n°.1 du Règl. copro. dans un ensemble immobilier sis à PARIS 20e 58, boulevard pARIS 20e 58, boulevard MISE A PRIX: 50.000 F OCCUPE

LOGEMENT

R.C. - cave bât. A se-sol, lot 3 du
R.C. pites com. aff. cave bât. A
ss-sol lot 4 R.C. pites comm. aff. pites com. aff. - JARDIN PRIVA
cave bât. A ss-sol lot 6 du R.C.
TIF 13 m2 lot 20 du R.C. et pites
com. aff. LIBRE
PARIS 12 r. CL-Decaem
numéro 33
MISE A FRIX: 69.600 F

que le nombre des mauvais payeurs augmente: 1 500 en 1979, soit 11 % la profession: 2 150 en 1980. soit 13 % d'une population en nette augmentation (16 000 inscrits à

Cette progression n'inquiète pas Alain Gillot qui fait remarquer que - du temps de l'ancien ordre il V avait 20 à 25 % d'impayés ». Mais on note que l'institution a réservé 700 000 F dans son budget pour poursulvre les récalcitrants devant

Le nouveau mode de calcul des cotisations appliqué en 1978 a été très critique: proportionnel et progressif (400 à 800 F par an), il avait l'avantage de ne pas peser trop lourd sur les plus faibles revenus, tandis que certains cabinets paient au-delà de 50 000 F par an. Mais l'ordre avait voulu que le calcul soit fait sur l'ensemble des « revenus professionneis =, c'est-è-dire non seulement la construction mais l'expertise ou l'enseignement. Il demandait, en outre, que soit communiquée la déclaration

Cetta exigence Stalt vraisemblablement illégale comme l'estime notemment le ministre de l'environnement dans un document produit au Conseil d'Etat à l'occasion du recours de plusieurs architectes et associations contre l'ordre. Et M. Gillot nous a affirmé que cette déclaration n'était - plus exigée depuis 1979 -. Mais est maintenue et M. Gillot répond qu' = une collisation unique — à 2500 F par exemple — serait une

MISE A PRIX : 190.000 F

LOT LUCIPIEN à droite bâtiment à compr. séjour, cuis., s. d. bains av. w.-e., i ch. form. lot 2 du R.C. et pties com. afférentes de ensemble immobilier sis à PUTEAUX (92) R. B.-MALON (92) LIBRE - MISE À PRIX : 60.000 P. 1 OGEMENT de chausset dans le même immenble. Bât. B. comor. séjour. I pièce, cuis. ses

y afférentes.
LIBRE. MISE A PRIX : 78.666 F.
78

LIBRE MISE A PRIX: 78-98 F.

To

LOT LOGIMAN de-chausse dans is même immeuble. Bât. B.
s. à manger, cuis., s. d. bains, et bât. B r.-de-ch. salon et esc. av accès au le étage, une chbre, formant le lot n° 6 du règlement de copro. et les parties com. afférentes. Une cave bâtiment B au ss-eoi LIBRE - MISE A PRIX: 4.508 F.

LOGEMENT à droite

il a perdu en appel et n'a pu récupé. rer les pénalités infligées à cet architecte qui avait réglé entre-temps sa cotisation normale. A quoi servent les cottsations?

Le budget prévisionnel pour 1981 est des réserves constituées les années aux conseils régionaux. A l'échelon national, l'ordre assure la représentation de la profession et rend cerdiffusé récemment auprès de tout les architectes, on note que plus de milie consultations juridiques ont été demandées en 15", ce qui rend înexplicable la suppression du vice... juridique.

L'importance de ce budget et des personnels employés est jalousée : une offre d'empioi parue dans la presse pour embaucher un « directeur de cabinet - et plusieurs cadres avait fait murmurer dans l'edminis tration que l'ordre se prenaît pour un secrétariat d'Etat autonome à l'architecture...

Ells dott permettre notamment b mise en œuvre du « projet pour l'architecture », annonce à Sophia-Antipolls, il y a bientôt dix-huit mole, et dont les premières actions se de francs est inscrite au budget, dont 1.5 à l'échelon national. Une < campagne permanente - de vrait tecte, promouvoir son image auprès du grand public, faire connaître les réalisations récentes.

Parallèlement, la projet vise créer les conditions d'une « amélie ration de la production », grâce à la formation permanente, un -dynaune pression constante pour que l'Etat mette en couvre une véritable politique de l'architecture ». On ne parle plus de cette « maison de Parchitecture - que M. Gillot promet tait autrefois d'ouvrir. Il est vrat que créé entre temps... et qu'une véritable course de lenteur est engagée entre la profession et l'Etat pour l'éclosion des premières actions concrètes dans un domaine où le uns et les autres ont beaucou

MICHELE CHAMPENOIS.

Sur le chanfier du métro

UNE TOMBE ROMAINE EST MISE AU JOUR A MARSEILLE

(De noire correspondant.) (De notre correspondent.)

Marseille. — Le chantier de la deuxième ligne du métre de Marseille a permis la mise au jour, sur le sité de la future station Notre-Dame-du-Mont, cours Julien, dans le cantre de la ville, de planieurs sépultures d'époque romaine dont l'une contensit des restes humains. C'est en creusant une tranchée destinée à recevoir un mur de soutinement, qu'une pelle mécanique a dégagé l'ouverture de plugieurs fosses comblées par la terre.

comblées par la terre.

Dans l'une d'elles, creusée dans le poudingue qui forme le sous-sul, à un mêtre au-dessous de niveau actuel de la chaussée, les archéologues, chargés de suivre les traraux pour le compte de l'Atelier du patrimoine — organisme mis en place par la ville de Marseille, — ont exhumé un squelette contenu dans une fosse untacte. Seule unanquait la tête emportée vraisembleplement par le prefeteure Le conte biement par la pedetense. Le sque-lette était mélé à la terre et à des fragments de tulies provenant pro-babément du a couvercle s de ta tombe dans laquelle on avait piscé le corps. Celul-ci était conché sur le dos les réads tonnais. le dos, les pieds tournés vers l'ouest, et, dans la main gauche enverte, tournée vers le ciel, on a trouvé une petite floie allongée dont la une petite ficie allongée dont la forme et la collerette froquent una minuscule a m p n o r e dépourvre d'anse, probablement un lacrymatoire (1). Sur le côté gauche des ossements se trouvait une longue lame de métal pouvant faire penser à une épée, ce qui laisserait supposer que le défount était un homme. Mais la déconverte, toujours à la gauche des restes, d'une spatule à fam contredit cette hypothèes. La lame de métal pourrait ators provents du « couvercle » de la tombe. La fiole et la spatule, objets La floit et la spatule, objets familiers du rite funéraire romain. permettent de datur la découverté dans une « fourchette » qui se situe ontre le premier et le quatrième siècle de notre ère. A proximité une tombe d'enfant contenant que ques fragments ossenz a également

été mise au jour.
Ces découvertes confirment es qu'avaient dit aux dix-septième et dix-buitième siècles les historieus Ruffi (e Histoire de la ville de Marseille s, 1696) et Jean-Baptiste Grosson (s Recuell des antiquités et monuments marseillois , 1773) qui monuments marseillois , 1773) qui faissient état, croquis à l'appri. de la présence en ces lleux du cimerière antique de la Plaine Saint-Milabel.

JEAN CONTRUCCI.

(1) Il s'agit d'un petit s'ass parfum et non, comme en l'a cri à tort, d'un récipient dans leque étalent conservée les larmes répaire dues lors des funérailles.

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vte s/sals. Pal. Just. Evry (91) 31 mars, 14 heures IMMEUBLE à BIÉVRES (91) - 12 ares 70 ca Le Village Nord > 4, R. DE LA SYGREE et 3, R. DES MARRONNIERS Malson d'habit., t.-de-ch., étags carré, gren. pardu, pet. véranda contig... cour et jardin. LE TOUT CLOS.

MISE A PRIX : 150.000 F Me DU CHALARD Avocat à Evry (91) « Le Manières » - R. Manières.

SERVICE DES DOMAINES
ADJUDICATION LE JEUDI 9 AVRIL, à 10 h., à NICE
HOTEL DES IMPOTS - 22, rus J.-CADEI APPARTEMENT A CANNES

75, Bd de la Croisette
et dernier étage - « LE RABELAIS » - Immeuble de luxe récent
VUE IMPRENABLE SUR LA BAIE
pièces, cuisine. salle de bains, cabinet de tollette, 2 w.-c. (\$2 m2)
TERRASSE 116 m2, cave, garage LIBRE - MISE A PRIX : 2.000.000 FRANCS RENSEIGNEMENTS: HOTEL DES IMPOTS (ci-dessus) Tél.: (93) 51-91-10 (poste 230)

Vente sur saisie immobilière au Paials de Justice de VERSAULES LE MERCREDI 1= AVEIL 1981, à 19 hegres PROPRIÉTÉ A RAMBOUILLET (Yvelines) 72, 74 et 76, rue de GROUSSAY, et 23 et 25, rue des MARAIS 1" Lot : IMMEUBLE A USAGE DE GARAGE

Petit hall d'exposition. 3 bureaux, appartement su le étage compos: de 5 pièces principales, cuisine, w.-c., saile de bains. VENDU LOUE. MISE A PRIX: 150.000 FRANCS 2° Lot: GRAND HALL D'EXPOSITION

3 buresux, 2 cabinets de tollette, Maison d'habitation composée d'un rex-de-chaussée: hall d'entrée, entre deux petits couloirs, chaufferie, cuisine, salle de bains, 3 pièces; au le étage: 2 chbres, cuisine. VENDU OCCUPE - MISE À FRIX: 31.669 FRANCS S'adresser pour renseignements à Mª Page SILLAED, avocat à VERSAILLES, 79 bis, boulevard de la Reine - Téléphone: 950-02-99

Vente après tiquidation de biens au Palais de Justice de Paris LE 2 AVRIL 1981, à 14 heures - EN UN SEUL LOT UNE PROPRIÉTÉ A CHAMPIGNY-SUR-MARNE (94)

rue Jean-Jaurès, numéro 143, et rue Louis-Talamoni, naméro 77 sur un terrain cadastré section B G. nº 144 pour 3 a 12 ca.

L — Sur la droite du bât. I LOGEMENT comp d'une grande pièce à feu au rez-de-ch. 1 petite plèce à mi-étage. 1 gue plèce au 1ºº étage.

II. — Sur la gauche du bât. 1 LOGEMENT comp. d'1 pièce à feu et 1 ouis. a paine éclairée, au rez-de-ch. 1 pièce sur cour et 1 petite plèce derrière à paine éclairée, au premier étage.

III. — Sur le sz logements, Grande Grande de teire battus, sans plaiend, grande porte cochère et ancien puits désaffecté commun entre tous les propriétaires à cause de la pompe seulement, comprenant care voutée, jardin et surélévation derrière. — OCCUPEE.

MISE À PELIX : ée cè FRANCS

S'adress. à M° J. LYONNET DU MOUTIER, avocat, 182, rue de Elvoit. PARIS-1ºº. Tél. 280-20-49. — M' LABRELY, syndic, demeurant à PARIS-6º, rue Dauphice n° él. — M° SAGETTE, syndic à PARIS-6°, 5, rue de Savoic. Au Greffe des Criées du T.G.I. de PARIS, bd du Palais où le cahier des charges est dépose. — Sur les lieux pour visiter.

Vente après itquidation de biens au Palais de Justice de PARIS

Ventes aux Enchères Publiques agrès Liquidation des Blens au Palais de Justice de CRETEIL (94) le 26 MARS 1981, à 9 h 30 UN APPARTEMENT compr. entrée, cuis, salle à manger et 2 chbres, w.-c. communs, cave, a's

lo JEUDI 9 AVRIL, à 14 heures UN LOGEMENT dans un immeuble sie à PARIS (9º) 3, rue Manuel

BRY-S***-MARNE (94)

5. PLACE DAGUERRE et

8. AVENUE DU GENERAL-LECLERC

MISE A PRIX: 34.418 FRANCS

8'ad à Nº A. FELATAN, avoc à Paris,

8'. Avenue Mozart; tél. 25-44-33 ou

MISE A PRIX: 50.800 FRANCS

8'adr. pour renseig. à Nº WISLIN,

27. avenue de Madrid - Tél. 747-25-30.

7. avenue de Madrid - Tél. 747-25-30.

VENTE APRÈS LIQUIDATION des BIRNS au PALAIS de JUSTICE de PARI. LE JEUDI 2 AVRIL 1981, à 14 beures - EN UN LOT ENSEMBLE IMMOBILIER

8º LOT - UN LOGEMENT AU 3º ÉTAQE
Dans le même immeuble, bêtiment B, comprenant : entrée, ouisine, salle à manger, salle de bains, chambre, w.-c., au 4º étage, un salon formant le lot nº 9 du règlement de copropriété et les parties communes y afférentes. LIERE.

y afference. LIBRE.

MISE A PRIX: 110,000 F

S'adresser pour renseignements à M™ LYONNET DU MOUTIER, avoc. à

PARIS, 182, rue de Rivoli. Téi.: 280-20-49. - M° J.-M. GARNIER, Syndic

à PARIS 5. 63. bd Ssint-Garmain. Au Greffe des Criées du Tribunai de

Gde Inst de PARIS où le cahier dos charges est déposé ot sur les lieux

pour visiter

Le Jeudi 26 mars 1931 à 14 heures - En huit tots

1 or APPARIMENT ETAGE
pte fee die de bât. D comprentrée,
chambre, salon, s. à manger, cuis,
s. de bains, w.-c., débar, dégagem,
formant le lot n° 50 du rêgi de
copro, et parties communes y afférentes de un ensemble immobilier
sis à

PARK 10 e 72, L Louis-Blanc
S. Bd de la Chapelle

COCCUPE.

CONTENANCE SO ARES 68 CENTIARES 12, RUE LUCIEN-BERGER et RUE DES ONZE-ARPENTS, &

FRANCONVILLE (Val d'Oise)

MISE A PRIX : 500.000 FRANCS

OUTPE, À LITTE de Charge, une seconde somme forfattaire de 509.000 F
(CINQ CENT MILLE FRANCE) correspondant à l'indemnité due à la
Société des Etablissements R. PUJOL en sa qualité de propriétaire et
de constructeur de bonne foi, des différents bêtiments élevée sur le
terrain, indemnité qui sera versée à M. LABRELY, és qualités de ayadic
Pour renseignements, s'adr. à la S.C.F DE GRANVILLIERS-LIPSEIND SOMMELET, avocats à la Cour de Paris, demeurant 170, boulevard
Haussmann, 75008 PARIS. Téléphone : 562-64-00. Et à tous àvocr ts près
les Tribunaux de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETELL.

Vte sur licitation et sur baisse de miss à prix en Peleis de Just, à PARIS le LUNDI 6 AVRIL 1931, à 14 heures

BELLE PROPRIÉTÉ en bordure de Seine

VILLENNES-SUR-SEINE (Yvelines) ZI, avenue Georges-Clemenceau LIBRE DE LOCATION

MISE A PRIX : 600.000 FRANCS S'adresser & M° J. DE GRANCOURT. AVOCAL & PARIS (18°)
186, AVERUS VICTOR-HUED - Tél. 503-16-26 - Prêt possible
du CREDIT FONCIER DE FRANCE et de la GENDLAY'S BANK S

6 Monde

BERNE TOWN No.

an Communes.

G TELL CO

2 m : : : ..

and delivered in the work

Tto 11.

A COLUMN

bister! cer

INFORMATION le gouvernement left me nide previseles

Bestron - Sa Krah Con Marie and the state of the stat PACIFIC IN IN INC. 2 Chc.3:02 a Internaing Company 112 MCLA - maanale de marantin d'am nutrure. mint ber bereiten gen forter Ter Con Cartes

vernament du amo mue costi conto employée AFFE DE TENEDO SON SONA afore of the entire of ranciers affer that are the 2 3 Torres. im mit. Ett patrit in aererle -C 24 : WIRE THE MAN SET STOR & S.C.L. MINE -. . Did . QC

Man contra cart fon pein-

Y DU COUNTY an fir feit is eine geme geme ate Grand und die "Etet af dan Ser rep. 1 I.C.L. The party of the A long the party of the par Ra cause, " and d'une side ייים בייים ייים בייים ייינפת

216. Av Jee:

C.

de.

ch.

du

CZ

ďá

de:

Das

him stie 2 - Boller, mirtiste 14 technolog e, 20705 20207 189anci ses referzement the property of the state of th diseas, con demande e E perionna-ca commerciale de tempagnie sera : eram née de très at I us has each gos chands dans le direction de l'entirethe is compagnia, site ajours, pen un acordiziement de 29 % to chiffin d'affaires et le réta-

Ide In de l'armée la powemement justifie essential Sandonal et l'empiri par una sandonal et l'empiri par et l'empiri par et l'empiri par et l'empiri par e de gerning contains et des autoto de santé — ces ordinateurs

(repsol-Loire-Usinor: MOVETUDE DES SYNDICATS

In morrement de mêtre s'est hand a l'usine des Dumes, du l'appe l'en des Dumes, du l'entre l'e

The part, le strictest C.G.T.

School of Sanne election a

se leaves de oute cession

de part de oute cession

de lusine du

de part de oute cession

de lusine du

de lusine de lusine du

de lusine de lusine du

de lusine le lusine du

de lusine de lusine emploisi

de lusine le leudi 19 mais à

de lusine de lusine du

de lusine du lusine du

de lusine du

CIL

AFFAIRES

des architen

C77: 25-0 TE CALL

2 ... State. 20) 74.

性多性 化烷基 Fat. Line

STATE AND

34

· CADROSHITA

the second

TIME 35 "45.

W 15 125.

45 75 7

W. ...

e de la companya de

£ ...

27 1797 179

pri

274 777 7 8 7 4

A Section Land

. Tak have to

: :-:-

. : . . .

∀

... : 13::

A2 . T.

-· .2" --:

.....

. . . -- ::

... : :

to see the

Tr. .

L'ARMÉE FRANCAISE COMMANDE DOUZE MILLE CAMIONS A RENAULT-VEHICULES INDUSTRIELS

Renault-Vehicules industriel (R.-V.L.), filiale poids lourds de la régie Renault, livrera à l'armée, de 1983 à 1990, douze mille camions de 2 tonnes TRM 2800 à quatre roues

P.U.K. cherche un acquéreur pour sa division « produits chimiques »

P. C. U. K., la division produits chimiques du groupe PUK (Pechiney-Ugine-Kuhlmann), est à vendre. C'est désormals officiel, ou presque, a Des discussions ont lieu, depuis de nombreux mois, avez plusieurs groupes français et devenu un veritable boulet, acou-1983 à 1990, douze mille camions de 2 tonnes TEM 2000 à quatre rones motrices.

Cette commande, dont la valeur atteint 2 milliards de france, devrait soutenir l'activité de l'usine R.-V.L de Biainville, où sont fabriqués ees camions, dérivés de la série s Ju vendue aux Etats - Unis. Le TEM (Toutes Boues Motrices) sera équipé d'une boîte de vitesses allemande ZF et servira sons différentes veraigns.

C'est donc en sa qualité de prin-

assuré une aide à I.C.L. Néanmoins,

plusieurs députés conservateurs ont

critiqué ('intervention du gouverne

ment qui, quinze mois auparavant

avait procédé à la vente de 25 %

de sa participation, assurant ainsi

une rentrée de 38 millions de livres

à l'Etat. Le revirement du gouverne-ment a-t-il été dicté par le refus

des banques de venir en alde à

I.C.L. ou bien par le souci du gou-

vernement de trouver une solution - britannique », pour éviter que la

compagnie ne soit rachelés à bas

prix par une des grandes compa-

gnies étrangères (Philips, Siemens et

Les milleux de la City n'excluent pas, à fongue échéance, la possi-

bilité d'un llen avec une compagnie

étrangère, sinon même le rachat

d'LC.L. Dans l'immédiat cependant,

le gouvernement considère I.C.L. comme un élément fondamental de

l'avenir industriel du pays, ce qui

Les milieux Industriels et financlars regrettent en tout cas cette

décision du gouvernement confirmant

l'évolution d'une politique qui s'écarte

HENRI PIERRE.

lustifie les aldes exceptionnelles.

surtout Sperry-Unitar) ?

la chimie, il est clair que cette solution est envisagée. PUK, il est vrai, n'a guère le choix des moyens. Son secteur chimie (8.6 milliards) de francs de chiffre d'affaires), comme de ses aclers spéciaux, est devenu un véritable houlet, accumulant déficit sur déficit (65.4 millions de francs en 1977, 58.5 millions en 1978, 47.6 millions en 1978, et 25 millions en 1978, une des années les plus noires de l'industrie chimique). Composée d'éléments trop disparates, elle n'a jamais réussi, dans ancun de ses secteurs d'estivité (chimie du chiore, chimie organique, chimie minérale, encres, colorants, plastiques, pharmacle), à atteindre une dimension suffisante pour bénéficier de l'effet de taille.

Seule sa division pharmacle

bénéficier de l'effet de taille.

Seule sa division pharmacie (Pharmuka) est rentable, mais, elle aussi est trop petite pour supporter l'effort financier exigé pour mener une recherche valable sans laquelle tout avenir dans cette branche serait compromis.

P.C.U.K. sera-l-il vendu dans son intégralité ou par appartements? La seconde hypothèse parait plus plausible. Déjà P.C.U.K. a décidé de revendre au groupe néerlandais Polysar sa clientèle et son savoir-faire dans le domaine du caoutchouc nitrile. Mais une cession globale n'est pas Mais une cession globale n'est pas totalement à exclure.

Quels pourraient être les candi-

dats au rachat? Le tour des prétendants, français, du moins, est rapidement fait. Il ny en a qu'un, Elf-Aquitaine, qui pourrait ainsi compléter sa branche chi-mie, renforcée récemment par le mie, renforcée récemment par le rachat d'une partie des actifs de Rhône-Poulenc, et devenir avec Pharmuka le numéro un français de la pharmacie. Côté étranger, les candidats ne se bousculent pas. Sauf un: l'américain Occidental Petroleum (OXY). A la rachestale d'une junientation dental Peiroleum (OXY). A la recherche d'une implantation européenne à tout prix, ce dernier vient de signer avec le groupe pétroller d'Etat italien ENI un accord en vue de créer dans la péninsule le plus grand pôle pétrochimique d'Europe (le Monde du 17 janvier). Une partie des capitaux restant que l'OXY a renoncé à investir en Grande-Bretagne pourrait blen servir à Bretagne pourrait blen servir à racheter P.C.U.K.

Interrogés, les dirigeants de POXY se sont bornés à répondre que, a pour l'instant, ils ne pouvoient ni confirmer ni démentir » Leur embarras était manifeste.

SOCIAL

Recevant la C.F.T.E. M. GISCARD D'ESTAING

SOUHAITE LA REPRISE DES NÉGOCIATIONS SUR L'AMÉNAGEMENT

DU TEMPS DE TRAVAIL M. Giscard d'Estaing a affirmé aux représentants de la C.F.T.C., qu'il a reçus jeudi 19 mans qu'il considérait comme prioritaire la reprise des négociations C.N.P.F., syndicats sur l'aménagement de la durée du travail. Selon M. Bornard, secrétaire général de la C.F.T.C. le président va demander au ministre du travail et de la participation d'examiner la généralisation de l'abaissement de la durée hebdomadaire du travail de quarante-huit heures à quarante-six heures (en moyenne sur douze semaines), plafond qui est déjà atteint dans certaines branches.

ches.

Rappelant son attachement à la Rappelant son attachement a la politique contractuelle, qui « a apporté des avantages concrets aux travailleurs des secteurs public et prisé », et assurant qu'il fallait poursuivre l'effort entrepris en faveur des familles, le chef de l'Etat a, d'autre part, accepté la demande de la C.F.T.C. de faire ouvrir une enquête sur la place réservée aux syndicats de faire ouvrir une enquête sur la place réservée eux syndicats sur les antennes de la télévision. « Nous avons déclaré au président de la République, a souligné M. Bornard, que nous avions beaucoup à dire sur la manière dont la C.F.T.C. est traitée dans le domaine télévisé. »

● Nouvelle grève dans la marene marchande. — L'intersyndicale des marins et officiers de la ma-rine marchande a lancé un ordre de grève à l'apparaillage de soixante-douze heures à partir du 7 avril, ont indiqué les représeny avis, out monque les represen-tants syndicaux, an Havre au cours d'une conférence de presse le 19 mars. Il s'agit, out-ils dit, « de la troisième étape » du mouvement engagé depuis le 10 novembre 1980 pour obtenir « l'augmentiaion du n'occu des pressions » pensions ».

Describes.

O Les mineurs de fer lorrains
C.G.T. et C.F.D.T., en grève
de puis mardi (le Monde du
20 mars) pour protester, notamment, contre la suppression de
neuf cents emplois en 1981, ont
installé, vendredi 20 mars, des
barrages routiers dans toutes les
localités du hassin, avant d'aller
manifester à Thionville (Moselle)
la «métropola de fer ». ANDRÉ DESSOT. la « métropole de fer ».

LES ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

Stabilité chez Peugeot

Les élections de délégués du personnel de l'usine Peugeot, à Sochaux, le 19 mars font apparaître une remarquable stabilité du corps électoral Les variations de voix dans le premier collège — plus de vingt-cinq mille personnes — sont inférieures à 1 point. La C.F.T.C. gagne 0.88 point et la C.S.L. (Conféderation des syndicats libres, ex. C.F.T.) en perd 0.57. C.G.T. et C.F.D.T. totalisent, à elles deux 66 % des suffrages. Leur pourcentage de voix ne varie pratiquement pas : deux dixièmes à deux centièmes de point en moins respectivement. Dans le second collège, les variations de voix sont un peu plus sensibles que dans le premier collège : elles favorisent la C.G.C. qui gagne 1.5 point, mais desservent la C.G.T. uni en perd blus de 25 deux dexibonnages a, ce qui des charbonnages a, ce qui des charbonnages a, ce qui 1.5 point, mais desservent C.G.T. qui en perd plus de 2,5.

Le scrutin n'a pas donné lieu à polémique cette année. Un protocole d'élection a été en effet négocié et signé par la directions de
l'an passé s'étalent déroulées en
présence de neuf observateurs
extérieurs désignés par le tribunal d'instance de Montbéllard.

● Premier collège : inscrits, 25 238; exprimés 20 836 (résultats en moyenne de liste). C.C.T., 9 021 soit 43.23 % (43.49 en 1980); C.F.D.T., 4 732, soit 22.71 % (22.73 %); C.S.L., 2 517, 12.08 % (12.65 %); F.O., 2 434, 11.63 % (11.79 %); C.F.T.C., 1 976; 9.48 % (8,60 %).

● Deuxième collège: inscrits, 6578; exprimés, 5906. C.G.C., 2879, 48,75 % (47,15 %); C.F.D.T., 994, 16,83 % (16,81 %); F.O., 789, 13,36 % (12,87 %); C.F.T.C., 452, 7,85 % (7,23 %); C.G.T., 378, 6,40 % (8,93 %); C.S.L., 385, 5,67 % (5,91 %).

Progrès ou recul?

Pour le syndicat C.G.T. de Peugeot, un tel résultat, « dans le contexte actuel, est une grande victoire ». Il « confirme et de très loin la C.G.T. comme première organisation syndicale, malgré la campagne effrénée menée par fous les autres contre la C.G.T., de la direction et ses syndicats jaunes jusqu'à la C.F.D.T., qui n'a 0,82 point.

Quant aux élections des houli-lères où la C.G.T. perd 7 points (le Monde du 20 mars), l'Huma-nité titre « la C.G.T. premier syn-dicat des charbonnages », ce qui dicat des charbonnages », ce qui est vrai aussi. Quant à la Fédération C.G.T. des mineurs, elle estime que « la C.G.T. est largement confirmée dans son autorité de première organisation » et le reçu de 6 points — important et assez exceptionnel — est considéré comme un « tassement » :

a Après une première analyse de ces résultats, il apparaît que la raison essentielle de ce tassement est due à cette campagne hystèrique anti-C.G.T. et anti-communiste déclenchée par les mass media et alimentée par toutes les organisations réformistes et de collaboration C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C. et les partis politiques de drotte et socio-democrates.

» (_) A cela s'ajoute l'inter-vention inadmissible et les pres-sions de toutes sortes exercées par les autorités diplomatiques maro-caines sur les travailleurs maro-caines no tamment dans le Nord-Pas-de-Calais où cette main-d'œuvre représente plus du quart des ouvriers du jond.

» R reste que les chiffres sont indiscutables et que les mineurs, en plaçant la C.G.T. largement en tête de toutes les organisations syndicales, ont manifesté leur accord avec son action. »

Au niveau global, la C.G.T. a rappelé récemment qu'en 1980 elle estimait avoir progressé de

INFORMATIQUE

Le gouvernement britannique accorde une aide provisoire à I.C.L.

De notre correspondant

Londres. - Sir Keith Joseph, ministre de l'indus- cipal client que le gouvernement e trie, a confirmé, le 19 mars, aux Communes, la décision du gouvernement britannique de venir en aide à International Computers Ltd (LCL), la grande compagnie de construction d'ordinateurs.

I.C.L., qui avait annoncé en février une perte de 20 millions de livres pour le premier trimestre de son exercice 1980-1981, le licenclement de trois mille sept cents employés et la vente de 15 % de son actif. bénéficiera de l'assistance financière de l'Etat sous une double forme. D'une part, l'Etat accroît sa contribution au fonds de recherche et de développement, qui passe de 6 à 8 millions de livres, à un montant situé entre 10 et 12 millions de livres par an. D'autre part, le gouvernement accorde pour deux ans à l.C.L. une garantie pour les 200 millions de livres d'emprunts que la compagnie devra contracter.

Conscient des remous provoqués dans les milieux conservateurs par une décision contredisant les principes de la philosophie du gouver-nement, Sir Keith a souligné que de l'orthodoxie conservatrice. l'assistance financière de l'Etat n'était qu'un « répit » permettant à I.C.L de reconsidérer sa politique à long terme. La garantie de l'Etat, a-t-il alouté en substance, n'Implique pas nécessairement que l'argent du contribuable sera utilisé, et, en tout état de cause, il s'agit d'une alde limitée pour une période limitée.

De son côté, Sir Baker, ministre pelé cu'i.C.L. avait sérieusement trop axé sur la fabrication des grands ordinateurs, dont la demande a considérablement diminué, a indiqué que la performance commerciale de agnie serait examinée de très près. Il n'a pas exclu des change-ments dans la direction de l'entreprise. La compagnie, a-t-II alouté, a prévu un accroissement de 20 % de. son chiffre d'affaires et le rétablissement de son équilibre financier d'ici la fin de l'année.

Le gouvernement justifie essentieilement ea décision en invoquant l'intérêt national et l'emploi par une vingtaine d'administrations publiques - notamment celles de la défense de la Sécurité sociale et des services de santé — des ordinateurs

Creusof-Loire-Usinor:

INQUIÉTUDE DES SYNDICATS

Un mouvement de grève s'est produit à l'usine des Dunes, du groupe Creusot-Loire, après l'annonce au comité d'entreprise de la cession à Usinor du secteur aciers spéciaux (produits longs) de la société Creusot-Loire, qui comprennent précisément cette usine des Dunes, située près de Dunkerque (le Monde du 20 mars 1980). Lancé par la C.G.T., la C.F.D.T. et F.O., le mouvement a été suivi par 60 % du personnel, soit mille huit cents personnes environ.

environ.

D'autre part, le syndicat C.G.T. du Crensot, en Saone-et-Loire, a exprimé son inquiétude sur les conséquences de cette cession sur les activités de l'usine du Creusot. Selon la C.G.T., cinquents emplois pourraient être supprimés, à la suite notamment de l'arrêt de la fabrication des produits longs aux laminoirs du Breuil (cent soixante emplois). Au cours de la conférence de presse, tenue le jeudi 19 mars, à Paris, M. Boulin, directeur général de Creusot-Loire, a précisé que la nouvelle société, créée pour gérer les usines qui font partie de l'accord, devrait a jaire des choix, et il est clair que cela se troduira par une diminution des effectifs, acquise par le moyen de la préretraite ». de la préretraite ».

HONDA

Avec le rail, moins de pétrole.

A la SNCF l'idée des économies d'énergie n'est pas née juste après la crise de 1973, mais le jour où le chemin de fer français opta pour l'électricité.

Le rail ouvrait ainsi la voie à une politique d'indépendance vis-à-vis du pétrole.

En effet le train, tout en étant faible consommateur d'énergie, est avant tout faible consommateur de pétrole: il n'est pas sujet aux embouteillages,

aux accélérations, aux ralentissements dévoreurs d'énergie.

Il roule aussi beaucoup de nuità l'heure où la demande d'électricité est la plus faible.

Il y a des calculs simples

à faire. Beaucoup les font déjà en choisissant le rail.

Nous allégeons la facture pétrolière de la France.

CONFLITS SOCIAUX

Les ouvriers de Voyer ont occupé la chambre de commerce de Saint-Etienne

Trois jours après l'occupation de la mairie de Grand-Crolx, les ouvriers de l'usine de Rive-de-Gier (Loire) de la Société industrielle des établissements Voyer res lancé par la C.G.T. le trielle des établissements Voyer (SIEV) ont occupé, jeudi 19 mars, la chambre de commerce de Saint-Etienne, où est installé le siège de l'UPIL (Union patronale interprofessionnelle de la Loire). « Nous avons voulu interpeller le patronale, a déclaré la délégation C.G.T.-C.F.D.T. reque par le secrétaire général de la chambre.

L'action a commencé à 13 h. 30. Une demi-beure plus tard, les agents du corps urbain investirent les locaux qu'abandomèrent les occupants pour défiler en cortège. Ils avaient annoncé, auparavant, qu'ils reviendraient ou iralent ailleuns pousuivre leur pression pour obtenir une table ronde avec des représentants du CIASI (Comité interministériel d'aménagement. représentants du CIASI (Comité interministériel d'aménagement des structures industrielles), du patronat, et de l'EDF, principal client de Voyer. C'est notamment le cas de l'usine de Rivede-Gier, spécialisée dans les appareils de levage pour l'industrie électronneléaire et occupée depuis le 31 d'éce m'b re par ses cent soixante-six salariés, qui ont étê tous licenciés.

Avec un chiffre de 40% de capacité de production jusqu'en 1985 l'unité de Rive-de-Gier est viable, estiment les syndicats C.G.T. et C.F.D.T., qui reprochent leur passivité aux pouvoirs publics.

lors d'un debrayage de deux heures lancé par la C.G.T.. le 18 mars. Le mouvement ayant été suivi par quatre cents ouvriers sur mille six cents, une quinzaine de grévistes ont pénétré dans le bureau du directeur absent. Ils ont arraché les fils du téléphone, renvensé des dossiers et des machines à calculer. Puls, cent cinquante manifestants sont sortis pour ralentir la circulation sur la route La Rochelle-Bordeaux. Un député de l'arrondissement de Rochefort-sur-Mer, M. Jean-Cuy Branger (non inscrit), président du comité de soutien à la candidature de M. Giscard d'Estaing, a été mis en demeure d'arrêter son véhicule. Les grévistes lui ont craché au visage et ont causé quelques dégâts à sa voiture. — (Corresp.)

 M. Jean-Marie Ruch, admi-nistrateur de l'INSEE, a eté nommé chef de la mission à l'in-formatique au ministère de l'in
l'institute de l'insti formatique au ministère de l'industrie. Organe de réflexion sur l'informatisation de l'administration et de manière plus large de la société, cette mission est notamment chargée, rappelle un a rrêté publié récemment au Journal officiel « de g'assurer de la cohérence entre la politique d'équipement du secteur public et la politique industrielle définie par le gouvernement ».

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURCS	OU JOUR	. (416	M012	DEU	X MUIS	21¥	WINE
	+ bas	+ haut	Rep. +	oe Dêp —	Rap +	oc Dep —	Rep +	ou Dép -
\$ 2U	4,8860	4,8885	- 150	- 125	- 195	- 155	- 485	- 375
\$ can	4.1236	4,1265	- 240	- 200	- 350	- 285	- 610	- 475
Yen (198)	2,3375	2,3410	+ 35	+ 45	+ 130	+ 170	+ 450	+ 560
L (1 800)	2,3568	2,3590	- 20	+ 5	- 10	+ 20	+ 115	+ 260
	2,1275	2,1305	+ 10	+ 38	+ 40	+ 70	+ 165	+ 249
	14,3720	14,3919	- 270	- 100	- 405	- 200	- 930	- 385
	2,5888	2,5915	+ 80	+ 110	+ 180	+ 220	+ 565	+1016
	4,8250	4,8340	- 230	- 180	- 450	- 390	- 1350	-1186
	11,0770	11,0880	- 145	- 20	- 175	- 25	- 285	+ 190

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM . 10 5/8 11 1/8 11 11/1 11 12/1 15 8 2U 13 1/8 13 5/8 14 3/8 16 1/8 15 5/8 14 3/8 16 1/8 16 1/8 17 1/8	14 2/4 13 3/4 14 1/8 13 7/8 14 18 18 5/8 10 18 5/8 10 11 13 3/8 12 1/16 13 13/16 13 1/16 12 1/16 12 13/16 13 1/16 12 18 1/8 17 1/4 18 3/4 13 1/4 11	1 1/4 4 1/4 0 5/8 3 13/10 7 3/4 9 3/4 2 13/10 2 8/8
---	---	--

CONSOMMATION

CORRESPONDANCE

L'affaire du purificateur d'eau

Nous avons reçu la lettre sui-vante de M. Pierre Fauchon, di-recleur de l'Institut national de

La Société SEB, dans une page publicitaire publiée par le Monde du 7 mars, prétend ré-pondre aux émissions télévisées diffusées par l'I.N.C. à propos du purificateur fabriqué par elle.

En réalité, ce sont les émissions de l'IN.C. qui apportaient une réponse à la campagne publici-taire menée par la Société SEB depuis près d'un an, sur ce pro-duit, notamment à la télévision.

La page publicitaire de SEB se réduit à une sèrie d'affirmations gratuites. Sans entrer dans une polémique avec un fabricant dont ll a eu l'occasion, en d'autres cir-constances, de signaler les méri-tes, ITN.C. limite sa réponse à un simple rappel de faits.

1) *Eté 1980.* — L'LN.C. fait procéder par divers laboratoires, dont un laboratoire officiel d'hy-drologie, à l'étude d'un produit nouvellement apparu sur le mar-ché : le « purificateur » fabriqué par la Société SEB.

2) 20 novembre 1980. — La re-vue de l'I.N.C. 58 millions de consommateurs (nº 120) publie cette étude dont elle reprend les conclusions les plus significatives : concusants les plus significacives: « Le flitre peut constituer un piège à micro-organismes aériens ambiants, banaux, voire pathogè-nes »... « Le purificateur n'offre que fort peu, sinon aucun avan-tage. A long terme, il peut même présenter des risques microbiens. »

3) Décembre 1980. — L'I.N.C. programme une émission de télévision sur ce produit. La Société SEB tente de s'y opposer, d'abord en menaçant les sociétés de télévision, puis en engageant une procédure de référé. Devant le tribund SED

Le Monde

ECOHOMIQUE

LA RECHUTE

SETTEMENT FUNDOSSES FLOODING VENTS DU MONDE PRIMERSE 22 F

BEAN

ETSOCIAL

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

du laboratoire central des eaux de la ville de Paris. Celui-ci ne contredit en rien l'étude de l'LN.C., car le contrôle du purificateur n'a été exercé que pendant quelques jours, alors que celui de l'LN.C. s'étend sur plusieurs semaines afin de vérifier le comportement du produit dans des conditions réelles d'utilisation.

19 décembre 1980. — Le tribunal rejette la demande de la Société SEB et autorise la diffusion des émissions de l'LNC.

4) Janvier 1981. — Pour vérifier dans des conditions normales d'emplot, en milleu familial, les d'emploi, en milieu familiai, les conclusions pessimistes formulées par le premier laboratoire, l'I.N.C. fait procéder à une nouvelle recherche, sous le contrôle d'un laboratoire spécialisé en bactériologie, à partir d'une eau de distribution ne contenant aucun

Les constatations du laboratoire sont les suivantes : « En ce qui concerne la nature et le dénom-brement des germes, nous voyons que les seuils conseillés... sont at-tents et dépassés après dix jours d'utilisation bijournalière pour l'appareil nº 1, après vingt jours d'utilisation hebdomadaire pour l'appareil n° 2 »_

« Nous sommes en présence de e Nous sommes en presence de germes aérobies, mésophiles, en quantité dépassant largement les chiffres prévus pour le respect de la potabilité de l'eau. »

Le rapport conclut : a Il fau Le rapport conclut: « Il faut malgré tout souligner que cet appareil, vendu sous le nom de purificateur d'eau, ne semble réellement purifier l'eau qu'au point de vue de son goût. Au point de vue de son goût. Au point de vue bactériologique, il aurait un effet inverse, en chargeant peu à peu l'eau filtrée avec les germes existant dans l'atmosphère de la pièce d'utilisation. » 27 fanvier 1981. — L'IN.C. communique à la Société SEB ces analyses avec demande de cessa-

6) 11 février 1981. — SEB rejette la demande de l'I.N.C. sans pour-tant apporter aucune critique pré-cise des études produites par

7) L'Institut national de la consommation, qui s pour mission d'informer et de protéger les consommateurs, ne peut des lors que publier les résultats de ces travaux et avertir les consommateurs ainsi que les pouvoirs publics des risques inhérents à l'utilisation de cet appreré! lisation de cet appareil.

Enfin que penser de l'appellation « purificateur ». — Pourquoi
employer le nom de « purificateur » et utiliser des slogans tels
« Une eau pure, qui a bon goût »
è propos d'un appareil dont on
reconnaît par ailleurs que son reconnaît par ailleurs que son utilité se borne à éliminer « les mauvais goûts et odeurs de l'eau du robinet », ce qui est tout autre chose que « purifier » ? Ne s'agit-il pas d'une appellation de nature à « induire en erreur » les consommateurs ? Les tribunaux seront appelés à statuer sur ce point dans le cadre d'une action pour publicité mensongère engagée par plusieurs organisations de consommateurs. de consommateurs.

ÉNERGIE

LA PRODUCTION PETROLIÈRE DU CAMEROUN DÉPASSERA 4 MILLIONS DE TONNES EN 1981

Deux découvertes de pétrole et de gaz annoncées en moins d'une semaine l'une par Total et l'autre par Elf, confirment l'en-trée du Cameroun parmi les producteurs d'hydrocarbures afri-

cains. Actuellement ce pays produit quelques soixante mille barils de petrole par jour (3 millions de tonnes par an), à partir de petits gisements offshore dont le premier, Kolé, n'a été mis en exploitation qu'en novembre 1977. exploitation qu'en novembre 1977.

Ainsi la production est passée, selon la revue le Pétrole et le gaz arabes, de 13 400 barils par jour en 1978 à 34 400 en 1979.

56 000 en 1980 et devrait dépasser 80 000 barils par jour (4 millions de tonnes par an) en 1981, avant d'atteindre, dans queiques années 7 à 8 millions de tonnes par an 7 à 8 millions de tonnes par an si l'on en croit le président Ahidjo. L'Etat camerognais, au

travers de la société nationale des hydrocarbures créée en 1980, dispose d'une participation de 60 % dans les gisements producteurs et de 50 % dans les permis de recherche.

recherche.

Les réserves de gaz mises à jour par les sociétés les plus actives dans le pays (les deux sociétés françaises, mais aussi Mobil, Peiten (filiale de Shell US et - Gulf) - atteindraient déjà 200 milliards de mètres cubes, et on envisage la construction d'une unité de liquéfaction (la décision serait prise en 1982).

Les dirigeants de Yaoundé ont

Les dirigeants de Yaoundé ont Les dirigeants de Yaounde ont cependant conscience des effets nélastes que pourraient avoir l'or noir. L'un d'entre eux expliquait récemment : a S'il constitue un atout, le pétrole reste un facteur d'inflation et surtout de désorganisation. Le mirage pétrolier a déjà fait des ravages dans d'au-tres pays d'Afrique, provoquant notamment l'effondrement de la production agricole et l'exode production agricole et l'ezode massif des populations rurales vers les villes. » Cette prudence explique sans doute que, selon le Los Angeles Times, sur les 350 millions de dollars de revenus pétroliers en 1980, 128 seulement apparaissent dans le budget.

AUTOMOBILE

Mini Metro: le grand espoir de British Leyland

At moment on l'on annonce que la R5 est la voiture la plus produite dans le monde (1) derrière une japonsise — la Corolla, de Toyota, — voici venir en France celle que l'on dit devoir être la dernière chance de British Leyland et la concurrente de la Renault, la Mini Metro.

De l'ancienne Mini, qu'elle ne remplacera pas dans la production Austin-Morris, elle n'a ni le côté surprenant ni la grande séduction de celle qui devait inspirer bien des modèles de petites voitares durant les vingt dernières

années.

Pour elle, le groupe britannique a construit une nouvelle usine ultra-moderne à Longbridge, où règnent robots et ordinateurs, mais, curieusement, pour fabriquer et monter un véhicule qui a techniquement du retard, voire qui reprend des solutions périmées, tel son bruyant moteur à culasse de fonte ou son carburateur S.U. empêtré dans une tringlerie rebelle. En fait, il apparait évident que British Leyland a préféré mettre tout son effort sur ce qu'il estime être les priorités du jour : un prix de revient abaissé, une utilisation de l'esrites du jour : un prix de revient abaissé, une utilisation de l'espace intérieur poussée et une consommation réduite, plutôt que de se lancer dans de conteuses innovations que ne mériterzient plus les actuelles conditions de circulation et les ressources énergétiques des marchés visés.

A chacun — comme chez Fiat la plaisante Panda — sa « voiture de crise ». Sur l'un de ces critères, on ne

Sur l'un de ces critères, on ne peut que féliciter la firme britannique: l'habitabilité exceptionnelle de cette voiture de 3,40 m, dans laquelle quatre adultes prennent place alsèment avec 420 dm3 de coffre à bagages. Un coffre qui peut, avec deux passagers et par pliage des dossiers arrière, donner 1300 dm3 de volume.

Malheureusement, si la surface vitrée est remarquable et si le court capot plongeant favorise hautement la visibilité, il n'y a que deux portes (plus un hayon Leureusement très commode), et l'on sait ce qu'il y a de désa-gréable à se plier en deux — malgré, ici, une heureuse garde au toit — pour embarquer, pour peu que l'on dépasse le 1,70 m. Une fois assis, tout va bien, car à l'arrière, autant qu'à l'avant, la place ne manque pas.

Mais, une voiture, c'est fait, avant tout pour rouler, et les

(1) 530 000 exemplaires produits



REABY MADE, 38-40, THE MICOL, 75006 PARIS 141. 250-28-01.

automobilistes difficiles - heureusement il y en a encore — ne manqueront pas de s'étonner d'un certain nombre de phénomènes, dont on your dira certes qu'il s'agit de péchés de leunesse, qu'il s'agit de pèchès de letinesse, mais qui sont néanmoins fâcheux : broutage obstiné de l'embrayage, boite de vitesses (à quatre rapports seulement) à guidage fantaisiste, bruits divers
dès que le revétement perd l'aspect du billard, tenue de cap
primesautière. Que l'on se rassure pourtant : la tenue de route
— en tenant fermement le volant
qui commande une direction pré-— en tenant fermement le volant qui commande une direction précise — n'en sera affectée qu'en limite de vitesse, et, après tout, il n'est plus recommandé aujourd'hui — économie! économie!—de mettre le pied dedans, comme on dit chez les fanatiques.

A propos d'économie, nos essais nous out laisse des doutes. Autre petit pêché d'une jeunesse déci-dément fougueuse ou d'une ntilisa tion — telle que les techniciens l'imaginent — ma i assimi-lée. Mais les consommations

STAGES d'ANGLAIS à OXFORD

 ETUDIANTS: prép. aux examens JEUNES : Enxles + Sport

OISE 21, r. Th. Renaudot PARIS 15 533.13.02

données pour 5 litres en moyenne à 90 km-h et entre 7 et 8 litres en circulation urbaine sont plus héoriques que réelles, dès que le parcours comporte penies, virages et bouchons, ce qui est le lot de bien des itinéraires. Aussi faudra-t-l' majorer de deux bons litres les chiffres donnés, mais, après tout, cela reste dans les limites de consommation bien ressennables.

raisonnables Pour sa part, British Leyland pense détenir avec cette nouvelle voiture la clé du succès, et sa confiance dans la Mini Metro l'a menée jusqu'à ne prévoir pour elle qu'une visite en atelier par an (20000 kilomètres). Espérons-le.

CLAUDE LAMOTTE.

* La Mini Metro est disponible à partir du 25 mars en quatre versions, toutes à traction avant et moteurs 4 cylindres, disposès transversalement. Modèle 1000 (5 CV), 998 cm3, 41 ch DIN à 5 400 toursminute. 140 kilomètres-heure, boîte 4 vitesses, suspension à roues indépendantes svec bloc hydrogax, disques à l'avant, tambours à l'arrière ; longueur : 3,40 m.; largeur : 1,55 m.; polds : 750 kg. Polds total roulant autorisé : 1 810 kg. Prix : 28 150 F. Modèle 1000 L. (5 CV), mêmes Modèle 1000 L. (5 CV), mêmes caractéristiques, mais 47 ch DIN à 5 250 tours-minute. Priz : 31 450 F. Modèle 1000 H.B. (4 CV), mêmes caractéristiques, mais 17 ch DIN à 5 500 tours-minute. Rapports de pont différents. Priz : 33 500 F. Volture dité économique.

Modèls 1300 8 (6 CV), 1 275 cm3, mêmes caractéristiques, mais 63 ch DIN à 5 600 tours-minute. Jantes larges et pneus basse taille, qui améliorent l'assise routière; 155 km-h. Prix : 36 700 F. Selon les modèles, degrés de fini-tion différents.

BIEN VOIR 5 5 55 547 TW de PRES et de LOIN ... avec une seule lunette

Il arrive un âge où il est normal d'avoir besoin de lunettes pour voir aussi bien de près que de loin.

fais ces functies avec verres multifocaux au progressits nécessitent. l'intervention de spécialistes hautement qualifiés. Levy, avec ses 50 teclmiciens de l'optique et un appareillage électrorique de précision, peut vous établir des lunettes bien adaptées et vous garantir un excellent confort de vision.



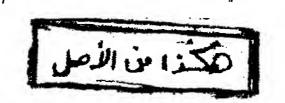
de lundi au samedi inclus: 104, CHAMPS-ELYSES AO 147, RUE UE RENNES AO 27, RO ST. MRCHELO 11, BD DU PALAIS 18, BD HAISSMAANN 127, FB ST. ANTOINE 158, RUE DE LYON A 5, PLACE DES TERNES A SO, BD BARBES

Rayons spécialisés : Aacoustique médicale Overres de contact

ODOUL Garde-meubles 208 10-30 16, rue de l'Atlas-75019 Paris







paronal. les syndicals et le ga

CONTRACT CONTRACTOR & ME THE PERSON OF TH THE PARTY OF THE P

THE STATE OF THE S ----

AGRICULT

La F.N.S.E.A. cavisage , conifestation-marathan is live

de la minutes. II. M mans of me se term wertaining and oppopul term annimitation error Se ce Les mors organisticas populars organisticas populars and its mobile and proposed and proposed as the pr GALLAND CONTROL OF THE PARTY OF The second of th cur curs reproduction, genute de la cur convaiscem que quel prochain president d les des par-les de convence es par-les de convence es par-les de convence es par-les de convence es par-les conjunt pour qu'ils ac-les convence d'inse mani-les convence e cest a-les convence e cest a-les convence e cest a-les convence e cest a-les convence e cest a-

blique, il est began décide, et cas de bales d'une rallonge pour à l'autonne M. Cosse d'allieurs per ce pour quer un recui général acutations acutement agriculteurs sous les a paires jupos cons les a outers.

Maignerie annonce une série de pour enrayer la crise porcine was cade pesse porcine
adais jendi 19 mais, a
dans jendi 19 mais, a
dans les Côtes-du-Nord,
adais les contre de fièvre
a membre de monte a arrête,
adais professionnel de
le porcine (CINEP), une
de porcine
de

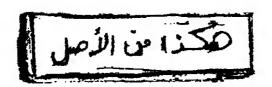
en place de funda professions rigioname Una cellule dichiar mise en place part conditions de canasira de la CER. Enfin, i les cotta de productia nagements flacaux de trainar una ataux de trainer une réduction de due les livraisons céréales (saine passion céréales (saine passion organisme adecuse). Cuiterra sont ancerte

MONNAIES

REMONTE DI MILLI Après se sens des 19 mars le desse des 19 mars le desse des 19 mars le desse des 19 mars le cours de 18 mars d thanks, une prime
le et provisoire sera
le et provisoire sera
le des pour compenles des cours entre le
les des pour compenles des p

des cours entre le sive de la cours entre le cours entre le cive de la cours entre le cive de la cours entre le cive de la course de la

Star le marché de foir Ponce de M.I. gramman sens inverse de calul de niveau del tana depuis de M12,75 dellars à Mil



ÉTRANGER

LA CRISE ÉCONOMIQUE EN ESPAGNE

Le patronat, les syndicats et le gouvernement tentent de définir une nouvelle stratégie

Madrid. — Alors que la nécessité d'un nouveau « pacte social » commence à se faire sentir en Espagne en raison de la crise économique, le président du gou-vernement, M. Calvo Sotelo, et plusieurs de ses ministres participent, ce 20 mars, à une réunion avec les dirigeants des

deux principaux syndicats, les Commissions ouvrières (communistes) et l'U.G.T. (Union générale des travailleurs, socialistes), et ceux de l'organisation patronale CEOE (Confédération espagnole des orga-nisations d'entreprise). Les responsables officiels évitent, toutefois, de parler d'un

De notre correspondant

nationale, surtout dans l'hypothèse de l'entrée dans la Communauté européenne. « Aujourd'hui, ex-

nouveau - pacte de la Moncloa -. Le fameux accord signé, en 1977, entre les principales forces politiques et sociales et destiné à établir un « modus vivendi » à ce moment délicat de la transition démocratique.

suivre dans des secteurs aussi divers que les textiles, les chaus-sures et les constructions nou-

Pour la relance de l'économie. l'Etat ne peut en tout cas jouer qu'un rôle limité, souligne le proche collaborateur de M. Soteko, « dans la mesure au les investissements publics ne représentent que 10 à 15 % du total de l'investissement national. Notre objectif est donc d'utiliser ces investissements dans la mesure où ils ont un effet multiplicateur sur le secteur privé, comme dans le cas de l'énergie et du chemin de jer. La difficulté réside évidemment dans le déficit du secteur public que notre système financier empèche de combler de manière saine ». Pour la relance de l'économie européenne. E Aujourd'hui, explique le ministre, nous ne pou
vons plus songer à rivaliser avec
les nouveaux Etats industrialisés
d'Extrême-Orient ou d'Amérique
latine qui exportent massivement
leurs produits vers l'Europe en
profitant de leurs bas coûts salarisux. Nous devons trouver un
nouveau créneau en nous spécialisant dans les produits de technologie intermédiaire qui nous
permette d'être compétitifs à la
jois vis-à-vis de la Corée du Sud
et de Singapour qui jouent sur
leurs bas prix et vis-à-vis des
pays hautement industrialisés à
la technologie avancée. C'est
une stratégie que nous pouvons

THIERRY MALINIAK.

Regardez, lisez, écoutez, applaudissez!



GROUPE SCREG

NOUVELLE DIVERSIFICATION AUX U.S.A.

SCREG FINANCE, holding chargé de regrouper les activités avaux publice de SCREG aux U.S.A. vient d'acquerir 80 % de Société Ingalis off Shore, à Morgan City, Louisiane (U.S.A.). Cette société construit des pistes-formes métalliques off shore et en assure la maintenance. Son activité, actuellement limitée aux U.S.A., pourrait s'étendre à d'autres régions. Cette nouvelle implantation, après American SCREG Construc-tion, Monarch Tile et Nielsons, vient renforcer la présence du groupe SCREG sux Etats-Unis.

UNAMIJOAILLIER APARIS

JACQUESTOUR

9 BD DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPERA - 266.55.18

Si un nouveau pacte devatt

être examiné ce vendredi. Il
semble que ses objectifs doivent
ètre plus réduits. La CEOE,
qui paraît la plus réticente, préière des accords ponctuels et
samble donner la préférence aux
discussions exclusives avec
1.U.G.T., qu'elle poursuit depuis
deux ans Cependant la gravité
du chômage pourrait rendre nécessaire une négociation plus
large. Les Commissions ouvrières
ont élaboré un « plan de solidarité nationale face à la crise »
dont elles voudraient faire la
base des discussions futures.
L'objectif gouvernemental serait,
en tout cas, de contrôler, moyen-

conjeculi gouvernemental serait, en tout cas, de contrôler, moyen-nant compensation, la croissance des salaires, afin que l'effort prioritaire puisse être dirigé vers les travailleurs sans emploi.

A propos du chômage qui préoccupe toute l'Espagne — près de 13 % de la population active (1 600 600 travailleurs) sont sans emploi, — M. Garcia Diez. sans emplol, — M. Garcia Diez, ministre de l'économie et du commerce, nous déclare qu'il faut avant tout rendre plus flexible le marché de l'emploi « ajin de

● Polémique au sujet du gisement géant soviétique. — M. Jermol, directeur de Petrostudies, organisme suèdois indépendant qui avait annoncé la découverte d'une province pétrolière très importante en U.R.S.S., a précisé le 19 mars que le malentendu vensit du taux de récupération de ce gisement. Seule une « toute petite partie » de ces réserves, dont « l'existence et l'immensité ne peuvent être démenties », pourra être extraite.

grâce à l'émigration de cent mille travailleurs par an. Mais ce processus a pris fin en 1974 avec la crise mondiale. De plus û nous faut faire face aufourd'hui à l'arrivée massive des jeunes sur le marché de l'emploi, à la suite de l'augmentation de la natalité qui s'est produite durant l'époque du boom. Le problème est que tous ces facteurs ont fait sentir leurs effets à peu près en même temps. »

La compétitivité internationale

permettre un transfert de main-d'œuvre vers les secteurs qui résistent mieux à la crise ». Il insiste sur la nécessité de mul-tiplier, comme une législation ré-cente le permet, les contrats temporaires et à temps partiel. Il souligne la nécessité d'alléger les cotisations à la Sécurité sociale, qui figurent proportion-neilement parmi les plus lourdes d'Europe et qui freinent l'em-bauche. Le ministre souligne que le chô-

hauche.

Le ministre souligne que le chômage dû à la récession s'ajoute à celui qui est lié à des causes structurelles. « Pendant des années, l'Espagne a dissimulé son incapacité à atteindre un niveau d'emploi satisfaisant grâce à l'émigration de cent mille travailleurs par an Mais ce pro-

M. Garcia Diez insiste en outre sur la redistribution du revenu national en faveur des salariés qui s'est produite entre 1970 et 1980, ce qui implique, selon lui, de profondes mutations dans l'appareil productif si le pays veut conserver sa compétitivité inter-

AGRICULTURE

La F.N.S.E.A. envisage une manifestation-marathon à Bruxelles

Pour faire pression sur les ministres de l'agriculture de la CEE, la FNSEA envisage des manifestations pour la fin de ce mois. En France, le lundi 30 mars au matin, les agriculteurs sont appelés à mener les actions les plus décentralisées. Les mots d'ordre de la F.N.S.E.A. concer-neront les augmentations des prix européens (les professionnels de-mandent 15,3 %, la Commission mandent 15.3 %, la Commission propose 7,8 %) et l'élévation des coûts de production. M. Guillaume, président de la FNSEA. (qui a été rééiu jeudi 19 mars à l'unanimité des membres du conseil d'administration, ce qui na s'était jamais vu dans l'histoire de la centrale paysanne) a cité l'exemple des taxes sur les carburants qui augmentent en pourcentage des prix.

D'autre part, la FNSEA, s'est efforcée de convaincre ses partenaires syndicaux, au sein du Comité européen des organisations agricoles (COPA) pour qu'ils ac-

agricoles (COPA) pour qu'ils ac-ceptent le principe d'une manifestation « tournante », c'est-à-dire par groupe de pays, à Bruxelles. Ce marathon des mani-

festants accompagnerait celui des ministres. Il commencerait le 30 mars et ne se terminerait que lorsque les ministres auront pris-leurs décisions, soit au mieux le leurs décisions, soit au mieux le 1^{ar} avril. Les modalités de cette action ne sont pas encore définitivement arrêtées, car les autres organisations paysannes n'éprouvent pas le même enthousiasme que la FNSEA, pour se rendre à Bruxelles. Les organisations belges sont plus réticentes encore, car elles ont en mémoire le précédent de 1971 où un manifestant avait trouvé la mort.

cédent de 1971 où un manifestant avait trouvé la mort.

Pour la F.N.S.E.A., il s'agit d'opérer la pression la plus vive sur cette négociation, car les dirigeants de la centrale sont convaircus que, quel que soit le prochain président de la République, il est improbable qu'il décide, en cas de balsse du revenu, d'une rallonge pour les paysans à l'automne. M. Guillaume semble d'allieurs sur ce point pronostiquer un recul général des revenus, souhaitant seulement que « les agriculteurs soient traités de la même jaçon que les autres Français».

Voici, pour quelques collectionneurs éblouis, le fastueux coffret réalisé à l'occasion du MEBICENTENAIRE DE LA SCALA

Un privilège exhorbitant, un luxe inoui, un plaisir divin... toute la Scala de Milan chez vous, avec sa scène rouge et or, ses décors somptueux, son ambiance passionnée et ses opéras prestigieux où, rien que pour vous, les divas chantent Norma, Aïda, la Bohême ou le Barbier de Séville... C'est le miracle réalisé à l'occasion du Bicentenaire de la Scala. Réalisation unique au monde! Dans un coffret enchanté, tous les ingrédients de ce rêve fou attendent votre bon vouloir. Un coup de baguette magique... le rideau s'ouvre sur le décor et la voix fastueuse de la Callas envahit votre maison.

Une collection unique de documents originaux rassemblés, pour la première fois, avec la collaboration de la Scala de Milan.

M. Mehaignerie annonce une série de mesures pour enrayer la crise porcine

Alors qu'un cas de peste porcine a été signale jeudi 19 mars, à Plestan, dans les Côtes-du-Nord, à 15 kilomètres de la zone tou-chée par l'épisootie de fièvre aphteuse, M. Mehalgnerie a arrêté, avec les membres du Conseil na tion al interprofessionnel de l'économie porcine (CINEP), une série de mesures destinées à en-rayer la crise. Celle-ci est due en partie à la flèvre aphteuse, puis-que les cours ont chuté de 40 cen-times par kilo depuis le début de l'épizootie. En francs courants, la baisse par rapport à l'époque cor-respondante de 1980, est de l'ordre de 5 %.

Pour faire remonter les cours, il sera demandé à la C.E.E. l'au-torisation de financer le stockage torisation de financer le stockage privé dans la sone atteinte par l'épizootie. Les droits d'entrée sur les porcs en provenance de Suède, le Chine, de Hongrie et de Rou-nanie seront relevés. Enfin, un stock de 35 000 tonnes de viande le porc communantaire devrait litre dégagé sur la Pologne, mais m problème de financement lemeure

An plan français, une prime exceptionnelle et provisoire sera versée aux éleveurs pour compenter la baisse des cours entre le sours du marché (8,16 F la senaine passée) et un plafond de 30 F par kilo. Cette prime sera najorée de 0,20 F par kilo pour les éleveurs qui ont investi dans le circa dernières années. Le ersement de ces primes est ce-endant conditionné par la mise endant conditionné par la mise

en place de fonds et d'inter-professions régionaux. Une cellule d'observation sers Une cellule d'observation sera mise en place pour étudier les conditions de concurrence au sein de la C.E.E. Enfin, pour alléger les coûts de production, des aménagements fiscaux devraient entraîner une réduction du prix de la transformation des céréales en climents pour les pours tendis aliments pour les porcs, tandis que les livraisons directes de céréales (sans passage par un organisme stockeur) entre agriculteurs sont autorisées.

MONNAIES

REMONTÉE DU DOLLAR : 4,87 F

Après sa forte balsse du Jeudi 19 mars, le dollar s'est sensiblement redressé vendredi 29 mars. A Paris, redressé vendredi 20 mars: A Paris, le cours de la monnaie américaine est remonté de 4,23 F à 4,57 F, retrouvant ainsi son niveau de mercredi 18 mars, tandis qu'à Pranefort il s'établissait à 2,07 DM environ, contre 2,0350 DM la veille. Ce raffermissement correspond à celul des taux d'intérêt sur le marché de l'eurodollar, qu'i avalent vivement fléchi ces d'erniers jours et ont repris 1/2 point à la veille du

et ont repris 1/2 point à la veille du week-end. Sur le marché de l'or, le cours de l'once de 31,1 grammes a évolué en sens inverse de celui du dollar et du niveau des taux d'intérêt, revenant de 512,75 dollars à 569,50 dollars.

L'histoire complète de "l'Illustre Théâtre".

Une collection de 6 disques historiques.

Sous le tirre "200 ans d'opéra à la Scala", c'est toute l'histoire de l'Illustre Théâtre que vous offre Giampiero Tintori, Conservateur du Musée de la Scala, avec l'appui d'une documenration iconographique d'une richesse rare, complétée par la chronologie complète des opéras donnés à la Scala depuis 1778. Un luxueux livre d'art de 320 pages grand format à tirage limité, numéroré de 1 à 2500.

La scène de la Scala avec deux décors à monter.

Une idée superbe! Vous découvrirez une maquette démontable de 62 cm de hauteur repré-sentant, en trois dimensions, la scène de la Scala, avec deux décors à la même échelle, qui sont la copie fidèle des décors réalisés par Nicola Benois pour Aïda et Giulio Colrellaci pour le Barbier de Séville.

Dans un coffret rouge et or, 6 grands 33 tours qui sont autant de précieux documents : l'intégrale de la <u>Norma</u> de Bellini, avec la Callas. Un large extrait de l'enregistrement du <u>Barbier de Séville</u> de 1929 avec Stacciari, d'amples extraits de l'<u>Aïda</u> de Verdi et de <u>la Bohème</u> de Puccini, avec la Callas, Barbieri, Tucker, Zaccaria, Moffo, Ricciardi, etc. Les notices explicatives des 4 grands opéras.

Sous emboîtage, les notices explicatives de chacum de ces 4 grands opéras.

Et, en cadeau, deux lithographies originales. En complément de ce luxueux coffret, vous recevrez deux lithographies originales de Nicola Benois, le célèbre Chef décorateur de la Scala. Ces lithographies, numérotées et signées par l'auteur, sont tirées à 625 exemplaires seulement et exclusivement réservées à cette édition.

Avertissement: le nombre des coffres disponibles est limité. Si vous désirez recevoir, sans engagement de votre part, une documentation complète sur le coffret du BICENTENAIRE DE LA SCALA, rem-

plissez - ou recopiez - le coupon ci-contre et resournez-le à : E.B.S., Tour Maine-Montparnasse, 33 avenue du Maine, 75755 Paris Cedex 15.

Demande de documentation au sujet du coffret du "BICENTENAIRE DE LA SCALA"

Je désire recevoir, sans aucun engagement de ma documentation complète sur le coffrer réalisé collectionneurs, à l'occasion du BICENTEN. LA SCALA.	nour les
N	'LMS 21

Nom	
Prénom	· ·
Adresse	<u> </u>
Code postal	
Ville	

Remplissez (ou recopiez) soigneusement cette Demande de Documentation sans engagement et retournez-la à : E.B.S., Tour Maine-Montparnasse, 33 avenue du Maine, 75755 Paris Cedex 15.

de British Leyko \$6.325 34. -MCAT. CLAUDE LAND

1-1020 -AIS -

BIEN VOIR PRES et de LOIN e une seule lunette

De notre correspondant

Tokyo. — Les investissements directs des firmes japonaises à l'étranger ont atteint le chiffre record de 5 milliards de dollars (25 milliards de francs) au cours de l'année budgétaire 1979 (mars 1979 à mars 1980), soit une augmentation de près de 9 % par rapport à la période précédente. Selon un rapport de l'Organisation japonaise pour le commerce extérieur (JETRO), depuis les années 50, le total cumulé des investissements nippons outre-mer atteignait en 1980 la somme de 33 milliards de dollars.

Les investissements à l'étranger des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la R.F.A. représentant respectivement 193, 54 et 36 milliards de dollars, le Japon se trouve en quatrième position, devant la Suisse. Cependant le Centre de recherche économique de Tokyo prévoit que la somme globale des investissements japonais à l'étranger devrait quadrupler pour atteindre 155 mil-

Le rapport fait ressortir une l'étranger évoquent comme ral-baisse sensible des investisse-ments au Proche-Orient et en Asie du Sud-Est, et une substan-(45%), l'internationalisation de Asie du Sind-Est, et une substantielle augmentation de n's les pays industrialisés, notamment en Amérique du Nord et en Amérique centrale. Les trois cibles principales de cette pénétration à long terme des marchés extérieurs ont été en 1979-1980, outre l'Indonésie, les Etats-Unis et le Bréail qui représentaient à eux seuls 54 % du total des investissements cumulés japonais. Au cours de la même période, les investissements nippons ont augmenté de près de 100 % en Amérique latine, principalement au Brésil et au principalement au Brésil et au

Cependant, la zone qui a le plus Cependant, la zone qui a le plus attiré l'es capitaux j'a pon a 1s depuis trente ans est l'Asie, notamment les pays de l'ASEAN (Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thallande), bleu dotés en matières premières et en main-d'œuvre bon marché. En haisse relative actrellement. (In haisse relative actuellement (1), elle n'en reste pes moins en tête des investissements nippons par région avec quelque 28 % devant l'Amérique du Nord (36 %), l'Amérique latine (17,5 %), l'Europe (12,2 %), le Proche-Orient (6,6 %), l'Océanie (6,5 %) et l'Afrique (4 %). A elle seule l'Indonésie recueille 45 % du total des investissements japonais en Asie, devant la Corée du Sud Hong-Kong et Singapour, qui sont les grandes bases étrangères de l'Industrie manufacturière nippone. Hong-Kong, du fait de sa haisse relative actuellement (1). pone. Hong-Kong, du fait de sa position-cle pour l'accès au mar-che chinois, connaît d'ailleurs un

La politique extérieure du capitalisme nippon a permis l'emploi de quelque huit cent milia personnes (dont 55% en Asie), ce qui équivant à 75% de la maind'œuvre japonaise employée dans le secteur manufacturier. Les trois quarts des cadres et la motifé des membres des et la moitié des membres des consells d'administration sont recrutés dans la population locale, 41 % des entreprises sont à capital exclusivement japonals, le reste étant constitué par des sociétés mixtes (« joint venture ») à participation nippone de 50 % et plus. Fait remarquable, 40 % des firmes japonaises établies à l'étranger sont des petites et moyennes entreprises.

Les investissements sont essen-tiellement conçus pour le long terme. En 1979-1980, près de la moitlé des entreprises japonalses expatriées n'ont d'ailleurs pas enregistré de bénéfices, s'étant essentiellement concentrées sur la création ou l'équipement de réseaux solldes.

« Ramsès » ou l'économie désendavée

y a quelque chose d'un peu entreprise que l'Institut franç-la des relations internationales (1) « Ramsès » C'est le premier rapport annuel de cet organisme, et Montbrial, ne cache pas son ambition : offrir dans la domaina international d'études stratégiques de Londres a su réaliser dans son Strategic Survey. qui est devenu un instrument de référence indispensable.

Fouvrage qui est impressionnant (280 pages grand format), mais disciplines et de marier systématiquement économie et géopolitique. C'est aujourd'hul la seule manière d'analyser la marcha des événements, qui se moquent bien des cases dans lesquelles nous essayons de les faire évoluer. Si les modèles que des économistes ou des organer, a comme Sisyphe faisait rouler son rocher », sont bousculés, c'est bien parce qu'ils n'intègrent lamais l'évolution des rapports de force, ni la montée des tensions politiques.

L'équipe dirigée par M. Albert Bressand a brisé ce compar-timentage et désenciavé l'économie. C'est avec le - grand angulaire », comme direient les photographes, que le regard est porté sur les années 1979-1980. Qu'y voit-on? 1) Un paradoxe d'abord : la fin de le détente el l'accentuation de l'interdépendance Est-Ouest (céréales, technologie, gaz soviétique); 2) las manacas sur la Golla : stratégiques, depuis l'invesion de l'Afghanistan, - régionales (conflit irak-iran). Internes du tait de

régimes de plus en plus vuiné-

rables; 3) là naissance de la troisième révolution industrielle avec la télématique : 4) la ment des politiques monétaires nationales et le développemen de la masse Internationale des cause du système d'organisation Internationale dualiste, le tiers monde concentrant ses efforts sur les Nations unies et les Occidenteux sur le donjon du F.M.I. où l'on parie le langage de l'ordre libéral. Il convient que l'Ouest échange une assurance d'approvisionnement en énergie comre une garantie offerte à l'OPEP, suite à la dévalorisation monétaire de sa production.

Ce panorama de l'ahistoire immédiate - ne nous offre pas de réelles surprises, mais II prend, grâce à la méthode choisie, un relief inaccoutume. paraissent partois étonnants. Où nos auteurs voient-lis une - explosion - de productivité ? Pas aux Etats-Unis en tout cas. Pourquol les institutions de Bretton-Woods seralent-elles plus à même de prendre en charge la conclitation des intérêts de l'Occident et du tiers-monde ?

ne diminuent en rien le travail scientifique considérable accompli ici, et où les plus difficiles, trouveront, grâce à un jeu très richa de tableaux, de cartes, de ilgures, de chronologie, etc., un outil d'une grande maniabilité et qui — ce qui ne gâte rien — se présente sous une forme

(1) IPRI, 6, rue Ferrus, 75014
Paris Le rapport Ramsès 1981,
sous la direction d'Albert Bressand, est publié par Economica,
49, rue Héricart, 75015 Paris, et
diffusé également par la Documentation française, 89, quai
Voltaire, 75007 Paris.

La démographie en Indonésie

Le surpeuplement devient dramatique

Les résultats provisoires du recensement de 1980 (1) mon-trent que le taux d'accroissement démographique de l'Indonésie est de 234 %. Ce chiffre n'a peut-être rien de surprenant pour un pays du tiers-monde : le Bresil a par du tiers-monde : le Bresil a, par exemple, connu un taux d'accroissement de 3.5 % au cours de la décennie 1960-1970, de 2.8 % en 1970-1980, et de 2.2 % selon les prévisions pour 1980-1990. Mais pour le cinquième pays le plus peuplé du globe ses implications sont très graves : épulsement absolu des ressources physiques et naturelles de l'Île de Java, où 62 % de la population vit sur 7 % du territoire national ; incapacité de régler le problème démographique d'une Indonésie qui aura peut-ètre 235 millions d'habitants en l'an 2000.

La surprise a été d'autant plus

La surprise a été d'autant plus grande que l'on a longtemps cru que le taux d'accroissement démographique s'était stabilisé aux environs de 2 % pendant la période 1971-1980. D'où les révisions statistiques déchirantes que l'on effectue aujourd'hui : 147 mill'on effectue aujourd'hni: 147 mil-lions pour l'archipel dont 91,3 mil-lions sur la seule fie de Java qui sera probablement peu piée de 133 millions de personnes dans moins de vingt ans. Encore les spècialistes indonèsiens de la dé-mographie font-ils observer que le taux d'accroissement de Java (1,8 % cu 1,9 %) est inférieur à la moyenne nationale. Cela à cause des caractéristiques démo-

(1,8 % ou Ls %) est interieur a la moyenne nationale. Cela à cause des caractéristiques démographiques de l'île : moindre fertilité des femmes, nombre élevé de divorces, système, socioculturel réduisant la vie du couple.

Si le pire est évité à Java, l'île s'achemine quand même vers des densité au kilomètre carré de 1 000 habitants (superficle : 132 000 km2, soit le quart de la France). Surpeuplement d'autant plus dramatique que Java est très peu industrialisée et épuisée sur le plan agricule : érosion des sols à cause de la « déforestation » par les agriculteurs à la recherche de nouvelles exploitations, épuisement des terres rendues fertiles par les engrais et grains « mirapar les engrais et grains « mira-cles » de la révolution verte, exode rural de grande ampleur. Où est Java que l'on appelait « le dorée »

total de ce projet. — (A.F.P.) • Le taux d'inflation en YouIl y a quelques années encore, les études socio-économiques sur les campagnes faisaient état d'une superficie moyenne de 0,5 hectare par exploitation. Il est à peu près certain que ce chiffre a encore diminué. Et ce d'autant plus que les riches citadins achètent de plus en plus de terres. En 1969, la moyenne des exploitations javanaises était de 1 hectare.

journalistes économiques. Malgré une exceptionnelle récolte de 20 millions de tonnes de ris en 1980, la survie de la population, voire la souveraineté nationale, demeure tributaire des importa-tions de cette cèreale : 72 millions de tonnes en 1980, qui ont coûté 1 milliard de dollars. Le phénomène risque de s'accentuer et de faire de l'Indonésie le preet cela en permanence.

Deuxième constatation : maj-gré sa politique antinataliste basée sur le contrôle des naissanbasée sur le contrôle des naissances, le gouvernement du président Suharto a — à son corps défendant — plus stimulé la natalité que celui du président Sukarno qui était — lui — très favorable à une démographie galopante. Au cours de la décennie 1961-1971, le taux d'accroissement démographique était de 208 % contre 234 % aujourd'hui.

tante que la balsse des nais-sances. Néanmoins, les résultats sont là. Ils entrainerent une troislème révision qui concerne, elle, la « transmigration », c'estelle, la « transmigration », c'està-dire le transfert des populations
javanaises vers des iles moins
peuplées de l'archipel. Annoncée
spectaculairement comme un
grand projet du troisième plan
quinquennal (Repelita III, avril
1979/mars 1984), qui prévoyait le
transfert de 2.5 millions de personnes hors de Java, la transmigration est restée très limitée.
Quotidiennement, presque mills
quatre cents personnes devaient

quatre cents personnes devaient prendre place dans les bateaux et avions de l'armée de l'air pour devenir les colons du vingt et unième siècle. On est loin de l'objectif : trois cents par jour seulement. On explique officieusement ces retards par la bureau cinquante agréments ministériels et approbations officielles avant qu'un projet de transmigration

Le seul aspect positif de la croissance démographique du pays est qu'elle laisse prévoir un peuplement plus intensif des régions quasiment vides de l'Indonésie. Certaines régions hors de Java auraient un taux d'accroissement atteignent 28 de Infracteur non atteignant 2.8 % Un facteur non négligeable à l'heure où les milieux politiques de Djakarta pensent en termes de géostratégie et se sou-viennent que beaucoup de pro-

ERWIN RAMEDHAN.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09, C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 387 F 701 P 1,916 F 1338 F

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 254 F 436 F 618 F 800 F IL - SUISSE, TUNISIE

nitifs ou provisoires (de u x semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

Révisions déchirantes Sur le plan de l'action gou-vernementale, les révisions sont peut-être encore plus déchirantes que pour les statisticiens et les

Ce paradoxe semble dû à une

l'agence Tanjug, ce prêt est des-tiné à financer le développement de l'agriculture et de la construcqu'un projet de transmigration n'entre dans sa pleine application) et par la corruption. Quoi qu'il en soit, on peut mettre en doute l'efficacité d'une politique qui, dans la meilleure des hypothèses, « évacuerait » 2,5 millions de personnes de Java en cinq ans à l'heure où sa population s'accroît de 1,7 million par an et peut-être de 2 millions avant 1990. tion de complexes agri-indus-triels dans la province autonome de Kossovo. Le montant du prêt représente environ 35 % du cout De taux d'inflation en Yougoslavis ne devrait pas exceder
32 % cette année, en vertu d'une
convention sur la politique des
prix conclue le 9 mars entre le
gouvernement de Belgrade et les
six républiques fédérées. La Yougoslevie a enregistré, en 1980, un
taux d'inflation de 39,2 %, selon
les statistiques officielles. —
(A.P.P.)

blèmes graves sont nes, sur le continent asiatique, de l'«inva-sion» de réglons trop peu peuplées...

i) Des correctifs devraient être effectués en hausse à cause des habitants non recensés. Pour le recensement de 1981, cette marge d'erreur était estimée à 4 %. Els serait aujourd'hui de 2 % seulement grâce à l'amélioration des outils de calcui, nux perfectionnements méthodologiques et à la formation d'un niveau supérieur des agents du Biro Pusat Statistiques].

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 222 F 371 F 521 F 670 F ETRANGÉE (par messageries)

200 F 576 F 228 F 1 688 F

Les abonnés qui palent .par chèque postal (trois voleta) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adre

Joindre in dernière d'envoi à toute correspon Venillez avoir Pobligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Ce n'est pas le volume de

En bref

Etats-Unis

leurs activités (39 %) et la main-d'œuvre bon marché (15,5 %). Pour les pays en voie de déve-

loppement, les priorités sont le main-d'œuvre bon marché (50 %),

l'internationalisation (24 %), la recherche de marchés (19 %) et l'accès aux matières premières (5.5 %).

Tout indique que cette stra-tégie du redéploiement des firmes

japonelses va se poursulvre à un rythme élevé. En effet, l'appré-ciation du yen, la progression des

ciation du yan, la progression des salaires japonais, l'absence de ressources naturelles minérales, le faible taux de chômage, la saturation relative du marché intérieur et la montée des mesures protectionnistes qui limi-tent les exportations vers cartains

pays industrialisés devraient se

combiner pour pousser les capi-taux, la technologie et les cadres japonals à investir hors de leurs

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

(1) Cette balsse est encore plus forte, si l'on considère l'aide japonaise au développement. En ce qui concerne l'Asia du Sud-Est, elle a chuté, en pourcentage du total, de 50 % à 30 % entre 1972 et 1979.

détail ont, compte tenu des variations saisonnières, augmenté
de 0,9 % en février pour atteindre 85,8 militards de dollars. Leur
niveau est de 10 % supérieur à
celui enregistre en février 1980.
Cependant l'indics exprimant la
confiance des consommateurs
américains, établi par le Conference Board, s'est inscrit à 60,7 %
en février en retrait de 0,7 point
sur le mois de janvier. Cependant,
selon cet organisme privé ce flèchissement, le troisième en l'espace de trois mois, « ne permet Les ventes américaines au pace de trois mois, « ne permet pas de conclure à une tendance nette ». — (A.F.P.)

Italie

● Le déficit de la balance com-merciale italienne a quadruple en 1980, passant de 4671 militards en 1973 à 18666 militards de lires (93 militards de Iranes environ). enregistré de bénéfices, s'étant essentiellement concentrées sur la importations ont atteint essentiellement ou l'équipement de éseaux solides.

Les firmes qui investissent à 11,3 % seulement Avec les pays

de la C.E.E., l'Italie, qui avait suédoise le mois dernier contre à la Yougoslavie un prêt de enregistré en 1979 un excédent de 1 059 milhards, a subi en 1980 un déficit de 5 688 milliards, et, avec des pays d'Europe de l'Est, le déficit a doublé, tandis qu'il a quadruplé à l'égard des États-Unis. Toutefois, avec les pays producteurs de pétrole les expor-tations Italiennes ont augmenté de 31,3 % en 1980. — (A.F.P.)

Suède

• Cent six mille chômeurs étalent recensés en février contre cent huit mille en janvier et qua-tre-vingt-deux mille en février 1980. Le chômage représentait 2,5 % de la population active Le chômage en Suisse a baissé de 25 % en février, tou-chant 6525 personnes (0,2 % de la population active) contre 8800 en janvier et 8600 il y a un an. Le nombre d'offres d'emploi dis-conibles a légèrement d'impué

ponibles a légèrement diminué, se situant à 13 355 contre 14 064 en janvier (11 113 en février 1880).

— (AFP.)

Yougoslavie

• La Banque internationale pour la reconstruction et le dé-veloppement (BIRD) a consenti

CONCESSIONNAIRE





AVEC LE CREDIT AGRICOLE DANS LE BON SENS.

EN FONCTION

DE VOS OBJECTIFS

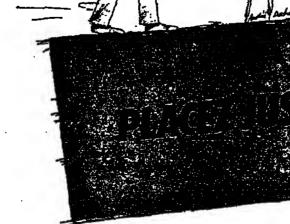
Au Credit Agricole, il n'y a pas de solutions toutes faites en matière de placements. Selon vos désirs, on vous conseillera les formules les mieux adaptées pour la réalisation d'un projet à court, moyen ou plus long terme.

SELON VOS BESOINS ET **VOTRE SITUATION FISCALE** Au Crédit Agricole, tous les placements sont aussi étudiés en fonc-

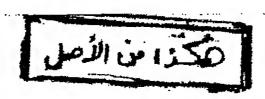
de votre situation fiscale : formule à intérêts nets ou bruts par exemple de votre recherche de valorisation de votre capital, de gestion personnatisée de votre patrimoine (Fonds commun de placement), etc. Renseignez-vous, dans un des

CRÉDITAGRICOLE CREDITAGRICOLE
Le hom sens près de chez vous.

bureaux du Crédit Agricole.



CREDIT AGRICOLE



LES MARCH

PARIS 111125 SAFRT . W Licer SUISE'S

A CONTRACT CARE PRO-The second secon A STATE OF THE STA

there was a state of the companies of th The second second mirren auflager or fret it befie termi

> VALREE LAMPS OF RESERVE

MURSE DE PARIS

THE THE SHEET OF STREET

Service in the the angelor telebrang

inte que reseave Mais de

amazon de la Media 🍇

grevant agrees Deu m

general verte de Come & in-

gesmour une la este ghaden une contre

ישוב בשבי וביים ביים

HATTER E TOTAL TO THE PORTION

mant prosted victor Page

estambles, du nativitos qui

Last catter

A STATE OF THE STA

ಕ್ಷಲ ಆ ಇವರ ಸರ್ವ

THE STATE OF THE S ANE....

NAME OF STREET The Bulle is trained at the part of the pa ters nos serveres écrons, des envers process parties à the Bes sont ampères dès le tendennie, dans le première

"- C # 1 (Ca)

I men ini

STUTE OF

Dereie Cours

633

822 295

152 10

48 05

Rephat

263 51 191 42

170 16 588 19 215 76

316 10

385 28 138 45

251 66 230 32

482 33 448 11

252 53

323 12

370 31

297 41 118 31

222 05 503 46 372 38

118 58

Frais

inches

207 23

281 51 259 68

SICAY

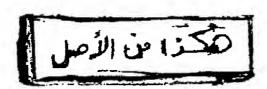
19/3

Deraier cours

7 50 150 150 128 128 76 79 138 60 144

VALEURS

VALEURS



aphie en Indonésiam de devient devient droma

Security of the security of th Xevisions della Property. detro .-..

ment dame. See All Tourists of All Touris

AND TEXT AND

Prise d'un sérieux accès de fai-blesse ces deux derniers jours, la Bourse de Paris s'est très légèrement redressée vendredi et, à la cloture, l'indicateur instantané enregistrait Révisions dédice a progressé de 1.1 %. Dans le sillage des grands, ou les précédant, ont no-tamment figuré : Primagaz (+7,3 %), Saupiquet (+6,5 %), Chiers (+5,6 %), Matra (+2,8 %), Mérieux (+2,8 %), Penarroya (+2,5 %), C.G.E. (+1.8 %) et Moulinex (+1,8 %).

Moulinex (+ 1.8 %).

Autour de la corbeille, les professionnels, qui tablaient sur un nouveau repli des cours, étaient perplexes, cherchant à trouver une explication à ce sursaut que rien apparemment ne justifie. La situation en Pologne redevient préoccupante. Wall Street s'alourdit et la popularité de chef de l'Etat continue de baisser. Qui plus est : la réponse des primes avait lieu ce jour. Nombre d'entre elles ont été lévées et le » papier » revendu. Logiqement, le marché aurait du fléchir du seul fait de ces opérations techniques. Les « gendarmes » seraient-ils intervenus? Cest plus que probable. Mais ils n'ont certainement pas eu besoin de déployer beaucoup d'efforts. Dans un marché creux, quelques ordres d'achat ou de vente suffisent à influer sur la tendance. fluer sur la tendance.

PARIS

20 MARS

Léger sursaut

L'or s'est stabilisé. Il a valu 509,50 dollars l'once (contre 510 dollars) à Londres, tandis que sur notre place le lingot se négociait à 85.030 F, soit à 30 F seulement audessus de son précèdent niveau. Vive reprise, en revanche, du napoléon, qui a coté 854 F (+ 13,90 F).

BOURSE DE PARIS

du none. coupon

% du

%

VALEURS

VALEURS

A.G.F. (Sté Cest.) . 771 772
Ass. Groupe Paris-Vie 2000
Concorde 343 340
Epsegne de France ... 380 380
France. Victoire ... 380 309
France. Victoire ... 345 145

LA VIE DES SOCIÉTÉS

LES MARCHÉS FINANCIERS

SAINT - GOBAIN - PONT - A - MOUSSON. - La société a annoncé une progression de 16 % du bénéfice net, non consolidé, de la compagnie (holding du groupe), qui s'élève à 483,2 millions de francs courre 416,5 millions de francs, y compris 30,2 millions de francs de profits sur cessions d'actifs contre 101,9 millions de francs en 1979. de francs en 1979.

l'indicateur instantané enregistrait une avance de 0,2 % environ.

Le mouvement s'est amorcé dès l'ouverture sous la direction de la Financière de Paris, à nouveau discrètement « chatouillée » de l'avis des spécialistes, et de Michelin. Même l'action Rhône-Poulenc, figée dans l'immobilisme depuis quelque temps, a progressé de 1.1 %. Dans le sillage des grands, ou les précédant, ont notamment figuré : Primagaz (+7,3 %), Saupiquet (+6,5 %), Matra (+2,8 %), Mérleux (+2,8 %), Penarroya (+2,5 %), C.G.E. (+1,8 %) et Moulinex (+1,8 %).

gression comparable.

Le dividende net est porté de 8,30 francs à 9,80 francs (+ 18 %). LA REDOUTE. - Pour l'exercice 1980-1981, le bénéfice net pourrait pro-gresser d'environ 20 %.

INDICES QUO (INSEE, base 100:	TIDIEN 31 déc.1 18 mars	989)
Valeurs françaises Valeurs étrangères C° DES AGENTS (Base 190 : 29 d Indice général	106,7 DE CH 6c. 1961 111,7	ANGE) 110,6
TAUX DU MARCHE Effets privés du 19 mars COURS DU DOLLA	MON	ETAIRE
COURS DU DOLLA 1 dollar (ea yess)	R A 19/3 207,90	POKYO 20/3 298, 55

DROITS DE SOUSCRIPTION											
VALEURS (Actions et perts)	Modelités	Derniers cours									
C. F. et Immoh. c. 50 Hôtein de l'Etoile c. 30 . Dresduer Bank A.G. c. 38	1p.4 1p.2 1p.8	17 3,28									

Dernier

20 MARS

VALEURS

220 220 293 10 295 290 50 290 50

246

318 312 227

159

NEW-YORK

Prises de bénéfices

Prises de bénéfices

Les prises de bénéfices ont pesé à nouveau sur la cote à Wall Street, lorsque l'indice Dow Jones, une fois de plus, eut dépassé le niveau des 1 000 en îm de matinée, et ont provoqué un repli, cet indice perdant, finalement, \$,11 points à 985,94.

Une avance initiale était due à la nouvelle baisse des taux d'intérêt intervenue mercredi, la Chemical Bank ramenant son taux de base de 17 1/2 % à 17 %, tandis que le taux des prêts aux courtiers pour financer les opérations à découvert de leurs clients (Brokers Loans) tombait à 15 %.

Mais un grand nombre d'investisseurs donnent l'ordre de procéder à des ventes lorsque l'indice Dow Jones dépasse 1 000, et les mouvements de hausse se trouvent ainsi « cassés ». Le compartiment le plus affecté a été celui des pétroles, en raison de la baisse des bénéfices que certaines compagnies annoncent pour le premier trimestre 1981 : les stocks d'essence sont au plus haut niveau et un certain marasme règne. Autre compartiment affecté, celui de l'informatique, les « Blue Chips », faisant, plus généralement, les frais du repli.

Les hausses l'ont toutefois emporté sur les baisses dans la proportion de 9

ment, les trais du repli.

Les hauses l'ont toutefois emporté sur les baisses dans la proportion de 9 à 7, le volume des transactions s'étant gonflé avec 63 millions de titres échangés contre 55,7 millions.

VALEURS	Cours 18 mars	Cours 19 mars
Aicos	. 36 1/4	35 1/2
A.T.T	- 627/8	53
Boeing	47 1/8	34 1/2 47 1/4
Du Pont de Nemours		487/8
Eastrose Kodak		80 1/8
Expor		58 3/8
Ford		25
General Bectric	. 677/8	57 1/8
General Foods		32 5/8
Geograf Motors		54 1/4
Goodyear		187/8
LBAL		637/8
17.T		32 1/4 54
Kennecott		643/8
Pizer		533/8
Schlumberger		983/4
Texaco		35 1/2
UAL bc.	. 24 7/8	24 1/4
Union Carbido	. 58 5/8	58 1/2
U.S. Steel		33 1/8
Westinghouse		31 1/4 58
Xertax Corp	.1 331/4	96

VALEURS

Sol lorach. Marsaille
Lowns
Sirvim
Copis
Foncins
Gr. Fin. Constr.
Intended

228 (NY) Centrest 155 10 (NY) Chempex 210 Comindes

COMPTANT

(M) S.O.F.LP. 90 50 94 Fone, Lyounside 1225 1225 Iornob, Massaile 1760 1752

| Ui Dáx, ft. Nord. | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 135 | 10 | 318 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136

VALEURS

| Section | Colors |

| 177 | 20 | 183 | 183 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 458 83 337 85 229 86 152 12 322 63 145 22 Sicavirame
Sicav 5000
S.J. Est
Silvatanca
Silvan
Silvanura
Silvanura
Silvanura
Silvanura
Silvanura
Silvanura 146 23 597 44 166 32 186 08 447 79 688 97 270 52 158 78 SALI
Sogepargne
Sogever
Soginter
Solal levestes.
U.A.P. levestes.
Unitication
Unitication Autres valeurs hors cote 286 69 196 01 184 43 465 87 359 38 493 86 1248 70 244 69 410 98 176 07 444 74 343 08 471 47 1207 64

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans

VALEURS

La Chambre syndicale a décidé, à titre exceptionnel, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été l'objet de transactions entre 14 h 15 et 14 h 30. Pour cette aison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des demiers cours de l'après-midi.

Compan	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Demier cours	court court	Compan- setion	VALEURS	Pricid. citture	Promier cours	Demier cours	burner Combr	Compen- sation	VALEURS	Précéd. ciôtura	Pressier Cours	Dernier	premier	Compen- setion	VALEURS		cours cour			VALEURS	Précéd.		CORES 5	premier cours
2480 3100 475 495 111 360 250 118 250 118 123 255 445 123 245 169 1000 1720 1000 1720 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189	4.5 ½ 1973 C.N.E. 3% C.N.E. 3% Africus Occ. Africus Occ. Africus Occ. Africus Occ. Ale Liquide Ale. Pert. Ind. Ale. Supers. Alesthorn-Adl. Applic. gaz Arjon. Prioux Auz. Enersyr. As. Dass. Br. Beil-Equipers. — (obl.) Sail-Investibs. B. Roethschild Buzzer NV Beil-Equipers. B. Roethschild Buzzer NV Beil-Equipers. — (obl.) Carselour — (obl.) Classico CEM Carselour — (obl.) Classico CEM Carselour — (obl.) Classico CEM Carselour — (obl.) Classico Colonia Codest	2430 3062 512 487 10 117 50 370 262 80 122 50 122 50 132 50 133 788 191 194 109 1194 109 109 1194 109 109 1194 109 109 1194 109 109 1194 109 109 1194 109 109 1194 109 1194 109 1194 1194	116 354 127 30 262 80 125 50 538 796 195 104 128 50 258 467 1018 50 2667 1018 304 50 36 40 218 80 1128 178 304 50 182 178 304 50 182 178 304 50 182 178 304 50 36 170 37 107 38 50 17 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	115 364 127 30 282 80 122 80 122 80 122 80 122 80 122 80 122 80 123 50 125 50 125 50 125 50 125 30 1320 1320 157 50 157 50 117 60 117 126	2415 3071 485 10 1115 362 125 50 258 122 636 125 50 258 122 636 123 50 125 20 178 50 1010 1025 1010 1025 176 1010 1025 176 1010 1025 177 1010 1025 1010 1025 1020 1020 1020 1020	240 130 245 236 236 230 255 150 150 210 220 210 220 235 138 197 235 410 370 720 147 107 43 220 147 107 43 25 410 420 420 420 420 420 420 420 420 420 42	E.J. Lufebyre E. Saun-Dov. E. Saun-B. E. Saun-B. E. Saun-B. E. Saun-B. Frin. Dev. Gen. Frin. De	381 10 289 302 90 430 1555 2306 748 188 341 636	554 80 343 1100 518 52 224 155 50 50 50 50 50 50 50 50 50	247 50 118 55 118 55 1100 1516 2284 50 150 50 123 50 118 50 123 50 130 1025 130 1025 130 1025 130 1025 130 1025 130 1025 130 1025 130 1025 131 108 50 132 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	244 118 50 549 252 240 251 1100 570 50 224 150 50 222 150 50 222 150 50 222 150 50 222 150 208 150 208 150 208 150 208 150 208 150 208 150 208 150 208 150 208 100 208 100 208 208 208 208 208 208 208 2	510 450 165 330 118 486 480 210 128 450 686 90 149 880 149 880 137 225	Novelles Gd. Olide-Cuby Olide-Cuby Olide-Cuby Olide-Cuby Olide-Cuby Olide-Cuby Paper, Bescogne Pachelbronn PLK — (obl.) Penemroys Perinder Perinder Perinder Perinder Perinder Perinder Perinder Perinder Perinder Polider Polider Polider Polider Polider Prisagez Prinagez Pri	75 310 50 104 10 104 10 124 106 101 121 30 1292 201 104 50 208 20 104 104 10 282 80 517 443 220 116 30 486 222 116 30 880 192 216 800 145 201 147 800 80 128 80 216 800 148 80 216 800 800 800 800 800 800 800 800 800 80	97 50 121 50 101 20 121 50 289 20 784 50 104 80 296 10 204 408 103 2518 450 450 450 450 450 450 450 450 450 450	312 57 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	74 70 302 50 10 120 10 10 120 10 10 120 10 10 120 10 10 120 10 120 10 120 10 120 10 120 10 120 10 120 10 10 120 10 10 120 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	7 50 83 255 370 47 950 650 1570 197 215 265 69 435 510 285 280 194 230 136 41 395 230 365 365 37 37 37 37 37 37 37 37 37 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	LLLS. LLC.R. LLC.R. LLC.R. LLC.R. LL. Fr. Benque LLT.A. Llainor — (obl.) Valoure V. Cicquot-P. Vroiprix. El-Gabos Armer, Express Amer. Taleph. Anglo Arner. C. Arngold Benyer Beffelding. Charter Charter Beryer Beffelding. Gentlengt Ge	157 171 161 8 50 94 70 251 374 52 50 1038 11505 11505 1277 90 2271 2271 2271 2271 2271 2271 2271 227	303 289 1666 10 166	158 6 163 2 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	0 285 0 285 0 285 0 316 410 0 445 255 0 205 0 20	Gen. Motors Goldfields Houchts Akz. Humpry Hissehi Houchts Akz. Imp. Chemical Seco Limited Mosal Nydro Press Band Chilmite Record Corp. Priss Band Chilmite Record Corp. Schausteger Schalasteger Schausteger Schausteger Schausteger Schausteger Schausteger Un. Min. 1/10 . Unit. Teckn. West Dief. West Dief. West Dief. West Dief. Mysst Deep West Dief. Xacox Corp. Zambie Corp. Zambie Corp.	49 90 95 50 8 80 275 27 50 108 20 133 60 169 420 305 40 321 7780 414 80 654 246 10 40 25 208 738 307 410 90 228 410 90 228 410 90 228 281 20 42 60 32 10 42 60 32 10 43 20 44 20 45 20 46 20 47 20 48 90 29 30 48 90 20 30 48 90 20 30 48 90 20 30 48 90 20 30 48 90 20 30 48 90 20 30 30 50 20 30 30 50 30	50 10 94 40 84 76 84 76 84 76 84 76 84 76 84 76 84 76 84 76 86 76 76 86 76 76 86 76 76 86 76 76 86 76 76 86 76 76 86 76 76 86 76 76 86 76 76 86 76 76 86 76 76 86 76 76 86 76 76 86 76 76 86 76 76 86 76 76 86 76 76 86 76 76 86 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	50 10 96 75 98 75 98 75 98 75 98 75 98 75 98 75 98 75 99 10 90	281 70 49 40 95 50 8 70 276 50 28 70 276 50 28 70 211 50 4120 211 712 300 10 200 10 50 20 42 40 585 6 550 650 650 650 650 650 650 650 650 65
390 415 113	C.G.E	393 416 115 50	400 · 419 80 115 50	400 419 90 115 50	398 411 50 115	193 295 58	Lyonn, Dépôts Lyonn, Etux Machines Buil	205 403 56	201 408 56 10	201 408 58 10	201 405 55 15	615 375 46	- (abl.) SAT Saulnes	815 376 60	603 90 372 60	380 60	803 90 377 80	CO	TE DES	CHAN	VGES	OURS DE		MARC	HÉ LI	BRE [)E L'	OR
440 210 960	Compt. Mod Créd. Comm. F	450 206 968 50	452 209 968 50	452 209 968 50	452 210 968 50	540 975 800	Mais Phásik (Ly) Majorette . Monuthin	535 1160 906		535 154 797	528 1150 810	50	Senpiquet Scheeider S.C.O.A.	278 185 50 54 50	284 186 54	296 165 50 54	284 165 50 53 20	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 20/3	Achet	Vente	MONNAIES E	DEVISES	S COU		20/3
385 280 280 280 167 138 320 83 77 335 380 380 345 1180 220	Cride, Fonciar Cridet F. Imm. Cr. Ind. AlI. Cride, Indust. C. Ind. Ousest Cride Nat. C	402 10 276 275 167 140 345 81 80 86 50 353 50 369 402 563 960 38 10 875 340	399 270 275 167 140 344 81 30 96 10 352 361 401 563 960 38 867 335 1182	399 80 270 275 167 140 344 98 10 351 90 360 401 563 960 38 882 337	399 253 70 275 165 140 341 20 80 50 361 50 361 50 361 50 361 50 361 395 563 395 563 395 563 395 183 20 37 32 40 118 1 216 20	37 58 625 620 2100 23 645 545 1000 450 630 560 78 375 285 180 34	Mer. Wisschel Mar. Ch. Réine. Martell — (obl.) Martell — (obl.) Maters Méd. Nev. DN. Michel — (obl.) Med (Ca) Mod. (Ca) Mod. (Ca) Mod. Hennetsy — (obl.) Mod. Larry S. Mod. Mod. Mod. Mod. Mod. Mod. Mod. Mod.	42 48 60 584 595	42 49 20 590 595 2220 2 32 80 775 549 50 1030 1030 1030 580 81 30 349 280	42 10 48 30 585 585 210 32 80 77 9 549 50 030 485 650 581 81 81 348 280 189 33 50 33 50	42 550 10 586 2180 32 30 768 548 50 1030 479 650 79 70 350 280 280 39 39	535 570 280 265 127 615 255 199 305 225 840	- (obt.) - Sefining S.LA.S. Sign. Ent. B. Silic. Simon Simon Simon Siste Resignof Sogerity Socerity Tales Lusering (R.T (obt.) - (obt.) - (obt.)	85 50 148 193 515 576 278 50 270 126 517 355 80 173 344 235 800	270 126 518 357 50 165 345 232 791	85 50 150 515 576 270 128 518 518 518 518 346 346 346 346 346 346 346 346 346 346	585 276 50 270 125 518 352 185 342 236	Belgque (Paye Bas (Danemark: Norwige (Grande-Br Grice (10) Suisse (10) Suis	(100 OM) 100 F) 1100 F) (100 R) (100 R) (100 kg) 100 kg etages (£ 1) 30 drachmes 300 lines 100 lines 100 ses) 100 ses) 100 ses) 100 ses) 100 ses)	4 830 235 380 14 401 213 030 75 100 9 688 4 833 258 450 33 340 5 812 8 680 4 087 2 320	14 387 213 200 75 060 91 500 11 084 9 890 4 827 259 050 107 170 33 340 5 795 8 720 4 110	4 710 229 12 800 206 72 500 89 10 750 4 800 -254 104 500 32 400 5 550 8 500 8 500 2 240	77 500 94 11 350 5 287 110 34 5 850 9 400	Or fin Isido en berne Or fin Isido en berne Palce française (20 Pièce saises (20 fr Pièce de 20 dollars Pièce de 10 dollars Pièce de 5 dollars Pièce de 5 dollars Pièce de 5 dollars Pièce de 5 dollars Pièce de 10 florins	fr) fr)	8600 84 47 60 57 72 320 159 80	00 4 40 10 75 10 90 79 90 20 01 20	83500 85030 854 470 10 599 50 576 90 720 10 3279 60 1590 3395 619 50

2. EL SALVADOR : « Ce que les Etats-Unis devraient foire », par Rudolf Rauch ; « Il n'y a pas de frontières », par Artur London : « Viva Don Romero ! », par Jean

ETRANGER

3. AFRIQUE CENTRAFRIQUE : le président Dacko est élu de justesse avec 50,23 % des voix. 3 - 4. EUROPE

- R.F.A. : le débat sur la violence et la répression au Bundestag. 5 - 6. AMERIQUES

- Lo nouvelle politique des États-Unis en Amérique centrale et en 6. DIPLOMATIE

8. PROCHE-DRIENT - ÉGYPTE : rétablissement des relations diplomatiques avec le Soudan.

R ASIF CAMBODGE : des malades intoxisont soignés par la Croix - Rouge.

POLITIQUE

9 à 11. LA PREPARATION DE

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE : M. Chirac préconise - une politique nationale de stimulation de la

SOCIÉTÉ

12. Le rejet du pourvoi de Philippe Maurica et le débat sur la peine 13-14. ÉDUCATION : « Le finance

ment et l'autonomie des nuiversités êtrangères » (III), par Roger Cans. 27. SPORTS. 31. MÉDECINE : inauguration officielle

tas de bois dans la cour du pres-bytère.

Les enfants n'étalent pas à l'école ce jeudi après-midi, leur l'ngtituteur étant souffrant. L'obus, datant de la dernière guerre mondiale, avait été caché, enveloppé dans un sac en plastique, par le père de l'un d'entre eux. Il semble que l'un des enfants ait soulevé l'obus. Mais celui-ci est tombé au sol et a immédiatement explosé. Cinq enfants sont morts: Alain Schoepen France de l'Année internation nale des personnes handicapées. LOISIRS

ET TOURISME

15. LOCATION EN HAUTE MER quel voilier pour quelle croisière? Un Gin-Fizz pour les Caraïbes. 16. AFFAIRES : un grand inquiet. 18-19. Échos de province. 20 à 23. Vidéo ; Hippisme ; Plaisirs

de la table ; Philatélie ; Jeux.

CULTURE

24. EXPOSITIONS : Édopard Pignon ; controverse autour d'Arno Breker. MUSIQUE.

25. CINÉMA : le Regard des autres de Fernando Solanas.

ÉQUIPEMENT

34. URBANISME : le maire de Paris annonce une révision do plan capitale.

ÉCONOMIE

35. AFFAIRES : PUK cherche un acquerear pour sa division pro-37. AGRICULTURE

37-38. ÉTRANGER : les investissemen japonais à l'étranger devraient quadrupler d'ici à 1990.

> RADIO-TELEVISION (28) INFORMATIONS -SERVICES - (30) Bibliographie: Météoro-

logie ; Loto ; - Journal officiel .. Carnet (31) : Programmes spec-tacles (26-27) : Mots croisés (23) :

LE NOUVEAU CHIC TISSUS "COUTURE" A DES PRIX DE REVE!

L'ELITE PAS CHERE DES ETOFFES LES ECONOMIES "SUPER-CHICS" LES BONNES AFFAIRES ELEGANTES PLUS DE GOUT POUR MOINSD'ARGENT LE "LUXE EN TROUVAILLES" LES "MEILLEUR MARCHE"

> EN VOGUE LAINAGES DE PRINTEMPS SOJES EXCLUSIVES IMPRIMES DE CHARME (depuis 18,50 F le mètre) COTONS SURSSES TISSUS HABILLÉS

36, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS

ABCDEF

La visite de M. Tarek Aziz à Paris

L'Irak cherche une issue diplomatique à son conflit avec l'Iran

M Tarek Azis, vice-premier mi-nistre irakien, a conclu jeudi 19 mars, ses entretiens officiels à Paris par une conversation avec M. François-Poncet au Quai d'Or-say. Il a cherché surtout à connaisay. Il a cherche surfoit à conhai-tre, indique-t-on de source auto-risée, le point de vue français sur le conflit irako-iranien et les perspectives de règlement, à la lumière notamment des entretiens que le ministre français des

que le ministre français des affaires étrangères a eus en février à Washington.

Il semble que le représentant du chef d'Etat trakien ait surtout profité de cette visite pour faire état du désir de son gouverne-ment de trouver une issue à une guerre meuririère (cinq mille Ira-kiens auraient été tués ou blessés, selon les estimations françaises selon les estimations françaises, depuis le début du conflit en septembre) et n'a pas produit les

CINQ ENFANTS SONT TUÉS

qu'ils avaient découvert sous un tas de bois dans la cour du pres-

fants sont morts: Alain Schoep-fer, cinq ans, Eric Mattel, neuf ans, Caroline Knaebel, sept ans et son petit frère Valentin, qua-tre ans, les deux enfants du maire

Le sous-préfet de Wissembours

s'est immédiatement rendu dan

le petit village qui ne compte qu'une centaine d'habitants et dont presque toutes les families ont été endeuillées par cet

[Selon les services de déminage, près de 1000 tonnes d'engins explo-sits divers — d'un poids moyen de 10 kilos — datant des deux guerres

mondiales out été retrouvés en 1980

Des millions de tonnés de ces engins ont été découverts depuis la der-

ulère guerre, particulérement dans le nord et l'est de la France, et le long des côtes de l'Atlantique.]

Une douzaine de personnes ont été blessées, dont deux griè-vement, le 20 mars, en gare de Lyon-Perrache (Rhône), dans une collision ferroviaire.

MATELAS - SOMMIERS - ENSEMBLES

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI

CAPELOU

DISTRIBUTEUR

Seule adresse de vente:

37 Av. de la REPUBLIQUE - PARIS † 1 Mêtre Parmentler - Parking assuré

Tel. 357.46.35

intensif

2e à terminale D et C

3, bd de Beauséjour. 525-45-33 ou 520-45-84. Métro Muetre

résultats escomptés: le régime iranien, bien qu'affaibil, n'est pas à la veille de s'effondier, et le front est stabilisé depuis plusieurs mois.
Aussi bien, le ton des pro-

Aussi bien, le ton des pro-clamations irakiennes a quelque peu baissé, mais l'impasse reste totale sur le plen diplomatique, aucune des propositions avancées au cours des tentatives de mé-diation entreprises ces derniers temps n'ayant retenu l'attention de Téhéran. Les fournitures d'armes de la France à l'Irak ne font nius pro-

France à l'Irak ne font plus pro-blème depuis que Paris a confirmé le maintien des contrats en conset commencé la livraison de Mirage F1. La guerre se poursui-vant à un rare niveau d'économie de moyens, une accélération de ces livralsons ne serait même pas

- Dans le Bas-Rhin M. PIERRE DE BOISDEFFRE EST NOMME AMBASSADEUR

A MONTEVIDEO PAR L'EXPLOSION D'UN OBUS Le Journal officiel de samedi 21 mars publiera la nomination de M. Pierre Néraud le Mouton de Boisdeffre comme ambassa-deur en remplacement de M. An-dré Le Guen. DE LA DERNIÈRE GUERRE Cinq enfants ont été tués et cinq autres blessés, dont deux grièvement, jeudi 19 mars, vers 16 h. 45 à Bremmelbach (Bas-Rhin), par l'explosion d'un obus

deur en remplacement de M. André Le Guen.
[Né en 1928, antien álève de l'Ecole nationale d'administration, M. Néraud le Mouton de Boisdeffre a commencé sa carrière à l'éducation nationale. Il est entré aux affaires étrangères en 1939 (Service d'information et de la presse). Détahé au ministère de l'information en 1961, il a été directeur des programmes artistiques de la E.T.F., puis directeur de la Eadiodiffusion. Il a été ensuite conseiller culturel à Londres (1968-1971) et à Bruxelles (1971), chargè de mission au cabinet du ministre, M. de Guiringaud (1977-1978), puis à l'administration centrale pour des missions à caractère culturel, Il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles sur la littérature contamporaine. Il est notamment l'auteur d'une anthologie vitante de la littérature d'aujour-d'hui.]

tre ans, les deux enfants du maire de la commune, ainsi que leur jeune tante. Alexia Schneider, onze ans. Ont été grièvement blessés : Virginie Mattel. la sœur jumelle d'Eric, qui a eu une jambe broyée. Cristelle Mortiz, ouze ans. Laurent Kauter, Sandrine D'Andréa, Alexandre Schneider, tous trois âgés de onze ans ont été légèrement • Les attaques au Sud-Liban. - Le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté, jeudi 19 mars, u n e déclaration condamnant l'attaque du 16 mars au Sud-Liban par les milices chrétien nes du commandant Haddad et des forces israéliennes, attaque au cours de laquelle deux «cas-ques bleus» ont été fués et vingt autres blessés. Afin de respecter la volonté américaine de ne pas condamner Israël, le conseil, adoptant une formulation de compromis, lance un « avertisse-ment à tous les responsables de ces actes danyereux violant la souveraineté et l'intégrité terri-toriale libanaise, empéchant le complet déploiement de la Finul (Force des Nations unies au Liban), et entravant grave-ment son mandat ». — (UPI, Reuter.)

> (Publicité) **GROUPEZ-YOUS** BOUT BOIRE MEILLEUR!

par 4 containers de 33 litres pour un même destinatoire ean BERNARD - VINS FINS CHATEAU DE BORDES Route Nationale 10 - AMBARE 33440 (GIRONDE)

SON YIN ROUGE DE TABLE SELECTION 11°
4.85 francs le litre logé, franc domicile, taxes comprises.

fjords d'islande

> avec. votre voiture

Car Ferry & SMYRIL > départs d'Ecosse Norvège ou Dancmark

Votte agent de voyages Agent général 5 Voyages AGREPA 2, rue Etienne-Marcel 3, 75002 PARIS. Tél. 508-81-50 &

LES TARIFS DE LA S.N.C.F. AUGMENTERONT DE 7 % A PARTIR DU 30 MARS

Les tarifs de la S.N.C.F. sur les trains de voyageurs de grandes trains de voyageurs de grandes lignes augmenteront de 7 % à partir du 30 mars 1981, annonce la société nationale. Des « modula société nationale. Des « modu-lations » sont prévues pour cer-tains tarifs spécifiques : abonne-ments, trains eutos-couchettes, etc. Les tarifs sur les trains de banlieue, dont le sort est lié à ceux de la RAT.P., ne sont pas modifiés et ne le seront qu'au mois de juillet prochain.

La dernière augmentation sur les grandes lignes date du 17 mars 1980 ; elle avait été de 9.4 %. (Cette hausse était attendue (e le prèvu, elle est inférieure à ce qu'elle aurait da être, si on avait respecté les termes du contrat d'entreprise passé entre l'Etst et la S.N.C.F. Suivant ce texte, cette dernière aurait di augmenter ses tarifs de 13,2 % à partir du le janvier 1981. Mais le gouvernement a, sans doute, redouté les effets d'une telle mesure. Il fant done s'attendre à une non-velle hausse, vraisemblablement le Les septembre; l'Etat compensant entre temps le manque à gaguer qui re-ulte pour la Société mationale de ce refus de relévement des tarfis.]

M. PAUL CRÉMIEUX PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA SAPVIN EST INCARCÉRÉ EN SUISSE

Le groupe Ricard demande un examen des comptes du groupe S.V.F.

M. Paul Crémieux, président-dires teur général de la SAPVIN, société marsellaise de négoce international des vins et des alcools, est écroué depuis mercredi 15 mars, à Bâie, sur mandat d'arrêt international émanant du tribunal de Manubelm (R.F.A.). Cette incarcération ferait suite à une affaire de trafic sur les eaux-de-vie entre la. R.F.A. et la Suisse. Les autorités helvétiques, précise-t-on au ministère fédéral de la instice. à Berne, attendent une demande d'extradition émanant de la justice allemande.

Le fait que la SAPVIN détienne 49,9 % des actions de la Société des vins de France (S.V.F.). le plus imdistributeur vins de table, a amené les autres actionnaires de cette société, le groupe Pernod-Ricard (44,94 % de la SAPVIN) et le Crédit agricole (4,96 %) à demander un examen des comptes de la S.V.F., par le cabinet Arthur Andersen. M. Patrick Ricard. au terme d'une réunion des administrateurs de la S.V.P., le 19 mars, a déclaré : « Cette mesure est Jus-tifiée par l'évolution réceute de la situation de la SAPVIN. L'examen des comptes permettra de répondre à toutes les questions éventuelles sur la gestion de la S.V.F. qui, à priori, semble sans reproche. » L'interven-tion de Pernod-Ricard vise en fait à préserver la société de sont monent défavorable en Bourse.

Seion l'A.F.P., la SAPVIN, en plus de l'esquête en cours concernant M. Paul Crémieux, aurait des dif-ficultés financières, accusant une perte de l'ordre de 129 à 150 mil-lions de francs. M. Paul Crémieux, qui fat président de la Société des vins de France jusqu'à la fin 1978, avait quitté ce poste, s'atteint par la limite d'âge ». Il est aujourd'hoi âgé de solvante-douze ans. Il a été déjà condamné à deux reprises . en 1977 à un mois d'emprisonne-ment avec sursis dans une affaire d'importation franduleuse de vin fabriqué à Anvers, à partir de ments bulgares, jugement confirmé le 31 Janvier 1980 en appel.

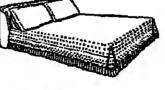
in septembro 1979. Il fat condamné à dix-buit mois d'emprisonnement avec sursis pour fraude et complicité de fanz en écriture de cor dans une affaire de chaptalisation.

Dans une lettre adresse au
« Monde » le 25 mars 1979, le président-directeur général de la
SAPVIN écrivait : « M. Paul Crémieux attendra avec sérénité la suit des événements judiciaires, pour curieux qu'ils aient pu être jusqu'à present, et confondra ceux qui les ont provoqués, voire inspirés, à quelque niveau que ce seit, s

Le numéro du « Moude: daté 20 mars 1981 a été tiré é

547 458 exemplaires.





La seule boutique spécialisée pour solutionner vos besoins en canapé-lit, chauffeuses-lit... à vos mesures et s'intégrant harmonieusement avec votre intérieur.

LA GUERANDE La Boutique du conapé-lit

Les dépenses de santé : 3845 francs par Français en 1980

La consommation médicale finale (C.M.F.) s'est élevée en 1980 à 206,5 milliards de francs, soit 3845 F par Français, er augmentation de 17 % par rapport à 1979. Elle représente 7,5 % du produit intérieur brut et 10,8 % de la consomma finale des ménages.

En 1970, la dépense par personne étail de 872 F (soit 4,4 fois moins en francs courants) et la place ou occupa la consommation médicale est passée, en dix ans, de 5,7 % à 7,5 % du produit intérleur brut

 Pour la première fois, en 1980, les dépenses d'hospitalisa-tion représentent plus de la moltié (50,1 %) de la consommation médicale, soit 103,5 milliards de Français, chiffre en augmentation de 19.2 % par rapport à ceux de 1979. Les services médicaux

ambulatoires (consultations, visites) représentent 29,6 % de la nmation médicale finale (C.M.F.) solt 61,2 milliards, solt 1 139 F par personne, et ont connu, par rapport à 1979, une progression de 13,7 % en valeur. Les biens médicaux (phar-

macie, lunettes, orthopédie) progressent de 16,8 %, attelgnant 41,5 killtards, solt 699 F par personne et 20,1 % de la C.M.F. Ces chiffres, provisoires pour 1980, ont été étudies le 19 mars de la santé (1), qui a aussi fait le blian des dépenses de 1978

finale était, en 1978, de 151,6 milliards (+ 19 % par rapport à 1977) soit 2846 F par personne, dont, pour l'hospitalisation. 72 milliards. solt 1373 F par personne solt 48,2 % de la dépense totale. Les dépenses de santé (C.M.F.)

ont été financées en 1978 pour 71,7% par la Sécurité sociale, 21.7 % par les ménages, 3.8 % par les mutuelles et 2,8 % par les administrations publiques. Si le financement collectif était massivement prépondérant (88.2 %) des mênages atteignalt près de 60 % pour les services des dentistes, pour la lunetterie et l'orthopédia ; elle était de 42 % pour les soins des médecins.

En 197), la consommation nédicale finale s'est élevée à 176,4 milliards (3 300 F par personne), solt 7,3 % du produit

(1) Commisson des comptes de la santé, ministère de la sunté et de la Sécurité sociale, présidée par M. Georges Jevaux, Le rapport de la commission sera diffusé par le Centre de re-oherches, d'études et de docu-mentation sur la comsommation (Credoc), 142, rue du Chevaleret, 75013 Paris.

Intérieur brut, et 18,4 % de plus que l'année précédente.

La part des soins hospitaliers représentant 49,2% de ces dépenses (48,2 % en 1978), les services médicaux ambulatoires 30 % et les biens médicaux (charmacle, lunetterie, etc.), 20% Bien que la progression des dépenses médicales soit apparemment importante entre 1977 et 1980, si l'on tient com, te du taux d'inflation et si on la juga en francs constants, on constate qu'il y a ou en 1979, et plus encore en 1980, un ralentissement net du volume de la consommation médicale, et une

baisse des prix relatifs. Ainsi, le chiffre de la C.M.F. de 1980 tradult une augmentation de 10,8% en prix (francs constants) el de 5,5% en volume par rapport à 1979.

Ce ralentissement -- en volu e - des dépenses médicales est surtout marqué pour les postes : analyses de laboratoires. médicaments et actes d'auxiliaires, dont les consommations sont prescrites par des médecins. Ce qui incite la commisl'en eloppe globale a influencé la comportement de « prescripteur » du corps médical.

La politique volontariste de m. Isa des dépenses se traduit donc dans les faits sans que l'on puissa, pour l'instant, préjuger de sa portée à long terms, a conclu la commission Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

TROIS NOTIONS e Le dépense nationale de

santé (163,1 milliards de france en 1978) englobe le montant total des sommes engagées par les Français : administration publiques (pour 74%), ména-ges (21%), mutuelles (4%), entreprises non financières (1,2 %) on administrations privées (0.3 %), pour la santé, y compris la prévention sanitaire collective, la gestion des activités de santé, la recherche et l'enseignement médical. · La dépense médicale natio-

nale (156.9 milliards de france en 1978) est la part qui, dans des soins médicant fournis sons une forme marchande (bopitaux, soins ambulatoires, biens médicaux) et sors une forme services de dépistage et méde-cine systématique (P.M.I., santé scolaire) on les services médicaux associés (médecine du travail, des armées, péniten-

finale (151.6 milliards de francs en 1978) comporte les dépenses d'hospitalisation (publique et privée), les soins ambulatoires et les blens médicaux (médica-ments, innettes, orthopédie). Autrement dit. la valeur des bleus et services médicanx acquis sous une forme mar-

Les plus larges facilités de crédit.

sur 5 étages entièrement rénovés.

Neuf et occasion. Location - vente -

achat. Reparation - accord - transport.

Le piano... et toute la musique

135-139, rue de Rennes - Paris 75006 - tel. : 544.38.66 Parking près gare Montpamesse

Venez visiter notre exposition

namm

les « durs »

de politique du pire per de mole la relative par our connaissail is hanging a le meter tint Seit bemite en a. det & wat en en a Bedagenen

La nouvelle

Scholle de 1908 on be affert proverbial de la whiles espitauti. war is me mintempe de Prague last rempu cur par l'arrien den reves chall igh ere in extine de mateu. at it de tentestation en a Policiae mest mar urani espete de den Limite des milime Colemeite matraques. m me bentalite systems. est celle belle apparence.

la precisions commues de g leads confirment is en de M. Walesa seion in militante de iper unt ete victimes im provocation deliberte. mion les responsables me es pas les autorités mande els pass Ce n'est produc-lem pas par bassarille Cient sest produit alle Ma Rania chef de porti throeiski, het da some Ement se trouvalent imment retenus hors Sile. Mais For ne same all mmer peer actant mer tout le blance aus s antorras locales. La im reaction d'un porteha gouvernement et de Officielle de dir jastifier l'action de SHIOD E.O.S. WHELE WARE

delerces de l'ordre .. M

la depuis iongtemps que latisans de la manife

A . 27 BAA

parano de sottecia a machaire itali ali victima d'im

herte consistential authors; le gradi authors; le gradi authors; le gradi authors; le presidentiales; le pre

es du communication de partie communication estant que communication de partie de proble entre estantidarité sousies des effection de partie de pa

(Live in and

deparen: de solides a lécheion central. a propos nitraconserva imos dans certains cerédiciels, les commentaires time contenu publies par amal de l'armée, sans Me des manifestations moment antisemites enpar des proches de Moczar, membre de la organ qu bartir ne bensens diet qu'encourager les in h main sur les non-Vadicalistes à cher-briser par la force une de contestation qui leur maintes humiliations neuf mois et dont la balaierait ce qu'il leur e ponvoirs e: de privia police et la milice la fois le bras séculier et le principal thement de sa partie la conservatrice.

latitude responsable des his suprêmes, qui pro-en une d'enquête énermoderation une Plus manifestée par sa qui n'en finit pas mer les Pompiers et tente les grèves, enfin, is ension traditionnelle ise donnent à penser stave incident pourdépendra en fait de de des dirigeants sovié-de retour au

testis penvent aussi sai-l'arance le comportede la police de Byd-et interdire ainci i incident Par un C'est par un dent ce résultat-la que hent ce résultat-la que hent les durs de sil polonais, qui pons-la politique du pire intervention decisive du particular de provoquer de ceté. On soviétique du pensi ce calcul était

Votre bibliothèque à colonnades Demandez notre documentation LM gratuit PARIS: 121, ruo du Cherche-Midu (angle bd Montpornasse) 75006 Paris tel (1) 222 22 08 75006 Paris tel: [1] 22 PARIS 112 rue de la Chaixe 75007 e 6, rue de Varenne 75007 P LYON : 89, rue Bellecombe 69003 Lyon Tel: [7] 854,66.16

Le plus grand choix de marques de Paris.

PIANOS

Vous proposent des piones :

 à louer depuis 190 F por mois; à vendre deputs 230 F par mois;



 sans apport personnel; livraison dans toute la France.

Du tands on sameds, de 8 houres à 19 houres PIANOS DAUDE 75 bis. avenue de Wagram - 75017 Paris Téléphone : 227-88-54 - 763-34-17